



LES ROIS.

LIVRE PREMIER.

CHAPITRE PREMIER.

1. **E**uit vir unus de Ramathaim-sophim de monte Ephraim, & nomen ejus Elcana, filius Jeroham, filii Eliu, filii Thohu, filii Suph, Ephrathæus.

2. Et habuit duas uxores, nomen uni

†. 1. Ramatha ou Rama, qui étoit appelée *Sophim*, *speculatorum*, c'est-à-dire des sentinelles, ou des Prophètes.

Ibid. Ceci se rapporte ou à Ramatha; ou à Elcana.

Tome I.

1. **L**y avoit un homme de la ville de Ramatha & surnommée Sophim, de la montagne d'Ephraim, qui s'appeloit Elcana, & étoit fils de Jeroham, fils d'Eliu, fils de Thohu, fils de Suph; d'Ephraim //.

2. Il avoit deux femmes,

Ibid. qui étant Levite est descendu de Coré. (*Paral.* 1. 6. 33.) s'étoit établi dans la tribu d'Ephraim. 1. Ephrathæus, d'Ephraim, ce qui se rapporte à Elcana.

A

2. I. LIVRE DES ROIS. CH. I.

dont l'une s'appelloit Anne, & la seconde Phenenna. Phenenna avoit des enfans, & Anne n'en avoit point.

3. Cet homme alloit de sa ville à Silo // aux jours ordonnés // pour adorer le Seigneur des armées & pour lui offrir des Sacrifices. Les deux fils d'Heli, Ophni & Phinéas Prêtres du Seigneur y étoient alors.

4. Un jour donc Elcana ayant offert son sacrifice //, il donna à Phenenna sa femme & à tous ses fils & toutes ses filles leur part de l'hostie :

5. Il n'en donna qu'une à Anne, & il la lui donna étant triste //, parcequ'il l'aimoit. Mais le Seigneur l'avoit rendu stérile.

6. Phenenna qui avoit de la jalousie contre elle //l'affligeoit aussi & la tourmentoit excessivement, jusqu'à lui insulter de ce que le Seigneur l'avoit rendu stérile.

7. Elle la traitoit & la pic-

ψ. 3. Ville de la tribu d'Ephraïm, où l'arche a été depuis Josué jusqu'à la mort d'Heli.

Ibid. On devoit aller au Temple selon la loi à la fête de Pâque, de la Pentecôte, & des Tabernacles. Dent. 16. 16.

Anna, & nomen secundæ Phenenna. Fueruntque Phenennæ filii: Annæ autem non erant liberi.

3. Et ascendebat vir ille de civitate sua statutis diebus, ut adoraret & sacrificaret Domino exercituum in Silo. Erant autem ibi duo filii Heli, Ophni & Phinees, sacerdotes Domini.

4. Venit ergo dies, & immolavit Elcana, & deditque Phenennæ uxori suæ, & cunctis filiis ejus, & filiabus partes :

5. Annæ autem dedit partem unam tristis, quia Annam diligebat. Dominus autem concluderat vulvam ejus.

6. Affligebat quoque eam æmula ejus, & vehementer angebat, in tantum, ut exprobraret quòd Dominus concludisset vulvam ejus :

7. Sicque faciebat

ψ. 4. Par les mains des Prêtres.

ψ. 5. Etant triste, de ce qu'il ne lui pouvoit donner plus de parts de l'hostie, parcequ'elle n'avoit point d'enfans.

ψ. 6. l. Æmula ejus, sa rivale,

ANNE FAIT UN VŒU POUR OBT. UN ENFANT. 3

per singulos annos, quoit ainsi de jalousie tous les ans lorsque le temps étoit venu de monter au temple du Seigneur : & Anne se mettoit à pleurer & ne mangeoit point.

8. Dixit ergo ei Elcana vir suus : Anna, cur fles ? & quare non comedis ? & quam ob rem affligitur cor tuum ? numquid non ego melior tibi sum, quam decem filii ?

8. Elcana son mari lui dit donc alors : Anne pourquoi pleurez-vous ; pourquoi ne mangez-vous point, & pourquoi votre cœur s'afflige-t-il ? Ne vous suis-je pas plus que ne vous seroient dix enfans ?

9. Surrexit autem Anna postquam comederat & biberat in Silo. Et Heli sacerdos sedente super sellam ante postes templi Domini,

9. Après donc qu'Anne eut mangé & bû à Silo, elle se leva, & le Grand-Prêtre Heli étant assis sur son siege devant la porte du temple du Seigneur,

10. Cum esset Anna amaro animo, oravit ad Dominum, sicut largiter,

10. Anne qui avoit le cœur plein d'amertume, pria le Seigneur avec une grande effusion de larmes ;

11. Et votum vivit, dicens : Domine exercituum, si respiciens videris afflictionem famulæ tuæ, & recordatus mei fueris, nec oblitus ancillæ tuæ, dederisque servæ tuæ sexum virilem: dabo eum Do-

11. Et elle fit un vœu, en disant : Seigneur des armées, si vous daignez regarder l'affliction de votre servante, si vous vous souvenez de moi, si vous n'oubliez point votre servante, & si vous donnez à votre esclave un enfant mâle,

¶ 8. *expl.* La préférence que je vous donne en mon amitié au-dessus de Phenenna, ne vous doit-elle pas être plus précieuse que ne vous seroient dix enfans ?

4 I. LIVRE DES ROIS. CH. I.

je vous le donnerai pour tous les jours de sa vie, & le rasoir ne passera point sur sa tête//

12. Comme Anne demeurait ainsi long-temps en priere devant le Seigneur, Heli observa le mouvement de ses levres ;

13. Car Anne parloit dans son cœur, & l'on voyoit seulement remuer ses levres sans qu'on entendît aucune parole. Heli crut donc qu'elle avoit bû avec excès.

14. Et il lui dit : Jusqu'à quand serez-vous ainsi yvre ? Laissez un peu reposer le vin qui vous trouble.

15. Anne lui répondit : Pardonnez-moi mon Seigneur, je suis une femme comblée d'affliction. Je n'ai bû ni vin ni rien qui puisse enyvrer : mais j'ai répandu mon ame en la présence du Seigneur.

16. Ne croyez pas que votre servante soit comme l'une des filles de Belial // Car il n'y a que l'excès de ma dou-

mino omnibus diebus vitæ ejus, & novacula non ascendet super caput ejus.

12. Factum est autem, cum illa multiplicaret preces coram Domino, ut Heli observaret os ejus.

13. Porro Anna loquebatur in corde suo, tantumque labia illius movebantur, & vox penitus non audiebatur. Æstimavit ergo eam Heli temulentam,

14. Dixitque ei : Usquequo ebria eris? digere paulisper vinum, quo mades.

15. Respondens Anna : Nequaquam, inquit, domine mi : nam mulier infœlix nimis ego sum ; vinumque & omne quod inebriare potest, non bibi : sed effudi animam meam in conspectu Domini.

16. Ne reputes ancillam tuam quasi unam de filiabus Belial : quia ex multitudine doloris & mor-

¶. 11. expl Comme Dieu l'avoit ordonné touchant les Nazaréens, qui de plus devoient s'abstenir de vin & de plusieurs autres choses, Num. 6. 2.

¶. 16. Enfans de Belial, c'est-à-dire, sans jong ; des méchans, des hommes sans Loi & sans conscience. Hieronym.

NAISSANCE DE SAMUEL.

toris mei, locuta sum usque in præsens. leur & de mon affliction qui m'ait fait parler jusqu'à cette heure.

17. Tunc Heli ait ei: vade in pace: & Deus Israel det tibi petitionem tuam, quam rogasti eum.

17. Alors Heli lui dit: Allez en paix; & que le Dieu d'Israël vous accorde la demande que vous lui avez faite.

18. Et illa dixit: Utinam inveniat ancilla tua gratiam in oculis tuis. Et * abiit mulier in viam suam, & comedit, vultusque illius non sunt amplius in diversa mutati.

18. Anne lui répondit: plût à Dieu que votre Servante trouvât grace devant vos yeux. Elle s'en alla ensuite retrouver son mari, elle mangea, & elle ne changea plus de visage // *comme auparavant.*

19. Et surrexerunt manè, & adoraverunt coram Domino: reversique sunt, & venerunt in domum suam Ramatha. Cognovit autem Elcana Annam uxorem suam: & recordatus est ejus Dominus.

19. Après cela s'étant levés dès le matin ils adorèrent le Seigneur, ils s'en retournerent & arriverent à leur maison à Ramatha. Elcana fut // avec sa femme, & le Seigneur se souvint d'elle.

20. Et factum est post circulum dierum, concepit Anna, & peperit filium, vocavitque nomen ejus Samuel: cò quòd à Domino postulasset eum.

20. Quelque temps après elle conçût & enfanta un fils, qu'elle appella Samuel // parcequ'elle l'avoit demandé au Seigneur.

21. Ascendit autem vir ejus Elcana,

21. Elcana son mari vint // ensuite avec toute sa maison

† 18. *let.* abiit in viam suam. Ibid. *autr.* Et son visage ne fut plus abattu par la tristesse.
† 19. *lett.* cognovit.

† 20. Samuel signifie exaucé de Dieu.

† 21. A l'une des trois grandes têtes.

pour immoler au Seigneur l'hostie ordinaire & pour lui rendre son vœu.

22. Mais Anne n'y alla point, ayant dit à son mari, je n'irai point au temple jusqu'à ce que l'enfant soit sevré, & que je le mene, afin que je le présente au Seigneur, & qu'il demeure toujours devant lui.

23. Elcana son mari lui dit: Faites comme vous le jugerez à propos; & demeurez jusqu'à ce que vous ayez sevré l'enfant. Je prie le Seigneur qu'il accomplisse sa parole. Anne donc demeura. Elle nourrit son fils de son lait jusqu'à ce qu'elle l'eut sevré.

24. Et lorsqu'elle l'eut sevré, elle prit avec elle trois veaux, trois boisseaux de farine, & un vaisseau plein de vin, & elle amena son fils à Silo en la maison du Seigneur. Or l'enfant étoit encore tout petit.

25. Ils le présentèrent à Heli après avoir immolé un veau.

26. Et Anne lui dit: Il est vrai, mon Seigneur, comme

& omnis domus ejus ut immolaret Domino hostiam solemnem, & vorum suum.

22. Et Anna non ascendit: dixit enim viro suo: Non vadam, donec ablactetur infans, & ducam eum, ut appareat ante conspectum Domini, & maneat ibi jugiter.

23. Et ait ei Elcana vir suus: Fac quod bonum tibi videtur, & mane donec ablactes eum: precorque ut impleat Dominus verbum suum. Mansit ergo mulier, & lactavit filium suum, donec amoveret eum à lacte.

24. Et adduxit eum secum, postquam ablactaverat, in vitulis tribus, & tribus modis farinae, & amphora vini, & adduxit eum ad domum Domini in Silo. Puer autem erat adhuc infans.

25. Et immolaverunt vitulum, & obrulerunt puerum Heli.

26. Et ait Anna: Obsecro mi Domine, vivit anima tua do-

SAMUEL AMENÉ DANS LE TEMPLE. 7

mine, ego sum illa mulier, quæ steri coram te hic orans Dominum.

27. Pro puero isto oravi, & dedit mihi Dominus petitionem meam, quam postulavi eum.

28. Idcirco & ego commodavi eum Domino; cunctis diebus quibus fuerit commodatus Domino. Et adoraverunt ibi Dominum. Et oravit Anna, & ait.

il l'est que vous vivez, que je suis cette femme que vous avez vû ici prier le Seigneur.

27. Je le suppliois de me donner cet enfant, & le Seigneur m'a accordé la demande que je lui ai faite.

28. C'est pourquoy je le lui remets entre les mains, afin qu'il y demeure tant qu'il vivra. Ils adorèrent donc le Seigneur en ce lieu, & Anne fit sa priere en ces termes.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶ 1. *I*L y avoit un homme de la ville de Ramatha.

Encore que l'on ait dessein d'expliquer principalement le sens historique & moral dans la suite de ce livre; il est bon néanmoins de se souvenir toujours que si cette histoire est une narration à l'égard des choses passées; c'est une prophétie à l'égard des futures; & que le Saint-Esprit qui en est l'Auteur a eu plus en vûe les Chrétiens, qui devoient s'instruire par ces grandes verités, que les Juifs qui n'en ont été que les dépositaires, & qui ont gardé ce tresor du ciel plutôt pour les autres que pour eux-mêmes.

Ce qui est rapporté à l'entrée de ce Chapitre est clair selon la lettre. Elcana qui étoit de la race de Levi avoit deux femmes, Anne & Phenenna.

8 I. LIVRE DES ROIS. CH. I.

Anne n'avoit point d'enfans. Phenenna en avoit dix. Cette seconde qui étoit jalouse de la première voyant que son mari l'aimoit plus qu'elle, lui insultoit & lui reprochoit sa sterilité. Elle se consideroit comme étant beaucoup au-dessus d'elle, parcequ'elle se voyoit environnée d'une si grande troupe d'enfans.

*August.
de Civit.
Dei. l. 17.
c. 4.
Gregor. in
hunc loc.*

Mais il est bon de marquer ici en un mot le sens le plus élevé de cette histoire. Saint Augustin, & après lui saint Gregoire, considerent dans ces deux femmes la Synagogue & l'Eglise; la Synagogue dans Phenenna, l'Eglise dans Anne.

Ce sens est certainement le principal dans l'intention du Saint-Esprit, comme saint Augustin le fait voir clairement, puisqu'il est visible que le Cantique qu'Anne dit un peu après pour rendre graces à Dieu de la naissance de son fils, ne convient nullement à une simple femme: que c'est proprement la voix de l'Eglise, & qu'il n'est exactement veritable que dans sa bouche,

Phenenna étoit glorieuse comme étoient les Juifs qui se glorifioient de leurs bonnes œuvres, s'imaginant qu'ils observeroient par leur propre force les dix Commandemens de Dieu, marqués par les dix enfans de Phenenna. C'est pourquoy ils ont insulté à l'Eglise aussi-tôt qu'elle a paru, parcequ'ils ne reconnoissoient nullement la grace que signifie le nom d'Anne, qui est comme l'essence & le cœur de la Loi nouvelle, & que s'imaginant que leur volonté seule leur suffisoit pour les rendre justes, ils croyoient qu'il étoit en leur pouvoir de se rendre en quelque sorte les peres de leur vertu, & les principes de cette sainteté que Dieu

PRIERE D'ANNE, MODELLE DE PRIERE. 9

leur a demandée quand il leur a dit : *Soyez saints*, Levit. 2. 42.
comme je suis saint.

L'Eglise au-contre, dont Anne étoit la figure, reconnoît à l'exemple de cette sainte femme, & déplore sa sterilité. Elle fait qu'elle ne peut par elle-même ni former une seule bonne pensée, ni concevoir un saint desir. C'est pourquoy elle s'adresse à Dieu avec beaucoup de larmes, étant persuadée qu'il n'appartient qu'à lui seul de la remplir de son Esprit pour la rendre ensuite féconde en des œuvres d'une vertu & d'une piété véritable : *Dei unius incorporeo si dici potest amplexu*, dit saint Augustin, Augst. de Civit. Dei, l. 10. c. 4.
anima veris impletur fecundaturque virtutibus.

¶ 16. Anne ayant le cœur plein d'amertume pria le Seigneur avec une grande effusion de larmes. La manière dont cette sainte femme prie est un excellent modèle de la priere. Dieu donne des desirs & des paroles à ceux à qui il a résolu d'accorder ce qu'ils lui demandent ; & l'ardeur avec laquelle ils le prient est déjà un effet de la grâce qu'il leur doit faire.

Si une femme a prié avec tant d'instance, dit saint Gregoire, pour obtenir de Dieu qu'il la rendît mere ; comment le devons-nous prier, nous qui lui demandons qu'il nous rende dignes d'être ses enfans ?

On peut remarquer dans la priere de cette Sainte, les principales qualités qui doivent rendre la notre agreable à Dieu. Premièrement, sa priere est humble. Elle s'appelle par trois fois *la servante*, ou *l'esclave de Dieu*. Elle le conjure *de daigner la regarder & se souvenir d'elle*, & elle se répand devant lui *dans l'amertume de son cœur*.

Souvent lorsqu'on est affligé, ou l'on murmure, ou l'on tombe dans l'abattement & dans le trouble, & on ne pense qu'à chercher des soulagemens humains. Cette Sainte au-contraire nous apprend que plus on souffre, plus on doit s'humilier; & que moins on a de secours de la part des hommes, plus on en doit chercher en Dieu, & attendre de lui seul, ou la fin, ou l'adoucissement de nos maux.

Secondement, sa prière est accompagnée du jeûne & de la miséricorde, qui sont les deux ailes avec lesquelles elle monte au ciel, comme dit saint Augustin. Car il est marqué auparavant, qu'elle n'avoit pas voulu manger, & ayant écouté en silence les reproches de Phenenna, elle avoit fait par avance ce que JÉSUS - CHRIST nous a depuis ordonné de faire, qui est d'être doux envers les autres, afin que Dieu le soit envers nous.

Troisièmement, sa prière est fervente & spirituelle. Elle veut être à Dieu pleinement & parfaitement. Elle lui demande non une fille, mais un fils, *sexum virilem*, comme l'Eglise est comparée dans l'Evangile à une femme qui après avoir souffert de grandes douleurs se console lorsqu'elle a enfanté un fils. Elle veut servir Dieu avec un cœur mâle, & un amour parfait; *mascula charitas*, comme disent les Saints.

Joan. 16.

21.

Paulin.

Carmines

10.

¶ 13. Anne parloit dans son cœur, & Heli crut qu'elle étoit ivre. Anne avoit témoigné auparavant sa moderation à l'égard de Phenenna; elle en témoigne maintenant une plus grande à l'égard d'Heli. Elle a souffert qu'une femme lui reprochât sa sterilité; elle souffre maintenant que le Grand-Prêtre l'accuse d'un déreglement criminel,

DOUCEUR ET HUMILITÉ D'ANNE. II.
 & qu'il fonde cette accusation si injurieuse sur une action sainte qu'il lui voyoit faire. Cette femme si humble lui répond avec une admirable douceur ; & elle nous donne , selon saint Gregoire , un excellent modèle de la maniere avec laquelle nous devons nous défendre contre les reproches de ceux qui sont au-dessus de nous.

Il peut arriver quelquefois , dit ce Saint , que des Pasteurs se préviennent contre des personnes très-vertueuses , & qu'ils les traitent avec beaucoup d'aigreur & de dureté. Et alors il faut que ces personnes tâchent de les apaiser en la maniere la plus douce & la plus humble qu'il leur est possible. Car encore que les Ministres de l'Eglise aient véritablement tort de s'élever ainsi contre ceux qui ne font rien que de très-louable ; néanmoins la déférence qui est due à leur dignité , demande toujours que nous nous tenions dans le respect , lors même que leur conduite envers nous est irreguliere & déraisonnable. *Et si se irrationabiliter contra rectè agentes erigunt , reverentia tamen superioris ordinis exigit , ut tunc honorentur cùm modum rationis excedunt.*

Ainsi cette femme si sage nous apprend d'une admirable maniere à nous acquitter en même-temps de tous nos devoirs dans une occasion si importante & si difficile. Car nous satisferons , comme elle , à la justice en représentant la vérité , & en rendant raison de nos actions. Nous satisferons à l'humilité en ne nous irritant pas de ces mauvais traitemens ; & nous satisferons à la charité en honorant ceux mêmes qui nous deshonorent.

V. 17. Heli dit à Anne : Allez en paix , &

que Dieu vous accorde votre demande. Comme nous voyons dans cette sainte femme une image de ce que doivent faire les ames humbles à l'égard des Pasteurs qui les traiteroient d'une maniere moins favorable ; nous voyons aussi dans Heli la maniere dont les Ministres de JESUS-CHRIST doivent se rendre à la verité lorsqu'ils ont reconnu qu'ils s'étoient mépris dans leurs pensées, & que les apparences les avoient trompés. Il paroît par la suite de ce livre, que ce grand Pontife craignoit Dieu, quoiqu'il fût foible en certaines choses. C'est pourquoy aussi-tôt que cette Sainte lui eut rendu raison de sa conduite, qui lui avoit déplu d'abord, il la crût sans peine ; il prit pour une marque & un effet de sa piété, ce qui lui avoit paru un déreglement ; & il joignit ses prieres aux siennes pour obtenir de Dieu l'accomplissement de ses desirs.

Il peut arriver quelquefois que l'on se prévienne d'une telle sorte contre des personnes innocentes, non par une seule méprise, mais par une préoccupation toute volontaire, que l'on se trouve, sans que l'on y pense, dans la disposition où étoient autrefois les Payens, *qui ne vouloient plus rien entendre qui pût justifier les premiers Chrétiens*, selon que Tertullien dit excellemment, *de-peur d'être moins libres à condamner ceux qu'ils étoient résolus de haïr toujours.*

Tertul.
Apol.
cap. 1.

Mais les vrais Pontifes de JESUS-CHRIST sont dans une disposition toute contraire. Ils n'ont point de peine à se détromper lorsqu'on leur peut faire connoître la vertu de ceux dont ils avoient eu d'abord une opinion moins avantageuse. Et ils se plaisent ensuite à leur témoigner avec une

RENDRE SON AUTORITÉ AIMABLE. 13

effusion d'autant plus grande leur charité paternelle, qu'elle avoit été auparavant suspendue par la fausse idée qu'on leur avoit donnée d'eux. Car ils se souviennent sans cesse que comme ils sont sur la terre les juges des hommes, ils ont un Dieu dans le ciel qui les doit juger ; & ils sont persuadés que le plus grand malheur qui puisse leur arriver , est que leur autorité devienne redoutable à la vertu & au mérite , au-lieu qu'elle en doit être le plus fort appui.

¶. 18. *Et Anne ne changea plus de visage*, comme auparavant. Nous avons vû d'abord que lorsque Phenenna insultoit à Anne, en lui reprochant que Dieu l'avoit rendu sterile , elle se mettoit à pleurer , & ne mangeoit point ; & qu'Elcana, dont elle étoit particulièrement aimée , avoit besoin de la consoler. Mais le Saint Esprit marque expressément , qu'après cette priere si humble & si ardente dans laquelle elle répandit son ame devant Dieu , elle ne fut plus sujette à ces impressions de tristesse & de trouble qui avoient paru auparavant sur son visage.

C'est ainsi que les ames qui ont une piété sincere, avancent peu à-peu dans la voie de Dieu. Elles peuvent être sujettes d'abord à quelques foiblesses. Elles sont touchées des jugemens moins avantageux que l'on fait d'elles , & l'impression que ce traitement fait dans leur cœur trouble leur paix , & paroît même souvent au-dehors. Mais si elles se servent de cette affliction , comme cette sainte femme , pour avoir recours à Dieu avec plus d'instance ; & si elles s'appuyent d'autant plus sur son secours , qu'elles en ont moins de la part des hommes , non seulement Dieu essuyera leurs larmes

& leur adoucira l'amertume de leur cœur, mais il les fortifiera même d'une telle sorte, que leur ame demeurera comme inébranlable, & se conservera toujours dans la même affiette parmi les diverses agitations de cette vie.

v. 28. *J'ai prié Dieu de me donner cet enfant, & je lui remets entre les mains, afin qu'il y demeure tant qu'il vivra.* Les meres Chrétiennes ont dans la pieté de cette femme un excellent modèle du soin qu'elles doivent avoir de leurs enfans. Elle ne desire d'être mere, qu'afin d'avoir un fils qui soit tout à Dieu. Elle le lui demande, pour le lui rendre après l'avoir reçu de lui. Rien n'est plus tendre que l'affection qu'elle a pour un fils si digne d'être aimé, & obtenu du ciel après tant de vœux. Et néanmoins elle se prive volontairement de la consolation de le voir, de-peur que le commerce qu'il pourroit avoir avec tout ce qui tiendrait tant-soit-peu de la contagion du siecle, ne ternît en quelque sorte la pureté de son innocence. C'estpourquoi elle veut que dès son enfance, la maison de Dieu soit la sienne; qu'il soit élevé parmi des personnes consacrées au ministere de son Autel; que la pieté lui devienne comme naturelle; que tout ce qu'il voit, & ce qu'il entend le conduise à Dieu; qu'il s'avance dans son amour à mesure qu'il croîtra en âge; & qu'il ne vive que pour le servir.

C'est-là le modèle que les Saints ont proposé souvent pour ceux qui sont destinés à entrer dans le ministere & les dignités de l'Eglise. Ils ont voulu, comme il a été souvent prescrit par les saints Canons, que leur vertu fût fondée sur la grace de leur innocence & de leur Batême; afin qu'étant

EDUCATION CHRÉTIENNE DES ENFANS. 15
cruë sans aucune interruption durant plusieurs années, elle devint assez forte pour porter un poids aussi grand qu'est celui du Sacerdoce de J E S U S-CHRIST & de la conduite des ames qui font le prix de son sang.

Plût à Dieu que cette bienheureuse femme eût plus d'imitateurs dans ce siecle, qui a tant d'avantages au-dessus du sien. Mais on peut dire qu'au lieu que cette Sainte a suivi en ce point les regles Evangeliques & Apostoliques avant le temps de l'Evangile & des Apôtres, & qu'elle a été Chrétienne selon l'expression de saint Augustin au milieu des Juifs; on voit aujourd'hui au-contraire un grand nombre de peres & de meres, qui étant Chrétiens de profession, se conduisent d'une maniere toute Judaïque & toute terrestre à l'égard de leurs enfans. Après s'être mis fort peu en peine de leur procurer une éducation qui eût quelque rapport avec la renaissance divine qu'ils ont reçue, ils choisissent pour le monde & pour la satisfaction de leur vanité tout ce qu'ils ont de plus cher & de plus précieux parmi leurs enfans, & ils ne donnent à Dieu que ce qu'ils estiment le moins, & souvent même ce qu'ils regardent comme le rebut & la charge de leurs familles.

Il suffit d'avoir marqué en un mot un si grand desordre. Mais les peres & les meres qui ont été éclairés de Dieu pour s'acquitter de ce premier de tous leurs devoirs, doivent avoir une extrême consolation, en considerant combien Dieu a beni la pieté de cette mere si sainte, non seulement en lui donnant un grand nombre d'enfans pour ce fils unique qu'elle lui avoit consacré; mais en rendant depuis ce même Samuel, qui n'étoit alors qu'un

petit enfant, l'interprete de ses volontés, le gouverneur de son peuple, la terreur des ennemis de son nom, le maître des Rois, le juge de Saül, le protecteur de David, & enfin l'un des plus grands hommes qui ayent jamais été dans le monde.



CHAPITRE II.

1. **M**On ame a tressailli d'allegresse dans le Seigneur, & mon Dieu m'a comblée de gloire // Ma bouche s'est ouverte pour répondre à mes ennemis, parceque j'ai mis ma joie dans le salut que j'ai reçu de vous.

2. Le Seigneur est l'unique Saint; il n'y en a point *Seigneur*, d'autre que vous, & notre Dieu est l'unique Fort.

3. Cessez donc à l'*avenir* de vous glorifier // avec des paroles insolentes. Que votre ancien langage ne sorte plus de votre bouche; parceque le Seigneur est le Dieu de toute science, & qu'il penetre le fond des pensées //.

¶ 1. *lett.* Cornu pro robore & gloria. *Hebraïsm.*

Ibid. *autr.* Et mon Dieu a relevé ma gloire. *lett.* exaltatum est in Deo meo pro per Deum meum. *Hebraïsm.*

¶ 3. *lett.* Nolite multiplicare

1. **E**xultavit cornu meum in Domino, & exaltatum est cornu meum in Deo meo. Dilatum est os meum super inimicos meos: quia lætata sum in salutari tuo.

2. Non est sanctus; ut est Dominus: neque enim est alius extra te, & non est fortis sicut Deus noster.

3. Nolite multiplicare loqui sublimia, gloriantes. Recedant vetera de ore vestro: quia Deus scientiarum dominus est, & ipsi præparantur cogitationes.

loqui, pro ne amplius loquamini. *Hebraïsm.*

Ibid. *autr. hebr.* Et il pese toutes nos œuvres. On donne encore d'autres sens à cet endroit qui est obscur.

4. Arcus

LE SEIG. ÔTE ET DONNE LA VIE. 17

4. Arcus fortium
superatus est, & in-
firmi accincti sunt
robore.

5. Repleti prius,
pro panibus se loca-
verunt : & famelici
saturati sunt. Donc*
sterilis peperit pluri-
mos : & quæ multos
trahetas filios, infir-
mata est.

6. Dominus mortifi-
cat & vivificat, de-
ducit ad inferos re-
ducit.

7. Dominus pau-
perem facit & ditat,
humiliat & sublevar.

8. Suscitavit de pul-
vere egenum, & de
stercore elevavit pau-
perem : ut sedeat cum
principibus, & solium
gloriæ teneat. Domi-
ni enim sunt cardines
terræ, & posuit super
eos orbem.

9. Pedes sanctorum
suorum servabit, &

4. L'arc des forts a été bri-
sé, & les foibles ont été rem-
plis de force.

5. Ceux qui étoient aupara-
vant comblés de biens se sont
loués pour avoir du pain, &
ceux qui étoient pressés de la
faim ont été rassasiés. Celle
qui étoit sterile, est devenue
mere de beaucoup d'enfans ;
& celle qui avoit beaucoup
d'enfans est tombée dans la
langueur.

6. C'est le Seigneur qui
ôte & qui donne la vie ; qui
conduit aux enfers & qui en
retire.

7. C'est le Seigneur qui fait
le pauvre, & qui fait le riche,
c'est lui qui abaisse & qui
élève.

8. Il tire le pauvre de la
poussière, & l'indigent du fu-
mier, pour le faire asseoir en-
tre les Princes, & lui donner
un trône de gloire. C'est au
Seigneur qu'appartiennent les
fondemens de la terre, & il a
posé le monde sur eux.

9. Il gardera les pieds de ses
Saints, & les impies seront

¶ 5. autr. Soit devenus riches.
Ibid. Vul. donec, qui n'a point
de sens particulier.

Ibid. Hebr. De sept, c'est-à-dire

de plusieurs. Hebraïsm.

¶ 8. autr. Les poles, ou les
colonnes de la terre.

reduits au silence dans leurs tenebres, parceque l'homme ne fera jamais fort de sa propre force.

10. Les ennemis du Seigneur trembleront devant lui, il tonnera sur eux du haut des cieux. Le Seigneur jugera toute la terre //; il donnera l'empire à celui qu'il a fait Roi, & il comblera de gloire le regne // de son Christ.

11. Après cela Elcana s'en retourna à sa maison à Ramatha. Cependant l'enfant servoit en la présence du Seigneur devant le Grand-Prêtre Heli.

12. Or les enfans d'Heli étoient des enfans de Belial //, qui ne connoissoient point le Seigneur,

13. ni le devoir des Prêtres à l'égard du peuple. Car qui que ce soit qui eût immolé une victime, le serviteur du Prêtre venoit pendant qu'on en faisoit cuire la chair, & tenant à la main une fourchette à trois dents,

14. il la mettoit dans la chaudiere ou dans la chaude-

impii in tenebris conticescent : quia non in fortitudine sua roborabitur vir.

10. Dominum formidabunt adversarii ejus, & super ipsos in cælis tonabit : Dominus judicabit fines terræ, & dabit imperium regi suo, & sublimabit cornu Christi sui.

11. Et abiit Elcana Ramatha, in domum suam. Puer autem erat minister in conspectu Domini ante faciem Heli, sacerdotis.

12. Porrò filii Heli, filii Belial, nescientes Dominum,

13. neque officium sacerdotum ad populum : sed quicumque immolasset victimam, veniebat puer sacerdotis, dum coquerentur carnes, & habebat fuscinulam tridentem in manu sua,

14. & mittebat eam in lebetem, vel in cal-

¶. 10. *letr.* fines terræ. *Ibid.* Cornu pro regno; *hebr.*

¶. 12. *ant.* Des méchans.

PECHÉ DES ENFANS D'HELI TRÈS-GRAND.

clariam, aut in ollam, sive in cacabum: & omne quod levabat fuscinula, tollebat sacerdos sibi. Sic faciebant universo Israel venientium in Silo.

ron, dans la-marmite ou dans le pot, & tout ce qu'il pouvoit enlever avec la fourchette étoit pour le Prêtre. Ils traitoient ainsi tout le peuple qui venoit à Silo.

15. Etiam antequam adolerent adipem, veniebat puer sacerdotis, & dicebat immolanti: Da mihi carnem, ut coquam sacerdoti; non enim accipiam à te carnem coctam, sed crudam.

15. Avant qu'on fist aussi brûler la graisse de l'hostie, le serviteur du Prêtre venoit & disoit à celui qui immoloit: Donnez-moi de la chair afin que je la fasse cuire pour le Prêtre; car je ne recevrai point de vous de chair cuite, mais j'en veux de crue.

16. Dicebatque illi immolans: Incendatur primum juxta morem hodie adeps, & tolle tibi quantumcumque desiderat anima tua. Qui respondens aiebat ei: Nequaquam; nunc enim dabis, alioquin tollam vi.

16. Celui qui immoloit lui disoit: Qu'on fasse auparavant brûler la graisse de l'hostie selon la coutume, & après cela prenez de la chair autant que vous en voudrez. Mais le serviteur lui répondoit: Non; vous en donnerez présentement, ou j'en prendrai par force.

17. Erat ergo peccatum puerorum grande nimis coram Domino: quia retrahebant homines à sacrificio Domini.

17. Et ainsi le peché de ces enfans d'Heli étoit très-grand devant le Seigneur; parcequ'ils détournoient les hommes du sacrifice du Seigneur.

18. Samuel autem ministrabat ante faciem Domini, puer,

18. Cependant l'enfant Samuel servoit devant le Sei-

gneur vêtu d'un Ephod // de lin.

accinctus Ephod li-
neo.

19. Et sa mere lui faisoit une petite tunique qu'elle apportoit aux jours solennels //, lorsqu'elle venoit avec son mari pour offrir le sacrifice ordinaire.

19. Et tunicam parvam faciebat ei mater sua, quam afferrebat statutis diebus, ascendens cum viro suo, ut immolaret hostiam solemnem.

20. Heli bénit Elcana & sa femme, & il dit à Elcana : Que le Seigneur vous rende des enfans de cette femme pour le dépôt que vous avez mis entre les mains. Et ils s'en retournerent chez eux.

20. Et benedixit Heli Elcanæ & uxori ejus, & dixit ei : Reddat tibi Dominus semen de muliere hac, pro scœnore quod commodasti Domino. Et abierunt in locum suum.

21. Après cela le Seigneur visita Anne & elle conçut & enfanta trois fils & deux filles ; & l'enfant Samuel devint grand *en servant* devant le Seigneur.

21. Visitavit ergo Dominus Annam, & concepit & peperit tres filios, & duas filias : & magnificatus est puer Samuel apud Dominum.

22. Or Heli étoit extrêmement vieux, & ayant appris la maniere dont ses enfans se conduisoient à l'égard de tout le peuple d'Israel, & qu'ils dormoient avec les femmes qui venoient veiller à l'entrée du tabernacle,

22. Heli autem erat senex valde, & audivit omnia quæ observabant filii sui universo Israeli : & quomodo dormiebant cum mulieribus quæ observabant ad ostium tabernaculi.

23. Il leur dit : Pourquoi faites-vous toutes ces choses

23. Et dixit eis : Quare facitis res hu-

¶ 18. Ephod, vêtement qui ne couvroit que depuis les épaules jusqu'au bas de l'estomach. Voyez Exod. 28. 6.

¶ 19. *autr.* tous les ans. Ordonnés pour venir se-crisier. Voyez le ch. 1. v. 3.

MOLLE REPREHENSION D'HELI. 21

Ascemodi : quas ego audio : res pessimas , ab omni populo ?

que j'entends , ces crimes detestables que j'apprens de tout le peuple ?

24. Nolite filii mei : non enim est bona fama , quam ego audio , ut transgredi faciat is populum Domini.

24. Ne faites plus cela mes enfans ; car il est bien fâcheux que l'on publie de vous que vous portez le peuple du Seigneur à violer ses commandemens.

25. Si peccaverit vir in virum , placari ei potest Deus : si autem in Dominum peccaverit vir , quis orabit pro eo ? Et non audierunt vocem patris sui : quia voluit Dominus occidere eos.

25. Si un homme peche contre un homme on lui peut rendre Dieu favorable ; mais si un homme peche contre le Seigneur , qui priera pour lui ? Les enfans d'Heli n'écouterent point la voix de leur pere , parceque le Seigneur les vouloit perdre.

26. Puer autem Samuel proficiebat , atque crescebat , & placebat tam Domino quam hominibus.

26. Or l'enfant Samuel s'avançoit & croissoit , & il étoit agreable à Dieu & aux hommes.

27. Venit autem vir Dei ad Heli , & ait ad eum : Hæc dicit Dominus : Numquid non apertè revelatus sum domui patris tui , cum essent in Ægypto in domo Pharaonis ?

27. *Après cela* un homme de Dieu vint trouver Heli & lui dit : Voici ce que dit le Seigneur : Ne me suis-je pas découvert visiblement à la maison de votre pere // lorsqu'ils étoient en Égypte sous la domination de Pharaon // ?

28. Et elegi eum ex omnibus tribubus Israel mihi in sacerdo-

28. Je l'ai choisi de toutes les tribus d'Israel pour

†. 27. D'Aaron.

Ibid. *lectr.* Dans la maison de Pharaon , comme ses esclaves.

être mon Prêtre, pour monter à mon Autel, pour m'offrir des parfums & porter l'Ephod devant moi; & j'ai donné part à la maison de votre pere à tous les sacrifices des enfans d'Israel.

29. Pourquoi avez-vous foulé aux pieds mes victimes & les dons que j'ai commandé qu'on m'offrît dans le temple, & pourquoi avez-vous plus honoré vos enfans que moi, pour manger avec eux les prémices de tous les sacrifices de mon peuple d'Israel?

30. C'est pourquoy voici ce que dit le Seigneur le Dieu d'Israel: J'ai dit & j'ai assuré autrefois que votre maison & la maison de votre pere serviroit pour jamais devant ma face, Mais maintenant je suis bien éloigné de cette pensée, dit le Seigneur, Car je

tem, ut ascenderes ad altare meum, & adoleret mihi incensum, & portares Ephod coram me: & dedi domui patris tui omnia de sacrificiis filiorum Israel.

29. Quare calco abjecistis victimam meam, & munera mea quæ præcepi ut offerrentur in templo: & magis honorasti filios tuos quam me, ut comederetis primitias omnis sacrificii Israel populi mei?

30. Propterea ait Dominus Deus Israel: Loquens locutus sum, ut domus tua, & domus patris tui, ministraret in conspectu meo, usque in sempiternum. Nunc autem dicit Dominus: Absit hoc à me: sed quicumque

¶. 29. *lett.* Pourquoi avez-vous rejeté à coups de pieds mes victimes? c'est-à-dire, pourquoi les avez-vous traitées comme une chose profane, en prenant d'abord le meilleur, & ce qu'il vous en a plu, & ne me laissant que votre reste?

Ibid. expl. Tout ce qu'il vous a plu d'en prendre avant moi.

¶. 30. Par un décret non absolu mais conditionnel. *Lett.* lo-

quens locutus sum, pro planè decreveram. *Hebraïsm.*

Ibid. D'Ithamar second fils d'Aaron, duquel Heli étoit descendu.

Ibid. David joignit Sadoc descendu d'Elazar & de Phinée à Abiathar grand Pontife, descendu d'Ithamar, & d'Heli. Et Salomon déposa depuis ou relegua Abiathar. 1. *Reg.* 11. 35. 3. *Reg.* 4. 27.

MORT DES ENFANS D'HELI FRÉDITE. 23

glorificaverit me, glorificabo eum : qui autem contemnunt me, erunt ignobiles.

31. Ecce dies veniunt, & præcidam brachium tuum, & brachium domus patris tui, ut non sit senex in domo tua.

32. Et videbis æmulum tuum in templo, in universis prosperis Israël, & non erit senex in domo tua omnibus diebus.

33. Verumtamen non auferam penitus virum ex te ab altari meo : sed ut deficiant oculi tui, & tabescat anima tua : & pars magna domus tuæ morietur, cum ad vilem ætatem veneris.

34. Hoc autem erit tibi signum, quod

glorifierai quiconque m'aura rendu gloire, & ceux qui me méprisent tomberont dans le mépris.

31. Il va venir un temps que je couperai votre bras //, & le bras de la maison de votre pere, en sorte, qu'il n'y aura point de vieillard // dans votre maison.

32. Et lorsque tout Israël sera dans la prospérité // vous verrez dans le temple un homme qui sera l'objet de votre envie //, & il n'y aura jamais de vieillard dans votre maison.

33. Néanmoins je n'éloignerai pas entièrement de mon autel tous ceux de votre race, mais je ferai que vos yeux tomberont dans la langueur & que votre ame se desséchera ; & une grande partie de ceux de votre maison mourront lorsqu'ils seront venus en âge d'homme.

34. La marque que vous aurez de la vérité de mes paro-

ψ. 31. *expl.* Je vous ôterai la grande sacrificature qui est aujourd'hui votre force & votre appui Brachii pro robore ; *Hebr.* vir brachii, *id est*, vir potens.

Ib. C'est-à-dire de grand Pontife, selon quelques Interpretes.

ψ. 32. Sous David & Salomon.

Ib. let. Votre emulateur ; c'est-à-dire Sadoc, qui fut premièrement Grand - Frère avec Abiathar descendu d'Heli & le premier des deux ; & qui enfin demeura seul, Abiathar étant déposé ou relegué. Il dit qu'Heli verra ce que ses enfans verront.

B iiii

Les est ce qui arrivera à vos deux fils Ophni & Phinéas qui mourront tous deux en un même jour.

venturum est duobus filiis tuis Ophni & Phineas; in die uno morientur ambo.

35. Et je suscitai pour moi un Prêtre fidelle, qui agira selon mon cœur & selon mon ame. Je lui établirai une maison stable //, & il marchera toujours devant mon Christ.

35. Et suscitabo mihi sacerdotem fidelem, qui juxta cor meum & animam meam faciet: & ædificabo ei domum fidelem, & ambulabit coram Christo meo cunctis diebus.

36. Alors quiconque restera de votre maison viendra afin que l'on prie pour lui; & il offrira une piece d'argent // & un morceau de pain, en disant: Permettez-moi je vous prie d'avoir quelque petite part aux fonctions sacerdotales //, afin que j'aye une bouchée de pain à manger.

36. Futuram est autem, ut quicumque remanserit in domo tua, veniat ut oratur pro eo, & offerat nummum argenteum, & tortam panis, dicatque: Dimitte me obsecro ad unam partem sacerdotalem, ut comedam buccellam panis.

ψ. 35. *lestr.* fidelem pro stabili. *Hebraïsm.*
 ψ. 36. *Hebr.* Se prosterner devant le grand Pontife pour avoir

une piece, &c. *Ibid, autr.* Donnez-moi une portion sacerdotale.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Aug. de Civit. Dei lib. 17. c. 4.

ψ. I. **M** On ame a tressailli d'allegresse dans le le Seigneur. Saint Augustin admirant l'excellence & l'élevation de ce Cantique, s'écrit: Oserions-nous nous imaginer que ces paroles si divines ne fussent autre chose que l'action de gra-

ANNE, FIGURE DE L'ÉGLISE. 25

tes d'une mere pour la naissance de son fils ? Serait-il possible que nos cœurs fussent tellement fermés à la lumière de la vérité, que nous ne comprissions pas que tout ce qui pouvoit regarder cette femme étoit infiniment au-dessous de la grandeur des choses que le Saint-Esprit lui a fait dire ?

Reconnoissons donc la vérité dans la figure. Reverons dans cette femme, l'Eglise sainte Epouse de JESUS-CHRIST, remplie de cette grace que le nom d'ANNE nous marque, qui s'éloigne des superbes, & qui s'approche des humbles; qui abaisse ceux qui s'élevent, & qui élève ceux qui s'abaissent; comme il est marqué admirablement dans tout ce Cantique. *Agnoscamus hic ipsam religionem christianam, ipsam Dei gratiam prophetico spiritu sic locutam, a qua superbi alienantur ut cadant; qua humiles implentur ut surgant.* August. ibid.

C'est l'idée generale que nous devons avoir dans la lecture de ce Cantique, que l'Eglise a tellement estimé, qu'elle en a fait une partie de son Office; afin que ce que cette sainte femme a dit une fois, fût la voix de l'Epouse de JESUS-CHRIST dans tous les siècles, *Dicat ergo Ecclesia Christi gratiâ plena & fœcunda; dicat quod tanto ante de se prophetatum per os hujus pia matris agnoscat.* Idem ibi.

Nous apprenons des premieres paroles de ce Cantique la reconnoissance que nous devons avoir aussi - tôt que nous avons senti dans nous quelque effet des misericordes de Dieu. Cette sainte femme est toute transportée de ce mouvement. Plus elle est humble, plus elle admire & plus elle ressent la grandeur de la grace que Dieu lui a faite. *Mon cœur, dit-elle, a tressailli de joie dans*

26 I. LIVRE DES ROIS. CH. II.

le Seigneur. C'est le cœur qui parle ; c'est sa joie, c'est-à-dire, c'est son amour qui le fait parler. Car la joie du cœur est dans ce qu'il aime. Ainsi cette disposition de l'ame fait voir qu'étant dégagée des liens du monde & d'elle-même, elle est devenue libre en ne trouvant plus sa joie qu'en Dieu. Et c'est cette liberté interieure qui lui inspire le desir de le louer, & qui la met en état de le faire digne-

ment : *Ut libertatem mentis affereret*, dit saint Gregor. *sine qua Deum dignè laudare non posses.*

C'est cette liberté sainte qui fait que l'ame appelle Dieu, son Dieu, IN DEO MEO ; parceque n'ayant plus de joie qu'en lui, & ne voulant plus être élevée qu'en lui, elle se voit délivrée de la puissance du démon, & de l'esclavage de ses passions.

Ma bouche s'est ouverte pour répondre à mes ennemis ; parceque j'ai mis ma joie dans le salut que vous me donnez. Mes ennemis triomphoient de moi lorsque je mettois ma joie dans les divertissemens du monde ; maintenant que je la mets en Dieu seul, je suis au-dessus d'eux.

¶ 3. Cessez à l'avenir de vous glorifier avec des paroles insolentes. Cette sainte ame voit avec douleur l'égarement & l'aveuglement de ceux qui la haïssoient & qui la couvroient d'opprobres. Phenenna lui insultoit pendant sa sterilité ; & elle se glorifioit de ce que Dieu l'avoit rendu seconde. Mais après qu'Anne a souffert humblement ses reproches, elle lui dit maintenant avec une sainte hardiesse : *Ne vous glorifiez plus si insolemment.* Elle ne parle pas seulement à la Synagogue superbe, qui nous est représentée par Phenenna. Elle abaisse en general tout ce qu'il y a de grand dans

NE S'ÉLEVER POINT DES DONS DE DIEU. 17
 le monde, & elle adresse sa parole à tous ceux qui ont quelque chose dont leur orgueil se repaît. Vous vous élevez, leur dit-elle, des dons que Dieu ne vous avoit fait que pour sa propre gloire, & en vous les attribuant à vous-mêmes, vous méprisez les autres qui ne les ont pas. Mais cessez enfin de vous glorifier de la sorte. Ces dons que vous aviez reçûs, & dont vous avez abusés, seront votre confusion, & ces personnes que vous méprisez recevront des graces de Dieu auxquelles elles seront plus fidelles que vous ne l'avez été.

¶ 3. *Que votre ancien langage ne sorte plus de votre bouche, parceque le Seigneur est le Dieu de toute science, & qu'il penetre le fond des pensées.* Ces paroles s'adressent proprement aux Juifs. Ne parlez plus insolemment comme vous avez fait autrefois, en vous glorifiant d'être le peuple de Dieu, & d'être les seuls à qui il ait découvert la connoissance de sa verité & de ses mysteres. Car Dieu est le maître comme il est la source de toute science, & il en doit être l'unique fin. Il voit à nû nos plus secrettes pensées; & si nous en formons une seule qui soit bonne & qui lui soit agreable, elle est l'ouvrage non de notre esprit, mais de la lumiere & de l'impression de sa grace.

Saint Gregoire donne à ces paroles un sens plus Gregor. in hunc locum, moral. Si vous avez été revêtu de l'homme nouveau, dit ce Saint, que le reglement de vos paroles rende témoignage au renouvellement de votre cœur. Que votre langage soit aussi chrétien que votre foi, & dites toujours avec saint Paul: *Nous* 1. Cor. *parlons comme étant animés de Dieu, en la présence* 2. 17. *de Dieu, dans l'esprit de JESUS-CHRIST.*

¶ 4. *L'arc des forts a été brisé.* Ce qui est

remarquable dans ce Cantique, est que ce n'est pas seulement une hymne de joie, mais encore une prophétie de l'avenir. La mere semble déjà avoir part à la future grace de son fils; & après avoir donné un Prophete au monde, elle prophetise elle-même.

Ces paroles sont assez claires en les entendant des Juifs, figurés par Phenenna, & des Gentils dont l'Eglise a été composée, figurés par Anne. Les Juifs se croyoient *forts*, dit saint Augustin, parcequ'ils étoient superbes. Ils s'imaginoient qu'ils accompliroient la loi de Dieu par leurs propres forces. Et c'est ce sentiment si présomptueux qui les a rendu encore plus foibles. Les Gentils au-contraire ont été persuadés de leur indignité & de leur impuissance, & Dieu est devenu leur gloire & leur force.

Ils ont été représentés dans l'Evangile par la Chananée, qui souffre avec une douceur persévérante les rebuts de JESUS-CHRIST, & qui laissant aux Juifs l'avantage d'avoir Dieu pour pere, se met au rang de ces animaux qui se contentent de manger des miettes qui tombent sous la table des enfans.

Ces verités prophetiques enferment des instructions très-importantes. Elles font voir clairement qu'il ne faut s'appuyer ni sur ses propres forces, ni sur ses richesses interieures, & que c'est Dieu seul qu'on doit prendre pour son appui, puisqu'en un moment il rend forts, quand il lui plaît, ceux qui n'étoient que foiblesse, & qu'il comble de biens ceux qui étoient dans la dernière indigence. Il ne demande autre chose de ces foibles, sinon qu'ils reconnoissent leur foiblesse, & de ces

ON N'EST FORT QU'EN SE RECON. FOIBLE. 29
indigens, sinon qu'ils sentent leur pauvreté, puisque
c'est dans cette reconnoissance & dans cet aveu
que consiste toute leur force, & que cette faim qui
les presse est déjà un grand don de Dieu.

V. 5. *Ceux qui étoient auparavant comblés de
biens se sont loués pour avoir du pain ; & ceux qui
étoient pressés de la faim ont été rassasiés.* Les Juifs
étant déchûs de la qualité d'enfans de Dieu, après
avoir trempé leurs mains dans le sang de ce même
Messie qui leur avoit été annoncé par tous les Pro-
phètes ; & qui étoit la fin principale de leur Reli-
gion ; sont devenus semblables à ces personnes qui
mènent une vie basse & misérable *en se louant à*
ceux qui veulent les employer, & qui ne subsistent
que par leur travail. C'est l'état où nous voyons
les Juifs encore aujourd'hui, étant dispersés dans
toutes les provinces du monde, méprisés par tout,
& haïs par tout. Les Gentils au-contraire étant
persuadés qu'ils avoient languï long-temps dans un
abîme de tenebres & de miseres, n'ont esperé
qu'en la seule miséricorde de Dieu ; & cette con-
fiance si humble les a sauvés, & les a comblés des
richesses de la grâce.

Saint Gregoire fait un excellent discours sur
ces paroles : *Ceux qui étoient pressés de la faim
ont été rassasiés ;* pour montrer qu'il faut que
l'ame s'éloigne de l'amour du peché, du monde,
& d'elle-même, & qu'elle se purifie de ses fautes
de chaque jour par les larmes de la pénitence,
pour obtenir de Dieu une faim spirituelle de la
justice, qui la rende digne de se nourrir du pain du
ciel à la table de J E S U S- C H R I S T. Mais nous
n'avons pas crû nous devoir étendre sur ce sens,
comme étant moins attaché à celui de la lettre,

& à la suite de ce Cantique.

¶. 5. . . . Celle qui étoit stérile est devenue mère de beaucoup d'enfans. L'Eglise qui a paru si longtemps stérile, comme Anne qui en a été l'image, est devenue enfin mère d'un nombre innombrable d'enfans ; & la Synagogue au-contraire qui avoit tant d'enfans, & que Dieu avoit protégée si longtemps par tant de miracles, est tombée dans la langueur & dans le mépris. Ce que le Saint-Esprit prophétise si clairement par ces paroles, est ce que la sainte Vierge a publié depuis dans son Cantique, lorsqu'elle dit : *Le Seigneur a rempli de biens ceux qui étoient pressés de la faim, & il a renvoyé vuides ceux qui étoient dans l'abondance.*

¶. 6. C'est le Seigneur qui ôte & qui donne la vie, qui conduit aux enfers & qui en retire. Nous apprenons ici de Dieu même ce qu'il doit faire pour guérir notre ame. Il détruit premièrement en nous toutes ces affections qui nous sont mortelles, l'amour de nous-mêmes, l'attache à nos sens, à notre esprit propre, à notre volonté propre, & il tue ainsi dans nous ce que saint Paul appelle l'homme vieil & le corps du péché. Et il nous donne en même-temps la vie de la foi, de l'humilité, & de la charité, en nous faisant vivre de la vie de l'homme renouvelé en Dieu, & animé par sa grace & par son Esprit.

Ainsi la vie suppose la mort, & Dieu ne ressuscite l'ame qu'après qu'il l'a fait mourir à elle-même par l'épée salutaire de sa parole, qui ne flatte point, qui perce jusqu'au fond des entrailles, comme dit saint Paul, mais qui ne blesse que pour guérir. Mourons présentement, disoit saint Paulin, de-peur que nous ne mourions pour jamais. Notre

Hebr.
4. 12.

VIE DES GENS DU MONDE, UNE MORT. 31

vie dans le monde étoit une mort. Mourons maintenant de cette mort heureuse & spirituelle qui donne la vie. *Moriamur ne moriamur. Latalem vitam vitali morte tegamus.* et Pauline. Carm. 12.

C'est ainsi que Dieu conduit aux enfers & qu'il en retire. Il conduit dans l'enfer par la frayeur qu'il donne à l'ame de ces feux & de ces supplices qu'elle a si justement mérités : & il l'en retire par l'humble confiance qu'il lui donne en sa miséricorde infinie, & aux mérites du sang de son Fils.

Les Pasteurs des ames doivent imiter en Dieu ces deux qualités, & ne pas craindre de passer pour trop sévères dans l'esprit des hommes lorsqu'ils les troublent & qu'ils les épouvantent par la crainte de l'enfer. Si Dieu les a épouvantés eux-mêmes, & s'ils ont reconnu dans eux les heureux effets de cette frayeur, ils diront comme saint Augustin : *Territus terreo.* J'étonne les autres étant étonné moi-même, & je donne ce que je reçois.

Mais il seroit fâcheux qu'ils en demeurassent là. Après avoir étonné les ames, ils doivent les assurer ; & imiter Dieu, qui les console après les avoir épouvantés.

C'est pourquoy les plus grands Saints, comme en nos jours sainte Thérèse, ont dit que Dieu ne leur avoit fait presque jamais aucune faveur extraordinaire qu'après les avoir humiliés, & ils ont regardés ces abaissemens comme le gage d'une grace nouvelle que Dieu leur vouloit faire, selon cette parole du Sage : Dieu humilie le cœur avant que d'y verser les dons de sa grace : *Antequam glorificetur cor hominis, humiliatur.* Prov. 10. 12.

¶ 7. C'est le Seigneur qui fait le pauvre & qui

fait le riche, c'est lui qui abaisse & qui élève. Non seulement le Seigneur en general fait les pauvres & les riches, abaisse & élève; mais il le fait encore dans la même ame. Il la rend pauvre, il la persuade de son extrême indigence, & après cela il la rend riche. Il l'abaisse jusques dans le centre de son neant, & après cela il la relève. Il la reduit jusques dans la poussiere, comme Job sur le fu-

Greg „
Job. l. 2. „
v. 23. „
mier, dont le corps couvert de plaies étoit, selon
saint Gregoire, l'image de ces ames humbles, qui
disent à Dieu lorsqu'il leur ôte ou l'usage, ou le
sentiment des biens de l'ame qu'il leur a donnés :
Je suis sorti nu du sein de ma mere, & j'y rentrerai tout nu. Dieu m'a donné tout, il m'ôte tout : Que son saint nom soit beni. C'est ainsi que l'on devient prince à l'égard de Dieu, & que l'on monte sur le trône que le Sauveur a préparé aux ames humbles.

v. 8. *C'est au Seigneur qu'appartiennent les fondemens de la terre, & il a posé le monde sur eux.* La raison que cette sainte femme apporte des effets si miraculeux de la puissance de Dieu dont elle vient de parler, c'est que tout le monde lui appartient depuis une extrémité jusqu'à l'autre, & que c'est lui seul qui l'a affermi sur ses fondemens, ou sur ses poles : *DOMINI sunt cardines terra, & posuit super eos orbem.* C'est lui qui regle tous les mouvemens, & qui fait que toutes ses revolutions ne contribuent qu'au salut des siens. Il paroît, selon la pensée de cette divine Prophetesse, que Dieu n'a fait le monde que pour ses élus, & qu'il n'arrive rien dans tous ses changemens que pour leur vrai bien.

Les saints Peres nous ont marqué sous ces paroles

roles prophetiques & mysterieuses un autre monde invisible qui est l'Eglise, & d'autres *fondemens* qui le soutiennent, qui sont les Pasteurs que Dieu choisit pour être l'appui & le soutien de ses Elûs. Dieu met sur eux le monde nouveau. Il ne les met pas au-dessus des ames pour les dominer avec empire; qui est ce que JESUS-CHRIST défend si expressément dans l'Evangile. Mais il veut au contraire que leur charité les mette en quelque sorte au-dessous d'elles pour les supporter, afin qu'ils les gouvernent, non avec une autorité pleine de faste; mais avec une sagesse pleine de bonté. *Non princi-pandi superbiâ, dit saint Augustin, sed consulendi misericordiâ.*

L'Ecriture dit que c'est Dieu qui a mis le monde sur eux, pour montrer qu'il faut que ce soit Dieu qui les appelle à une charge si redoutable, & qu'à moins de cela, c'est comme si un homme s'engageoit de lui-même à porter une montagne. Un Pasteur bien appelé, dit un Saint, est une fourmi qui porte une montagne. La fourmi marche, & la montagne ne l'écrase point, parceque JESUS-CHRIST qui l'a appelé à cet emploi, porte lui-même ce qu'il lui a donné à porter, & qu'ainsi il lui rend non seulement supportable, mais même doux un si grand fardeau.

¶ 9. *Il gardera les pieds de ses Saints.* C'est-à-dire; leurs affections. Il empêche que marchant sur la terre pour servir les hommes; leurs pieds ne se gâtent par la poussiere du siecle: Il garde encore leurs affections, afin qu'ils ne s'élevent point, & qu'ils rendent au contraire à Dieu de continuelles actions-de-graces; parceque l'homme, quelque fort qu'il paroisse, n'est en lui-même que foiblesse.

& que s'il n'attribue à Dieu *toute la force* qu'il a reçue, il tombe aussi-tôt.

Les impies au-contraire, c'est-à-dire, les ingrats, puisque la pieté n'est point différente de l'humilité, s'imaginant que leur force & leur lumière vient d'eux & non pas de Dieu, gardent avec lui un superbe silence, & ainsi leur ingratitude les perd, & leurs tenebres croissent toujours. *Vous qui vous souvenez du Seigneur, dit Isaïe, ne vous taisez point, & ne demeurez point dans le silence devant lui : QUI reminiscimini Dominum, ne taceatis & ne detis silentium ei.*

Isa. 62.
7.

Quelques-uns expliquent ces paroles *du silence* profond & plein de confusion que garderont les damnés dans les tenebres de l'enfer.

ÿ. 10. *Les ennemis du Seigneur trembleront devant lui ; il tonnera sur eux du haut des cieux.* Le sens de la lettre est assez clair. Saint Gregoire l'explique des Saints, qui sont des cieux spirituels où Dieu habite. Leurs paroles sont des tonnerres par lesquels Dieu épouvante les méchants ; & il verse d'eux, comme de ses nuées, la lumière & la pluie de sa grace, pour produire dans les âmes les fruits des vertus.

Le Seigneur jugera toute la terre. Il faut nous souvenir sans cesse que Dieu *jugera* enfin *toute la terre*. Ne craignons point le jugement des hommes qui ne connoissent point le fond des cœurs ; craignons celui-là seul qui nous doit juger, & qui jugera tous ceux qui nous jugent. Ce sera alors que J E S U S - C H R I S T, qui est maintenant si méprisé sur la terre, & dans sa parole, & dans ses mystères, & dans ses Elus, entrera en possession de son éternelle royauté, & qu'il fera asséoir avec lui sur

le même trône tous ceux qui n'auront pas dédaigné de marcher dans la voie de son humilité & de ses souffrances, sachant que c'est par cette porte qu'il a voulu lui-même entrer dans sa gloire.

✧ 12. Or les enfans d'Heli étoient des enfans de Belial. Les enfans d'Heli sont appellés des enfans de Belial, c'est-à-dire, selon saint Jérôme, des hommes sans joug, sans loi, & sans conscience. Et il est dit d'eux, qu'ils ne connoissoient ni Dieu, ni les obligations des Prêtres envers le peuple. Car il étoit prescrit dans l'écriture quelle devoit être la part des Prêtres dans la distribution de l'hostie qui étoit offerte, & il est marqué en quelques endroits, que l'épaule & la poitrine leur étoit particulièrement réservée. Mais ceux-ci au-contraire en prenoient par force indifferemment tout ce qu'il leur plaisoit.

Il avoit été aussi ordonné, que l'on offrît à Dieu d'abord la graisse de l'hostie; & ils vouloient au-contraire que l'on en prît pour eux de la chair avant toutes choses, se préférant à Dieu même dans ce partage, selon qu'il est marqué dans la suite. Ainsi ils renversoient une ordonnance divine, & ils vouloient substituer en sa place une coutume nouvelle & inouïe que leur caprice avoit inventée. Ils irritoient & ils scandalisoient le peuple en violant les loix que Dieu leur avoit données par Moïse; au-lieu que c'étoit à eux à les faire observer aux autres avec une exactitude religieuse.

✧ 16. Celui qui immoloit lui disoit: Que l'on fasse brûler la graisse de l'hostie selon la coutume. Il paroît par là, que le simple peuple étoit plus religieux envers Dieu que ces mauvais Prêtres.

Il conservoit toujours beaucoup de respect pour leur dignité, & il témoignoit leur vouloir être soumis en tout, pourvû qu'ils ne fissent pas ce qui étoit expressement défendu par la loi de Dieu. Et c'étoit cela même que ces ministres interessés exigeoient d'eux. Ils s'étoient fait une regle contraire à la loi de Dieu. Ils vouloient qu'elle fût suivie; & ils menaçoient de violence ceux qui ne s'y rendroient pas.

Les enfans d'Heli n'exerçoient pas par eux-mêmes cette domination si injuste. Ils en donnoient le soin à ceux qui étoient à eux. Mais l'écriture ne distingue point ce que nous faisons par nous-mêmes, d'avec ce que nous laissons faire à ceux qui nous sont soumis & dont nous sommes responsables. Ainsi ce seroit en vain que les premiers Ministres de l'Eglise auroient l'intention pure & droite dans l'administration de leur charge, si la conduite de ceux qui agissent sous leurs ordres

Rom. 1. „ étoit violente ou interessée; puisque non seule-
 „ ment ceux qui commettent l'injustice, mais ceux
 „ mêmes qui y consentent en sont coupables, selon
 „ saint Paul.

✧ 17. *Ainsi le peché de ces enfans d'Heli étoit très-grand, parcequ'ils détournoient les hommes du sacrifice du Seigneur.* Le peché des Prêtres est beaucoup plus grand que celui des autres, parcequ'il est capable d'ébranler les fondemens mêmes sur lesquels la Religion est établie. Car les hommes se portent aisément dans l'oubli de la foi, & dans le mépris des choses saintes, lorsqu'ils voyent que ceux qui en sont les ministres les traitent indignement, & qu'ils apprennent aux autres à les regarder indifferemment par le peu d'estime qu'ils

en font eux-mêmes. C'est ainsi que les peuples sont tentés de se défier de leur createur, & qu'il leur vient quelquefois dans l'esprit que leur Religion n'est peut-être qu'une invention humaine, en voyant que ceux qui en ont la principale autorité colorent leur injustice & leur intérêt de l'apparence du culte de Dieu.

¶. 13. *Heli dit à ses enfans : Pourquoi faites-vous ces choses détestables, que j'apprens de tout le peuple ?* Les saints Peres font des réflexions très-importante sur la conduite d'Heli à l'égard de ses enfans. Ce Pontife qui sembloit avoir negligé les desordres qu'ils commettoient dans les sacrifices ; n'est touché que de leurs pechés grossiers & de leurs impuretés sacrileges, qui n'étoient néanmoins que la suite & comme le fruit de la profanation qu'ils faisoient si souvent de l'autel de Dieu. Mais enfin cette abomination détestable le réveille de son assoupissement. Il condamne les actions de ses enfans, il leur en fait reprimende, & il leur fait voir combien les fautes des Prêtres sont plus grandes que celles des simples laïques, par des paroles qui doivent faire trembler ceux qui sont dans ces saints emplois.

¶. 25. *Si un homme peche contre un homme, on lui peut rendre Dieu favorable ; mais si un homme peche contre le Seigneur même, qui priera pour lui ?* Tous les pechés sont contre Dieu, parcequ'ils combattent sa justice & sa sainteté infinie. Mais il n'y en a point qui attaque plus directement la souveraine Majesté, que lorsque l'on viole les choses saintes, qu'on les expose aux insultes des hommes, & que ceux-là mêmes en font les profanateurs qu'il en a rendu les dépositaires. Qui

Greg.
in hunc
locum.

intercedera, dit saint Gregoire, pour celui qui des-
voit lui-même interceder pour les autres, & qui
irrite Dieu par des actions indignes, lui qui par sa
charge le doit appaiser ? Aussi la grandeur de la
chute des Prêtres paroît assez par les suites funestes
qu'elle a d'ordinaire, parceque Dieu abandonne la
plûpart d'entr'eux à l'aveuglement d'un cœur en-
durci & impénitent, & qu'ils ne sont point touchés de
tout ce qu'on leur peut dire pour les porter à se con-
vertir. *Hinc profecto sacerdotum culpa magni-
tudo monstratur, quia plerique eorum à Domino in
impénitentis cordis caliginem projiciuntur, & nulla
hominis adhortatione resipiscunt.*

On croiroit aisément que ce Pontife auroit assez
fait pour s'acquitter de son devoir en cette ren-
contre, & la douceur qu'on aime tant dans les
Ministres de Dieu passeroit assez facilement pour
une vertu dans ce Grand - Prêtre. Cependant les
saints Peres condamnent cette indulgence douce
envers les hommes, & cruelle envers Dieu. O pa-
tience digne de haine, s'écrie saint Bernard !
J'avoue, dit ce Saint, que cette douceur me met
en colere, & que ce support des impies & des sa-
crlèges m'est insupportable. *O patientia omni digna
impatientiâ ! Non possum fatear non irasci huic pa-
tientia !*

Ce Ministre de Dieu devoit en cette occasion
oublier qu'il étoit pere, pour se souvenir qu'il étoit
Prêtre. Il devoit prendre les interêts de Dieu con-
tre ceux de sa famille, & declarer à ses enfans
que puisqu'ils se rendoient si indignes du rang où
ils étoient élevés, ils trouveroient en lui à l'a-
venir un persécuteur au-lieu d'un pere.

Nous ne pouvons considerer sans une grande

MOLLE INDULG. D'HELI POUR SES ENFANS. 39
 frayeur, dit saint Gregoire, la maniere dont Dieu ^{Geger: in hunc locum.} traite ce Grand-Prêtre. Heli étoit irréprochable dans ses mœurs, son malheur a été d'avoir des enfans. Il est devenu coupable par leurs actions criminelles, non en les commettant, mais en les souffrant. C'est la difference qu'il y a entre ceux qui obéissent dans l'Eglise, & ceux qui gouvernent. Un particulier n'est responsable que de lui-même. Pourvû qu'il vive bien, il se sauve. Mais ceux qui sont en charge doivent répondre de leur ame & de celles qui leur ont été confiées, & ils ne peuvent se sauver qu'en faisant ce qu'ils peuvent pour contribuer au salut des autres. *Bonis subditis vivere ad salutem sufficit: Pralatis verò propria vita non sufficit.*

✧. 27. *Un homme de Dieu vint trouver le Prêtre Heli, & lui dit, &c.* Quand le souverain Prêtre est indifferant aux interêts de Dieu, un homme sans nom, sans apparence, & sans dignité, est suscité de Dieu pour reprocher à Heli son ingratitude, & le desordre de ses enfans. Dieu devant qui tout le passé est encore présent, reprend les choses dès la source, & fait voir à ce Pontife une longue suite des obligations qu'il lui avoit. Ce qui nous apprend à nous-mêmes à repasser souvent dans notre esprit toutes les graces que Dieu nous a faites, & l'enchaînement des moyens qu'il a choisis pour nous faire ce que nous sommes.

Dieu avoit choisi cette race de Prêtres, dit-il, pour trois choses. 1. *Pour monter à son Autel.* 2. *Pour lui offrir des parfums.* 3. *Pour être revêtu de l'Ephod.* C'est en peu de mots tout ce qu'un vrai Prêtre de Dieu doit faire. *Monter à son Autel*, par l'eminence de sa vertu, afin de n'en

point profaner la sainteté. Lui brûler de l'encens, par l'ardeur de sa charité & de ses prières ferventes. Et porter l'Ephod, c'est-à-dire, ne faire rien voir que de pur & de saint dans toute sa conduite extérieure.

¶. 29. Pourquoi avez-vous plus honoré vos enfans que moi ? Dieu reproche à Heli qu'il a été plus touché de l'honneur de ses enfans, que de celui de son Autel, & qu'il a violé le respect qui est dû au sanctuaire par des vûes honteuses de la chair & du sang. Nous voyons néanmoins qu'il n'avoit aucune part au dérèglement de ses enfans, & qu'il les en avoit même repris. Mais il l'avoit fait trop tard, & lors seulement que leurs desordres étoient montés jusques dans le dernier excès : Et il l'avoit fait trop faiblement, s'étant contenté de leur donner quelques avis avec une extrême douceur ; au-lieu qu'il leur devoit parler avec indignation & avec force, & passer des paroles aux actions après avoir vû que les remontrances étoient inutiles, en les chassant du Temple, & en les empêchant de deshonorer plus long-temps leur saint ministère. Heli, dit saint Jérôme, a repris ses enfans, & néanmoins il a été puni de Dieu, parcequ'il ne devoit pas seulement les reprendre, mais leur interdire l'administration des choses saintes. *Heli corripuit filios & punitus est, quia non corripere, sed abjicere debuit.* Et ceci nous apprend, dit saint Gregoire, combien sont exposés aux mêmes reproches ceux qui élèvent leurs parens aux ordres sacrés, non pour donner à l'Eglise de saints Ministres, mais pour relever leur maison par l'éclat & par le revenu de ses dignités.

Hieron.
lib. 1.
contra
Pelag.
cap. 8.

PRÉMIÈRES DES SACRIFICES. 45

Dieu reproche encore à ce Grand-Prêtre, qu'il a mangé avec ses enfans les prémices de tous les sacrifices de son peuple, parcequ'ils prenoient leur part de l'hostie avant même qu'elle eût été offerte à Dieu.

Nous pouvons tirer une grande instruction de ces paroles. Il est souvent aisé d'être exposé à ce reproche de Dieu sans que l'on y pense, Celui qui travaille à éclaircir & à soutenir la vérité, ou qui la publie devant le peuple, ou qui conduit les ames dans la voie de Dieu, lui offre certainement un sacrifice qui peut lui être fort agreable. Mais qu'il nourrit dans son cœur une passion secrète qu'il se dissimule en quelque sorte à lui-même, & s'il recherche en ces choses si saintes plutôt sa propre gloire que celle de Dieu; il prend pour lui les prémices de ce sacrifice. Il devient la fin de son action, & Dieu n'en est que le moyen. Ainsi il met la creature au-dessus du Createur; qui est le plus grand de tous les desordres.

Nous devons donc travailler pour Dieu uniquement, & ne chercher que lui seul; & après cela nous trouverons notre salut & notre gloire même dans sa gloire; comme après que les victimes avoient été offertes à Dieu, les Sacrificateurs & ceux qui les avoient offertes en avoient leur part.

v. 30. Ceux qui me méprisent tomberont dans le mépris. Quoique les Ministres de l'Eglise soient présentement dans un grand honneur aux yeux des hommes, parcequ'on doit toujours honorer dans eux le sacerdoce de JESUS-CHRIST, ils sont néanmoins dans le mépris devant Dieu & devant les Anges, lorsqu'ils deshonnorent, comme les enfans d'Heli, l'éminence de leur charge par la

Greg. „ bassesse & d'indignité de leur vie. Mais s'ils meurent
in hunc „ rent dans cet état si funeste, ils tomberont dans
locum. „ un opprobre éternel, dit saint Gregoire, lorsque se-
„ lon la parole du Pseaume, ils seront liés par les
„ Saints avec des chaînes de fer. Car ils s'élèvent pré-
„ sentement avec empire sur les ames humbles qui
„ leur sont assujetties: mais alors leurs honneurs se-
„ ront passés, & cette domination tyrannique qui aura
„ duré si peu de temps leur attirera une captivité
„ honteuse qui ne finira jamais.

¶ 32. Je me susciterai un Prêtre qui agira selon mon cœur. Le Ministre qui a été appelé & choisi du ciel, agit selon le cœur & l'esprit de Dieu, parcequ'il n'est pas digne de ce rang sacré, à moins que d'avoir appris les volontés de Dieu dans son Ecriture. Et il est fidelle à celui qui l'a envoyé lorsqu'il se conduit dans son ministere, non selon le déreglement de ses pensées & de ses desirs, mais selon les lumieres de l'esprit de Dieu & les mouvemens de son amour. Dieu dit qu'il lui suscitera une maison stable & fidelle; parceque le peuple doit l'obeissance au Pasteur comme le Pasteur à Dieu; & Dieu soumet les ames à son Ministre, lorsque son Ministre lui est véritablement soumis.

C'estpourquoi il ajoûte: Il marchera tous les jours devant son Christ. Le Pasteur marche à toute heure devant Dieu lorsqu'il n'agit point par caprice ni à l'avanture, qu'il consulte la Verité éternelle, & qu'au même-temps que son action paroît au-dehors, il est attentif à suivre la voix de JESUS-CHRIST qu'il porte sans cesse au fond de son cœur.

¶ 34. Vos deux fils Ophni & Phinéas mourront tous deux en un même jour. Dieu avoit dissimulé

MORT D'OPHNI ET DE PHINÉS PRÉDITE. 43
 long-temps les desordres scandaleux des enfans d'Heli & la mollesse de leur pere, qui souffroit qu'ils deshonorassent si indignement la sainteté de son Temple. Mais enfin il se declare contre ce Grand-Prêtre. Il retracte toutes les promesses qu'il lui avoit faite de la stabilité de son Sacerdoce. Il lui prédit qu'il va détruire toute sa maison ; que ses deux enfans qu'il aimoit d'un amour si peu réglé & qui étoient la cause principale de son malheur, mourroient tous deux en un même jour ; & que sa famille tomberoit dans une indigence & une misere extrême.

Ainsi la parole de saint Paul se verifie : *Qu'on ne se moque point de Dieu. Il souffre qu'on le deshonne. Il avertit qu'on se reconnoisse. Il rend presque sa providence douteuse par la lenteur qu'il apporte à venger sa gloire. Mais enfin le moment arrive où sa bonté doit ceder à sa justice ; & alors il est d'autant plus severe dans ses châtimens, qu'il a donné plus de temps pour les prévenir.*



C H A P I T R E III.

1. **P**uer autem Samuel ministrabat Domino coram Heli, & sermo Domini erat pretiosus in diebus illis, non erat visio manifesta.

2. Factum est ergo in die quadam Heli jacebat in loco suo, & oculi ejus caliga-

1. **O**R le jeune Samuel servoit le Seigneur en la présence d'Heli. La parole du Seigneur étoit alors rare & précieuse, Dieu ne se découvroit point clairement.

2. Les yeux d'Heli s'étoient obscurcis & il ne pouvoit voir. Il arriva un jour lors-

44 I. LIVRE DES ROIS. CH. III.

qu'il étoit couché en son lieu
ordinaire,

3. que Samuel dormant dans le temple du Seigneur où étoit l'arche de Dieu, avant que la lampe qui brûloit dans le temple de Dieu fut éteinte.

4. Le Seigneur appella Samuel, & Samuel lui répondit: Me voici.

5. Il courut aussi-tôt à Heli, & lui dit: Me voici, car vous m'avez appelé. Heli lui dit: Je ne vous ai point appelé, Retournez & dormez. Samuel s'en alla & se rendormit.

6. Le Seigneur appella encore une fois Samuel. Et Samuel s'étant levé s'en alla à Heli, & lui dit: Me voici, car vous m'avez appelé. Heli lui répondit: Mon fils, je ne vous ai point appelé; Retournez & dormez.

7. Or Samuel ne connoissoit point encore le Seigneur, & jusqu'alors la parole du Seigneur ne lui avoit point été révélée.

8. Le Seigneur appella donc

verant, nec poterat videre:

3. Lucerna Dei antequam extingueretur, Samuel dormiebat in templo Domini, ubi erat arca Dei.

4. Et vocavit Dominus Samuel. Qui respondens, ait: Ecce ego.

5. Et cucurrit ad Heli, & dixit: Ecce ego: vocasti enim me. Qui dixit: Non vocavi; revertere, & dormi. Et abiit, & dormivit.

6. Et adjecit Dominus rursus vocare Samuelem. Consurgensque Samuel, abiit ad Heli, & dixit: Ecce ego, quid vocasti me? Qui respondit: Non vocavi te fili mi; revertere & dormi.

7. Porro Samuel necdum sciebat Dominum, neque revelatus fuerat ei sermo Domini.

8. Et adjecit Do-

¶ 3. Durant la nuit. Car les lampes s'éteignoient le matin. la maniere en laquelle Dieu découvre ses secrets aux Prophètes.

¶ 7. Ne savoit point encore les

SAMUEL APPELLE PAR LE SEIGNEUR. 45

minus , & vocavit adhuc Samuelem tertio. Qui confurgens , abiit ad Heli ,

9. Et ait : Ecce ego : quia vocasti me. Intellexit ergo Heli , quia Dominus vocaret puerum : & ait ad Samuelem : Vade , & dormi : & si deinceps vocaverit te , dices : Loquere Domine , quia audit servus tuus. Abiit ergo Samuel , & dormivit in loco suo.

10. Et venit Dominus , & stetit : & vocavit , sicut vocaverat secundò : Samuel , Samuel. Et ait Samuel : Loquere Domine , quia audit servus tuus.

11. Et dixit Dominus ad Samuelem : Ecce ego facio verbum in Israel : quod quicumque audierit , tinnient ambæ aures ejus.

12. In die illa suscitabo adversum Heli omnia quæ locutus sum super domum ejus : incipiam , & complebo.

encore Samuel pour la troisième fois , & Samuel se levant s'en alla à Heli ,

9. Et lui dit : Me voici , car vous m'avez appelé. Heli reconnut alors que le Seigneur appelloit l'enfant , & il dit à Samuel : Allez & dormez ; & si l'on vous appelle encore une fois , répondez : Parlez Seigneur , parceque votre serviteur vous écoute. Samuel donc s'en retourna en son lieu & s'endormit.

10. Le Seigneur vint encore , & étant près de Samuel , il l'appella comme il avoit fait les autres fois // : Samuel , Samuel. Samuel lui répondit : Parlez Seigneur , parceque votre serviteur vous écoute.

11. Et le Seigneur dit à Samuel : Je vas faire une chose dans Israel que nul ne pourra entendre sans être frappé d'un profond étonnement //.

12. En ce jour-là je vérifierai tout ce que j'ai dit contre Heli & contre sa maison , je commencerai & j'acheverai.

Y. 10. C'est le sens de l'Hebreu. aures audientis , pour maximum terrorem incutiet audienti. Hebr. secundo.

Y. 11. Lettr. Tinnient ambæ | braisem.

13. Car je lui ai prédit que je punirois // sa maison pour jamais à cause de son iniquité , parceque sachant que ses fils se conduisoient d'une maniere indigne , il ne les a point punis.

14. C'est pourquoy j'ai juré à la maison d'Heli que l'iniquité de cette maison ne sera jamais expiée , ni par des victimes ni par des presens.

15. Or Samuel ayant dormi jusqu'au matin alla ouvrir les portes de la maison du Seigneur ; & il craignoit de dire à Heli la vision qu'il avoit eue.

16. Heli appella donc Samuel & il lui dit : Samuel mon fils. Il lui répondit : Me voici.

17. Heli ajouta : Qu'est-ce que le Seigneur vous a dit ? ne me le cachez point je vous prie //. Que le Seigneur vous traite dans toute sa severité , si vous me cachez rien de toutes les paroles qui vous ont été dites.

18. Samuel lui dit donc tout ce qu'il avoit entendu

13. Prædixi enim ei quòd judicaturus essem domum ejus in æternum propter iniquitatem , eò quòd noverat indignè agere filios suos , & non corripuerit eos.

14. Idcirco juravi Domui Heli , quòd non expietur iniquitas domus ejus victimis & muneribus usque in æternum.

15. Dormivit autem Samuel usque mane , aperuitque ostia domus Domini. & Samuel timebat indicare visionem Heli.

16. Vocavit ergo Heli Samuelem , & dixit : Samuel fili mi ? Qui respondens , ait : Præsto sum.

17. Et interrogavit eum : Quis est sermo , quem locutus est Dominus ad te ? oro te ne celaveris me. Hæc faciat tibi Deus , & hæc addat , si absconderis à me sermonem ex omnibus verbis quæ dicta sunt tibi.

18. Indicavit itaque ei Samuel uni-

¶. 13. *lett.* Que je jugerois. | Deus & hæc addat. Adjuratio & imprecatio Hebræis usitata.

versos sermones, & non abscondit ab eo. Et ille respondit: Dominus est: quod bonum est in oculis suis faciat.

19. Crevit autem Samuel, & Dominus erat cum eo; & non cecidit ex omnibus verbis ejus in terram.

20. Et cognovit universus Israel, à Dan usque Bersabee, quod fidelis Samuel Propheta esset Domini.

21. Et addidit Dominus ut appareret in Silo, quoniam revelatus fuerat Dominus Samueli in Silo, juxta verbum Domini. Et evenit sermo Samuelis universo Israeli.

& il ne lui cacha rien. Heli répondit: Il est le Seigneur; qu'il fasse ce qui est agreable à ses yeux //

19. Or Samuel croissoit en âge: le Seigneur étoit avec lui, & nulle de ses paroles ne tomba par terre.

20. Et tout Israel connut depuis Dan jusqu'à Bersabee // que Samuel étoit le fidelle Prophete du Seigneur.

21. Le Seigneur continua à paroître dans Silo. Car ce fut à Silo qu'il se découvrit à Samuel, & qu'il lui fit connoître sa parole. Et tout ce que Samuel dit à tout le peuple d'Israel fut accompli.

¶. 18. *autr.* Ce qu'il lui plaira. | tremités de la terre Sainte, au
 ¶. 20. C'étoient les deux ex- | Septentrion & au Midi.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. I. *O*R le jeune Samuel servoit le Seigneur en la présence d'Heli, & la parole du Seigneur étoit rare & précieuse. Dieu témoigne assez le mépris qu'il faisoit d'Heli en mettant en quelque

forte le jeune Samuel en sa place, non pour les fonctions extérieures & pour la dignité du Sacerdoce, mais pour ce qui est de plus important dans l'office des Prêtres, c'est-à-dire, pour l'intelligence de ses secrets & pour la revelation de ses volontés. C'est lui que Dieu instruit de l'avenir en un temps où Dieu ne se découvroit que rarement & à très-peu de personnes; & c'est par lui qu'il fait connoître à Heli ce qu'il avoit résolu de faire: au-lieu que dans l'ordre naturel, c'étoit par Heli que Dieu devoit instruire le jeune Samuel de ses volontés.

¶ 3. *Samuel dormoit dans le temple du Seigneur;*

Greg.
in hunc
locum.

» Ceci nous marque, dit saint Gregoire, le sommeil
» des Saints, qui peuvent dire, comme l'Épouse :
» *Je dors*, à l'égard des sens & de toutes les choses
» du monde; *mais mon cœur veille*, & il trouve son
» repos dans le sein de Dieu & dans la méditation
» de sa parole.

¶ 8. *Le Seigneur appella Samuel pour la troisième fois.* Lorsque Dieu veut parler à Samuel, il lui fait entendre la voix d'Heli, & ainsi il étoit vrai de dire que c'étoit Heli qui l'appelloit. Samuel, la première fois qu'il entendit cette voix, pouvoit s'imaginer qu'il s'étoit trompé. La seconde fois, il pouvoit croire avec quelque certitude qu'Heli l'appelloit. Mais pour la troisième fois, il en devoit être très-assuré. Cependant lorsqu'Heli l'assure par trois fois qu'il s'est trompé, il ne lui réplique point, il ne murmure point; mais il fait simplement ce qu'il lui dit avec une paix & une facilité incroyable.

Greg. ib: Voilà, dit saint Gregoire, le modèle d'une par-
faite

MODELLE D'OBEISSANCE DE SAMUEL. 49

faite obeissance. Le veritable obeissant , ajoute ce Pere , ne discerne point. Il lui suffit de faire ce qu'on lui commande , & toute sa joie est d'obeir. Il n'examine point si ce qu'on lui ordonne est juste & utile , parcequ'il fait que le prix de l'obeissance ne dépend point de la qualité de ce qu'on nous fait faire , mais qu'il suffit pour cela d'aimer à mortifier notre volonté propre , & à la soumettre à celle d'un autre. *Ad obedientia fructum non exquiritur qualitas operis , sed mortificatio propria & executio aliena voluntatis.*

Ainsi Samuel court quand on l'appelle , & retourne dormir quand on le lui dit. Il représente ce qu'il croit veritable , & qui l'est en effet ; & il veut bien neanmoins croire le contraire lorsqu'on l'en assure. Pour nous apprendre qu'une ame humble & parfaitement soumise à Dieu , ne se fâche de rien , ne se rebute de rien , & que comme elle est prête à obeir dans les plus grandes choses , elle le fait sans peine dans les plus petites.

*. II. Je vas faire une chose dans Israel , que nul ne pourra entendre sans être frappé d'un profond étonnement. Quand Dieu declare à Samuel les jugemens qu'il est prêt d'exercer sur le Grand-Prêtre Heli , il dit que quiconque en entendra parler sera frappé d'étonnement. Cela nous montre que lorsque Dieu exerce quelque grande vengeance sur quelqu'un , nous devons trembler de ces exemples de sa sévérité sur les autres , & nous dire comme saint Paul : *Si quelques-unes des branches ont été rompues , ne vous élevez point de présomption , mais craignez.* Rom. 11:3 17. Cette frayeur est encore bien plus juste , lorsque ces châtimens tombent sur des personnes éminentes par leur dignité com-

me Heli. Car c'est de ces personnes d'ordinaire que Dieu dit : *Je commencerai & j'acheverai*. Pour le commun des hommes il ne fait que commencer ses vengeances, afin que ces commencemens les fassent rentrer en eux-mêmes : mais à l'égard de ses ministres qui le deshonnorent, il commence & il acheve en un même-temps, & il les traite *Sap. 6.9.* d'une maniere qui verifie la parole du Sage : *Qu'il a compassion des petits, mais que les plus grands sont menacés des plus grands supplices.*

¶ 15. *Samuel ayant dormi jusqu'au matin, alla ouvrir les portes de la maison du Seigneur.* Samuel après une si grande revelation de Dieu, dort comme auparavant, & étant éveillé ouvre les portes, & fait tout ce qu'il avoit accoutumé de faire. Les ames legeres s'élevent des moindres choses; le vrai humble s'humilie de tout. Ce que Samuel a appris de Dieu ne diminue en rien le respect qu'il avoit pour Heli. Il fait que Dieu condamne la conduite de ce Pontife, & néanmoins il le craint & il l'honore comme auparavant.

*Gregor.
in hunc
locum.*

Ceci nous apprend, dit saint Gregoire, la maniere en laquelle nous nous devons conduire envers les ministres de l'Eglise, & que lors même qu'ils peuvent irriter Dieu par le déreglement de leurs actions, nous devons toujours respecter **J E S U S- C H R I S T** en eux, & conserver la même veneration pour leur dignité sacrée.

¶ 18. *Il est le Seigneur; qu'il fasse ce qui sera agreable à ses yeux.* Cette parole est humble en elle-même, puisque l'humilité ne paroît jamais davantage que lorsqu'elle nous fait accepter de bon cœur les plus grandes peines que Dieu nous puisse imposer pour nos pechés. Il semble aussi

PUNITION TEMPORIELLE D'HELI. 51

que cette declaration si humble ait été sincere dans la bouche d'Heli. Car encore que ce Pontife eût fait une très-grande faute, d'être plus touché de la tendresse naturelle qu'il avoit pour ses enfans que du zele qu'il devoit avoir pour le culte de Dieu, pour la sainteté de son Sacerdoce, & pour l'édification de tout le peuple; il semble néanmoins que s'étant soumis volontairement à cette juste sévérité que Dieu étoit prêt d'exercer sur lui & sur ses enfans, & qu'ayant témoigné être beaucoup plus sensible à la prise de l'Arche, qu'à la mort de ceux qui lui étoient si chers, Dieu l'a puni dans le temps en cette maniere qui étoit proportionnée à l'état de la loi, afin de lui faire miséricorde pour jamais.

C'est là l'opinion de plusieurs Interpretes. Saint Gregoire Pape néanmoins donne à ces paroles un autre sens. Et quoique le premier paroisse plus simple & plus ordinaire, celui-ci néanmoins est considerable, & nous peut donner en plusieurs rencontres une instruction très-importante. Cette parole, dit ce saint Pape, paroît extrêmement humble, & néanmoins si on la considère bien, elle n'est point ce qu'elle semble être. Car la vraie humilité est soumise à Dieu; elle ne pense qu'à lui plaire. Elle nous inspire une haine de ce qu'il défend, & un amour de ce qu'il commande. Heli au contraire est humble dans ses paroles. Il témoigne agréer que Dieu fasse tout ce qu'il lui plaît; & il ne fait rien lui-même pour appaiser la colère de Dieu qu'il a méritée, ni pour détourner sa vengeance, qu'il savoit être prête de tomber sur lui.

Il auroit bien mieux fait, ajoute ce saint Pape, "

D ij

„ d'écouter Dieu dans le silence, & de témoigner le
 „ respect qu'il avoit pour lui, non par des paroles,
 „ mais par la punition effective de l'impieeté de ses
 „ enfans. O combien y en a-t-il encore aujourd'hui,
 „ continue ce Saint, qui lorsque Dieu les menace
 „ dans son Ecriture d'une manière terrible, peuvent
 „ avoir des paroles d'humilité dans la bouche lors-
 „ qu'ils ont l'orgueil & la desobeissance dans le cœur;
 „ & qui après cela *esperent en la misericorde de Dieu*
par une confiance présomptueuse, & ennemie de l'or-
dre & de la justice? QUID EST hoc, nisi de ordi-
natissima Dei misericordia inordinatè confidere?

¶. 19. *Samuel crût & il devint grand, & nulle de*
ses paroles ne tomba par terre. Ces paroles sont
 profondes & mystérieuses. Outre le sens de la let-
 tre, elles nous apprennent que tous les Chrétiens
 qui ont un desir sincere de plaire à Dieu, & sur-
 tout ceux qui sont destinés au ministère de l'Eglise,
 doivent s'avancer toujourns en la voie de Dieu,
 & croître de jour en jour dans leurs saints desirs.
 C'est ce qui est marqué du Fils de Dieu, dont il
 est dit, qu'il s'avançoit toujourns en sagesse, & en
 grace devant Dieu & devant les hommes. Et saint
 Paul prescrit cette même regle à son disciple Ti-
 mothée. *Meditez ces choses, dit-il, soyez-en tou-*
jours occupé, afin que votre avancement soit connu
de tous.

Luc. 2. „
 52. „

1. Tim.
 4. 15.

Ainsi la grace imite la nature qui en est l'image,
 & les vertus croissent dans l'ame comme le blé
 sur la terre, selon qu'il est marqué dans l'Evan-
 gile : *L'épi en montant & en croissant porte son*
fruit.

Marc.
 4. 8.

Le grand effet de cette pieté solide qui se forti-
 fie de jour en jour, est le reglement des paroles.

ISRAELITES DÉFAITS A APHEC. 53
 C'est pourquoy ce qui est dit ici de Samuel, *qu'aucune de ses paroles ne tomba par terre*, ne marque pas seulement que tout ce qu'il prédit arriva toujours, mais encore qu'il ne sortit de sa bouche aucune parole inutile; que tout ce qu'il dit étoit plein de poids & assaisonné du sel de la sagesse; & que le règlement de sa langue marquoit admirablement celui de son cœur.



CHAPITRE IV.

1. **E**T factam est in diebus illis, convenerunt Philisthim in pugnam: & egressus est Israël obviam Philisthim in prælium, & castrametatus est juxta Lapidem adjutorii. Porro Philisthim venerunt in Aphec:

2. & iustruxerunt aciem contra Israël. Inito autem certamine, terga vertit Israël Philisthæis: & cæsa sunt in illo certamine passim per agros, quasi quatuor millia virorum.

3. Et reversus est populus ad castra: dixeruntque majores natu de Israël: Quare percussit nos Dominus hodie coram

1. **O**R les Philistins s'assemblerent pour marcher contre *les Hebreux*. Le peuple d'Israël se mit aussi en campagne pour aller combattre les Philistins, & l'armée campa près de la Pierre du secours. Les Philistins vinrent à Aphec,

2. & rangerent leurs troupes pour combattre contre Israël. La bataille s'étant donnée, les Israelites s'enfuirent; & les Philistins *les poursuivirent* au-travers des champs, & en tuèrent environ quatre mille dans ce combat.

3. Lorsque le peuple fut revenu dans le camp, les plus anciens d'Israël dirent: Pourquoi le Seigneur nous a-t-il frappés aujourd'hui de cette

plaie devant les Philistins ? Amenons ici de Silo l'Arche de l'alliance du Seigneur, & qu'elle vienne au milieu de nous, afin qu'elle nous sauve de la main de nos ennemis.

4. Le peuple ayant donc envoyé à Silo, on en fit venir l'Arche de l'alliance du Seigneur des armées assis sur les Cherubins; & les deux fils d'Héli, Ophni & Phinéés, étoient avec l'Arche de l'alliance de Dieu.

5. Lorsque l'Arche de l'alliance du Seigneur fut venue dans le camp, tout le peuple d'Israël jeta un grand cri qui retentit bien loin.

6. Les Philistins l'ayant entendu s'entredirent : D'où vient ce grand bruit dans le camp des Hebreux ? Et ils apprirent que l'Arche du Seigneur étoit venue dans le camp,

7. Les Philistins donc eurent peur, & ils dirent : Dieu est venu dans leur camp ;

8. Malheur à nous, ajoutèrent-ils en soupirant ; car ils n'étoient point dans une si

Philistinum : Affertimus ad nos de Silo arcam fœderis Domini, & veniat in medium nostri, ut salvet nos de manu inimicorum nostrorum.

4. Misit ergo populus in Silo, & tulerunt inde arcam fœderis Domini exercituum sedentis super Cherubin; erantque duo filii Heli cum arca fœderis Dei, Ophni & Phinees.

5. Cumque venisset arca fœderis Domini in castra, vociferatus est omnis Israel clamore grandi, & perfonuit terra.

6. Et audierunt Philistinum vocem clamoris, dixeruntque : Quænam est hæc vox clamoris magni in castris Hebræorum ? Et cognoverunt quod arca Domini venisset in castra.

7. Timueruntque Philistinum, dicentes : Venit Deus in castra. Et ingemuerunt, dicentes :

8. Væ nobis, non enim fuit tanta exultatio heri & nūdiq-

DÉFAITE DES ISRAEL. PRISE DE L'ARCHE. 55

ferrius : vꝛ nobis. Quis nos salvabit de manu Deorum sublimium istorum ? Hi sunt Dii , qui percusserunt Ægyptum omni plaga , in deserto.

9. Confortamini , & estote viri : Philistiim : ne serviatis Hebræis , sicut & illi servierunt vobis : confortamini , & bellate.

10. Pugnaverunt ergo Philistiim , & cæsus est Israel , & fugit unusquisque in tabernaculum suum : & facta est plaga magna nimis : & ceciderunt de Israel triginta millia peditum.

11. Et arca Dei capta est , duo quoque filii Heli mortui sunt , Ophni & Phinees.

12. Currens autem vir de Benjamin ex acie , venit in Silo in die illa , scissa veste , & conspersus pulvere caput.

grande joie ni hier ni avant-hier. Malheur à nous. Qui nous sauvera de la main de ce Dieu // puissant ? C'est ce Dieu qui frappa toute l'Égypte d'une si grande plaie dans le desert //.

9. Mais prenez courage , Philistins , & agissez en hommes de cœur. Ne devenez point les esclaves des Hebreux , comme ils ont été vos esclaves ; prenez courage , & combattez vaillamment.

10. Les Philistins donc donnerent la bataille , & Israël fut défait. Tous s'enfuirent dans leurs tentes , & la défaite fut si grande du côté des Israelites , qu'il demeura trente mille hommes de pied sur la place.

11. L'Arche de Dieu fut prise , & les deux fils d'Heli , Ophni & Phinéés , y furent tués.

12. Le jour même un homme de la tribu de Benjamin étant échappé du combat , vint en courant à Silo. Il avoit ses vêtements déchirés , & sa tête étoit couverte de poudre.

Y. S. *lett.* Ces Dieux.

Ibid. Dans le desert d'Éthan

| près de la mer rouge, où Pharaon perit avec toute son armée.

D iij

13. Au même-temps que cet homme arrivoit, Heli étoit assis sur son siege, & tourné vers le chemin: car son cœur trembloit de crainte pour l'Arche de Dieu. Cet homme étant donc entré dans la ville, & ayant dit les nouvelles du combat, il s'éleva un grand cri parmi tout le peuple.

14. Ce qu'Heli ayant entendu, il dit: Qu'est-ce que ce tumulte que j'entends? Cet homme donc vint à Heli en grande hâte, & lui dit cette nouvelle.

15. Heli avoit alors quatre-vingt-dix-huit ans; ses yeux s'étoient obscurcis, & il ne pouvoit plus voir.

16. Cet homme dit à Heli: C'est moi qui reviens de la bataille, & qui me suis échappé du combat. Heli lui dit: Qu'est-il arrivé, mon fils?

17. Cet homme qui avoit apporté la nouvelle lui répondit; Israël a fui devant les Philistins; une grande partie du peuple a été taillée en pieces; vos deux fils Ophni & Phinéas ont été tués, & l'Arche de Dieu a été prise,

13. Cumque ille venisset, Heli sedebat super sellam contra viam spectans. Erat enim cor ejus pavens pro arca Dei. Vir autem ille postquam ingressus est, nunciavit urbi: & ululavit omnis civitas.

14. Et audivit Heli sonitum clamoris, dixitque: Quis est hic sonitus tumultus hujus? At ille festinavit, & venit, & nunciavit Heli.

15. Heli autem erat nonaginta & octo annorum, & oculi ejus caligaverant: & videre non poterat.

16. Et dixit ad Heli: Ego sum qui veni de prælio, & ego qui de acie fugi hodie. Cui ille ait: Quid actum est, filii mi?

17. Respondens autem ille, qui nunciabat: Fugit, inquit, Israël coram Philistiim, & ruina magna facta est in populo: insuper & duo filii tui mortui sunt; Ophni & Phinees: & arca Dei capta est.

18. Cumque ille nominasset arcam Dei, cecidit de sella retrorsum juxta ostium, & fractis cervicibus mortuus est. Senex enim erat vir & grandævus: & ipse judicavit Israel quadraginta annis.

† 19. Nurus autem ejus, uxor Phinees, prægnans erat, vicinaque partui: & audito nuncio quòd capta esset arca Dei, & mortuus esset socer suus & vir suus, irrucavit se & peperit: irrucant enim in eâ dolores subiti.

20. In ipso autem momento mortis ejus, dixerunt ei quæ stabant circa eam: Ne timeas, quia filium peperisti. Quæ non respondit eis, neque animadvertit.

21. Et vocavit puerum, Ichabod, dicens: Translata est gloria de Israel, quia capta est arca Dei, & pro socero suo & pro viro suo;

✧ 21. C'est-à-dire: Qu'est devenu la gloire?

18. Lorsqu'il eut nommé l'Arche de Dieu, Heli tomba de son siege à la renverse près de la porte; & s'étant cassé la tête, il mourut. Il étoit vieux & fort avancé en âge, & il avoit jugé Israel pendant quarante ans.

19. La femme de Phinéés, belle-fille d'Heli, étoit alors grosse & prête d'accoucher: Et ayant appris la nouvelle que l'Arche de Dieu avoit été prise, & que son beau-pere & son mari étoient morts, se trouvant surprise tout-d'un-coup par la douleur, elle se baissa & accoucha:

20. Et comme elle alloit mourir, les femmes qui étoient auprès d'elle, lui dirent: Ne craignez point, car vous avez enfanté un fils. Elle ne leur répondit rien, & ne fit point d'attention à ce qu'elles lui disoient.

21. Mais elle appella son fils Ichabod, en disant: Israel a perdu sa gloire; ce qu'elle dit à cause que l'Arche de Dieu avoit été prise, & à cause de la mort de son beau-pere & de son mari:

22. & elle dit qu'Israël avoit perdu sa gloire, puis que l'Arche de Dieu avoit été prise.

22. & ait: Translata est gloria ab Israel, cò quòd capta esset arca Dei.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

✧ 1. *O*R les Philistins s'assemblerent pour combattre Israël. Les Philistins font la guerre au peuple de Dieu, & donnent lieu par-là à l'accomplissement des grandes choses que Dieu avoit resolu de faire. Les Anciens du peuple voyant que les Hebreux avoient eu du désavantage contre leurs ennemis, conseillent qu'on fasse venir l'Arche au milieu d'eux. Les enfans d'Heli approuvent & autorisent le desir du peuple, de mener l'Arche de Dieu dans le camp, & eux-mêmes l'accompagnent. Cependant nonobstant toutes les assurances qu'ils avoient pu donner à ce peuple de la protection de Dieu par la présence de son Arche, le peuple est vaincu, l'Arche est prise, & les Prêtres mêmes sont tués.

✧ 3. *Amenons l'Arche du Seigneur, afin qu'elle nous sauve de nos ennemis.* Nous voyons ici un grand exemple de l'esprit des Juifs, qui étoient aveugles & présomptueux. L'affliction même où ils étoient les devoit porter à se rendre Dieu favorable par la priere & par le jeûne, comme ont fait depuis Esther & Judith. Mais ils ne se mettent point en peine de suivre ces regles si saintes. Ils veulent satisfaire cette imagination qui leur est venue de faire venir l'Arche dans leur

camp, sans consulter auparavant Dieu & ses Prophetes pour savoir s'il approuvoit que l'on usât de la sorte d'une chose qu'il leur avoit rendu si venerable, & si c'étoit là le moyen qu'il avoit choisi pour les sauver de leurs ennemis.

C'est ainsi que les hommes agissent souvent à l'égard de la sainte Eucharistie, dont l'Arche étoit la figure. Au-lieu d'être touchés du regret de leurs pechés, de s'humilier & de s'éprouver devant Dieu, selon l'avis de saint Paul, & de tâcher d'appaîser sa colere par la retraite, par la priere, & par toutes sortes de bonnes œuvres, ils ne pensent qu'à faire venir le Fils de Dieu dans leur cœur par la sainte Communion, sans examiner si leur ame qui est encore, sinon brûlée du feu, au moins noircie de la fumée de leurs passions, qui ne sont qu'à demi éteintes, sera une demeure assez proportionnée à la majesté & la sainteté du Dieu qu'ils reçoivent.

Les hommes, aussi-bien que les Juifs, agissent dans ces rencontres tout humainement. Ils n'envisagent point les choses par l'œil de la foi. Ils ne consultent que leurs sens, & ils choisissent ce qui leur est le plus aisé. Ils ont une aversion naturelle de la pénitence & de tous les remedes salutaires qu'elle prescrit. La retraite est ennuyeuse; le jeûne est pénible; les aumônes coûtent. Mais rien n'est plus facile que de s'approcher de la sainte Communion, sans se mettre en peine si l'on est veritablement converti, & si Dieu a changé le cœur, afin qu'en suite on change de vie. *Muta cor & mutabitur opus*, dit saint Augustin. On peut trouver des ministres de l'Eglise qui nous assurent

dans cette conduite , comme les Prêtres des Juifs les affüroient dans cette occasion , & avoient donné peut-être eux-mêmes , ou au - moins favorisoient ce mauvais conseil. Mais nous devons craindre sur ce sujet la parole de saint Augustin , qui est prise de celle de J E S U S - C H R I S T. *Malheur aux aveugles qui conduisent des aveugles : Malheur aux aveugles qui suivent des aveugles : VÆ cecis ducentibus : va cecis sequentibus !*

¶. 4. *Les deux fils d'Heli , Ophni & Phinées , étoient avec l'Arche de l'alliance de Dieu.* Si nous ne connoissons d'ailleurs Ophni & Phinées , nous ne verrions rien dans eux que de louable en cette rencontre. Ils sont en leur place. Ils s'acquittent d'un ministère qu'ils n'avoient point usurpé. Ils portent l'Arche dans le camp à la sollicitation de tout un peuple. Ils ne l'abandonnent point. Ils ne craignent point le peril ; enfin ils meurent auprès d'elle. Tout cela les rendroit louables : comme assurément tout le peuple alors ne les regardoit qu'avec respect , & n'en parloit que comme de personnes qui étoient mortes en gens-de-bien , & en s'acquittant courageusement des devoirs de leur charge.

Mais l'Ecriture nous empêche bien d'avoir d'eux cette pensée. Elle nous les fait regarder comme la première source du malheur du peuple , & elle nous apprend que c'étoit eux qui avoient apporté la malediction dans l'armée , au-lieu de la benediction qu'on en esperoit.

C'est ce qui doit redoubler la crainte de ceux qui dans l'Eglise tiennent la place d'Ophni & de Phinées. Ils ne se doivent plus regarder comme

FRAYEUR CONTIN. D'HELI POUR L'ARCHE. 61
des personnes particulieres, mais comme le canal
ou des misericordes de Dieu sur tout un peuple s'ils
sont fidelles dans leur ministere, ou de sa colere s'ils
profanent la sainteté de leur charge. Cela se passe
invisiblement, lorsqu'eux-mêmes & le reste des
hommes qui honorent leur dignité, croit souvent
tout le contraire. Mais quelque assiduité qu'ils affe-
ctent d'avoir en ce qui regarde quelques-unes de
leurs fonctions, comme Ophni & Phinéas, s'ils
n'ont évité d'irriter Dieu contr'eux en s'attribuant,
à leur exemple, la principale gloire dans les sacri-
fices du Dieu dont ils sont les ministres, ils doi-
vent craindre que ce sacrilege invisible ne les pré-
cipite dans des maux, dont ceux d'Ophni & de
Phinéas n'ont été que la figure.

¶ 13. *Heli étoit assis sur son siege, & tourné
vers le chemin : car son cœur trembloit de crainte pour
l'Arche de Dieu.* Tout ce que l'Écriture marque
dans Heli en ce chapitre témoigne une grande
vertu, & on ne peut s'empêcher de déplorer qu'elle
ait été ternie par cette mollesse criminelle à l'é-
gard de ses enfans. Ce vieillard sachant que l'Ar-
che de Dieu étoit dans le camp, ne peut mieux té-
moigner le respect qu'il avoit pour elle, que par
cette frayeur continuelle qu'il ne lui arrivât quel-
que chose. Il se tient sur le chemin, tourné vers
elle, & dans une continuelle allarme. Il semble
avoir oublié le peril où étoit tout le peuple, &
où étoient ses propres enfans qu'il n'aimoit sans
doute que trop. L'Arche de Dieu occupe toute sa
pensée. Il n'est en peine que d'elle, il n'apprehende
que pour elle.

Dès les premieres nouvelles qui arrivent de l'ar-
mée, il entend la défaite du peuple, & la mort mê-

me de ses deux fils , sans qu'il donne aucune marque d'une affliction extraordinaire. Mais au premier mot qu'on lui dit de la prise de l'Arche , ses forces le quittent , la douleur le saisit , il tombe , & il se tue par cette chute.

Cet exemple d'un Prêtre de l'ancienne loi , doit avertir les Pasteurs de la loi nouvelle du respect profond qu'ils doivent avoir pour les choses saintes , & de la douleur mortelle , si l'on peut user de ce terme , qu'ils doivent ressentir lorsqu'ils les voyent entre des mains profanes. Cet empressement de leur foi , & ce zele qui n'a que Dieu pour objet , leur pourroit faire esperer que Dieu leur pardonneroit les autres fautes qu'ils pourroient avoir commises , aussi-bien que ce Grand-Prêtre , par la fragilité de la nature.

Ce ne sont pas seulement les Prêtres qui doivent ressentir ce zele & cette tendresse pour les choses de Dieu. Les ames saintes , à l'imitation de la belle-fille d'Heli , qui approchent de près JESUS-CHRIST , figuré par ce Grand-Prêtre , qui ont quelque part à son sacerdoce royal par la grace de la nouvelle alliance , & qui ne tâchent en toute leur vie qu'à donner des enfans à JESUS-CHRIST par leurs prieres , doivent sentir des douleurs pareilles à celles de l'enfantement , selon l'expression ordinaire de l'Ecriture , lorsqu'elles voyent la profanation qui se fait souvent dans l'Eglise , de ce qui est sans comparaison plus saint que n'étoit cette

Greg. „ Arche. Car c'est une grande partie de la piété ,
Nazian. „ comme dit saint Gregoire de Nazianze , de rougir
orat 1. „ & de pleurer de ces defordres , quoiqu'il ne soit
„ pas en notre pouvoir de les empêcher , & de té-
„ moigner à JESUS-CHRIST que ses interêts sont les

VERTU D'UN EV. DOIT ESTRE NON COMMUNE. 63
nôtres , en nous rendant sensibles à l'affliction de
son Epouse.

¶. 18. *Heli tombant de son siege se cassa la tête ,
& mourut.* Le genre de la mort d'Heli peut mar-
quer la cause qui l'a avancée. Il tombe de son siege,
& il se brise *la tête* en tombant. Cela nous fait voir,
selon les Saints , que ce qui lui a manqué princi-
palement , c'est cette solidité de sagesse qui reside
particulierement *dans la tête* , par laquelle il auroit
appris à rendre à Dieu & à son ministere ce qu'il
lui devoit , sans se laisser séduire par la tendresse
qu'il avoit pour ses enfans. C'est ce que l'on doit
apprehender dans les charges de l'Eglise , où les
hommes deviennent les chefs du peuple de Dieu.
Une vertu commune ne suffit pas pour se soutenir «
dans un état si dangereux ; & tel , dit S. Gregoire , «
se perd dans ces hautes dignités , qui se seroit sauvé «
s'il fût demeuré dans une condition particuliere. «



CHAPITRE V.

1. **P**hilistiim au-
tem tulerunt
arcam Dei , & as-
portaverunt eam à
Lapide adjutorii in
Azotum.

2. Tuleruntque
Philistiim arcam
Dei , & intulerunt

1. **L**es Philistins ayant donc
pris l'Arche de Dieu ,
l'emmenèrent de la Pierre du
secours à Azot.

2. Ils mirent l'Arche de
Dieu qu'ils avoient prise ,
dans le temple de Dagon //

¶. 1. C'étoit l'idole des Philistins , dont le nom en Hebreu si-
gnifie un poisson Et l'on remarque qu'il avoit le haut d'un hom-
me , & le reste de poisson.

& la placèrent auprès de Dagon.

cam in templum Dagon, & statuerunt eam juxta Dagon.

3. Le lendemain ceux d'Azot s'étant levés dès le point-du-jour, trouverent Dagon qui étoit tombé le visage contre terre devant l'Arche du Seigneur ; Ils le releverent & le remirent à sa place.

3. Cumque surrexissent diluculo Azotii altera die, ecce Dagon jacebat pronus in terra ante arcam Domini : & tulerunt Dagon : & restituerunt eum in locum suum.

4. Le jour suivant s'étant encore levés dès le matin, ils trouverent Dagon tombé par terre sur le visage devant l'Arche du Seigneur : mais la tête & les deux mains en ayant été coupées étoient sur le seuil de la porte,

4. Rursumque mane die altera con surgentes, invenerunt Dagon jacentem super faciem suam in terra coram arca Domini : caput autem Dagon, & duæ palmæ manum ejus abscissæ erant super limen :

5. & le tronc seul de Dagon étoit demeuré en sa place. C'est pour cette raison que jusqu'aujourd'hui les Prêtres de Dagon, & tous ceux qui entrent en son Temple dans Azot ne marchent point sur le seuil de la porte.

5. porrò Dagon solus truncus remanserat in loco suo. Propter hanc causam non calcant sacerdotes Dagon, & omnes qui ingrediuntur templum ejus, super limen Dagon in Azoto, usque in hodiernum diem.

6. Or la main du Seigneur s'appesantit sur ceux d'Azot, & il ruina leur pays,

6. Aggravata est autem manus Domini super Azotios, & de-

†. 1. Comme on met dans les Temples les dépouilles des ennemis que l'on a vaincus.

molitus

HABITANS D'AZOT FRAPPÉS DE PLAYES. 65

molitus est eos : & percussit in secretiori parte narium Azorum, & fines ejus. Et ebullierunt villæ & agri in medio regionis illius, & nati sunt mures, & facta est confusio mortis magnæ in civitate.

7. Videntes autem viri Azotii hujusmodi plagam, dixerunt : Non maneat arca Dei Israel apud nos, quoniam dura est manus ejus super nos, & super Dagon Deum nostrum.

8. Et mittentes congregaverunt omnes satrapas Philisthinorum ad se, & dixerunt : Quid faciemus de arca Dei Israel ? Responderuntque Gethæi : Circumducatur arca Dei Israel. Et circumduserunt arcam Dei Israel.

9. Illis autem circumducentibus eam, fiebat manus Domi-

Il frappa ceux de la ville & de la campagne d'hémorrhoides dans les parties secrètes du corps // : * Il sortit tout d'un-coup des champs & des villages une multitude de rats, & l'on vid dans toute la ville une confusion de mourans & de morts //.

7. Ceux d'Azot voyant cette playe, s'entredirent : Que l'Arche du Dieu d'Israel ne demeure point parmi nous, parceque la main est trop pesante sur nous & sur Dagon notre Dieu.

8. Et ayant envoyé querir tous les Princes des Philistins, ils leur dirent : Que ferons-nous de l'Arche du Dieu d'Israel // ? Ceux de Geth répondirent // : Qu'on la mene de ville en ville. Ils commencerent donc à mener l'Arche du Dieu d'Israel d'un lieu en un autre :

9. & pendant qu'ils la menoient de cette sorte, le Seigneur étendoit la main sur

¶ 5. On explique cet endroit de diverses sortes de maladies.

Ibid * Le reste de ce verset n'est point dans l'Hebreu ni dans les Septante

Ibid. *letrr.* Une confusion d'une grande mort.

¶ 8. *Autr. Hebr.* Et ils répondirent : Qu'on la mene à Geth & aux autres villes.

Ibid. *expl.* Pour voir si les mêmes maux y arriveront aussi, & jugez si c'est l'Arche qui en est la cause.

chaque ville, & il y tuoit un grand nombre d'hommes. Il en frapportoit tous les habitans d'hémorrhoides depuis le plus petit jusqu'au plus grand; & les intestins sortant hors du conduit naturel se pourrissoient. * C'est pourquoi ceux de Geth // ayant consulté ensemble se firent des sieges de peaux //

10. Ils envoyerent ensuite l'Arche de Dieu à Accaron. Et lorsqu'elle y fut venue, ceux de la ville commencerent à crier : Ils nous ont amené l'Arche du Dieu d'Israël, afin qu'elle nous tue nous & tout notre peuple.

11. Ils envoyerent donc à tous les Princes des Philistins, qui s'étant assemblés // leur dirent : Renvoyez l'Arche du Dieu d'Israël, & qu'elle retourne au lieu où elle étoit, afin qu'elle ne nous tue plus nous & notre peuple.

12. Car chaque ville où elle alloit étoit remplie de frayeur & de mort; & la main de Dieu s'y faisoit sentir effroya-

ψ. 9. * La fin du ψ. n'est point dans l'Hebreu.

Ibid. Chez qui on avoit transporté l'Arche au sortir d'Azot.

1b. ex. Ils se servoient de peaux de bêtes dont le poil est le plus

ni per singulas civitates interfectionis magnæ nimis : & percutiebatur viros unicujusque urbis, à parvo usque ad majorem, & computrescebant prominentes extales eorum. Inieruntque Gethæi consilium, & fecerunt sibi sedes pelliceas.

10. Miserunt ergo arcam Dei in Accaron. Cumque venisset arca Dei in Accaron, exclamaverunt Accaronitæ, dicentes : Adduxerunt ad nos arcam Dei Israel, ut interficiatur nos & populum nostrum.

11. Miserunt itaque & congregaverunt omnes satrapas Philistinorum : qui dixerunt : Dimittite arcam Dei Israel, & revertatur in locum suum, & non interficiatur nos cum populo nostro.

12. Fiebat enim pavor mortis in singulis urbibus, & gravissima valde manus

doux, pour soulager la partie malade, soit en s'asseyant, soit en d'autres manieres.

ψ. 11. Autr. Hebr. Ceux d'Accaron leur dirent.

Dei. Viri quoque, qui mortui non fuerant, percutiebantur in secretiori parte natium : & ascendebat ululatus uniuscujusque civitatis in caelum. blement. Ceux qui n'en mourroient pas étoient frappés d'hémorrhoides dans les secretes parties du corps : Et les cris de chaque ville montoient jusqu'au ciel.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶ 1. *L*es Philistins ayant pris l'Arche de Dieu, l'emmenèrent. Les Philistins deviennent enfin maîtres de l'Arche. Elle venoit d'être le sujet de leur épouvante, & elle l'est maintenant de leur joie. Mais Dieu fit bien voir que ce n'étoit point par foiblesse que son Arche avoit été prise. Après s'être vengé des vaincus, il se venge des victorieux. Il fait voir que si les hommes ont besoin de Dieu pour se défendre contre leurs ennemis, Dieu n'a que faire d'eux pour perdre les siens ; & que lorsque les choses les plus saintes & les plus essentielles au souverain culte qui lui est dû sont livrées en proie à des mains profanes, il fait les rendre inviolables quand il lui plaît, & les mettre à couvert en même-temps des insultes des hommes & de l'insolence des démons.

¶ 6. Dieu frappa ceux d'Azot d'hémorrhoides dans les parties secretes du corps. La plaie dont Dieu frappe le peuple d'Azot doit faire trembler, selon le sentiment des saints Peres, ceux qui connoissant Dieu, ne l'honorent pas comme Dieu.

Ils ont une grande idée de sa puissance, comme les Philistins ; mais ils se contentent de cette connoissance sterile, & ils ne l'honorent que des lèvres, lorsqu'ils le combattent par leurs actions. Ils veulent allier l'honneur qui lui est dû avec celui de Dagon, c'est-à-dire, avec le culte qu'ils rendent à l'idole de l'ambition ou de l'avarice.

Cependant rien ne touche ces personnes. Ils sont tellement enchantés de leurs passions, que dans l'impossibilité d'allier Dieu & le monde, l'Arche & Dagon, au-lieu de dire : Que Dagon demeure renversé par terre ; ils font tous leurs efforts pour le relever. Ils disent au-contraire comme ceux d'Azot : *Que l'Arche de Dieu ne demeure plus avec nous.*

¶ 10. *Ceux d'Accaron crièrent : Ils nous ont amené l'Arche de Dieu, afin qu'elle nous tue.* Le peuple d'Accaron qui s'écrie de frayeur au premier bruit qu'ils entendent que l'Arche va venir chez eux, représente admirablement ces personnes qui au premier mot qu'on leur dit pour leur salut, & à la première vérité de l'Évangile qu'on leur annonce, rejettent l'Arche de Dieu, c'est-à-dire, sa parole & sa vérité, & croient qu'on leur veut imposer un joug qui leur seroit insupportable. Bien-loin de penser à devenir les véritables adorateurs de Dieu qui reposoit dans l'Arche, ils crient qu'on renvoie cette Arche, de-peur qu'elle ne les fasse mourir, & ils ne peuvent souffrir même parmi eux la présence des hommes de Dieu, qui sont les fidèles dispensateurs de sa parole & de sa loi, dont cette Arche étoit la dépositaire. Mais ils ne laissent pas d'être frappés comme les autres. Il suffit d'être Philistin pour être maltraité de

L'Arche. Il faut ou renoncer à ce peuple reprobé de Dieu, ou s'attendre d'être enveloppé dans sa ruine: Qu'on reçoive l'Arche, ou qu'on la rejette; on sera toujours ennemi de Dieu, à-moins de devenir son peuple, & d'être animé de son Esprit.

¶. 12. *Chaque ville où alloit l'Arche étoit remplie de frayeur & de mort.* Ces châtimens de Dieu semblent effroyables. Ils sont proportionnés à la dureté de ces peuples, qui n'étoient touchés que de ce qui leur frapoit les sens. Mais ceux de la Religion Chrétienne sont bien plus terribles, quoiqu'étant insensibles & spirituels, selon l'état de la loi nouvelle, ils ayent besoin de la foi pour être compris. Dieu vengeoit alors son Arche qui étoit sainte, & qui étoit la figure du Saint des Saints. Il venge maintenant la chair adorable de son Fils, qui est la vérité de cette figure, & qui souvent est abandonnée à des ames indignes, qui sont le temple, non d'une idole seulement, comme étoit Dagon, mais d'autant de démons qu'ils ont de passions qui les dominant.

On profane ainsi par un sacrilege ce qu'il y a de plus saint dans le ciel & dans la terre, & il semble que ce soit impunément. Mais on peut dire véritablement, que l'impunité apparente de ces crimes en est le plus grand supplice; *Impunitas ipsa pœnalis est*, dit saint Augustin. Dieu ne fait plus sentir le poids de ses jugemens par des punitions effroyables, mais il abandonne l'ame à cette lethargie interieure qui ne lui laisse aucun sentiment. Il ne frappe plus les corps par des playes honteuses, mais il les livre à des passions qui sont les maux effectifs dont ces maladies étoient les images,

Ainsi ils ne se plaignent point comme faisoient alors ces idolâtres, dont les cris montoient jusqu'au ciel. Mais ils doivent craindre que demeurant toujours insensibles & à leur peché, & à leur endurcissement même, qui en est la peine, ils ne se ferment enfin la porte de la miséricorde de celui dont la bonté ne se lasse point de les souffrir.



C H A P I T R E VI.

- | | |
|--|--|
| <p>1. L'Arche du Seigneur ayant été dans le pays des Philistins pendant sept mois,</p> <p>2. Les Philistins firent venir leurs Prêtres & leurs devins, & leur dirent : Que ferons-nous de l'Arche du Seigneur ? Dites-nous comment nous la renverrons au lieu où elle étoit. Ils leur répondirent :</p> <p>3. Si vous renvoyez l'Arche du Dieu d'Israel, ne la renvoyez point vuide ; mais rendez-lui ce que vous lui devez pour votre peché, & alors vous serez guéris, & vous saurez pourquoi sa main ne se retire point de dessus vous.</p> <p>4. Ils leur demanderent en-</p> | <p>it Fuit ergo arca Domini in regione Philisthinorum septem mensibus,</p> <p>2. Et vocaverunt Philisthim sacerdotes & divinos dicentes: Quid faciemus de arca Domini ? Indicate nobis quomodo remittamus eam in locum suum. Qui dixerunt.</p> <p>3. Si remittitis arcam Dei Israel, nolite dimittere eam vacuam, sed quod debetis, reddite ei pro peccato, & tunc curabimini, & scietis quare non recedat manus ejus à vobis.</p> <p>4. Qui dixerunt en-</p> |
|--|--|

L'ARCHE RENVOYÉE PAR LES PHILISTINS. 71

Quid est quod pro delicto reddere debeamus ei? Responderuntque illi:

5. Juxta numerum provinciarum Philistinorum quinque anos aureos facietis, & quinque mures aureos: quia plaga una fuit omnibus vobis, & satrapis vestris. Facietisque similitudines anorum vestrorum, & similitudines murium, qui demoliti sunt terram, & dabitur Deo Israel gloriam: si forte relevet manum suam à vobis, & à diis vestris, & à terra vestra.

6. Quare aggravatis corda vestra, sicut aggravavit Ægyptus, & Pharaon cor suum? Nonne postquam percussus est, tunc dimisit eos, & abierunt?

7. Nunc ergo arripite & facite plaustrum novum unum: & duas vaccas foetas, quibus non est im-

suite, Qu'est-ce que nous lui devons rendre pour notre péché? Les Prêtres répondirent:

5. Faites cinq ans d'or, & cinq rats d'or selon le nombre des provinces des Philistins, parceque vous avez tous été frappés, vous & vos Princes d'une même playe. Vous ferez donc des images de la partie qui a été malade //, & des images des rats qui ont ravagé la terre; & vous rendrez gloire au Dieu d'Israël, pour voir s'il relevera sa main de dessus vous, de dessus vos dieux, & de dessus votre terre.

6. Pourquoi appesantissez-vous vos cœurs, comme l'Égypte & comme Pharaon appesantit son cœur? Ne renvoya-t-il pas enfin les Israélites après avoir été frappé de diverses playes, & ne les laissa-t-il pas aller?

7. Prenez donc un chariot que vous ferez faire tout neuf, & attalez-y deux vaches qui nourrissent leur veau, auf-

†. 5. *lestr.* Similitudines anorum vestrorum.

†. 7. *Vulg. Fatas.* On a pris

le sens de l'Hebreu, qui est certain par la suite.

quelles on n'aura point encore imposé le joug, & renfermez leurs veaux dans l'étable.

8. Prenez l'Arche du Seigneur & mettez-la dans le chariot, & ayant mis à côté dans une cassette les figures d'or que vous lui aurez payées pour votre péché, laissez-la aller.

9. Et vous verrez *ce qui en arrivera*. Si elle va par le chemin qui mene en son pays vers Bethsamès, ce sera le Dieu d'Israel qui nous aura fait tous ces grands maux. Que si elle n'y va pas, nous reconnoîtrons que ce n'a point été la main qui nous a frappés, mais que ces maux sont arrivés par hazard.

10. Ils firent donc ce que leurs Prêtres leur avoient conseillé : & prenant deux vaches qui nourrissoient leurs veaux de leur lait, ils les attelerent au chariot après avoir renfermé leurs veaux dans l'étable ;

11. & ils mirent l'Arche de Dieu sur le chariot avec la cassette où étoient les rats d'or & les figures des anus.

positum jugum, jungete in plauastro, & recludite vitulos earum domi :

8. Tolleisque arcam Domini, & ponetis in plauastro, & vasa aurea, quæ exsolvistisei prodelfcto, ponetis in capfellam ad latus ejus : & dimittite eam ut vadat.

9. Et aspicietis, & si quidem per viam finium suorum ascenderit contra Bethsamès, ipse fecit nobis hoc malum grande ; sin autem minimè, sciemus quia nequam manus ejus terigit nos, sed casu accidit.

10. Fecerunt ergo illi hoc modo : & tolentes duas vaccas, quæ lactabant vitulos, junxerunt ad plaustrum, vitulosque earum concluserunt domi.

11. Et posuerunt arcam Dei super plaustrum, & capfellam, quæ habebat mures aureos & similitudines anorum.

12. Ibant autem in directum vaccæ, per viam quæ ducit Bethsames, & itinere uno gradiebantur, pergentes & mugientes: & non declinabant neque ad dexteram neque ad sinistram: sed & satrapæ Philisthiim sequebantur usque ad terminos Bethsames.

13. Porrò Bethsamitæ metebant triticum in valle: & elevantes oculos suos, viderunt arcam, & gavisi sunt cum viderent.

14. Et plaustrum venit in agrum Josue Bethsamitæ, & stetit ibi. Erat autem ibi lapis magnus, & conciderunt ligna plaustri, vaccasque imposuerunt super ea holocaustum Domino.

15. Levitæ autem deposuerunt arcam Dei, & capsellam quæ erat juxta eam, in qua erant vasa aurea, & posuerunt super lapidem grandem. Viri autem

12. Les vaches ayant commencé d'aller, marcherent tout droit par le chemin qui mene à Bethsamés, & avançaient toujours d'un même pas en meuglant, sans se détourner ni à droit ni à gauche. Les Princes des Philistins les suivirent jusqu'à ce qu'elles fussent arrivées sur les terres de Bethsamés.

13. Les Bethsamites scioient alors le blé dans une vallée; & levant les yeux ils apperçurent l'Arche, & eurent une grande joie en la voyant.

14. Le chariot vint se rendre dans le champ de Josué Bethsamite, & s'arrêta là. Il y avoit au même lieu une grande pierre; & les Bethsamites ayant coupé en pieces le bois du chariot, mirent les vaches dessus & les offrirent au Seigneur en holocauste.

15. Les Levites descendirent l'Arche de Dieu avec la cassette qui étoit auprès, où étoient les figures d'or, & ils les mirent sur cette grande pierre. Les Bethsamites offrirent alors des holocaustes,

ψ. 12. Ville de la tribu de Juda, donnée aux Prêtres.

& ils immolèrent des victimes au Seigneur.

Bethsamitæ obtulerunt holocausta, & immolaverunt victimas in die illa Domino.

16. Les cinq Princes des Philistins ayant vû ceci, retournerent le même jour à Accaron.

16. Et quinque satellitæ Philistinorum viderunt & reversi sunt in Accaron in die illa.

17. Voici les cinq ans d'or que les Philistins rendirent au Seigneur pour leur peché : Azor, Gaza, Afcalon, Geth, & Accaron, // en donnerent chacune un,

17. Hi sunt autem anni auri, quos reddiderunt Philistiini pro delicto, Domino : Azotus unum, Gaza unum, Afcalon unum, Geth unum, Accaron unum :

18. avec autant de rats d'or qu'il y avoit de villes capitales // dans les cinq provinces des Philistins, & autant même qu'il y avoit de villes murées & jusqu'aux villages sans murs, jusques à la pierre nommée le grand Abel //, sur laquelle ils mirent l'Arche du Seigneur; qui est encore aujourd'hui // dans le champ de Josué Bethsamite.

18. & mures aureos secundum numerum urbium Philistiim, quinque provinciarum, ab urbe murata usque ad villam quæ erat absque muro, & usque ad Abel magnum, super quem posuerunt arcam Domini, quæ erat usque in illum diem in agro Josue Bethsamitis.

¶ 17. C'étoient les cinq villes capitales des cinq provinces des Philistins.

¶ 18. Il y a apparence que toutes les villes & villages donnerent chacun un rat d'or. Quelques-uns néanmoins croyent qu'il n'y en avoit que cinq, ausquels toutes les villes & les villages avoient contribué.

Ib. C'étoit le nom de la pierre

ou du rocher auquel le chariot s'étoit arrêté, & qui pouvoit être la borne des terres des Israélites & des Philistins. Il est appelé Abel, qui signifie deuil, à cause de la playe des Bethsamites. Quelques-uns veulent qu'on lise Aben, qui signifie pierre.

Ibid. Vulg. In diem illum. Hebr. ad hunc diem.

19. Percussit autem de viris Bethsamitibus eò quòd vidissent arcam Domini : & percussit de populo septuaginta viros, & quinquaginta millia plebis. Luxitque populus, eò quòd Dominus percussisset plebem plaga magna.

19. Or le Seigneur punit de mort les habitans de Bethsamès, parcequ'ils avoient vû l'Arche du Seigneur ; & il fit mourir soixante & dix personnes des principaux de la ville, & cinquante mille hommes du petit peuple ; & ils pleurerent tous de ce que le Seigneur avoit frappé le peuple d'une si grande playe.

20. Et dixerunt viri Bethsamitæ : Quis poterit stare in conspectu Domini Dei sancti hujus ? Et ad quem ascendet à nobis ?

20. Alors les Bethsamites dirent : Qui pourra subsister en la présence de ce Seigneur & de ce Dieu si saint ? Et chez lequel d'entre nous pourrat-il demeurer ?

21. Miseruntque nuncios ad habitatores Cariathiarim dicentes : Reduxerunt Philistiim arcam Domini, descendite, & reducite eam ad vos.

21. Ils envoyèrent donc des gens aux habitans de Cariathiarim, & leur firent dire : Les Philistins ont ramené l'Arche du Seigneur ; venez, & emmenez-la chez vous.

¶ 19. Austr. Hebr. Parcequ'ils avoient regardé dans l'Arche du Seigneur.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶ 3. *S* I vous renvoyez l'Arche du Dieu d'Israel, rendez-lui ce que vous lui devez pour votre peché. Les Philistins sont contraints enfin de rendre gloire au Dieu d'Israel ; & leurs Prêtres

mêmes leur conseillent de donner des marques publiques de la satisfaction qu'ils lui font pour avoir violé le respect qui étoit dû à ce qu'il y avoit de plus saint parmi son peuple. Ainsi l'Arche qui étoit entrée comme vaincue dans le pays des Philistins, en retourne comme en triomphe, emportant avec elle dans des vases d'or les images des playes horribles dont le Dieu des Hebreux avoit affligé ces peuples, pour être comme un monument éternel de sa puissance, & comme les trophées de sa victoire.

Ce sens, qui est celui de la lettre, paroît clairement dans toute la suite. C'est pourquoi les vaches qui emment le chariot où étoit l'Arche, marchent dans leur chemin sans se détourner ni à droit ni à gauche, & sans que l'amour de leurs petits qu'elles avoient laissés dans l'étable les fist retourner en arriere : parceque n'ayant aucun homme pour les conduire, cette même main invisible qui avoit frappé ces peuples les pouvoit invisiblement jusqu'à ce qu'elles fussent descendues sur les terres d'Israël, pour y déposer l'Arche au lieu que sa providence leur avoit marqué.

Greg.
in hunc
locum.

„ Mais saint Gregoire dit excellemment, que plus
„ les circonstances de cette histoire paroissent peti-
„ tes, plus elles nous doivent être venerables ; étant
„ certain que le Saint-Esprit ne les a exprimées avec
„ tant de soin, que parcequ'elles renferment des in-
„ structions très-importantes. Ces maladies des Phi-
„ listins, honteuses en tant de manieres, marquoient
„ visiblement la playe des pechés.

Ces images sont d'or, qui est la figure de la charité, parceque *c'est la charité seule qui éteint les pechés*, comme dit saint Augustin, *sola charitas*

LA CHARITÉ SEULE ÉTEINT LES PECHÉS. 77

Extinguit peccata ; & que nous ne sommes vraiment guéris que lorsque l'amour de Dieu prend dans notre cœur la place que notre amour-propre y tenoit auparavant.

C'est pourquoy il y a cinq figures d'or de cette maladie honteuse, qui nous marquent les cinq sens, selon le même Pape ; parceque comme le démon s'en étoit servi auparavant comme d'armes & d'instrumens du péché, il faut qu'ils soient en suite consacrés à Dieu, afin qu'il les rende *des armes de la piété & de la justice* ; selon l'expression de saint Paul.

Le même Saint ajoûte que ces figures de la playe du péché sont d'or, pour nous apprendre qu'en core qu'il soit très-utile de nous représenter nos péchés, afin de reconnoître la miséricorde infinie de Dieu qui nous en a délivrés, nous ne devons pas néanmoins les envisager souvent dans la diffomité qui leur est naturelle, & qui est marquée par cette playe ignominieuse des Philistins, de peur que cette représentation n'excite dans les sens quelque nuage tenebreux qui ternisse en quelque sorte la pureté de notre ame.

Lorsque le pecheur ne vient que d'être touché de Dieu, dit ce Saint, il faut nécessairement qu'il pense à l'horreur de ses desordres. Mais après qu'il les a long-temps pleurés, il doit se les représenter sous des figures d'or, c'est-à-dire, autant qu'il lui est nécessaire pour s'animer à la reconnoissance, & pour s'humilier profondément sous la main de celui qui l'a tiré de cet abîme de mort. *Peccata diluta magnis fletibus non attentius, nec in deformitate sua respicienda ; sed estimatione humilitatis aliquando cogitanda.*

¶ 6. Pourquoi appesantissez - vous vos cœurs comme Pharaon ? Les Prêtres des Philistins donnent un sage conseil à ce peuple , de ne pas endurcir leur cœur , comme le peuple d'Egypte , auquel ils se comparent eux-mêmes dans les playes de Dieu dont ils commençoient d'être frappés. Ils proposent à ce peuple de renvoyer l'Arche dans un chariot traîné par des vaches sans être conduit de personne , pour éprouver si c'étoit la providence de Dieu ou le hazard qui les avoit affligés de tant de playes.

Mais si nous cherchons dans cette histoire un sens plus spirituel , ces vaches qui ayant laissé leurs petits traînent l'Arche sans se détourner ,

Greg. " nous apprennent , selon saint Gregoire , que nous
in hunc " devons étouffer en nous les sentimens de la nature,
locum. " pour n'avoir égard qu'à Dieu que nous avons
" l'honneur de porter en nous : Que nous pouvons
" bien donner nos prieres & nos gemissemens à ceux
" qui ont un amour trop charnel pour nous , mais
" que nous ne devons pas laisser de marcher droit
" dans la voie de Dieu , sans nous en détourner en
" aucune sorte. *Dant ab intimis mugitus , & ab itinere non deflectunt gressus ; ut compatiantur proximis per charitatem , & tamen de via Dei non exorbitent per compassionem.*

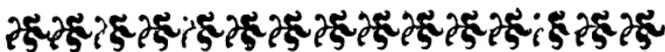
¶ 19. Or le Seigneur punit de mort les habitans de Bethsamès , parcequ'ils avoient vu l'Arche. L'Arche qui avoit tant fait mourir de Philistins lorsqu'ils la tenoient captive , n'épargne pas le peuple de Dieu lorsqu'elle revient dans leur pays. Le peu de respect qu'elle trouve dans les Bethsamites qui la reçurent d'abord , fit qu'elle en tua jusqu'à cinquante mille ; & elle fit par cette

L'EUCCHAR. L'ARCHE DE LA NOUVELLE LOI. 79
mortalité qu'ils s'écrierent : *Qui pourra subsister en
la présence de ce Dieu si saint ?*

C'est ce que nous dirions peut-être avec des transports de frayeur, si nous avions les yeux assez éclairé pour voir les épouvantables jugemens qu'exerce invisiblement J E S U S- C H R I S T de son Arche sainte ; c'est-à-dire, dans l'Eucharistie. Il y a bien des personnes qui ressemblent aux Bethsamites. Ils sont, comme eux, du peuple de Dieu, c'est-à-dire, enfans de l'Eglise. Ils ont de la joie en voyant & en recevant le Fils de Dieu, comme les Bethsamites en témoignèrent en voyant & en recevant l'Arche. Mais ils ne font point ce qu'ils doivent pour honorer le Fils de Dieu, comme les Bethsamites ne le firent point à l'égard de l'Arche. Car ces Hebreux auroient du être touchés de cette effroyable marque de la colere de Dieu sur eux, comme Heli leur Grand-Prêtre l'avoit été, & ils devoient témoigner par leurs prieres & par leurs gemissemens la part qu'ils prenoient à une affliction si publique : au-lieu qu'ils avoient continué pendant ce temps-là de vivre à l'ordinaire, & de travailler à recueillir les fruits de leur terre comme s'ils eussent été en pleine paix.

C'est - là l'image d'une infinité de Chrétiens. Ils ne considerent point qu'ils ont irrité Dieu contr'eux ; que leur ame est percée de playes ; que lorsque leur vie paroît plus réglée, ils sont attachés au monde en mille manieres par les plus secretes affections de leur cœur. Mais étant toujours prêts de commettre & de confesser les mêmes pechés sans jamais en faire pénitence, ils s'approchent avec hardiessé de ce mystere terrible, dont l'Arche n'étoit que la figure, & chan-

geant en venin, selon l'expression des Saints, le remède qui les devoit guerir, ils trouvent la mort dans la source de la vie.



CHAPITRE VII.

1. **C**Eux de Cariathiarim étant venus, ramenerent l'Arche du Seigneur: Ils la mirent dans la maison d'Abinadab à Gabaa //, & ils consacrerent son fils Eleazar, afin qu'il gardât l'Arche du Seigneur.

2. Il s'étoit passé beaucoup de temps depuis que l'Arche du Seigneur demuroit à Cariathiarim, & il y avoit déjà vingt ans, lorsque toute la maison d'Israel commença à chercher son repos dans le Seigneur //.

3. Alors Samuel dit à toute la maison d'Israel: Si vous revenez au Seigneur de tout votre cœur, ôtez du milieu de vous les dieux étrangers, Baal & Astaroth //:

1. **V**enerunt ergo viri Cariathiarim, & reduxerunt arcam Domini, & intulerunt eam in domum Abinadab in Gabaa: Eleazarum autem filium ejus sanctificaverunt, ut custodiret arcam Domini.

2. Et factum est, ex qua die mansit arca Domini in Cariathiarim, multiplicati sunt dies (erat quippe jam annus vigesimus) & requievit omnis domus Israel post Dominum.

3. Ait autem Samuel ad universam domum Israel, dicens: Si in toto corde vestro revertimini ad Dominum, auferte deos alienos de medio vestri,

ψ. 1. On croit que c'étoit une colline dans la ville de Cariathiarim, parceque le mot de Gabaa signifie une colline.

ψ. 2. *expl.* En retournant à lui par la pénitence, comme

l'Hebreu & les Septante le disent clairement.

ψ. 3. Baal ou Baalim au pluriel, & Astaroth marquent en general les dieux & les déesses des payens.

Baalim

Baalim & Astaroth : & præparate corda vestra Domino , & servite ei soli , & eruet vos de manu Philisthiim.

Tenez vos cœurs prêts à obéir au Seigneur , & ne servez que lui seul ; & il vous délivrera de la main des Philistins.

4. Abstulerunt ergo filii Israel Baalim & Astaroth , & servierunt Domino soli.

4. Les enfans d'Israel rejetterent donc Baal & Astaroth , & ne servirent que le Seigneur.

5. Dixit autem Samuel : Congregate universum Israel in Masphath , ut orem pro vobis Dominum.

5. Et Samuel leur dit : Assemblez tout Israel à Masphath , afin que je prie le Seigneur pour vous.

6. Et convenerunt in Masphath : hauseruntque aquam , & effuderunt in conspectu Domini , & jejunaverunt in die illa , atque dixerunt ibi : Peccavimus Domino. Judicavitque Samuel filios Israel in Masphath.

6. Et ils s'assemblerent à Masphath : ils puiserent de l'eau qu'ils répandirent devant le Seigneur , ils jeûnerent ce jour-là , & ils dirent : Nous avons peché devant le Seigneur. Or Samuel jugea les enfans d'Israel à Masphath.

7. Et audierunt Philisthiim quod congregati essent filii Israel in Masphath , & ascenderunt satrapæ Philisthinorum ad Israel ; Quod cum audissent filii Israel , ti-

7. Les Philistins ayant appris que les enfans d'Israel s'étoient assemblés à Masphath , leurs Princes marcherent contre Israel ; ce que les enfans d'Israel ayant appris , ils eurent peur des

†. 6. expl. Pour marquer , ou qu'ils n'étoient devant Dieu que comme une eau qui s'écoule & qui se perd , ou comme pour suppléer aux larmes qu'ils eussent voulu répandre avec plus d'abon-

dance du fond de leur cœur. Ibid. *ansr.* Contre. Ibid. *expl.* C'est-à-dire , selon quelques-uns , que Samuel fut alors reconnu pour Juge.

Philistins ;

8. Et ils dirent à Samuel : Ne cessez point de crier pour nous au Seigneur notre Dieu, afin qu'il nous sauve de la main des Philistins.

9. Samuel prit un agneau qui tettoit encore ; il l'offrit tout entier en holocauste au Seigneur ; il cria au Seigneur pour Israël , & le Seigneur l'exauça.

10. Lorsque Samuel offroit son holocauste , les Philistins commencèrent le combat contre Israël , & en même-temps le Seigneur tonna avec un bruit épouvantable sur les Philistins, & il les frappa de terreur. Ainsi ils furent défaits par Israël.

11. Les Israelites étant sortis de Masphath poursuivirent les Philistins , & les taillèrent en pieces jusqu'au-lieu qui est au-dessous de Bethchar.

12. Et Samuel prit une pierre qu'il mit entre Masphath & Sen ; & il appella ce lieu , la Pierre du secours ,

muerunt à facie Philistinorum.

8. Dixeruntque ad Samuelem : Ne cesses pro nobis clamare ad Dominum Deum nostrum, ut salvet nos de manu Philistinorum.

9. Tulit autem Samuel agnum lactentem unum, & obtulit illum holocaustum integrum Domino : & clamavit Samuel ad Dominum pro Israël, & exaudivit eum Dominus.

10. Factum est autem, cum Samuel offerret holocaustum, Philisthiim iniere prælium contra Israël : intonuit autem Dominus fragore magno in die illa super Philisthiim, & exteruit eos & cæsi sunt à facie Israël.

11. Egressique viri Israël de Masphath : persecuti sunt Philisthæos, & percusserunt eos, usque ad locum qui erat subter Bethchar.

12. Tulit autem Samuel lapidem unum, & posuit eum inter Masphath & inter Sen : & vocavit no-

HEUREUX GOUVERNEMENT DE SAMUEL. 87

men loci illius Lapis adjutorii; dixitque: Hucusque auxiliatus est nobis Dominus. en disant : Le Seigneur est venu jusqu'ici à notre secours.

13. Et humiliati sunt Philisthæim, nec apposuerunt ultra ut venirent in terminos Israel. Facta est itaque manus Domini super Philisthæos cunctis diebus Samuelis.

14. Et redditæ sunt urbes quas tulerant Philisthæim ab Israel, Israeli, ab Accaron usque Geth, & terminos suos; liberavitque Israel de manu Philisthinorum; eratque pax inter Israel & Amorrhæum.

15. Judicabat quoque Samuel Israellem cunctis diebus vitæ suæ,

16. & ibat per singulos annos circumiens Bethel, & Galgala, & Masphath, & judicabat Israellem in supradictis locis.

17. Revertēbaturque in Ramatha: ibi

13. Les Philistins furent alors humiliés, & ils n'osèrent plus venir sur les terres d'Israel. Car la main du Seigneur fut sur les Philistins tant que Samuel gouverna le peuple.

14. Les villes que les Philistins avoient prises sur Israel, depuis Accaron jusqu'à Geth, furent rendues avec toutes leurs terres au peuple d'Israel. Ainsi Samuel délivra les Israélites de la main des Philistins; & il y avoit paix entre les Amorrhéens // & Israel.

15. Samuel jugeoit aussi Israel pendant tous les jours de sa vie //

16. Il alloit tous les ans à Bethel, & de là à Galgala, & ensuite à Masphath, & il y rendoit justice à Israel.

17. Il retournoit de là à Ramatha, qui étoit le lieu

ψ. 14. Ce nom peut signifier généralement & les Philistins, & les autres peuples ennemis du peuple de Dieu.

ψ. 15. *expl.* Ce qui marque

qu'il conserva toujours beaucoup d'autorité lorsque ses fils furent Juges, & sous le regne même de Saül.

de sa demeure , & où il jugeoit aussi le peuple. Il y bâtit même un autel au Seigneur.

enim erat domus ejus, & ibi judicabat Iſraelem, ædificavit etiam ibi altare Domino.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶ 1. *C*eux de Cariathiarim étant venus , ramenerent l'Arche du Seigneur. On ne peut assez admirer les secrets jugemens de Dieu. L'Arche qui étoit venue d'elle-même chez les Bethsamites n'y demeure pas. Ceci peut marquer les graces passageres que reçoivent quelques ames qui s'en rendent indignes par leur ingratitude & leur negligence , & qui les perdent aussi-tôt après.

Les habitans de Cariathiarim vont au-devant de l'Arche pour la mener dans leur ville , & cette marque de leur déference fait qu'elle agrée cette demeure , & qu'elle se fait comme un temple de la maison d'Abinadab. Aussi ce peuple qui avoit appris par l'exemple des autres , avec quel respect il devoit traiter l'Arche , prend garde que ceux qui l'approchent soient dignes de cet honneur. C'estpourquoi il est marqué qu'ils consacrerent le fils d'Abinadab , nommé Eleazar , avant que de lui commettre ce soin : ce qui est d'une grande instruction pour les Prêtres de la loi nouvelle, qui gardent la veritable Arche , qui ne doivent point s'appeller eux-mêmes à ce ministere , mais y être appellés de Dieu , & qui doivent se souvenir

qu'il faut être saint pour s'approcher dignement du Saint des Saints.

✓. 4. *Les enfans d'Israel rejeterent Baal & Astaroth, & ne servirent que le Seigneur.* Aussitôt que l'Arche est revenue dans Israel, Samuel commence à agir en Prophete. Il prêche d'abord la pénitence & le vrai changement de vie, qui consiste à *renoncer aux idoles*, c'est-à-dire, aux passions dont nous sommes idolâtres. Les Israelites obeïssent à la voix de ce saint Prophete. On voit par là le fruit que peuvent faire parmi le peuple de fidelles Ministres de Dieu, lorsqu'ils se sont préparés saintement, comme Samuel, pendant tout le cours de leur vie pour s'acquitter de leur charge.

Après que le peuple a témoigné son regret sincere, en renonçant effectivement *aux idoles* de son cœur, en quoi consiste la vraie pénitence, Samuel leur ordonne de s'assembler, afin qu'il prie pour eux; & l'on voit combien est grand l'effet de cette priere. Car le peuple y reçoit de nouveaux mouvemens de pénitence par ce jeûne qu'il garde & par *cette eau* qu'il répand. Elle marque les larmes d'un cœur contrit, accompagnées d'un sentiment d'humilité, qui fait que nous nous regardons devant Dieu comme un peu d'eau tirée d'un fleuve, & qui étant répandue sur la terre se sèche aussitôt.

✓. 7. *Les Princes des Philistins marcherent contre Israel.* Les Israelites ne sont pas plutôt reconciliés avec Dieu, que les Philistins s'assemblent & leur font la guerre. C'est ce qui doit apprendre aux vrais fidelles qu'ils ne manqueront point d'ennemis au-dedans & au-dehors, lorsqu'ils pense-

36 I. LIVRE DES ROIS. CH. VII.

ront sérieusement à se convertir à Dieu. Mais qu'ils ne craignent point, ou s'ils craignent, que ce ne soit, comme il est marqué ici, que pour avoir recours aux prières des vrais serviteurs de Dieu, & pour leur dire ? *Ne cessez point de crier pour nous au Seigneur.*

¶. 9. *Samuel prit un agneau qui tettoit encore, qu'il offrit en holocauste au Seigneur.* Ceci nous montre le devoir des Prêtres dans le peril de ceux que Dieu leur a adressés pour les conduire. Non seulement ils doivent prier pour eux, comme Samuel, mais ils doivent encore avoir recours au Sauveur, figuré par cet agneau qu'offre Samuel, parcequ'il est la victime de propiciation, pour effacer les pechés, & pour reconcilier Dieu avec les hommes.

Greg.
in hunc
locum.

» Le Sauveur est agneau, dit saint Gregoire,
» parcequ'il est la sainteté même. C'est un agneau
» tendre & qui est encore au lait, parcequ'il s'est
» rendu foible pour sauver les foibles, & qu'il s'est
» revêtu de notre chair. Il est unique, comme le
» Fils du Pere, & comme l'Epoux & le chef de son
» Eglise; & il est offert tout entier en holocauste, par-
» cequ'il s'est immolé pour nous dans le sacrifice de
» la Croix, & qu'il s'offre encore sans cesse pour
» nous dans le Sacrifice de son Eglise; comme nous
» nous devons aussi donner à lui sans reserve, puis-
» que le sacrifice que nous lui offrons de notre cœur
» est la suite & l'accomplissement de celui qu'il
» offre sans cesse pour nous.

Le même saint Gregoire tire cette instruction importante de cet exemple de Samuel, que lorsqu'ils voient que les vrais Pasteurs voyent que les ames dont Dieu leur a donné le soin, sont tentées, ils doivent

les soutenir, en leur procurant le secours non seulement de leurs prières, mais aussi de leurs sacrifices : *TENTATIS subditis pastores boni non solum orationum præsidia conferunt, sed etiam sacrificiorum.* Greg. ib.

¶ 14. Les villes que les Philistins avoient prises furent rendues à Israël. Il faut avoir soin de reprendre sur les Philistins les places qu'ils nous avoient prises, comme il est marqué en cet endroit; c'est-à-dire, de rentrer dans nos premières dispositions, & de ranimer notre première ferveur. Cette paix que Dieu donne à son peuple fait voir que Dieu a toujours soin de son Eglise, & qu'il fait entremêler les biens & les maux, la paix & la guerre, afin qu'une paix, non interrompue ne la rende point lâche, & qu'une guerre continue ne l'accable pas.

¶ 17. Samuel bâtit à Ramatha un Autel au Seigneur. Samuel est aussi humble dans les bons succès, que ferme & fidelle dans le peril. Il dresse un Autel à Dieu. Dieu ne vouloit être adoré qu'en un même lieu, pour ôter à ce peuple qui étoit si foible les occasions de tomber dans le culte des idoles. Mais quelques Interpretes remarquent, que comme l'Arche n'avoit point alors de lieu arrêté, ainsi qu'elle en a eu depuis lorsqu'elle fut mise dans le Temple, on adoroit Dieu en divers lieux. Et de plus, comme dit très-bien Theodoret, Dieu avoit ordonné qu'on l'adorât en un même lieu, parcequ'il savoit que le peuple Juif étoit toujours porté à l'idolatrie. Mais ces hommes admirables qui penetroient la fin de la loi & des ordonnances de Dieu, savoient que tout lieu étoit propre pour l'adorer, & étant

Theod. in
1. Reg.
quest. 12.

nés sous la loi ancienne, ils vivoient déjà par l'esprit de la nouvelle. C'est pourquoy il est marqué que Gedeon, Manué, David & Elie, ont bâti des Autels en divers lieux, quoiqu'il fût ordonné à tous les Hebreux d'aller adorer dans le Temple de Jerusalem.



CHAPITRE VIII.

1. **S**amuel étant devenu vieux, établit ses enfans pour Juges sur Israel.

2. Son fils aîné s'appelloit Joel, & le second Abia. Ils exerçoient la charge de Juges dans Bersabée :

3. Mais ils ne marcherent point dans ses voies ; ils se laisserent corrompre par l'avarice ; ils reçurent des présens, & ils rendirent des jugemens injustes.

4. Tous les Anciens d'Israel s'étant donc assemblés, vinrent trouver Samuel à Ramatha,

5. & ils lui dirent : Vous voyez que vous êtes devenu vieux, & que vos enfans ne marchent point dans vos voies. Etablissez donc un Roi sur nous comme en ont tou-

1. **F**actum est autem cum senuisset Samuel, posuit filios suos judices Israel.

3. Fuitque nomen filii ejus primogeniti Joel : & nomen secundi Abia : judicium in Bersabee.

3. Et non ambulaverunt filii illius in vis ejus : sed declinaverunt post avaritiam, acceperuntque munera, & pervertērunt judicium.

4. Congregati ergo universi majores natu Israel, venerunt ad Samuelem in Ramatha.

5. Dixeruntque ei : Ecce tu senuisti, & filii tui non ambulant in viis tuis : constitue nobis regem, ut judicet nos, sicut & universæ habent

ISRAELITES DEMANDENT UN ROI. 89
nations.

6. Displicuit sermo in oculis Samuelis, eò quòd dixissent : Da nobis regem , ut iudicet nos. Et oravit Samuel ad Dominum.

7. Dixit autem Dominus ad Samuelem : Audi vocem populi in omnibus quæ loquuntur tibi : non enim te abjecerunt , sed me , ne regnem super eos.

8. Juxta omnia opera sua , quæ fecerunt à die qua eduxi eos de Egypto usque ad diem hanc : sicut dereliquerunt me & servierunt diis alienis , sic faciunt etiam tibi.

9. Nunc ergo vocem eorum audi : verumtamen contestare eos , & prædic eis jus regis , qui regnaturus est super eos.

10. Dixit itaque Samuel omnia verba Domini ad populum : qui petierat à se regem ,

11. & ait : Hoc erit jus regis , qui imperaturus est vobis : Filios

juge.

6. Cette proposition déplut à Samuel , voyant qu'ils lui disoient : Donnez-nous un Roi , afin qu'il nous juge. Il offrit sa priere au Seigneur..

7. Et le Seigneur lui dit : Ecoutez la voix de ce peuple dans tout ce qu'ils vous disent : Car ce n'est point vous , mais c'est moi qu'ils rejettent , afin que je ne regne point sur eux.

8. C'est ainsi qu'ils ont toujours fait depuis le jour que je les ai tirés de l'Egypte jusqu'à aujourd'hui. Comme ils m'ont abandonné, & qu'ils ont servi des dieux étrangers , ils vous traitent aussi de même.

9. Ecoutez donc ce qu'ils vous disent ; mais auparavant protestez-leur de ma part , & declarez-leur quel sera le droit du Roi // qui doit regner sur eux.

10. Samuel rapporta au peuple qui lui avoit demandé un Roi , tout ce que le Seigneur lui avoit dit.

11. Et il ajoûta : Voici quel sera le droit du Roi qui vous gouvernera. Il prendra vos

† 9. expl. Jus Regis. Jus non legitimum , sed usurpatum. Estius.

enfants pour conduire les chariots, il s'en fera des gens de cheval, & il les fera courir devant son char.

12. Il en fera ses Officiers pour commander; les uns mille hommes, & les autres cent. Il prendra les uns pour labourer les champs & pour recueillir les bleds, & les autres pour faire les armes & les chariots.

13. Il fera vos filles ses parfumeuses, ses cuisinieres, & ses boulangeres.

14. Il prendra aussi ce qu'il y aura de meilleur dans vos champs, dans vos vignes, & dans vos plants d'oliviers, & il les donnera à ses serviteurs.

15. Il vous fera payer la dixme de vos bleds & du revenu de vos vignes, pour avoir de quoi donner à ses Eunuques & à ses courtisans.

16. Il prendra vos serviteurs, vos servantes, & les jeunes-gens les plus forts avec vos ânes, & il les fera travailler pour lui.

17. Il prendra aussi la dixme de vos troupeaux, & vous ferez ses serviteurs.

18. Vous crierez alors con-

vestros tollet, & ponet in curribus suis, facietque sibi equites & præcursores quadrigarum suarum,

12. & constituer sibi tribunos, & centuriones, & aratores agrorum suorum, & messorum segetum, & fabros armorum & curruum suorum.

13. Filias quoque vestras faciet sibi unguentarias, & focarias, & panificas.

14. Agros quoque vestros, & vineas, & oliveta optima tollet, & dabit servis suis.

15. Sed & segetes vestras, & vinearum redditus addecimabit, ut det Eunuchis & famulis suis.

16. Servos etiam vestros, & ancillas, & juvenes optimos, & asinos auferet, & ponet in opere suo.

17. Greges quoque vestros addecimabit, vosque eritis ei servi.

18. Et clamabitis

ISRAELITES N'ÉCOUTENT POINT SAMUEL. 91

In die illa à facie regis vestri, quem elegistis vobis : & non exaudiet vos Dominus in die illa, quia petistis vobis regem.

19. Noluit autem populus audire vocem Samuelis, sed dixerunt : Nequaquam : rex enim erit super nos,

20. & erimus nos quoque sicut omnes gentes : & iudicabit nos rex noster, & egredietur ante nos, & pugnabit bella nostra pro nobis.

21. Et audivit Samuel omnia verba populi, & locutus est ça in auribus Domini.

22. Dixit autem Dominus ad Samuellem : Audi vocem eorum, & constitue super eos regem. Et ait Samuel ad viros Israel : Vadat unusquisque in civitatem suam.

tre votre Roi que vous vous ferez élu, & le Seigneur ne vous exaucera point, parce que c'est vous-même qui avez demandé d'avoir un Roi.

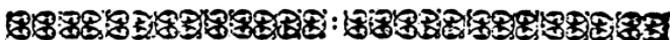
19. Le peuple ne voulut point écouter ce discours de Samuel : Non, lui dirent-ils, nous aurons un Roi pour nous gouverner,

20. Et nous ferons comme toutes les autres nations. Notre Roi nous jugera, il marchera à notre tête, & il combattra pour nous dans toutes nos guerres.

21. Samuel ayant entendu la réponse du peuple, la rapporta au Seigneur.

27. Et le Seigneur lui dit : Faites ce qu'ils vous disent, & établissez un Roi pour les gouverner. Samuel dit donc au peuple d'Israel : Que chacun retourne en sa ville.





SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

v. 3. *L* *Es enfans de Samuel ne marcherent point dans ses voies.* Le dérèglement des enfans de Samuel nous fait voir quel est l'état de l'Eglise dans ce monde. Elle ne peut avoir longtemps de bons Pasteurs, & les meilleurs quelquefois sont suivis d'autres qui ne leur ressemblent pas. Quelque dérèglés que fussent ces enfans de Samuel, il n'est point marqué que le pere fut puni de Dieu, comme Heli, pour les fautes de ses enfans; parcequ'il n'y consentoit point par un silence criminel, ou que les fautes de ces derniers étoient d'une autre nature que celles des enfans d'Heli. Car les enfans de Samuel ne sont accusés que d'avarice & d'injustice dans les jugemens; ce qui se passant d'ordinaire dans le secret, pouvoit être inconnu à leur pere, selon la remarque de Theodoret. Mais les fautes des enfans d'Heli étoient des crimes d'impieté & de scandale, qui joignoient les adulteres & les incestes aux sacrileges & à la profanation de l'Autel.

*Theod. in
2. Reg.
quæst. 13.*

Samuel étoit fils d'une Sainte. Il avoit été très-bien élevé, & il devint lui-même un très-grand Saint. Ses enfans avoient un pere très-saint, qui les éleva sans doute avec toute l'application qui lui fut possible; & cependant leur vie n'eut rien de conforme à la sainteté de leur naissance, & ils deshonorèrent leur pere par leurs injustices. Cela nous fait voir, non que l'excellente éducation

soit inutile, mais qu'elle n'est pas toujours également heureuse, quoiqu'elle soit toujours également nécessaire; parceque si elle ne sanctifie pas les enfans, elle sanctifie les peres, qui ont fait tout ce qu'ils ont pû pour faire passer leurs vertus dans leurs enfans, & pour rendre à Dieu ceux qu'ils avoient reçûs de lui.

¶ 5. *Les Anciens d'Israel dirent à Samuel : Vos enfans ne marchent point dans vos voies.* Ces Anciens d'Israel ne sont point blâmables pour avoir découvert des fautes dans les enfans de Samuel qui étoient toutes visibles. On ne peut les accuser non plus de ce qu'ils ont tâché d'y apporter quelque remede, & de ce qu'ils viennent trouver le Prophete pour l'avertir des desordres de ses enfans. Mais ils passent trop avant, & ils font voir que souvent on veut corriger des maux par des maux encore plus grands. Le dérèglement des Ministres de l'Eglise est assurément une grande tentation pour les fidelles. Mais il arrive quelquefois qu'au-lieu de se tenir en ces rencontres dans une grande moderation, on passe jusques dans des sentimens de divisions & de revolte, & que l'on tombe par une fausse prudence dans un desordre qui irrite plus Dieu, que celui que l'on a voulu arrêter.

L'avarice des enfans de Samuel n'a pas été si insupportable à Dieu que le murmure de ce peuple, qui s'est terminé au renversement de ce que Dieu avoit établi; & la premiere faute auroit pû paroître beaucoup moindre, si elle n'avoit été cause de la seconde. Quand on voit naître quelque dérèglement dans des Pasteurs que Dieu même a établis, il les faut long-temps souffrir avec une

94 I. LIVRE DES ROIS. CH. VIII.
humble patience & un gemissement interieur, avant que de se porter à y chercher quelque remede. Et sur-tout il ne faut pas s'emporter tout-d'un-coup aux dernieres violences, comme ce peuple, & prétendre de changer ce qui dans son origine est venu de Dieu.

Mais ce qui rend la conduite de ce peuple encore plus criminelle, c'est qu'ils font par eux-mêmes des desseins si importans, sans avoir consulté Dieu par la priere, & sans demander conseil à ses serviteurs. Ils devoient au-moins déliberer d'une affaire si grande avec Samuel, qui se donna bien de garde de faire aucune réponse sur ce sujet avant que d'avoir prié Dieu, & scû de lui ce qu'il devoit leur répondre.

C'est en suivant ainsi l'emportement d'un peuple fondé sur un faux raisonnement, qu'on s'établit insensiblement à la place de Dieu, & qu'on se fait à soi-même la voie qu'on veut suivre pour aller à lui. On s'embarrasse dans une infinité de maux, que l'on ne voit pas même quand les autres nous les découvrent, comme on peut le remarquer dans cette conduite des Hebreux. Ils rejettent les Pasteurs que Dieu leur avoit donnés, & en les rejetant, c'est Dieu même qu'ils rejettent. *Etablissez, disent-ils, un Roi sur nous, comme en ont toutes les autres nations.* La vûe des coûtumes qui s'observoient dans les autres peuples, avoit corrompu leur esprit; & ils préférèrent ce qui se passoit parmi les idolâtres, à ce qu'ils avoient reçu de la part de Dieu. Ils choisissent un Roi pour les sauver de leurs ennemis, & ce n'est point ce Roi qu'ils ont élu qui les en délivre, puisque nous verrons dans la suite qu'il est vaincu lui-même en

DESINTERESSEMENT DE SAMUEL. 95
combattant , & qu'il perd la couronne avec la
vie. Car Dieu prend plaisir à s'élever contre l'or-
gueil des hommes , lorsqu'ils forment des desseins
contraires aux siens , & il aime à leur faire voir
que tout ce qu'il n'a point établi tombe de soi-
même , & que lorsque l'on s'écarte de sa volonté
& de son ordre , on ne trouve que des ruines &
des précipices.

¶ 6. *Samuel fut fâché de ce qu'ils lui disoient :
Donnez-nous un Roi.* Ce n'est pas que le gouver-
nement Monarchique ne soit juste en soi , lors-
qu'il a été une fois légitimement établi. Mais ce
peuple étoit très-coupable de renverser l'ordre de
Dieu , qui lui avoit donné pour le gouverner des
Juges qui lui tenoient lieu de Princes. Il témoi-
gne qu'il vouloit avoir des Rois comme les Payens,
dans lesquels ils considéroient peut-être principa-
lement cet éclat & cette magnificence qui accom-
pagne la Majesté royale : au - lieu qu'il se devoit
tenir infiniment heureux de la gloire qu'il pos-
sèdoit , d'être l'unique peuple du monde dont Dieu
fut proprement le gouverneur & Roi.

*Theod. in
1. Reg.
quest. 14*

¶ 7. *Les Princes des Philistins marcherent
contre Israël.* Samuel donne ici toutes les mar-
ques d'un véritable Pasteur. Il n'est point tou-
ché de ses offenses particulières. Il ne s'afflige
point de ce que le peuple lui reproche sa vieil-
lesse & le desordre de ses enfans , & qu'il pense
à transférer toute l'autorité hors de sa maison.
Il ne gemit que pour les intérêts de Dieu qu'il
considère uniquement , & il déplore le mal-
heur de ceux qu'il conduit , lorsqu'il voit qu'ils
préferent les coûtes des Payens à la loi de
Dieu.

Sa conduite si sage apprend aux Pasteurs Evangeliques, à ne pas abandonner les ames aussi-tôt qu'elles commencent à se déregler & à sortir de la voie où Dieu les avoit mises. Ils doivent alors, comme Samuel, redoubler leurs prieres pour elles, & leur représenter avec force tout ce qui leur doit arriver, comme ce saint Prophete représente à ce peuple toutes les suites fâcheuses que son injuste demande alloit attirer sur lui.

v. 10. *Voici quel sera le droit du Roi.* Le mot de *droit* est mis en ce lieu pour celui de *jugement*, ainsi qu'il paroît par la langue originale; comme s'il disoit: Voici la maniere dont les Rois vous jugeront, après que vous les aurez mis à la place des Juges que Dieu vous avoit donnés. Voici le droit qu'ils prétendront avoir sur vous.

Le Prophete en représentant aux Israelites quelle devoit être la conduite de leurs Rois, y mêle l'injustice & la violence avec ce qui se peut faire selon la justice, afin qu'ils apprehendassent d'attirer sur eux une puissance souveraine, dont il est d'autant plus aisé d'abuser, qu'elle n'a que Dieu au-dessus d'elle. Car il est juste qu'un Prince choisisse parmi son peuple ceux qui doivent commander ses armées pendant la guerre, ou labourer ses champs pendant la paix. Il est juste aussi qu'on paye les tributs & les impôts en la maniere que JESUS-CHRIST l'ordonne, en rendant à Cesar ce qui est à Cesar; & selon que saint Paul nous exhorte de le faire. Mais ce seroit une violence dont un Prince auroit de l'horreur, quand même il ne seroit juste qu'autant que l'ont été des Rois Payens, que d'ôter sans aucun sujet les terres & les maisons à des particuliers pour les donner à
ses

ses serviteurs, & de dépouiller ainsi les uns de ce qui leur appartient légitimement, pour paroître liberal envers les autres.

Et il est aisé de voir combien Dieu déteste ces violences, par la maniere dont il punit Achab pour s'être emparé de la vigne de Nabor. Car il est certain que ce Prince n'eut pas la moindre pensée de prendre par force cette vigne. Il desiroit seulement de l'acheter, & à tel prix qu'on auroit voulu. Mais parceque Nabor l'ayant reçûe de ses peres la vouloit garder, & que Jezabel en prit sujet de le faire mourir sur de faux crimes qu'on lui imposa, Dieu vengea cette violence d'une maniere terrible; & le meurtre de Nabor ne put être expié que par le sang de ce même Prince.

N. 17. Vous crierez en ce jour-là, & Dieu ne vous écoutera pas. Ces paroles nous doivent faire trembler. Car elles nous apprennent qu'après avoir suivi quelque-temps avec plaisir, les égaremens de notre cœur, contre l'avis de ceux qui nous conduisoient, nous nous trouvons ensuite surpris de tant de maux, que nous en sommes reduits aux gemissemens & aux cris. C'est ce qui arrive souvent aux hommes. L'un s'engage dans une condition, l'autre dans une charge, l'autre dans un mariage, l'autre dans l'Eglise. Chacun marche dans les desirs de son cœur, & dans la voie qu'il s'est faite; & il y trouve ensuite des peines qui l'obligent de pousser ses plaintes vers le ciel dans la violence de sa douleur. Cependant Dieu n'écoute point ces cris, à-moins qu'ils ne soient formés par un veritable repentir. Et alors les maux mêmes que l'on souffre dans ces engagemens où l'on se trouve, sont la juste peine de la maniere si peu

Chrétienne en laquelle on y est entré.

¶ 19. *Le peuple ne voulut point écouter ce discours de Samuel.* La réponse que fait ce peuple nous doit faire peur. Nous devons craindre ces endurcissements de cœur & cette violence de nos passions secrètes, qui nous font dire à ceux qui nous donnent les plus saints avis de la part de Dieu. *Nous ne ferons rien de ce que vous dites. Nous aurons un Roi qui regnera sur nous ; & ce Roi sera notre propre amour.* Nous disons à Dieu de bouche : *Que votre regne arrive ;* mais nous disons effectivement à l'amour de nous-mêmes : *Regnez sur nous : Que votre volonté se fasse , & non pas celle de Dieu. Nous ferons comme toutes les autres nations ; nous ferons comme tout le monde fait.* C'est ainsi que l'on raisonne , jusqu'à ce que Dieu nous donne un Samuel qui nous instruisse , & qui nous fasse entrer dans ce chemin de la vie qui nous mène au ciel.



CHAPITRE IX.

1. **I**L y avoit un homme de la tribu de Benjamin qui s'appelloit Cis. Il étoit fils d'Abiel, fils de Seror, fils de Bechorath, fils d'Aphia, fils d'un homme de la race de Benjamin // Cis étoit un homme puissant & fort.

2. Il avoit un fils appelé

1. **E**T erat vir de Benjamin nomine Cis, filius Abiel, filii Seror, filii Bechorath, filii Aphia, filii viri Jemini fortis robore.

2. Et erat ei filius

¶ 1. *lett. viri Jemini ; id est, de tribu Benjamin. Var.*

Saül cherche les ânesses de son pere. 99

vocabulo Saul , electus & bonus : & non erat vir de filiis Israel melior illo. Ab humero & sursum eminebat super omnem populum.

3. Perierant autem asinæ Cis patris Saul : & dixit Cis ad Saul filium suum : Tolle tecum unum de pueris , & consurgens vade , & quære asinas. Qui cum transissent per montem Ephraim ,

4. & per terram Salifa , & non invenissent , transierunt etiam per terram Salim , & non erant : sed & per terram Jemini , & minime repererunt.

5. Cum autem venissent in terram Suph , dixit Saul ad puerum qui erat cum eo : Veni , & revertamur , ne forte dimiserit pater meus asinas , & sollicitus sit pro nobis.

6. Qui ait ei : Ecce vir Dei est in civitate hac , vir nobilis :

Saül , qui étoit parfaitement bien-fait // ; & de tous les enfans d'Israel il n'y en avoit point de mieux fait que lui. Il étoit plus grand qu'aucun du peuple de toute la tête.

3. Or les ânesses de Cis pere de Saül , s'étant égarées , il dit à Saül son fils : Prenez avec vous un de mes serviteurs , & allez chercher ces ânesses. Ayant donc passé par la montagne d'Ephraïm ,

4. & par le pays de Salifa sans les avoir trouvées , ils parcoururent encore le país de Salim sans les rencontrer , & le pays de Jemini // sans en avoir de nouvelles.

5. Lorsqu'ils furent venus sur la terre de Suph , Saül dit à ce serviteur qui étoit avec lui : Allons , retournons-nous-en , de-peur que mon pere ne commence à oublier ses ânesses , & ne soit plus en peine que de nous.

6. Le serviteur lui dit : Voici une ville où il y a un homme de Dieu qui est fort

ψ. 2. autt. Hebr. Qui étoit un jeune homme très-bien fait. *lett.* // *bonus* , l'Hebreu & la suite font voir que cela s'entend de la

beauté du corps. // ψ. 4. *expl.* de la tribu de Benjamin. *Vat.*

celebre : tout ce qu'il dit arrive infailliblement. Allons donc le trouver présentement, peut-être qu'il nous donnera quelque lumiere sur le sujet qui nous a fait venir ici.

7. Saül dit à son serviteur : Allons-y. Mais que porterons-nous à l'homme de Dieu ? Le pain qui étoit dans notre sac nous a manqué, & nous n'avons ni argent, ni quoi que ce soit pur donner à l'homme de Dieu //

8. Le serviteur répondit à Saül : Voici le quart d'un sicle d'argent que j'ai trouvé sur moi par hazard ; donnons-le à l'homme de Dieu, afin qu'il nous découvre ce que nous devons faire.

9. (Autrefois dans Israël tous ceux qui alloient consulter Dieu s'entredisoient : Venez, allons au Voyant. Car celui qui s'appelle aujourd'hui Prophete, s'appelloit alors le Voyant.)

10. Saül répondit à son serviteur : Vous dites très-bien. Venez, allons-y. Et ils allerent dans la ville où

omne quod loquitur ; sine ambiguitate venit. Nunc ergo eamus illuc, si forte indicet nobis de via nostra, propter quam venimus.

7. Dixitque Saul ad puerum suum : Ecce ibimus : quid feremus ad virum Dei ? panis defecit in sacis nostris : & sportulam non habemus, ut demus homini Dei, nec quidquam aliud.

8. Rursum puer respondit Sauli, & ait : Ecce inventa est in manu mea quarta pars stateris argenti, domus homini Dei, ut indicet nobis viam nostram,

9. (Olim in Israel sic loquebatur unusquisque vadens consulere Deum : Venite & eamus ad Videntem. Qui enim Propheta dicitur hodie, vocabatur olim Videntens.)

10. Et dixit Saul ad puerum suum : Optimus sermo tuus. Veni, eamus. Et ierunt

▼. 7. Ils ne savoient pas que Samuel ne recevoit rien de qui que ce soit, comme il paroît par la suite. *ch.* 12. *v.* 3.

S A Û I L VA CONSULTER SAMUEL. IOE.
 in civitatem in qua étoit l'homme de Dieu.
 erat vir Dei.

11. Cumque ascenderent clivum civitatis, invenerunt puellas egredientes ad hauriendam aquam, & dixerunt eis ? Num hîc est. Videns ?

12. Quæ respondentes dixerunt illis : Hîc est : ecce antete, festina nunc ; hodie enim venit in civitatem, quia sacrificium est hodie populi in excelso.

13. Ingredientes urbem, statim invenietis cum antequam ascendat excelsum ad vefcendum, neque enim comefurus est populus donec ille veniat : quia ipse benedicit hostiæ, & deinceps comedunt qui vocati sunt. Nunc ergo conscendite, quia hodie reperietis eum.

14. Et ascenderunt in civitatem. Cumque illi ambularent in medio urbis, apparuit Samuel egre-

11. Lorsqu'ils montoient par le côteau qui mène à la ville, ils trouverent des filles qui en sortoient pour aller puiser de l'eau ; & ils leur dirent, Le Voyant est-il ici ?

12. Elles leur répondirent : Il y est ; le voilà devant vous, Allez vîte le trouver : car il est venu aujourd'hui dans la ville, parceque le peuple doit offrir un sacrifice sur le lieu haut.

13. Vous ne ferez pas plutôt entrés dans la ville, que vous le trouverez avant qu'il monte au lieu haut pour manger. Et le peuple ne mangera point jusqu'à ce qu'il soit venu, parceque c'est lui qui benoit l'hostie ; & après cela ceux qui y ont été appellés commencent à manger. Montez donc présentement ; car aujourd'hui vous le trouverez.

14. Ils monterent donc à la ville ; & en y entrant //, ils virent Samuel qui venoit au-devant d'eux, prêt à mon-

¶ 13. C'est-à-dire que c'étoit lui qui prioit Dieu avant que l'on mangeât l'hostie qui avoit été sacrifiée par un Prêtre ; car

Samuel n'étoit que Levite.
 ¶ 14. In medio urbis, id est, intra urbem. *Hebraïsm. Var.*

ter au haut lieu.

15. Or le Seigneur avoit révélé à Samuel // la venue de Saül le jour de devant qu'il fut arrivé, en lui disant :

16. Demain à cette même heure je vous enverrai un homme de la tribu de Benjamin, que vous sacrerez // pour être le chef de mon peuple d'Israël ; & il sauvera mon peuple de la main des Philistins : parceque j'ai regardé mon peuple, & que leurs cris sont venus jusques-à moi.

17. Samuel donc ayant envisagé Saül, le Seigneur lui dit : Voici l'homme dont je vous avois parlé. C'est celui-là qui regnera sur mon peuple.

18. Saül étant entré dans la ville //, s'approcha de Samuel, & lui dit : Je vous prie de me dire où est la maison du Voyant.

19. Samuel répondit à Saül : C'est moi qui suis le Voyant : Montez avant moi au lieu haut ; car vous mangerez au-

diens obviam eis, ut ascenderet in excelsū.

15. Dominus autem revelaverat auriculam Samuelis ante unam diem quàm veniret Saul, dicens :

16. Hac ipsa hora, quæ nunc est, cras mittam virum ad te de terra Benjamin, & unges cum ducem super populum meum Israel : & salvabit populum meum de manu Philistinorum : quia respexi populum meum, venit enim clamor eorum ad me.

17. Cumque aspexisset Samuel Saulem, Dominus dixit ei : Ecce vir quem dixeram tibi, iste dominabitur populo meo.

18. Accessit autem Saul ad Samuelem in medio portæ, & ait : Indica, oro, mihi, ubi est domus Videntis.

19. Et respondit Samuel Sauli, dicens : Ego sum Videns. Ascende ante me in excelsum, ut comedatis

†. 15. *letr.* Revelaverat auriculam Samuelis, pro, aperuerat. Samueli quæ fieri vellet. Hebræic.

†. 16. *antr.* vqus oindiez.

†. 18. *letr.* In medio portæ. *Suppl.* urbis, id est, intra portam urbis. *Voyez le verset 13. plus haut.*

mecum hodie, & dimittam te manè, & omnia quæ sunt in corde tuo, indicabo tibi.

20. Et de asinis, quas nudius tertius perdidisti, ne sollicitus sis, quia inventæ sunt. Et cujus erunt optima quæque Israel? nonne tibi & omni domui patris tui?

21. Respondens autem Saül, ait: Numquid non filius Jemini ego sum, de minima tribu Israel; & cognatio mea novissima inter omnes familias de tribu Benjamin? Quare ergo locutus es mihi sermonè istum?

22. Assumens itaque Samuel Saulem, & puerum ejus, introduxit eos in triclinium & dedit eis locum in capite eorum qui fuerant invitati, erant enim quasi triginta viri.

23. Dixitque Samuel coco: Da partem, quam dedi tibi, & præcepi ut reponeres seorsum apud te.

jourd'hui avec moi, & demain matin je vous renverrai. Je vous dirai tout ce que vous avez dans le cœur;

20. & pour les ânesses que vous avez perdues il y a trois jours, n'en soyez point en peine, parcequ'elles sont retrouvées: Et à qui sera tout ce qu'il y a de meilleur dans Israel, sinon à vous & à toute la maison de votre pere?

21. Saül lui répondit: Ne suis-je pas de la tribu de Benjamin, qui est la plus petite d'Israel; & ma famille n'est-elle pas la moindre de toutes celles de cette tribu? Pourquoi donc me parlez-vous de cette sorte?

22. Samuel ayant pris Saül & son serviteur les mena dans la salle, & les ayant fait asseoir au-dessus de tous les conviés, qui étoient environ trente personnes,

23. il dit au cuisinier: Servez ce morceau de viande que je vous ai donné, & que je vous ai commandé de réserver & de mettre à part.

†. 21. *lestr.* fils de Jemini.

24. Le cuisinier donc prit une épaule, & la servit devant Saül. Samuel lui dit : Voilà ce qui est demeuré ; mettez-le devant vous, & mangez, parceque je vous l'ai fait garder exprès lorsque j'ai invité le peuple. Et Saül mangea ce jour-là avec Samuel.

25. Après cela ils descendirent du lieu haut dans la ville ; Samuel parla à Saül sur la terrasse // du logis, * & il y fit apprêter un lit, où Saül dormit.

26. S'étant levés au matin lorsqu'il faisoit déjà jour, Samuel appella Saül sur la terrasse, & lui dit : Levez-vous //, afin que je vous renvoye : Saül s'étant levé, ils sortirent tous deux, lui & Samuel ;

27. Et lorsqu'ils descendoient au-bas de la ville, Samuel lui dit : Dites à votre serviteur qu'il passe, & qu'il aille devant nous. Pour vous,

24. Levavit autem cocus armum, & posuit ante Saul. Dixitque Samuel : Ecce quod remansit, pone ante te, & comede ; quia de industria servatum est tibi, quando populum vocavi, Et comedit Saul cum Samuele in die illa.

25. Et descenderunt de excelso in oppidum, & locutus est cum Saule in solario : stravitque Saul in solario & dormivit.

26. Cumque mane surrexissent, & jam glucesceret, vocavit Samuel Saulem in solario, dicens : Surge, & dimittam te. Et surrexit Saul : egressique sunt ambo, ipse videlicet, & Samuel.

27. Cumque descenderent in extrema parte civitatis, Samuel dixit ad Saul : Dic puero ut antecedar nos, &

ψ. 25. Hebr. sur le toit, parceque les toits des maisons dans la Judée étoient en platte-forme, où l'on se promenoit, & où l'on pouvoit coucher sous une tente.

* *Ibid.* La fin de ce verset n'est point dans l'Hebreu.

ψ. 26. *Surge.* hinc vox adhortantis sicut age, vent q. d. parate itineri. Sic mox *surrexit*, id est, *accinxit se itineri.* Var.

MINE ET TAILLE DE SAÛL AVANTAGEUSE. 105
 transeat : tu autem demeurez un peu, afin que je
 subsiste paulisper, ut vous fasse savoir ce que le
 indicem tibi verbum Seigneur m'a dit.
 Domini.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

✓. 1. *IL y avoit un homme de la tribu de Benjamin, qui s'appelloit Cis. Saül est, selon les Saints, un exemple redoutable. Car il est l'image de ceux qui se perdent dans le ministere de l'Eglise, quoiqu'ils paroissent y avoir été appellés de Dieu, & y avoir apporté quelques bonnes qualités, sur-tout celles qui sont les plus éclatantes. C'est ce que l'Ecriture nous marque dans le tableau qu'elle fait ici de Saül. C'étoit un homme, dit-elle, qui étoit fort & courageux, d'une mine avantageuse, & qui étoit plus grand qu'aucun du peuple de toute la tête. Cette beauté & cette force du corps nous marque très-bien les dons extérieurs de quelques Ministres de l'Eglise, qui d'abord ont été très-estimés, mais dont la reputation s'est détruite peu-à-peu, aussi-bien que celle de Saül, par le déreglement de leurs actions.*

On voit même dans cette figure une des choses les plus essentielles pour un vrai Pasteur, qui est qu'il ne se soit point appelé lui-même à des fonctions si divines. C'est ce qui paroît d'abord dans Saül. Il obéit à son pere. Il va simplement où il lui commande ; & en cherchant des ânesses, il trouve un royaume. Jusques-là il paroît le plus

106 I. LIVRE DES ROIS. CH. IX.
innocent & le plus heureux homme du monde.

Mais comme on voit en lui d'excellentes marques, on en verra d'autres dans la suite qui ont pu être cause d'une chute aussi funeste & aussi peu attendue qu'a été la sienne.

¶. 7. Saül dit à son serviteur : *Que porterons-nous à l'homme de Dieu ?* Saül témoigne être en peine de ce qu'il donneroit à Samuel. Il ne savoit pas qu'il ne recevoit jamais rien. Et il semble marquer que c'étoit alors la coûtume d'offrir quelque chose aux Prophetes. Saint Jérôme néanmoins paroît douter que Samuel ait reçu ce que Saul avoit préparé pour lui donner. Mais quand même il l'auroit fait, ç'auroit été avec une disposition bien différente des autres. Ainsi on n'auroit pu dire de lui ce qui est dit de ses enfans, *qu'il aimoit les présens*, puisqu'il auroit regardé ces dons comme étant offerts à Dieu, & non pas à lui, & comme une déference qui étoit rendue à son ministère.

C'est un grand exemple pour les Pasteurs de la loi nouvelle, qui ne doivent point aimer ni les revenus, ni les honneurs qui sont attachés à leur charge; mais qui doivent se conduire avec une si grande integrité, qu'encore qu'ils reçoivent quelquefois ces honneurs & ces présens, ils ne laissent pas de se conserver parmi les peuples, comme nous voyons ensuite qu'a fait Samuel, la reputation d'être des personnes irreprochables, sans ambition & sans intérêt.

¶. 9. *Autrefois dans Israel ceux qui alloient consulter Dieu s'entredisoient : Allons au Voyant.*

Greg.
in hunc
locum

„ Autrefois, dit saint Gregoire, on a dit la même chose dans l'Eglise. Il y avoit alors des personnes éclairées, que l'on pouvoit appeller les Prophetes

& les Voyans de la loi nouvelle. Mais maintenant
 que ces hommes parfaits sont si rares , déplorons
 nous-mêmes notre malheur , & soupirons devant
 Dieu , de ce que la fleur de la sainteté de ces pre-
 miers siècles paroît si étrangement flétrie & dé-
 colorée dans ces derniers temps : *Quia modo tanta
 perfectorum virorum raritas est , florem elapsi tem-
 poris cum pulchritudine sanctitatis emarcuisse suspi-
 remus.*

Et néanmoins , ajôute ce saint Pape , nous devons
 toujours dire avec le peuple de Dieu : *Allons aux
 personnes éclairées.* ; EAMUS ad Videntem. Fuyons
 les aveugles , comme le Fils de Dieu nous ordonne
 de le faire , puisqu'ils ne pourroient que joindre
 leurs tenebres aux nôtres , & nous égarer en s'é-
 garant : Allons à ceux qui voyent les secrets de
 Dieu , parcequ'ils ont le cœur pur , & qu'ils nous
 peuvent conduire à lui par la même lumiere qu'ils
 reçoivent d'en-haut , qui leur découvre le chemin
 du ciel parmi les tenebres de cette vie.

§. II. Ils trouverent des filles qui sortoient pour
 aller puiser de l'eau. C'est le bonheur des Chré-
 tiens & la consolation de l'Eglise , que l'on puisse,
 comme Saül , rencontrer des ames saintes , figurées
 par ces jeunes filles , qui ayent soin de puiser de
 l'eau pour toute la ville , c'est-à-dire d'attirer sur
 toute l'Eglise les graces du ciel. Ces filles puisent
 de l'eau , dit saint Gregoire , parcequ'elles
 tirent du fond de leur ame dans la douleur que
 leur amour leur inspire , les soupirs & les larmes
 dont elles se pleurent elles-mêmes dans l'exil &
 dans les perils de cette vie. Saül s'adresse à ces
 filles pour apprendre d'elles où étoit le Prophete ,
 parceque les ames pures sont d'autant plus pro-

pres à découvrir les hommes de Dieu, qu'elles leur
sont plus unies par la ressemblance de leur vertu &
par le lien d'un même esprit.

¶. 12. *Hâtez-vous de l'aller trouver.* Hâtez-
vous, disent ces filles, parceque le Prophete vient
en la ville peu souvent. Il y est venu aujourd'hui,
& il s'en doit retourner bien-tôt : *Tarde venit, cito*

Greg.
in hunc
locum.

» *recedit.* Et ceci, dit saint Gregoire, est une grande
» instruction pour un Ministre de JESUS-CHRIST.
» Car il doit paroître rarement en public, & de-
» meurer d'ordinaire dans le secret de sa retraite,
» afin que les hommes le reverent d'autant plus qu'ils
» le voyent moins : *Rarò sit in publico, frequenter*
» *in secreto ; ut quò tardius aspicitur, devotius ve-*
» *neretur.*

» C'est alors, ajoûte ce Saint, qu'on le considere
» comme un homme descendu du ciel ; parceque plus
» il s'est entretenu avec Dieu dans la priere & dans
» la meditation de ses verités, plus on croit qu'il a
» eu d'entrée dans les tresors de la Sagesse éternelle,
» pour pouvoir répandre sur les ames les richesses de
» la grace. Ces filles disent à Saül : *Hâtez-vous* ;
» comme si elles lui disoient : Si vous laissez passer le
» temps où on le peut voir, vous ne le pourrez plus
» quand il se sera retiré,

» Cette regle, dit ce saint Pape, est importante
» pour nous, qui nous sommes engagés dans une
» vie retirée ; & elle doit être observée exactement,
» Il faut que nous ayons de certaines heures desti-
» nées aux fonctions de notre ministere ; & après
» nous en être acquittés le plutôt qu'il se pourra,
» il faut nous hâter de rentrer dans les occupations
» paisibles de notre retraite. Et nous devons être
» tellement fermes à garder les heures que nous

DIEU COMM. A SAMUEL DE SACRER SAÛL. 109
avons destinées à notre silence, que ceux mêmes
qui ont le plus d'accès auprès de nous soient per-
suadés que nous sommes résolus pour lors de n'être
vûs de personne.

C'est pour quoi le même Saint ajoûte, qu'on doit
reverer les temps & les lieux de la priere & de la
retraite des Pasteurs, bien-loin de les troubler
dans ces heures de leur repos.

¶. 16. *Demain je vous enverrai une homme que
vous sacrerez pour être le chef de mon peuple.* Dieu a
dit à Samuel auparavant sur ce que le peuple de-
mandoit un Roi: *Ce n'est pas vous qu'ils ont rejeté,
c'est moi-même; parcequ'ils ne veulent pas que je
regne sur eux.* Et maintenant il ordonne au même
Prophete de sacrer Saül, afin qu'il sauve son peu-
ple de la puissance des Philistins. D'où vient, dit
ce Saint, que Dieu semble approuver ici, & faire
lui-même une élection qu'il a si fort condamnée
auparavant? On peut répondre, selon la pensée ^{Greg.}
de ce saint Pape, que ce qui paroît contraire ^{in hunc}
ceci ne l'est pas en effet, parcequ'encore que cette ^{scopus.}
élection fût mauvaise dans son origine, elle étoit
bonne néanmoins dans la maniere dont Dieu l'a
faite, pour condescendre par sa sagesse aux desirs
injustes d'un peuple rebelle.

Saül même qui est élu, dit ce Saint, est bon en
un sens, & mauvais en l'autre. Car il étoit bon
pour sauver le peuple de la puissance des Philis-
tins, parcequ'il avoit du cœur & de la capacité
pour commander une armée; mais il est devenu
mauvais à l'égard de Dieu, auquel il a desobéi
aussi-tôt, en s'élevant contre celui qui lui avoit
mis la couronne sur la tête. Ainsi son regne est
devenu tout ensemble glorieux pour le peuple, &

malheureux pour lui ; parcequ'il a plus aimé sa propre gloire que celle de Dieu.

C'est ce qui arrive souvent dans l'Eglise , ajoûte
 Greg. in hunc locum. » ce saint Pape. Un Ministre de J E S U S - C H R I S T
 » a quelquefois le don d'une haute suffisance , mais
 » il n'est point humble. Il dit aux autres ce qu'il ne
 » fait pas. Il nourrit son peuple , & il meurt de faim.
 Il dispense aux ames la lumiere de la verité , & il
 ne retient pour lui que la fumée de l'orgueil.

¶ 19. Samuel dit à Saül : *Montez au lieu haut ; car vous mangerez aujourd'hui avec moi.* Le sens de la lettre est assez clair dans toute la suite. Samuel honore Saül. Il lui prédit sa grandeur future. Il le fait manger avec lui. Il le tire de la peine qui avoit été la cause de son voyage , en l'assurant que les ânesses de son pere qui avoient été perdues étoient retrouvées. Mais saint Gregoire remarque pour le sens spirituel , que ces paroles meritent d'être bien pelées : *Montez au lieu haut , afin que*

Greg. in hunc locum. » vous mangiez aujourd'hui avec moi. Pour être en
 » état d'entendre la voix de Dieu , dit ce Saint , il
 » faut élever son ame vers les choses hautes , & la
 » détacher , autant que nous pouvons , des liens des
 » sens & des engagements du siecle.

» Nous devons de plus considerer que la dispen-
 » sation de la parole est comme un festin que le Mi-
 » nistre de J E S U S - C H R I S T prépare , & auquel
 » il convie celui qui l'écoute. Samuel mange avec
 » Saül ; & Saül mange avec Samuel. Le Pasteur se
 » nourrit lui-même de ce qu'il présente à ceux
 » qu'il instruit , lorsqu'il goûte la verité qu'il leur
 » annonce ; qu'il a plus de soin de l'imprimer dans
 » son cœur que de l'avoir dans sa bouche ; & qu'il
 » tâche de suivre les regles saintes qu'il prescrit

aux autres. *Bonus doctor dum dulciter qua dicit in devotionem mentis accipit, se & eos qui audiunt simul pascit.* *Gregor.
ibid.*

Ceux qui entendent la parole, doivent croire aussi que Dieu les invite à un grand festin. Ce n'est rien alors que de contempler ces viandes si précieuses, & d'en remarquer ou l'ordre, ou la qualité. Il faut s'en nourrir. Et comme il n'appartient qu'à l'Esprit de Dieu d'ouvrir notre cœur, afin qu'il reçoive & qu'il goûte la vérité, nous lui devons dire alors, à l'imitation de David : *Envoyez votre parole, & guérissez-nous, & délivrez-nous de nos maladies mortelles.*

ÿ. 21. *Ne suis-je pas de la plus petite tribu d'Israël ?* L'humilité que Saül témoigne est bien remarquable. Dès la moindre parole que le Prophète lui dit de son élévation future, encore qu'il ne sache rien en particulier, il rentre profondément en lui-même. Il demeure dans la vue de sa première bassesse, & ne rougit point de la confesser publiquement. Plus on témoigne vouloir l'élever, plus il se rabaisse.

Des commencemens si louables doivent également faire trembler les bons & les méchans, qui se trouvent engagés dans le ministère de l'Eglise ; les bons, afin qu'ils craignent que leur humilité ne soit pas assez solide, & qu'elle ne se perde insensiblement, comme celle de Saül ; les méchans, afin qu'ils soient confus lorsqu'ils voyent leur condamnation dans l'humilité de Saül ; & qu'ils jugent que s'il rougit lorsqu'un Saint & un Prophète le déclare Roi par l'ordre de Dieu, combien ils doivent plus rougir de ce qu'ils se sont appelés eux-mêmes à la royauté sacrée de l'Eglise, non en recevant

une dignité qui leur fût offerte sans qu'ils y eussent de part, mais en l'usurpant avec un orgueil que saint Gregoire compare à celui de Lucifer.



C H A P I T R E X.

1. **E**N même - temps Samuel prit une petite phiole d'huile, qu'il répandit sur la tête de Saül ; & il le baisa, & lui dit : C'est le Seigneur qui par cette onction vous sacre pour Prince sur son heritage ; * & vous délivrerez son peuple de la main de ses ennemis qui l'entourent. Voici la marque que vous aurez que c'est Dieu qui vous a sacré pour Prince.

2. Lorsque vous m'aurez quitté aujourd'hui, vous trouverez deux hommes près le sepulcre de Rachel sur la frontière de Benjamin vers le midi, qui vous diront : Les ânesses que vous étiez allés chercher sont retrouvées, votre pere n'y pense plus : mais il est en peine de vous ; & il

1. **T**ulit autem Samuel olei, & effudit super caput ejus, & deoscularus est eum, & ait : Ecce, unxit te Dominus super hereditatem suam in principem, & liberabis populum suum de manibus inimicorum ejus, qui in circuitu ejus sunt. Et hoc tibi signum quia unxit te Deus in principem.

2. Cùm abieris hodie à me, inveniēs duos viros juxta sepulchrum Rachel in finibus Benjamin, in meridie, dicentque tibi : Inventæ sunt asinæ, ad quas ieras perquirendas : & intermissis pater tuus asinis, sollicitus est pro vobis, & dicit : Quid

* 1. letr. qui vous aime, & de même dans les autres endroits où l'on a mis le mot de sacrer.

Ibid. * Leresste de ce verset n'est point dans l'Hebreu.

faciam

SAÛL PROPHÉTISE AVEC LES PROPHETES. 113

fāciam de filio meo ?

dit : Que ferai-je pour retrouver mon fils ?

3. Cumque abieris inde, & ultra trānsferis, & veneris ad quercum Thabor, invenient te ibi tres viri ascendentes ad Deum in Bethel, unus portans tres hœdōs, & alius tres tortas panis, & alius portans lagenam vini.

3. Lorsque vous serez sorti de là, & qu'ayant passé outre, vous serez arrivé au chêne de Thabor, vous rencontrerez là trois hommes qui iront adorer Dieu à Bethel, dont l'un portera trois chevreaux, l'autre trois tourteaux, & l'autre une bouteille de vin.

4. Cumque te salūtaverint, dabunt tibi duos panes, & accipies de manu eorum.

4. Après qu'ils vous auront salué, ils vous donneront deux pains, & vous les recevrez de leurs mains.

5. Post hæc venies in collem Dei, ubi est statio Philistinorum: & cum ingressus fueris ibi urbem, obvium habebis grægem Prophetarum descendentium de excelso, & ante eos psalterium & tympanum, & tibiam, & citharam, ipsosque prophetantes.

5. Vous viendrez après à la colline de Dieu où il y a une garnison de Philistins, lorsque vous serez entré dans la ville, vous rencontrerez une troupe de Prophetes qui descendront du lieu haut, précédés de personnes qui ont des lyres, des tambours, des flûtes & des harpes, & ces Prophetes prophetiseront.

6. Et insuet in te Spiritus Domini, &

6. En même-temps l'Esprit du Seigneur se saisira de vous ;

¶ 3. lectr. *Tortas panis*, l'écriture appelle pain tout ce qui se fait avec la farine.

¶ 5. Les uns l'entendent de la colline de Cariathiarim où étoit l'Arche, ce que la situation des lieux ne permet gueres, d'au-

très de Gabaa dans la tribu de Benjamin, dont le nom signifie une colline, surnommée de Dieu à cause des Prophetes qui y étoient ; & où les Philistins tenoient une garnison. Voyez le ch. 13. v. 3.

vous prophétiserez avec eux , & vous serez changé en un autre homme.

7. Lors donc que tous ces signes vous seront arrivés , faites tout ce qui se présentera à faire // , parceque le Seigneur sera avec vous.

8. Vous irez avant moi à Galgala , où j'irai vous trouver , afin que vous offriez un sacrifice au Seigneur , & que vous lui immoliez des victimes pacifiques // . Vous m'attendrez pendant sept jours , jusqu'à ce que je vienne vous trouver , & que je vous declare ce que vous aurez à faire.

9. Aussi-tôt donc que Saül se fut retourné en quittant Samuel , Dieu lui changea le cœur , & lui en donna un autre , & tous ces signes lui arriverent le même jour.

10. Lorsqu'il fut venu avec son serviteur à la colline qui lui avoit été marquée , il rencontra une troupe de Prophetes ; l'Esprit du Seigneur se saisit de lui , & il prophétisa au milieu d'eux.

7. Quando ergo evenerint signa hæc omnia tibi , fac quæcumque invenerit manus tua , quia Dominus tecum est.

8. Et descendes ante me in Galgala , (ego quippe descendam ad te) ut offeras oblationem , & immoles victimas pacificas : septem diebus expectabis , donec veniam ad te , & ostendam tibi quid facias.

9. Itaque cum avertisset humerum suum ut abiret à Samuele , immutavit ei Deus cor aliud , & venerunt omnia signa hæc in die illa.

10. Veneruntque ad prædictum collem ; & ecce cuneus Prophetarum obvius ei : & influit super eum Spiritus Domini , & prophetavit in medio eorum.

ψ 7. *lett.* Quæcumque invenerit manus tua.

ψ 8. C'étoient des sacrifices

pour obtenir la paix & toute sorte de biens , ou pour remercier Dieu de les avoir donnés ,

11. Videntes autem omnes qui noverant eum heri & nudius tertius, quod esset cum Prophetis, & prophetaret, dixerunt ad invicem: Quenam res accidit filio Cis? Num & Saul inter Prophetas?

12. Responditque alius ad alterum, dicens: Et quis pater eorum? Propterea verbum est in proverbium: Num & Saul inter Prophetas?

13. Cessavit autem prophetare, & venit ad excelsum.

14. Dixitque pater Saul ad eum, & ad puerum ejus: Quò abistis? Qui responderunt: Quære asinas, quas cum non reperissemus, venimus ad Samuelem.

15. Et dixit ei pater suus: Indica mihi quid dixerit tibi Samuel.

16. Et ait Saul ad patrum suum: Indi-

11. Tous ceux qui l'avoient connu peu auparavant, voyant qu'il étoit avec les Prophetes, & qu'il prophetisoit, s'entredisoient: Qu'est-il donc arrivé au fils de Cis? Saül est-il aussi Prophete?

12. Et d'autres leur répondoient: Et qui est le pere des autres Prophetes? C'est-pourquoi cette parole passa en proverbe: Saül est-il aussi devenu Prophete?

13. Saül ayant cessé de prophetiser, vint au haut lieu;

14. & son oncle lui dit à lui & à son serviteur: d'où venez-vous donc: Ils lui répondirent: Nous avons été chercher des ânesses, & ne les ayant point trouvées, nous nous sommes adressés à Samuel.

15. Son oncle lui dit: Dites-moi, je vous prie, ce que Samuel vous a dit.

16. Saül répondit à son oncle: Il nous a appris que les

¶. 12. *expl.* Les peres des autres Prophetes étoient-ils plus Prophetes que le pere de Saül? ou bien: Qui est le pere des autres Prophetes, sinon Dieu qui peut

donner l'esprit de prophetie à Saül aussi-bien qu'aux autres?

¶. 13. Au haut de la colline de Gabaa, où pouvoit être sa maison. Car il étoit de Gabaa, v. à 6.

ânesses étoient retrouvées ; mais il ne découvrit rien à son oncle de ce que Samuel lui avoit dit touchant sa royauté.

17. *Après cela* Samuel fit assembler tout le peuple devant le Seigneur à Maspha.

18. Et il dit aux enfans d'Israël : Voici ce que dit le Seigneur le Dieu d'Israël : C'est moi qui ai tiré Israël de l'Égypte, & qui vous ai délivré de la main des Égyptiens, & de la main de tous les Rois qui vous affligeoient.

19. Mais vous avez aujourd'hui rejeté votre Dieu, qui seul vous a sauvés de tous les maux & de toutes les misères qui vous accab'oient. Nous ne vous écouterons point //, m'avez-vous répondu, mais établissez un Roi sur nous. Maintenant donc présentez-vous devant le Seigneur, chacun dans le rang de sa Tribu & de sa famille.

20. Et Samuel ayant jeté le sort sur toutes les tribus d'Israël, il tomba sur la tribu de Benjamin.

21. Il le jetta ensuite sur

☞. 19. letr. *Nequaquam*, l'Hebreu ne le met point,

cavit nobis, quia inventæ essent asinæ. De sermone autem regni non indicavit ei, quem locutus fuerat ei Samuel.

17. Et convocavit Samuel populum ad Dominum in Maspha :

18. & ait ad filios Israel: Hæc dicit Dominus Deus Israel: Ego eduxi Israel de Ægypto, & erui vos de manu Ægyptiorum, & de manu omnium Regum qui affligebant vos.

19. Vos autem hodie projecistis Deum vestrum, qui solus salvavit vos de universis malis & tribulationibus vestris, & dixistis: Nequaquam; sed Regem constituere super nos. Nunc ergo stete coram Domino per tribus vestras, & per familias.

20. Et applicuit Samuel omnes tribus Israel, & cecidit sortis tribus Benjamin.

21. Et applicuit tribum Benjamin &

SAÛL SE CACHE POUR N'ESTRE POINT ROI. 117

cognationes ejus, & cecidit cognatio Métri, & pervenit usque ad Saul filium Cis. Quæsierunt ergo eum, & non est inventus.

22. Et consuluerunt post hæc Dominum, utrumnam venturus esset illuc. Responditque Dominus: Ecce absconditus est domi.

23. Cucurrerunt itaque & tulerunt eum inde: stetitque in medio populi; & altior fuit universo populo ab humero & sursum.

24. Et ait Samuel ad omnem populum: Certè videtis quem elegit Dominus, quoniam non sis similis illi in omni populo. Et clamavit omnis populus, & ait: Vivat Rex.

25. Locutus est autem Samuel ad populum legem regni, & scripsit in libro, & reposuit coram Domino: & dimisit Samuel omnem popu-

les familles de la tribu de Benjamin, & il tomba sur la famille de Métri; & enfin jusque sur la personne de Saül fils de Cis. On le chercha aussi-tôt; mais il ne se trouva point.

22. Et ayant consulté le Seigneur pour savoir s'il viendrait en ce lieu-là, le Seigneur leur répondit: A l'heure qu'il est, il est caché dans sa maison.

23. Ils coururent donc, ils le prirent, & ils l'emmenèrent; & lorsqu'il fut au milieu du peuple, il parut plus grand que tous les autres de toute la tête.

24. Samuel dit à tout le peuple: Vous voyez quel est celui que le Seigneur a choisi, & qu'il n'y en a point dans tout le peuple qui lui soit semblable. Alors tout le peuple s'écria: Vive le Roi.

25. Samuel prononça ensuite devant le peuple la loi du royaume, qu'il écrivit dans un livre //, & il le mit en reserve devant le Seigneur //.

Après cela Samuel renvoya

¶ 25. Qui contenoit les droits & les obligations d'un Roi, ou l'acte de l'élection de Saül.

Ibid. Peut-être auprès de l'Arche.

tout le peuple chacun chez soi. *lūm, singulos in domum suam.*

26. Saül s'en retourna aussi chez lui à Gabaa, accompagné d'une partie de l'armée, qui étoient ceux dont Dieu avoit touché le cœur.

26. Sed & Saul abiit in domum suam in Gabaa; & abiit cum eo pars exercitus, quorum tetigerat Deus corda.

27. Les enfans de Belial commencerent à dire au-contraire : Comment celui-ci nous pourroit-il sauver ? Et ils le mépriserent, & ne lui firent point de présens. Mais Saül faisoit semblant de ne les entendre pas.

27. Filii verò Belial dixerunt : Num salvare nos poterit iste ? Et despexerunt eum, & non attulerunt ei munera : ille verò dissimulabat se audire.

ψ. 27. Ceux qui n'avoient point de crainte de Dieu, & qui haïssent l'obéissance.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ψ. I *S* Amuel prit une petite phiole d'huile, qu'il répandit sur la tête de Saül. Samuel versa sur la tête de Saül l'onction sacrée, qui figuroit la grace du Saint-Esprit, comme on le verra plus clairement lorsque le même Prophete sacra David. Il lui donne en même-temps le baiser de paix, pour montrer que Dieu n'éleve à ces grandes charges que ceux qui sont très-étroitement unis à lui, & qu'il honore de son amitié divine. Il lui prédit ensuite tout ce qui lui doit arriver, afin qu'il fût persuadé que tout ce qui se passoit à son égard n'étoit qu'un effet de l'ordre

SAÛL CHANGÉ EN UN AUTRE HOMME. 119

de Dieu. Ces signes qui lui arrivent marquent apparemment les qualités que doivent avoir les vrais Pasteurs. Mais nous laissons ces sens plus obscurs & plus spirituels à l'intelligence des personnes éclairées.

¶ 6. *Vous serez changé en un autre homme.* Il est dit plus bas lorsque cette parole fut accomplie : *Dieu changea le cœur de Saül, & lui en donna un autre.* Le changement qui arriva alors dans Saül fut grand, mais plus selon le monde que selon Dieu. Car d'un particulier peu considerable ou par sa naissance ou par sa personne, il prend tout-d'un-coup un cœur de Roi. Il conçoit des pensées dignes de ce haut rang où Dieu l'avoit fait monter. Il devient redoutable à ses ennemis, comme nous verrons dans la suite, & aimé de ceux au-dessus desquels il est élevé en un moment par la puissance qu'il reçoit du ciel.

On peut dire même que ce changement qui lui attira tant de gloire fut un changement bien malheureux, puisque cette grandeur d'ame qui avoit d'abord paru en lui dégénéra aussi-tôt en une témérité présomptueuse, qui lui fit perdre la couronne que sa premiere moderation sembloit avoir meritée.

Mais on peut voir ici en figure ce qui se passe dans les vrais Pasteurs. Dieu ne les appelle point à cette charge, qu'après qu'il leur a donné les qualités ou de nature ou de grace qui sont nécessaires pour la soutenir. Il leur inspire de plus une humilité profonde qui leur persuade qu'ils en sont indignes, & qui leur fait craindre d'être accablés par le poids de cette charge. Et lorsque c'est Dieu qui les y appelle, *il les change en d'autres*

hommes, comme il a paru en plusieurs Saints, & il leur donne une force & une charité infatigable proportionnée aux grandes choses qu'il demande d'eux. Ainsi les obstacles qu'ils rencontrent ne servent qu'à accroître la fermeté de leur foi; & il paroît par toute la suite de leur vie, que c'est la vertu de l'Esprit de Dieu qui soutient en eux la foiblesse humaine.

✓. 17. *Saül ne découvrit rien à son oncle de ce que Samuel lui avoit dit touchant sa royauté.* Saül ne dit rien à ses plus proches de ce qui venoit de se passer en sa personne. On l'interroge, il ne répond rien. Il se cache lui-même, & il attend que Dieu qui l'a choisi en secret acheve l'ouvrage qu'il a commencé. Cela doit faire rougir ceux qui après avoir reçu de moindres graces que n'en avoit reçu Saül, sont les premiers à les publier. Leur vanité leur cache cette vérité si importante, que c'est à Dieu à reveler lui-même ses ouvrages, & qu'on doit en laisser à sa providence & à sa sagesse le progrès & la fin aussi - bien que le commencement; parcequ'à - moins de cela les hommes les gâtent par leurs empressements, & Dieu se retire. Comme nous voyons dans une image qui paroît petite, mais où nous pouvons remarquer le doigt de Dieu, que les oiseaux abandonnent leurs œufs dans leurs nids lorsqu'ils s'aperçoivent que des mains étrangères y ont touché, & qu'on a troublé ce qu'ils avoient commencé de faire.

✓. 21. *On chercha aussi-tôt Saül, mais il ne se trouva point.* Saül qui se cache lorsqu'il prévoit qu'on le viendra prendre pour le faire Roi, est une figure de ce qu'ont fait depuis plusieurs des plus

NUL SEMBL. A SAÛL DANS TOUT LE PEUPLE. 121
saints Evêques , qui se font toujours cachés lorsqu'ils ont apprehendé que le peuple ne jettât les yeux sur eux pour les faire Princes de l'Eglise. Ils ont fui les charges très-sincèrement , & ils ne s'y sont soumis qu'avec peine. Et si tant d'autres aujourd'hui les poursuivent avec ardeur , c'est sans doute parcequ'ils ont moins de lumière pour en connoître le poids , & non pas qu'ils ayent plus de force pour les soutenir. Les Saints avoient une foi vive , & l'ambition étoit morte en eux. Ainsi ils fuyoient de tous leur cœur la pesanteur de ces charges , & ils n'en desiroient nullement la gloire & l'éclat. Aujourd'hui au-contraire l'ambition est ardente , & la foi est presque éteinte dans le cœur de plusieurs. Ainsi on souhaite avec empressement de s'établir dans le monde par ces dignités si éclatantes , sans se mettre en aucune peine , ni du poids des ames dont on se charge , ni du compte exact que l'on en doit rendre.

v. 24. Vous voyez quel est celui que Dieu a choisi , & qu'il n'y en a point dans tout le peuple qui lui ressemble. Aussi - tôt que Dieu a déclaré qu'il avoit choisi Saül , & que ce nouveau Prince paroît devant le peuple , Samuel en parle avec estime.

Il apprend par cette conduite à ceux qui tiennent les premiers rangs dans l'Eglise , à honorer toujours devant les peuples ceux que Dieu leur donne pour Pasteurs. Car ils ont besoin de leur reputation, non pour eux-mêmes, mais pour leurs peuples, sur l'esprit desquels ils doivent avoir de l'autorité , afin que leurs paroles entrent dans leur cœur. Le Prophete dit , qu'il n'y en avoit point dans tout le peuple qui lui fût semblable. C'est

ce que l'Eglise chante de chacun des saints Evêques : *Non est inventus similis illi*. Car celui qui gouverne les autres devoit exceller au-dessus de tous ; & tenir le même rang parmi ceux qu'il gouverne , que tient la tête dans les membres de notre corps.

¶. 26. *Une partie de l'armée s'en alla avec lui , qui étoient ceux dont Dieu avoit touché le cœur.* On peut remarquer ici une regle importante pour la conduite de la vie. Il faut sans doute suivre en toutes choses les desseins de Dieu , étant très-juste que sa volonté soit la regle de la nôtre. C'estpourquoi les Israelites étoient très-couppables de lui avoir demandé un Roi , pour se soustraire à la puissance qu'il avoit sur eux , & pour se faire un autre gouvernement que celui qu'il avoit lui-même choisi pour son peuple. Mais Dieu par condescendance s'étant rendu à ce desir déreglé, il voulut que les Israelites se rendissent à cette volonté seconde, sans considerer qu'elle n'étoit pas venue dans son origine de l'ordre de Dieu.

Il se passe ainsi plusieurs choses dans la conduite du monde, & dans l'établissement des Ministres de l'Eglise. Ils peuvent entrer quelquefois dans leur ministere par une autre porte que par celle que Dieu leur auroit ouverte : mais lorsqu'ils s'y trouvent établis , il faut s'y soumettre avec une obeïssance pleine de respect , comme les plus sages du peuple de Dieu se soumettent volontairement en cette rencontre à celui d'entr'eux qui est élu Roi. C'estpourquoi ceux qui s'opposent à cet ordre sont appellés des *ensans de Belial* , c'est - à - dire , des hommes sans joug , qui ne pouvoient qu'exci-

JABÈS ASSIÉGÉE PAR LE ROI DES AMMÔN. 123
 ter par leur revolte une guerre civile parmi les Hebreux. Ainsi quelque desordre qu'il arrive dans l'Eglise, il ne faut jamais se séparer de celui qui en est le chef, ni causer des troubles dans son unité; parceque le mal qu'on fait en se divisant, est toujours plus grand que celui pour lequel on se divise.

*. 27. *Les enfans de Belial commencerent à dire au-contraire; Comment celui-ci nous pourroit-il sauver?* Un nouveau Pasteur doit témoigner beaucoup de retenue dans les commencemens de son ordination. Il doit *dissimuler* bien des choses qui sembleroient contraires à sa dignité; & se souvenir que lorsque son autorité est encore toute recente, elle ne seroit pas assez forte pour retrancher tous les abus. Il faut dans ces rencontres qu'il ait recours à Dieu, & qu'il considere que c'est lui qui touche les cœurs, & qui donne aux hommes une impression de respect pour ceux qu'il élève aux plus grandes charges.



CHAPITRE XI.

1. **E**T factum est quasi post mensam, ascendit Naas Ammonites, & pugnare cepit adversum Jabes Galaad. Dixeruntque omnes viri Jabes ad Naas: Habeto nos foederatos, & serviemus tibi.

1. * **E**Nviron un mois après, Naas Roi des Ammonites se mit en campagne, & artaqua Jabès en Galaad. Et tous les habitans de Jabès lui dirent: Recevez-nous à composition, & nous vous serons assujettis.

*. 1. * Ceci n'est point dans l'Hebreu.

2. Naas Roi des Ammonites leur répondit : La composition que je ferai avec vous , fera de vous arracher à tous l'œil droit [¶] , & de vous rendre l'opprobre de tout Israël.

3. Les Anciens de Jabès lui répondirent : Accordez-nous sept jours , afin que nous envoyions des courriers dans tout Israël : Et s'il ne se trouve personne pour nous défendre , nous nous rendrons à vous.

4. Les courriers étant venus à Gabaa où Saül demeurait , firent ce rapport devant le peuple : & tout le peuple élevant sa voix se mit à pleurer.

5. Saül retournoit alors de la campagne en suivant ses bœufs , & il dit : Qu'a donc le peuple pour pleurer de cette sorte ? On lui raconta ce que les habitans de Jabès avoient envoyé dire.

6. Aussi-tôt qu'il eut entendu ces paroles , l'Esprit du Seigneur se saisit de lui , &

2. Et respondit ad eos Naas Ammonites : In hoc feriam vobiscum fœdus , ut eruam omnium vestrum oculos dextros , ponamque vos opprobrium in universo Israël.

3. Et dixerunt ad eum seniores Jabes : Concede nobis septem dies , ut mittamus nuncios ad universos terminos Israël : & si non fuerit qui defendat nos , egrediemur ad te.

4. Venerunt ergo nuncii in Gabaa Saulis : & locuti sunt verba hæc , audiente populo : & levavit omnis populus vocem suam , & flevit.

5. Et ecce Saul veniebat , sequens boves de agro , & ait : Quid habet populus quod plorat ? Et narraverunt ei verba virorum Jabes.

6. Et insilivit Spiritus Domini in Saul , cum audisset verba

¶ 2. afin de les rendre incapables de combattre , parceque l'œil gauche étoit couvert du bouclier.

hæc, & iratus est furor ejus nimis.

il entra dans une grande colère //.

7. Et assumens utrumque bovem, concidit in frustra, misitque in omnes terminos israel per manum nunciorum, dicens: Quicumque non exierit, & secutus fuerit Saul & Samuel, sic fiet bobus ejus. Invasit ergo timor Domini populum, & egressi sunt quasi vir unus.

7. Il prit ses deux bœufs, il les coupa en morceaux, & il les envoya par les courriers de Jabès dans toutes les terres d'Israel, en disant: C'est ainsi qu'on traitera les bœufs de tous ceux qui ne se mettront point en campagne pour suivre Saül & Samuel. Alors tout le peuple fut frappé de la crainte du Seigneur, & ils sortirent tous en armes comme s'ils n'eussent été qu'un seul homme //:

8. Et recensuit eos in Bezech: fueruntque filiorum israel trecenta millia: virorum autem juda triginta millia.

8. Saül en ayant fait la revûe à Bezech, il se trouva dans son armée trois cens mille hommes des enfans d'Israel, & trente mille de la tribu de Juda.

9. Et dixerunt nunciis, qui venerant: Sic dicetis viris, qui sunt in Jabes Galaad: Cras erit vobis salus, cum incaluerit sol. Venerunt ergo nuncii, & annuciave-

9. Et ils firent cette réponse aux courriers qui étoient venus de Jabès: Vous direz ceci aux habitans de Jabès en Galaad: Vous serez secourus // demain lorsque le Soleil sera dans sa force //. Les courriers

ψ. 6. *letr.* Iratus est furor ejus nimis, pro iratus est vehementer. H. *braïsm.*

ψ. 7. *expl.* Ils prirent tous les armes en même temps avec auzant de promptitude & d'unio

que si ce n'eût été qu'un seul homme.

ψ. 9. *letr.* Erat vobis salus. Sa-lus pro auxilio salutari.

Ibid. *Expl.* Vers le midi.

portèrent cette nouvelle aux habitans de Jabès, qui la reçurent avec grande joie.

10. Et ils dirent aux Ammonites : Demain // nous nous rendrons à vous //, & vous nous traiterez comme il vous plaira.

11. Le lendemain étant venu, Saül divisa son armée en trois corps, & depuis la pointe du jour qu'il entra dans le camp *des ennemis*, il battit toujours les Ammonites jusqu'à ce que le Soleil fût dans sa force. Ceux qui échaperent furent dispersés çà & là, sans qu'il en demeurât seulement deux ensemble.

12. Alors le peuple dit à Samuel : Qui sont ceux qui ont dit : Saül sera-t-il notre Roi ? Donnez-nous ces gens-là, & nous les ferons mourir présentement.

13. Mais Saül leur dit : On ne fera mourir personne en ce jour, parceque c'est le jour auquel le Seigneur a sauvé Israël.

14. Après cela Samuel dit au peuple : Venez, allons à

runt viris Jabès : qui lætati sunt.

10. Et dixerunt : Manè exhibimus ad vos : & facietis nobis omne quod placuerit vobis.

11. Et factum est, cum dies crastinus venisset, constituit Saul populum in tres partes : & ingressus est media castra in vigilia matutina, & percussit Ammon usque dum incalesceret dies : reliqui autem dispersi sunt, ita ut non relinquerentur in eis duo pariter.

12. Et ait populus ad Samuelem : Quis est iste qui dixit : Saul num regnabit super nos ? Date viros, & interficiemus eos.

13. Et ait Saul : Non occidetur quisquam in die hac, quia hodie fecit Dominus salutem in Israël.

14. Dixit autem Samuel ad populum :

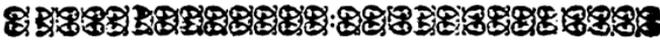
ŷ. 10. *lestr.* Manè. *Hebr.* Cras. | pour surprendre les ennemis, ou *ibid. expl.* Ils dirent ceci, ou | pour se moquer d'eux.

Venite , & eamus in Galgala , & innove-
mus ibi regnum. Galgala , & y renouvelons
l'élection du Roi 0.

15. Et perrexit omnis
populus in Galgala ,
& fecerunt ibi regem
Saul coram Domino
in Galgala , & immo-
laverunt ibi victimas
pacificas coram Do-
mino. Et lætatus est
ibi Saul , & cuncti viri
Israel nimis. 15. Tout le peuple alla donc
à Galgala , & il y reconnut 0
de nouveau Saül pour Roi en
la présence du Seigneur. Ils
immolèrent au Seigneur des
victimes pacifiques ; & Saül
& tous les Israelites firent en
ce lieu-là une très-grande ré-
jouissance.

ψ. 14. lectr. regnum.

ψ. 15. lectr. Ils y firent.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

1. 3. **U**N mois après , Naas Roi des Ammoni-
res attaqua Jabès en Galaad. Aussi-tôt
que Saül est Roi , Dieu permet qu'on fasse la
guerre à Israel ; pour nous apprendre qu'aussi-tôt
qu'un Chrétien est devenu enfant de Dieu , ou
qu'un Pasteur a reçu l'onction sacerdotale , il doit
s'attendre à combattre , parceque le monde & les
démons sont des ennemis avec lesquels il ne faut
jamais avoir de paix ni de trêve. Ce Prince des
Ammonites représente visiblement le démon. C'est
lui qui vient declarer la guerre au peuple de
Dieu.

Cette parole est digne d'une grande considéra-
tion. *Il ne voulut point* , dit l'Écriture , *donner la*
paix aux Galaadites , qu'à cette condition honteuse
& cruelle , qui étoit de leur crever à tous l'œil

droit. C'est ce que fait le démon. Quand il combat les ames foibles, il ne leur donne point de trêve, qu'il ne leur ait crevé *l'œil droit*, c'est-à-dire, qu'il ne leur ait ôté ce regard simple vers Dieu, & cette intention pure dans toutes leurs actions, pour ne leur laisser que *l'œil gauche*, c'est-à-dire, cette vûe des consolations & des intérêts humains. Il veut bien leur permettre de voir clair dans tout ce qui regarde le soin de satisfaire leurs passions, & de s'établir dans le monde : mais il les empêche d'envisager tout ce qu'ils devroient voir pour gagner le ciel.

Ainsi au-lieu que JESUS-CHRIST nous crevé *l'œil gauche*, & nous ouvre *le droit*, lorsqu'il nous dit : *Cherchez premierement le royaume de Dieu*, le démon nous ferme cet œil droit pour ne nous ouvrir que le gauche. C'est par ce traitement qu'il reduit les hommes à être en opprobre dans *Israel*, c'est-à-dire, qu'il les rend la honte & l'opprobre de l'Eglise, en faisant qu'ils dégènerent si fort de la vertu de ses veritables enfans. C'est pour ces personnes que les vrais Pasteurs doivent se préparer à combattre contre les démons dans l'union de toutes les forces de l'Eglise, lors principalement que ces ames foibles implorent leurs secours, comme les Galaadites viennent implorer celui de Saül & de tout le peuple.

v. 4. *Alors tout le peuple élevant sa voix se mit à pleurer. Tout le peuple pleure*, dit l'Ecriture, lorsqu'il apprend cette nouvelle ; & bien loin d'être dans l'indifférence, parceque ce peril ne tomboit que sur une ville, ils font voir par cette compassion si louable, combien ce que saint Paul a dit depuis de *l'Israel de Dieu* : c'est-à-dire, de l'Eglise,

l'Eglise, est véritable; que lorsqu'un membre souffre, tous les autres souffrent avec lui. 1. Cor.
12. 26

Voilà ce que fait l'union & la charité de toute l'Eglise, qui est sans doute le plus solide appui de l'esperance de ses membres foibles; comme il paroît visiblement que ce peuple de Galaad étoit en danger de périr sans cette conspiration sainte en tout Israël.

Mais il ne suffit pas de pleurer & de compatir, il faut agir, comme nous voyons que tous les Israélites prennent les armes & exposent leur vie pour sauver leurs freres de l'oppression dont ils étoient menacés. Et sur-tout il faut mettre sa principale confiance dans ce qui est si fort remarqué ici, c'est-à-dire, dans *la chaleur du jour*; *CUM incaluerit sol*: c'est-à-dire, dans l'ardeur de la charité, & dans la ferveur du Saint-Esprit qui accompagne ses lumières de ce feu divin que le Fils de Dieu est venu apporter du ciel sur la terre. *Ignem* Luc. 12
49
veni mittere in terram.

On doit aussi remarquer que pour réussir heureusement dans cette guerre interieure, il faut tout faire selon l'avis des Pasteurs, comme on voit qu'il ne se fait rien ici sans les ordres de Saül. Et cette soumission est encore plus necessaire aux ames foibles & tentées, comme on le voit dans les Galaadites, qui se conduisent en toutes choses selon que leur ordonnent ceux qui devoient être leurs liberateurs.

¶. 13: Saül leur dit: On ne fera mourir personne en ce jour. Saül qui d'abord avoit dissimulé l'injure que quelques-uns lui avoient faite en ne le reconnoissant pas pour Roi, demeure dans la même disposition, sans que l'heureux succès de cette

guerre lui ait élevé le cœur. Quand le tumulte du peuple est si grand qu'il ne peut plus comme auparavant le dissimuler, il employe la douceur ; & après avoir fait voir sa sagesse en l'autre rencontre, il fait voir en celle-ci sa moderation & sa retenue.

C'est une grande instruction pour les Prélats de l'Eglise lorsqu'on les blesse en quelque chose. Ils doivent user rarement de toute leur autorité, & imiter Saül, afin d'avoir comme lui en ce point des sentimens bien differens de ceux du reste des hommes. Le reste du peuple se porte à une vengeance qui pouvoit être juste. Mais les Pasteurs à l'imitation du Fils de Dieu se portent toujours à la douceur, à moins qu'une nécessité visible ne les contraigne d'en user autrement, parceque leur dessein est de se faire aimer & non de se faire craindre. Il se trouve même le plus souvent que cette voye de douceur est la plus courre & la plus sûre pour leur faire rendre le respect qui leur est dû, comme Saül se fit sans doute plus respecter par cette action de clemence qu'il n'eut fait en se vengeant le plus severement de ceux qui l'avoient méprisé.

Et ceci est un grand exemple pour les Princes, qui leur fera voir que la clemence est non seulement leur principale gloire, mais souvent même leur plus ferme appui. Car lorsque par une grandeur d'ame que leur inspire même le haut rang où Dieu les a élevés, ils se mettent au-dessus de quelque injure que leur autorité semble avoir reçue, ils s'attirent l'estime & l'admiration de tous les peuples ; & ils deviennent ainsi les maîtres des cœurs, qui sont inaccessibles à toute la puissance des conquérans.



CHAPITRE XII.

1. **D**ixit autem Samuel ad universum Israël; Ecce audivi vocem vestram, juxta omnia quæ locuti estis ad me, & constitui super vos Regem.

2. Et nunc Rex graditur ante vos: ego autem senui, & incanui: porro filii mei vobiscum sunt. Itaque conversatus coram vobis ab adolescentia mea usque ad hanc diem, ecce præsto sum.

3. Loquimini de me coram Domino, & coram Christo ejus, utrum bovem cujusquam tulerim, aut asinum: si quempiam calumniatus sum, si oppressi aliquem, si de manu cujusquam munus accipi: & con-

1. **A** Lors Samuel dit à tout le peuple d'Israël: Vous voyez que je me suis rendu à tout ce que vous m'avez demandé; & que j'ai établi un Roi sur vous.

2. Votre Roi maintenant marche devant vous. Pour moi je suis vieux & déjà tout blanc: & mes enfans sont avec vous. Ayant donc vécu parmi vous depuis ma jeunesse jusqu'à ce jour, me voici prêt de répondre de toute ma vie.

3. Declarez devant le Seigneur & devant son Christ, si j'ai pris le bœuf ou l'âne de personne; si j'ay fait tort à quelqu'un par de faux crimes, si j'en ai opprimé par violence, si j'ay reçu des présents de qui que ce soit, &

¶ 2. *expl.* Comme simples particuliers; hors d'état de me défendre.

¶ 3. *lett.* Dites de moi. *Ibid. expl.* Devant le Roi qu'il a sacré par son onction.

Ibid. lett. Si j'ai calomnié quelqu'un.

Ibid. Hebr. & si j'ai dissimulé son injustice, en faisant sembler blanc de ne la point voir.

je vous satisferai & vous le rendrai présentement.

4. Ils lui répondirent : Vous ne nous avez point opprimés ni par de faux crimes, ni par violence, & vous n'avez rien pris de personne.

5. Samuel ajoûta : Le Seigneur donc m'est témoin aujourd'hui contre vous, & son Christ aussi, que vous n'avez rien trouvé en moi *à qu'on me puisse reprocher*. Le peuple lui répondit : Ouy, ils en sont témoins.

6. Samuel dit au peuple : Le Seigneur qui a fait Moïse & Aaron, & qui a tiré nos peres de la terre d'Égypte : *est donc mon témoin*.

7. Venez maintenant en sa présence, afin que je vous appelle en jugement devant lui, & que je vous reproche toutes les miséricordes qu'il a faites, & à vous, & à vos peres.

8. *Vous savez* de quelle sorte Jacob entra dans l'Égypte, & que vos peres crièrent au Seigneur, que le Seigneur envoya Moïse & Aaron, qu'il tira vos peres de l'Égypte &

¶. 5. Lettr. Dans mes mains,

temnam illud hodie restituumque vobis.

4. Et dixerunt : Non es calumniatus nos, neque oppressisti, neque tulisti de manu alicujus quippiam.

5. Dixitque ad eos : Testis est Dominus adversum vos, & testis Christus ejus in die hac, quia non inveneritis in manu mea quippiam. Et dixerunt : Testis.

6. Et ait Samuel ad populum : Dominus, qui fecit Moysen & Aaron, & eduxit patres nostros de terra Ægypti.

7. Nunc ergo stete, ut iudicio contendam adversum vos coram Domino, de omnibus misericordiis Domini, quas fecit vobiscum, & cum patribus vestris :

8. quomodo Jacob ingressus est in Ægyptum, & clamaverunt patres vestri ad Dominum : & misit Dominus Moysen & Aaron, & eduxit

patres vestros de Ægypto : & collocavit eos in loco hoc.

9. Qui obliti sunt Domini Dei sui, & tradidit eos in manu Sifaræ magistri militiæ Hafor, & in manu Philisthinorum, & in manu Regis Moab, & pugnaverunt adversum eos.

10. Postea autem clamaverunt ad Dominum, & dixerunt : Peccavimus, quia dereliquimus Dominum, & servivimus Baalim & Astaroth : nunc ergo erue nos de manu inimicorum nostrorum, & servivimus tibi.

11. Et misit Dominus Jeroboal, & Badan, & Jephthé, & Samuel, & eruit vos de manu inimicorum vestrorum per circuitum ; & habitastis confidenter.

12. Videntes autem quod Naas Rex filiorum Ammon venisset adversum vos, dixistis mihi : Nequa-

qu'il les établit en ce pays-ci ?

9. Ils oublièrent depuis le Seigneur leur Dieu, & il les livra entre les mains de Sifaræ General de l'armée d'Azor, entre les mains des Philistins, & entre les mains du Roi de Moab, qui combattirent contre eux.

10. Ils crièrent ensuite au Seigneur, & ils lui dirent : Nous avons peché, parceque nous avons abandonné le Seigneur, pour servir Baal & Astaroth. Mais délivrez-nous maintenant de la main de nos ennemis, & nous vous servirons.

11. Le Seigneur a envoyé ensuite Jeroboal, Badan //, Jephthé & Samuel, il vous a délivré de la main des ennemis qui vous environnoient, & vous avez habité dans vos maisons en une pleine assurance.

12. Cependant voyant que Naas Roi des enfans d'Ammon marchoit contre vous ; vous m'êtes venu dire ; non,

¶ 11. La paraphrase Chal-
daïque l'explique de Sanson, | i. e. fils de Dan. Car Sanson étoit
comme si c'étoit pour Badan, | de la tribu de Dan.

nous ne ferons point ce que vous dites, mais nous aurons un Roi pour nous commander, quoiqu'alors le Seigneur votre Dieu fût le Roi qui vous commandoit.

13. Maintenant donc vous avez votre Roi, que vous avez choisi & que vous avez demandé. Vous voyez que le Seigneur vous a donné un Roi.

14. Si vous craignez le Seigneur, si vous le servez, si vous écoutez sa voix, & si vous ne vous rendez point rebelles à sa parole; vous serez heureux vous & le Roi qui vous commande en suivant le Seigneur votre Dieu.

15. Mais si vous n'écoutez point la voix du Seigneur, & si vous vous rendez rebelles à sa parole; la main du Seigneur sera sur vous comme *elle a été* sur vos peres.

16. Et maintenant prenez garde & considérez bien cette grande chose, que le Seigneur va faire devant vos yeux.

17. Ne fait-on pas aujourd'hui la moisson du froment? Et cependant je vas invoquer

quam, sed Rex imperabit vobis: cum Dominus Deus vestester regnaret in vobis.

13. Nunc ergo prout est Rex vestester, quem elegistis & petistis: ecce dedit vobis Dominus Regem.

14. Si timueritis Dominum, & servieritis ei, & audieritis vocem ejus, & non exasperaveritis os Domini: eritis & vos, & Rex qui imperat vobis, sequentes Dominum Deum vestrum.

15. Si autem non audieritis vocem Domini, sed exasperaveritis sermones ejus, erit manus Domini super vos, & super patres vestros.

16. Sed & nunc stante, & videte rem istam grandem, quam facturus est Dominus in conspectu vestro.

17. Numquid non messis tritici est hodie? invocabo Domi-

✧. 17. Il ne pleuvoit jamais en Judée à la fin de Juin, ni en Juillet.
Hieron. in Amos. 4.

PECHÉ DES ISRAËL. EN DEMAND. UN ROI. 135

num, & dabit voces le Seigneur, & il fera éclater
& pluvias: & scietis, les tonnerres & tomber les
& videbitis, quia pluies: afin que vous sachiez
grande malum feceritis vobis in conspectu Domini, petentes super vos Regem. le mal que vous avez fait en demandant un Roi.

18. Et clamavit Samuel ad Dominum, & dedit Dominus voces & pluvias in illa die.

18. Samuel donc cria au Seigneur; & le Seigneur en ce jour-là fit éclater les tonnerres & tomber les pluies:

19. Et timuit omnis populus nimis Dominum & Samuelem: & dixit universus populus ad Samuelem: Ora pro servis tuis ad Dominum Deum tuum, ut non moriamur. Addidimus enim universis peccatis nostris malum, ut peteremus nobis Regem.

19. Et tout le peuple redouta la puissance du Seigneur & de Samuel, Et ils dirent tous ensemble à Samuel: Priez le Seigneur votre Dieu pour vos serviteurs, afin que nous ne mourions pas. Car nous avons encore ajouté ce péché à tous les autres que nous avons faits, de demander un Roi pour nous commander.

20. Dixit autem Samuel ad populum: Nolite timere; vos fecistis universum malum hoc: verumtamen nolite recedere à tergo Domini, sed servite Domino in omni corde vestro.

20. Samuel répondit au peuple: Ne craignez point: *Il est vrai* que vous avez fait tout ce mal; mais néanmoins ne quittez point le Seigneur, & servez-le de tout votre cœur.

21. Et nolite declinare post vana, quæ non proderunt vobis, neque eruent vos,

21. Ne vous détourniez point de lui, pour suivre des choses vaines, qui ne vous serviront point, & qui ne vous

*.21. ex. Qui sont sans pouvoir. Ce mot marque souvent les idoles.

136 I. LIVRE DES ROIS. CH. XII.
délivreront point, parcequ'elles sont vaines. quia vana sunt.

22. Le Seigneur n'abandonnera point son peuple à cause de son grand nom : parcequ'il a juré qu'il vous rendroit son peuple.

22. Et non derelinquet Dominus populum suum, propter nomen suum magnum : quia juravit Dominus facere vos sibi populum.

23. Pour moi, Dieu me garde de commettre ce peché contre lui, que je cesse jamais de prier pour vous. Je vous enseignerai toujours la bonne & la droite voie.

23. Absit autem à me hoc peccatum in Dominum, ut cessem orare pro vobis ; & docebo vos viam bonam & rectam.

24. Craignez donc le Seigneur & servez-le dans la vérité & de tout votre cœur ; car vous avez vû les merveilles qu'il a faites parmi vous.

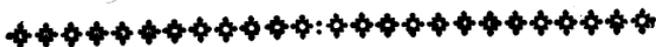
24. Igitur timeas Dominum, & serve ei in veritate, & ex toto corde vestro : vidistis enim magnifica quæ in vobis gesserit.

25. Que si vous perséverez à faire le mal ; vous perirez tous ensemble ; vous & votre Roi.

25. Quod si perseveraveritis in malitia : & vos, & Rex vester pariter peribitis.

¶ 22. Parcequ'il étoit de la gloire de Dieu, de ne pas abandonner ceux dont il s'étoit déclaré le protecteur par tant de prodiges.





SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶ 1. *Samuel dit au peuple ; Je me suis rendu à tout ce que vous m'avez demandé.*

La conduite de Samuel, dit saint Gregoire, est un excellent modèle pour les Pasteurs. Nous sommes Chrétiens pour nous-mêmes ; nous sommes Ministres de l'Eglise pour les autres. Le premier état est très-sûr quand il est innocent, parce qu'un homme ne répond alors que de lui seul : mais le second est exposé à de grands perils. C'est pourquoi les vrais serviteurs de Dieu s'engagent dans les charges de l'Eglise avec répugnance & avec peine, & ils les quittent avec joie.

Gregor. in hunc locum.

C'est ce qui paroît ici en la personne de Samuel : *Fai établi, dit-il, un Roi sur vous.* C'est lui qui vous doit gouverner à l'avenir. Mes enfans seront parmi vous comme de simples particuliers, & ils ne me succéderont pas dans mon ministère : Comme s'il leur disoit : Quand je vous ai gouvernés, ç'a été pour vous-mêmes & non pour moi. Ainsi je n'ai point de peine à me démettre de ma dignité entre les mains d'un autre. J'ai vieilli dans l'exercice de ma charge, & néanmoins cette longue accoutumance à vous gouverner n'a produit dans moi aucun desir du commandement : *NON pro me sed pro vobis presui ; & longus usus præminendi obligatum me in sui ambitione non tenuit.*

Idem ibid.

¶ 2. *Ayant vécu parmi vous depuis ma jeu-*

138. I. LIVRE DES ROIS. CH. XII.
nessé, me voici prêt de répondre de toute ma vie.
 Samuel veut représenter encore aux Israélites combien étoit grande la faute qu'ils avoient faite, en préférant le regne d'un homme qui avoit sur eux une souveraine puissance, à celui de Dieu qui avoit été jusqu'alors leur chef & leur Roi.

Mais avant que d'accuser le peuple il a soin de se justifier. Et il prend ceux-mêmes qu'il avoit gouvernés pour témoins de l'intégrité de sa conduite : afin d'apprendre aux Pasteurs que leur réputation doit être si pure, qu'elle soit hors d'atteinte à la calomnie ; & qu'afin que leurs justes reproches soient utiles à ceux qu'ils reprennent, ils doivent être eux-mêmes irrépréhensibles. Car leur dignité est trop sainte pour souffrir qu'on leur puisse dire selon l'Évangile : *Médecin guérissez-vous vous-même : Otez la poutre qui est dans votre œuil, afin que vous voyiez assez clair pour ôter la paille de celui de votre frere.*

¶nc. 4.
 2^e Ibid. 6.
 4^e

¶ 3. *Déclarez si j'ai fait tort à quelqu'un ; si j'ai reçu des présens.* On peut remarquer que lorsque ce saint Prophete rend raison de sa conduite, il parle des calomnies, des oppressions, de l'amour du gain & des présens, qui sont des choses dont les hommes peuvent être juges, parcequ'elles tombent sous leurs sens. Mais il ne parle point du culte interieur qu'il a rendu à Dieu, & de cette exacte fidelité aux plus petites comme aux plus grandes choses, qu'il attend de ceux qu'il a honorés de son ministère.

Ce saint Prophete étoit trop humble & trop éclairé, pour vouloir ainsi paroître juste aux yeux de Dieu qui pese les cœurs & les esprits, comme

dit le Sage : *Spirituum ponderator est Dominus.* Prov. 16.
 C'est pourquoy il auroit dit sans doute comme saint
 Jacques a dit depuis : *Nous faisons tous beaucoup de* Jac. 3. 2.
fautes : In multis offendimus omnes ; ou comme l'A-
 pôtre saint Paul : *Quiaque ma conscience ne me repro-* 1. Cor. 4.
che rien , je ne dois pas néanmoins me croire innocent :
parceque c'est Dieu qui est mon juge.

¶ 8. Vous savez de quelle sorte Jacob entra dans
 l'Egypte, Samuel représente au peuple les grandes
 graces que Dieu lui avoit faites, ou en sa personne,
 ou en celle de ses peres. Il les fait d'abord souvenir
 de Jacob, parceque ce fut en sa famille que Dieu
 commença de se former un peuple dont il se de-
 clara ensuite protecteur, & qu'il sauva de ses enne-
 mis par un grand nombre de prodiges & de mira-
 cles. Le Prophete remonte ainsi jusqu'à la source
 de cette faute si grande qu'ils avoient commise
 alors en demandant un Roi, & dont il ne paroît
 point qu'ils fussent touchés.

Car les plus grands pechés où les hommes tom-
 bent viennent d'ordinaire de cette ingratitude qui
 leur fait oublier les graces qu'ils ont reçues, &
 qui n'ait d'un grand orgueil qui efface de leur me-
 moire le souvenir de ce qu'ils étoient par eux-mê-
 mes, & de ce qu'ils sont devenus par la pure mise-
 ricorde de Dieu. Et comme l'aveuglement & l'en-
 durcissement est la juste peine de l'orgueil, Dieu
 les abandonne aux tenebres où ils se sont jettés
 volontairement, & ils commettent ensuite les plus
 grands pechés sans qu'ils s'en apperçoivent, en s'i-
 maginant que la route égarée qu'ils ont choisie est
 le droit chemin qu'ils doivent suivre. C'est là la
 disposition malheureuse où ce peuple se trouvoit
 alors ; & d'où Samuel le vouloit tirer,

¶. 13. *Maintenant donc vous avez votre Roi, que vous avez choisi & que vous avez demandé.* Samuel attribue au peuple l'élection de Saül, quoique Dieu l'eût choisi lui-même; parceque Dieu n'avoit fait que suivre le peuple dans ce choix, & que c'étoit par force & pour ne pouvoir vaincre leur opiniâreté & la dureté de leur cœur qu'il s'étoit rendu à cette demande qu'ils lui avoient faite, qui lui étoit très-injurieuse, comme il a été marqué auparavant.

Il faut craindre sur toutes choses de se retirer de l'ordre de Dieu, & non seulement de le violer en quelque chose, mais de le détruire entièrement, comme faisoient alors les Israelites.

C'est en vain que l'on prétend excuser une si grande injure que l'on fait à Dieu, parcequ'il peut naître quelque déreglement de ce premier ordre: Comme on avoit vû un peu auparavant que les enfans d'Héli deshonorioient leur ministere par leurs desordres honteux, & comme les enfans mêmes de Samuel s'étoient rendu odieux dans l'exercice de leur charge par leur avarice.

Car tant que l'ordre de Dieu subsiste, c'est lui-même qui en est le protecteur, & il saura bien de temps en temps le défendre des abus qui s'y peuvent mêler par le déreglement des hommes; & donner des marques de la sagesse avec laquelle il l'a fait, & de la benediction qu'il y a mise. Mais lorsque les hommes renversent cet ordre, ils s'opposent proprement à cette autorité suprême de Dieu, & ils le forcent en quelque sorte à condescendre à leurs pensées, au-lieu que c'étoit à eux à suivre les siennes. Ainsi ils se rendent responsables de ces changemens qu'ils ont introduits

PASTEUR INDIGNE ; MAL CONTAGIEUX. 141
contre la premiere intention de Dieu, & de tous
les maux qui en peuvent naître.

¶. 16. *Et maintenant considerez bien cette grande chose.* Le Prophete, dit saint Gregoire, marque si souvent cette grande faute que le peuple avoit faite en demandant un Roi, au-lieu de se laisser gouverner par les Juges que Dieu lui envoyoit lui-même de temps en temps : pour nous apprendre combien est énorme le peché de ceux qui ayant quelque part aux élections des Ministres de l'Eglise, élèvent des personnes aux dignités les plus saintes par des vûes toutes humaines & entièrement contraires à l'ordre de Dieu.

Car les pechés des particuliers sont renfermés dans leur personne, & ils ont leurs bornes aussi bien que la peine qui leur est dûe. Mais le crime de celui qui donne à l'Eglise un Pasteur qui la deshonore, est un mal contagieux & universel, qui se communique quelquefois à une province entière, & qui attire sur lui autant de supplices, qu'il y a d'ames qui peuvent être corrompues par le mauvais exemple que leur donnent ces personnes indignes d'un ministere si saint.

¶. 18. *Et le Seigneur fit éclater les tonnerres.* Saint Jerôme remarque qu'il avoit éprouvé qu'il ne pleut jamais dans la Palestine vers les premiers jours de Juillet, qui est le temps où commence la moisson : & qu'ainsi c'étoit un grand miracle de voir une pluye mêlée de tonnerres tomber en ce temps à la premiere demande du Prophete Samuel.

Ce peuple qui étoit si charnel & si grossier ne s'appercevoit pas encore de sa faute, après que le Prophete lui en avoit fait tant de reproches. C'est-

pourquoi il falloit que Dieu même la lui fist sentir : & qu'il lui parlât par la voix de ses tonnerres , afin que la crainte de la mort plus que le regret d'avoir peché contre Dieu leur fist dire à Samuel : *Priez pour vos serviteurs ; car nous avons encore ajouté ce peché à tous les autres , de demander un Roi pour nous gouverner.*

Greg. in
hunc lo-
cum.

On peut admirer cette puissance que le Prophete reçut alors de changer l'ordre de la nature , & de faire éclater les foudres , pour imprimer dans l'ame des hommes la crainte de Dieu. Mais saint Gregoire remarque avec grande raison , que la puissance toute sainte que Dieu a attachée au ministère de son Eglise est sans comparaison plus grande que celle-là. Car un vrai Pasteur , dit ce Saint , crie au ciel par les desirs ardens de sa charité , non pour épouvanter seulement les hommes , mais pour convertir les cœurs , & pour faire qu'au lieu qu'ils étoient de pierre auparavant à l'égard de Dieu , ils deviennent vivans & sensibles aux impressions de son Esprit.

Que si ça été un grand miracle de changer , comme Samuel a fait , la disposition de l'air , & d'en faire descendre la pluie & le tonnerre , contre le cours ordinaire de la nature ; c'en est un sans comparaison plus grand de changer les ames , & d'y exciter cette heureuse tempête d'une composition salutaire que saint Augustin a éprouvée en lui-même , dans laquelle après que le cœur a été frappé par la terreur des jugemens de Dieu , il est consolé par une humble confiance en sa grace , & il verse en sa présence une pluie de larmes : *Oborta est procella ingens , dit ce Saint , ferens ingentem imbrem lacrymarum.*

August.
conf. l. 8.
c. 22.

DEVOIRS D'UN VÉRITABLE PASTEUR. 143

Ce sont là les miracles de la loi nouvelle. Dieu épouvante & il console aussi-tôt. Il fait entendre le tonnerre de sa justice, & après qu'il a humilié l'ame par ce trouble salutaire, *Il fait naître de cette tempête même une pluie de grace* : FULGURA ^{psalms} 134-79. *in pluviam facit.*

¶ 10. *Ne craignez point. Vous avez fait tous ce mal, mais ne quittez point le Seigneur.* Samuel nous trace une image de tous les devoirs d'un véritable Pasteur. Il étonne le peuple, qui étoit aveuglé dans son péché; & il lui conseille de ne point sortir de la voie de Dieu, mais de le servir de tout le cœur; ce qu'il repete encore plus bas : *Servez Dieu sincèrement, & de tout le cœur : In veritate & in corde perfecto.*

C'est là le grand mal qui perd les hommes, & qui fait voir que leurs conversions souvent n'ont rien de solide. Ils ne veulent donner à Dieu que les dehors & les apparences, & non le fond de leur ame; ou s'ils lui donnent quelque place dans leur cœur, ils ne lui en donnent qu'une très-petite: Et c'est proprement l'amour du monde & d'eux-mêmes qui le possède, & qui en est le maître & le roi. Ainsi Dieu rejette & deteste ce partage qui lui est si injurieux. Il les abandonne comme ils l'ont abandonné, & il permet qu'ils soient tout à eux-mêmes, parcequ'ils n'ont pas voulu être tout à lui.

¶ 21. *Ne vous détournez point de Dieu, pour suivre des choses vaines.* Le Prophete nous découvre ici l'origine de la perte d'une infinité de personnes, & souvent sans qu'ils s'en apperçoivent. Au-lieu d'aimer Dieu sincèrement, ils ne l'honorent qu'en apparence, & ils donnent toute leur affection

à des choses vaines. Ils sont possédés d'un amour terrestre, ou pour les plaisirs, ou pour les richesses, ou pour les honneurs, qui est ce que le Sage a renfermé en un mot lorsqu'il a dit : *Vanité des vanités, & tout est vanité.* Car qu'y a-t-il de plus vain, que de préférer à Dieu ce qui s'acquiert avec une extrême peine; ce qui se perd aisément; ce qui nous expose à une infinité de périls; & ce qui nous ravit les biens éternels?

Eccle. 1.
b.

v. 23. *Dieu me garde de commettre ce péché contre lui, que je cesse de prier pour vous.* Samuel regarde comme un grand péché qu'il commettrait, s'il cessoit de prier pour ce peuple. Il leur a fait voir avec force leur ingratitude, & il leur a fait des reproches sensibles, de ce qu'ils s'étoient retirés par leur caprice de l'ordre & de la conduite d'un Dieu qui les avoit tant aimés: Et cependant il leur promet de prier toujours pour eux.

Il ne pouvoit mieux marquer aux Pasteurs Evangeliques ce qu'ils ont à faire, que par cette conduite si sainte. Quelque desordre qu'ils voyent dans ceux qu'ils conduisent, ils ne doivent point desespérer d'eux. Ils peuvent les reprendre, & avec force; ils peuvent les menacer des tonnerres de la colere de Dieu; mais ils doivent toujours dire comme Samuel: *Dieu me garde de cesser jamais de prier pour vous.*

Ainsi Samuel est dans la vieille loi un excellent modèle pour les Ministres de la loi nouvelle: Les Israelites ont oublié qu'ils sont ses enfans; mais il se souvient toujours qu'il est leur pere; & sa tendresse pour eux ne diminue point. Il les enferme tous dans son cœur, & il les offre à Dieu comme des malades dont le mal est grand.

PHILISTINS BATTUS PAR JONATHAS. 145
 grand, mais que Dieu peut guerir quand il lui
 plaira.



CHAPITRE XIII.

1. Filius unius an-
 ni erat Saul cum
 regnare cœpisset, duo-
 bus autem annis re-
 gnavit super Israel.

2. Et elegit sibi Saul
 tria millia de Israel :
 & erant cum Saul
 duo millia in Mach-
 mas, & in monte Be-
 thel : mille autem
 cum Jonatha in Ga-
 baa Benjamin : porro
 ceterum populo rem-
 misit unumquemque
 in tabernacula sua.

3. Et percussit Jona-
 thas stationem Phi-
 listhinorum, quæ erat
 in Gabaa. Quod cum
 audissent Philistini,
 Saul cecinit buccina
 in omni terra, dicens:
 Audiant Hebræi.

1. Saül étoit *comme* un en-
 fant d'un an // lorsqu'il
 commença de régner, & il
 régna deux ans // sur Israel //.

2. Il choisit trois mille
 hommes du peuple d'Israel,
 dont il y en avoit deux mille
 avec lui à Machmas, & sur la
 montagne de Bethel, & mille
 avec Jonathas à Gabaa *dans*
la tribu de Benjamin, & il
 renvoya le reste du peuple
 chacun chez soi.

3. Jonathas avec ses mille
 hommes battit la garnison des
 Philistins qui étoient à Ga-
 baa. De quoi les Philistins fu-
 rent aussi-tôt avertis; & Saül
 le fit publier à son de trompe
 dans tout le pays, en disant:
 Que les Hebreux entendent
 ceci.

¶ 1. *expl.* Lorsqu'il commença
 à régner. C'est le sens de la pa-
 raphrase Caldaïque & de la plu-
 part des Interpretes. Quelques
 autres veulent qu'il y ait eu un an,
 entre sa premiere onction, & le
 temps qu'il fut proclamé Roi pour
 la seconde fois à Gulgala; & deux

ans depuis cette proclamation
 jusqu'à la guerre rapportée dans
 ce Chapitre: ce qu'il est diffi-
 cile d'accorder avec l'âge de
 Jonathas & d'Isboeth.

Ibid. sans faire de fautes.

Ibid. Etant libre du joug des
 Philistins.

4. Ainsi le bruit se répandit dans tout Israël : Que Saül avoit battu les Philistins. Et qu'Israël s'étoit soulevé contr'eux // ; & le peuple s'assembla avec de grands cris auprès de Saül à Galgala.

5. Les Philistins s'assemblerent aussi pour combattre contre Israël, ayant dans leurs troupes trente mille chariots, six mille chevaux, & une multitude innombrable de gens de pied, comme le sable qui est sur le rivage de la mer. Et ils vinrent se camper à Machmas, vers l'orient de Bethaven.

6. Les Israélites se trouverent alors réduits à l'extrémité ; car le peuple étoit tout abattu. Ils s'allèrent cacher dans les cavernes, dans les lieux les plus secrets, dans les rochers, dans les antres, & dans les cîternes.

7. Les autres Hebreux // passerent le Jourdain & vinrent au pays de Gad & de Galaad. Saül étoit encore à

4. Et universus Israël audivit hujusmodi famam : Percussit Saul stationem Philistinorum : & crexit se Israël adversus Philistiim. Clamavit ergo populus post Saul in Galgala.

5. Et Philistiim congregati sunt ad præliandum contra Israël, triginta millia currum, & sex millia equitum, & reliquum vulgus, sicut arena quæ est in littore maris plurima. Et ascendentes castrametati sunt in Machmas, ad Orientem Bethaven.

6. Quod cum vidissent viri Israël se in arcto positos, (afflictus enim erat populus) absconderunt se in speluncis, & in abditis, in petris quoque, & in antris, & in cisternis.

7. Hebræi autem transierunt Jordannem in terram Gad & Galaad. Cumque adhuc esset Saul in

ψ. 4. Hebr. Que les Philistins avoient été battus par Saül, & qu'ils avoient conçu une grande haine contre Israël.

ψ. 7. Hebræi, qui signifie transièras, peut marquer en cet endroit les Israélites qui demouroient au-delà du Jourdain.

Galgala , universus populus perterritus est , qui sequebatur eum.

8. Et expectavit septem diebus juxta placitum Samuelis ; & non venit Samuel in Galgala , dilapsusque est populus ab eo.

9. Ait ergo Saul : Afferte mihi holocaustum , & pacifica. Et obrulit holocaustum.

10. Cumque compleret offerens holocaustum , ecce Samuel veniebat : & egressus est Saul obviam ei ut salutaret eum.

11. Locutusque est ad eum Samuel : Quid fecisti ? Respondit Saul : Quia vidi quod populus dilaberetur à me , & tu non veneras juxta placitos dies ; porrò Philisthiim congregati fuerant in Machmas ,

12. dixi : Nunc descendent Philisthiim ad me in Galgala , & faciem Domini non placavi. Necessitate compulsus , obruli holocaustum.

Galgala : mais tout le peuple qui le suivoit // étoit dans l'effroi.

8. Il attendit sept jours , comme Samuel lui avoit ordonné : Mais Samuel ne venoit point à Galgala , & peu-à-peu tout le peuple l'abandonnoit.

9. Saül donc dit alors : Apportez-moi l'holocauste & les pacifiques , & il offrit l'holocauste.

10. Lorsqu'il achevoit d'offrir l'holocauste , Samuel arriva. Et Saül alla au-devant de lui pour le sauver.

11. Samuel lui dit : Qu'avez-vous fait ? Saül lui répondit : Voyant que les Israelites me quittoient l'un après l'autre ; que vous ne veniez point au jour que vous aviez dit ; & que les Philistins s'étoient assemblés à Machmas ;

12. j'ai dit *en moi-même* : Les Philistins vont venir m'attaquer à Galgala , & je n'ai point encore apaisé le Seigneur. Etant donc contraint par cette nécessité , j'ai offert l'holocauste.

†. 7. *autr.* l'armée.

K ij

13. Saül dit à Saül : Vous avez agi follement ; & vous n'avez point gardé le commandement que vous aviez reçu du Seigneur votre Dieu.

Au-lieu que si vous n'aviez point fait cette faute, le Seigneur auroit maintenant affermi pour jamais votre regne sur Israël.

14. Mais votre regne ne subsistera point à l'avenir. Le Seigneur s'est cherché un homme selon son cœur ; & il lui a commandé // d'être le chef de son peuple : parceque vous n'avez point observé ce qu'il vous a ordonné.

15. Samuel s'en alla ensuite, & passa de Galgala à Gabaa de la tribu de Benjamin : * & le reste du peuple marchant avec Saül contre les troupes qui les attaquoient, passa aussi de Galgala à Gabaa, sur la colline de Benjamin. Saül ayant fait la revûe du peuple qui étoit demeuré avec lui, trouva environ six cens hommes.

16. Saül & Jonathas étoient donc à Gabaa de Benjamin

13. Dixitque Saül ad Saul : Stultè egisti , nec custodisti mandata Domini Dei tui, quæ præcepit tibi. Quod si non fecisses , jam nunc præparasset Dominus regnum tuum super Israël in sempiternum.

14. Sed nequaquam regnum tuum ultra consurget. Quæ sivit Dominus sibi virum juxta cor suum : & præcepit ei Dominus, ut esset dux super populum suum, eò quod non servaveris quæ præcepit Dominus.

15. Surrexit autem Samuel , & ascendit de Galgalis in Gabaa Benjamin. Et reliqui populi ascenderunt post Saul obviam populo , qui expugnabant eos venientes de Galgala in Gabaa , in colle Benjamin. Et recensuit Saul populum , qui inventi fuerant cum eo , quasi sexcentos viros.

16. Et Saul & Jonathas filius ejus, populusque qui inven-

†. 14. *expl.* Dans le dessein qu'il en avoit fait.

‡. 15. * Ceci n'est point dans l'Hebreu.

tus fuerat cum eis ; avec ceux qui les avoient suivis : Et les Philistins étoient campés à Machmas.

17. Et egressi sunt ad prædandum de castris Philisthinorum tres cunei. Unus cuneus pergebat contra viam Ephra ad terram Sual ;

18. porro alius ingrediebatur per viam Beth-horon : tertius autem venerat se ad iter termini imminentis valli Seboim contra desertum.

19. Porro faber ferrarius non inveniebatur in omni terra Israel. Caverant enim Philisthim , ne forte facerent Hebræi gladium aut lancem.

20. Descendebat ergo omnis Israel ad Philisthim , ut exaceret unusquisque vomerem suum , & ligonem , & securim , & sarculum.

21. Retusæ itaque erant acies vomerum , & ligonum , & tridentium , & securium , usque ad stimulum

17. Il sortit alors trois partis du camp des Philistins pour aller piller. L'un prit le chemin d'Ephra vers le pays de Sual ,

18. l'autre marcha comme pour aller à Beth-horon : & le troisième tourna vers le chemin du côté qui borne la vallée de Seboim du côté du désert.

19. Or il ne se trouvoit point de forgeron dans toutes les terres d'Israel. Car les Philistins avoient pris cette précaution , de-peur que les Hebreux ne puissent forger d'épées ni de lances.

20. Et tous les Israelites étoient obligés d'aller chez les Philistins pour faire aiguifer le soc de leurs charrues , leurs hoyaux , leurs coignées , & leurs serfouettes.

21. C'est pourquoi le tranchant des focs de charrue , des hoyaux , des fourches & des coignées étoit tout usé // ; sans

¶ 21. Hebr. Et ils se servoient de limes pour aiguifer.

qu'ils eussent seulement de- corrigendum.
 quoi aiguïser la pointe, d'un
 aiguillon.

22. Et lorsque le jour du combat fut venu, hors Saül & Jonathas son fils., il ne se trouva personne de tous ceux qui les avoient suivis, qui eût une lance ou une épée à la main.

22. Cumque venisset dies prælii, non est inventus ensis & lancea in manu totius populi, qui erat cum Saule & Jonatha, excepto Saul & Jonatha filio ejus.

23. Et la garnison des Philistins étant sortie de Machmas s'avança vers Gabaa.

23. Egressa est autem statio Philistinim, ut transcenderet in Machmas.

¶ 23. expl. où étoit Saül. On n'a pu expliquer le sens de la Vulgate qu'en suivant celui de l'Hebreu.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶ 1. *S*AÛL étoit comme un enfant d'un an, lorsqu'il commença à regner. Cet exemple nous fait voir combien il est dangereux d'être élevé aux plus grandes charges, ou dans le monde, ou dans l'Eglise. Car le poids même de la dignité accable aisément les personnes d'ailleurs vertueuses, lorsque leur vertu n'est pas assez forte pour le porter. En s'accoutumant à être reveré sur la terre comme le maître des hommes, on perd peu-à-peu le souvenir que l'on a aussi-bien qu'eux un Maître & un Juge dans le ciel; & ainsi on ne s'apperçoit pas que plus on est élevé, plus on est prêt de tomber à moins que l'humilité ne nous abaisse

ELEVATION DANGEREUSE. ISK
autant à nos propres yeux, que la dignité nous
élève au-dessus des autres.

✓. 1. *Et il regna deux ans dans Israel;*
C'est-à-dire, selon plusieurs Interpretes, qu'il n'a
regné legitimelement que les deux années qui pré-
cedent la premiere desobeissance dont l'Écriture
va parler. Car Samuel lui ayant déclaré en même-
temps que Dieu l'avoit quitté, & qu'il avoit choisi
un homme selon son cœur pour regner en sa place,
il semble qu'il n'étoit plus Roi devant Dieu. Ce
n'est pas qu'il n'ait continué à regner depuis, mais
d'une maniere violente & tyrannique, s'étant de-
claré l'ennemi irreconciliable de Dieu, & ayant
fait passer au fil de l'épée un grand nombre de
Prêtres & toute une ville pleine de familles sacer-
dotales par une barbarie digne de l'execration de
Dieu & des hommes.

✓. 3. *Jonathas battit la garnison des Philistins.*
Si Saül est l'image, sur tout dans le commence-
ment de son regne, des Pasteurs qui conduisent
saintement les ames; son fils Jonathas l'est encore
plus des simples fidelles qui servent Dieu, non par
crainte comme des esclaves, mais par amour com-
me des enfans. Ces personnes pensent toujours
à emporter quelque chose sur les démons repre-
sentés par les Philistins. Mais lorsque Dieu leur
a donné la victoire, ils ne s'en attribuent point
l'honneur, & ils veulent que ceux à qui ils sont
soumis en reçoivent toute la gloire, à l'imita-
tion de Jonathas qui laisse recevoir à Saül son
pere tout l'honneur de l'action qu'il venoit de
faire.

✓. 10. *Lorsque Saül achevoit d'offrir l'holocauste,*
Samuel arriva. Il ne paroît pas que le peché

de Saül ait été d'avoir offert lui-même le sacrifice, puisqu'apparemment il l'offrit par le ministère des Prêtres de la race d'Aaron qui l'avoient suivi: Comme on croit aussi que Samuel qui étoit de la race de Levi, & non de la famille d'Aaron, quoiqu'il fût Prophete, n'a offert néanmoins le sacrifice que par les Prêtres de la race sacerdotale, selon l'ordre établi de Dieu.

Mais sa faute consiste en ce qu'il n'a pas eu une déference exacte pour les ordres de Dieu & de son Prophete. Il voit que les ennemis sont proches & que le peril le presse. Il attend sept jours. Il est au septième auquel Samuel devoit venir. Il voit que le jour s'avance. Il n'attend pas sa venue. Il la prévient. Il se conduit plutôt par des craintes humaines que par la confiance en Dieu; & par la prudence de la chair que par le respect qu'il devoit avoir pour un Prophete qui l'avoit fait tout ce qu'il étoit. Lorsqu'il est repris de sa faute, il ne la connoît point. Il se justifie. Il autorise sa desobeissance par un prétexte de nécessité; sans considerer que la seule chose qui lui auroit été nécessaire dans le peril où il se trouvoit, étoit d'attendre tout de Dieu & de Samuel, & non de lui-même; & qu'ainsi que dit un ancien Pere, *Il n'y a jamais de nécessité de pecher pour celui qui ne reconnoît qu'une seule nécessité, qui est de ne point pecher. Non est necessitas delinquendi quibus una est necessitas non delinquendi.*

V. 13. Samuel dit à Saül: Vous avez agi follement, & votre regne ne subsistera point à l'avenir. Cet exemple est grand & terrible, pour nous apprendre à juger des fautes, non selon les apparences exterieures, mais par le fond du cœur, & selon

que Dieu en juge lui-même. Car en comparant le péché de David avec celui de Saül, qui ne croiroit que celui de David est beaucoup plus grand & Ne semble-t-il pas qu'un adulateur joint au meurtre de celui qu'on a outragé si honteusement est bien plus capable d'irriter Dieu qu'une simple désobéissance à la parole d'un Prophete, qui est même accompagnée de la crainte d'un peril présent, & de quelques circonstances qui peuvent la rendre plus excusable. Cependant Dieu n'abandonne point David pour ses deux crimes; & il rejette Saül pour cette premiere faute.

Mais la parole de l'Evangile est veritable en cette rencontre: *Ne jugez point selon les apparences: NOLITE judicare secundum faciem.* Dieu juge des fruits par la racine, & des actions par le fond du cœur. Le dehors du péché de David est très-odieux. Mais la faute tient beaucoup plus de la fragilité humaine. Et aussi-tôt que le Prophete a levé le voile qu'il sembloit avoir sur les yeux du cœur, & qu'il lui a fait envisager la laideur de cette action: il se condamne lui-même, il s'abaisse profondément devant Dieu sans perdre la confiance en sa bonté infinie. Il prend tous les malheurs qui lui arrivent pendant sa vie comme de justes peines de son péché. Il est attentif à ménager les moindres occasions de s'humilier devant les hommes & de satisfaire à la justice de Dieu. Enfin, il devient un parfait modele des vrais pénitens.

La faute de Saül au-contre, qui est moins sensible au-dehors est beaucoup plus grande dans le fond du cœur; parcequ'elle tient plus de la malice & de l'orgueil du démon. Il desobeït à Dieu

& au Prophete parcequ'il est superbe: & lorsque Samuel lui a fait voir sa desobeissance, il ne se rend point, il ne s'humilie point; il garde après son peché la même fierté qui le lui a fait commettre: Et il nous fait voir encore plus clairement combien étoit mauvaise cette disposition cachée dans le fond de son ame; puisque Dieu lui ayant offert ensuite une occasion très-favorable pour se reconnoître, & pour reparer cette premiere desobeissance par une plus exacte fidelité à ses ordres; bien loin de s'en servir pour se reconcilier avec Dieu, il l'irrite encore davantage, & il témoigne encore plus d'orgueil dans cette seconde occasion que dans la premiere.

¶ 19. *Or il ne se trouvoit point de forgeron dans toutes les terres d'Israel.* Le soin, que l'Ecriture dit, que les Philistins avoient pris de ne laisser point de forgeron dans Israel qui pût faire aucunes armes, est une précaution ordinaire des victorieux à l'égard de ceux dont ils se sont rendu les maîtres, qu'ils ont soin de defarmer afin de les mettre dans l'impuissance de se tirer de leurs mains, & de recouvrer leur premiere liberté. Les démons dont les Philistins étoient la figure, n'ont garde d'oublier cet artifice. Et lorsqu'ils tiennent des ames captives, ils les empêchent autant qu'ils peuvent d'avoir les armes qui leur sont nécessaires pour se délivrer de leur tyrannie. Ces armes sont principalement la parole de Dieu, qui est non seulement une lumiere pour éclairer les ames, mais encore un bouclier, pour les mettre à couvert contre toutes les attaques des hommes. Ainsi ces esprits de mensonge tâchent de leur en ôter toute la connoissance & tout le desir.

Et comme il n'y a rien *qui aiguise mieux le fer que le fer*, c'est-à-dire, selon Salomon, comme il n'y a rien qui excite plus à la vertu que la vûe d'un homme éclairé & vertueux; *Ferrum ferro acuitur*, *Provi.* & *homo exacuit faciem amici sui*; ils empêchent avec soin qu'il n'y ait personne qui puisse par la lumière & par la sainte vie donner des exemples de pieté qui animent les autres; Et s'il s'en trouve quelques-uns, ils tâchent de les rendre suspects, afin qu'on n'ait aucun égard à ce qu'ils disent ni à ce qu'ils font.

Ils ont même l'adresse, comme il est marqué des Philistins, que *tout le fer qui s'éguise ne soit aiguise que par eux*, c'est-à-dire, que s'il y a des ministres de l'Eglise qui parlent & qui instruisent, ce ne soit que d'une science toute humaine & toute seculiere, qui ne soit propre *qu'à éguiser des socs de charrue*, c'est-à-dire, qui n'apprenne aux hommes que ce qui regarde la terre & les biens de cette vie. C'est pourquoy il est marqué qu'il ne se trouva personne, hors Saül & Jonathas, *qui eût une épée*, dont il pût se servir au jour du combat: pour nous apprendre que le démon qui est l'esprit du mensonge, tâche autant qu'il peut à étouffer la science de la verité & de la parole de Dieu, qui est *cette épée spirituelle*, dont parle saint Paul, *qui a deux tranchans*, & *qui penetre jusques dans le fond du cœur*: *GLADIUM spiritus quod est verbum Dei.*

Saint Gregoire donne encore un autre sens à cette figure. Il dit qu'elle nous marque les avantages de la connoissance que l'Eglise peut tirer des belles lettres & de l'éloquence solide & naturelle qui se trouve dans les ouvrages des plus excellens

Payens. Car comme ils ont eu certainement de très-grands esprits, & que la lumière qu'ils ont reçue est un don de Dieu, qui a subsisté parmi les tenebres de leurs erreurs & le déreglement de leur vie; on peut prendre d'eux ce qu'ils ont d'utile, en retranchant ce qui est contraire aux vérités que Dieu nous a fait connoître & aux regles saintes qu'il nous a commandé de suivre.

*Aug. de
doct.
Christi.
l. 4. c. 2.* C'est pourquoy saint Augustin nous apprend que puisque l'on peut faire un usage très-saint de l'éloquence qui se trouve dans les ouvrages de ces grands esprits, lorsqu'on les lit avec la moderation que la sagesse chrétienne nous doit prescrire, il faut que les jeunes-gens tâchent d'y apprendre la maniere dont on doit soutenir ce qui est juste, & se défendre des artifices de ceux qui savent parler d'une maniere vive & attirante, & qui s'insinue agreablement dans les esprits, *afin que la verité ne demeure pas comme nue & desarmée contre les attaques du mensonge? Quis potest adversus mendacium invicem debere consistere veritatem?*



C H A P I T R E X I V.

1. **U**N jour il arriva que Jonathas fils de Saül dit à un jeune-homme qui étoit son Ecuyer: Venez avec moi, & passons jusqu'au camp des Philistins, qui est au-delà de ce lieu que vous voyez;

1. **E**T accidit quadam die ut diceret Jonathas filius Saul ad adolescentem armigerum suum, Veni & transeamus ad stationem Philistinorum, quæ est

trans locum illum, & il ne dit point ceci à son
Patri autem suo hoc pere.
ipsum non indicavit.

2. Porrò Saul morabatur in extrema parte Gabaa, sub malogranato, quæ erat in Magron; & erat populus cum eo quasi sexcentorum virorum.

3. Et Achias filius Achitob fratris Ichabod filii Phinees, qui ortus fuerat ex Heli sacerdote Domini in Silo, portabat ephod. Sed & populus ignorabat quò isset Jonathas.

4. Erant autem inter ascensus, per quos nitebatur Jonathas transire ad stationem Philistinorum, eminentes petreæ ex utraque parte & quasi in modum dentium scopuli hinc & inde prærupti. Nomen uni Boses, & nomen alteri Sene:

5. unus scopulus prominens ad Aquilonem ex adverso Machmas, & alter ad Meridiem contra Gabaa.

6. Dixit autem Jonathas ad adolescentem armigerum suum: Venez, passons jusqu'au camp

2. Saül cependant étoit logé à l'extrémité de Gabaa sous un grenadier qui étoit à Magron; & il avoit environ six cens hommes avec lui.

3. Achias fils d'Achitob frere d'Ichabod, fils de Phinees, fils d'Heli Grand-Prêtre du Seigneur à Silo, portoit l'Ephod. Et le peuple ne savoit point non plus où étoit allé Jonathas.

4. Le lieu par où Jonathas tâchoit de passer à la garnison des Philistins, étoit bordé de côté & d'autre de deux rochers fort hauts & fort escarpés, qui s'élevoient en pointe comme des dents; l'un s'appelloit Boses, & l'autre Sené.

5. L'un de ces rochers étoit situé du côté du Septentrion vis-à-vis de Machmas, & l'autre du côté du midi, vis-à-vis de Gabaa.

6. Jonathas dit donc au jeune-homme son Ecuyer: Venez, passons jusqu'au camp

de ces incirconcis. Peut-être que le Seigneur combattra pour nous. Car il lui est également aisé de donner la victoire avec un grand ou avec un petit nombre.

7. Son Ecuyer lui répondit : Faites tout ce qu'il vous plaira ; allez où vous voudrez , & je vous suivrai partout.

8. Jonathas lui dit : Nous allons vers ces gens-là. Lors donc qu'ils nous auront aperçûs ,

9. S'ils nous disent : Demeurez-là jusqu'à ce que nous allions à vous ; demeurons à notre place , & n'allons point à eux.

10. Mais s'ils nous disent : Montez ici , montons-y : car ce sera la marque que le Seigneur les aura livrés entre nos mains.

11. Lors donc que la garnison des Philistins les eut aperçûs , les Philistins dirent : Voilà les Hebreux qui sortent des Cavernes où ils s'étoient cachés.

12. Et les plus avancés de

Veni , transcamus ad stationem incircumcisorum horum , si fortè faciat Dominus pro nobis : quia non est Domino difficile salvare , vel in multis , vel in paucis.

7. Dixitque ei armiger suus : Fac omnia quæ placent animo tuo : perge quò cupis , & ero tecum ubicumque volueris.

8. Et ait Jonathas : Ecce nos transimus ad viros istos. Cumque apparuerimus eis ,

9. si taliter locuti fuerint ad nos : Manete donec veniamus ad vos : stemus in loco nostro , nec ascendamus ad eos.

10. Si autem dixerint : Ascendite ad nos ; ascendamus : quia tradidit eos Dominus in manibus nostris : hoc erit nobis signum.

11. Apparuit igitur uterque stationi Philistinorum : dixeruntque Philisthim : En Hebræi egrediuntur de cavernis , in quibus absconditi fuerant.

12. Et locuti sunt :

viri de statione ad Jonathan, & ad armigerum ejus, dixeruntque : Ascendite ad nos, & ostendemus vobis rem. Et ait Jonathan ad armigerum suum : Ascendamus, sequere me : tradidit enim Dominus eos in manus Israel.

13. Ascendit autem Jonathan manibus & pedibus reptans, & armiger ejus post eum. Itaque alii cadebant ante Jonathan, alios armiger ejus interficiebat sequens eum.

14. Et facta est plaga prima, qua percussit Jonathan & armiger ejus ; quasi viginti virorum, in media parte jugeri, quam par boum in die arare consuevit.

15. Et factum est miraculum in castris, per agros : sed & omnis populus stationis eorum, qui ierant ad prædandum, obstupuit, & conturbata est terra : & accidit quasi miraculum à Deo.

leur camp s'adressant à Jonathan & à son Ecuyer leur dirent : Montez ici, & nous vous ferons voir // *ce que vous n'attendez pas.* Jonathan dit lors à son Ecuyer : Montons, suivez-moi, car le Seigneur les a livrés entre les mains d'Israel.

13. Jonathan monta donc grim pant avec les mains & les pieds, & son Ecuyer derriere lui ; *Aussi-tôt on vid les uns tomber sous la main de Jonathan ; & son Ecuyer qui le suivoit tuoit les autres.*

14. Ce fut là la premiere défaite des Philistins. Jonathan & son Ecuyer tuerent d'abord environ vingt hommes, dans la moitié d'autant de terre qu'une paire de bœufs en peut labourer en un jour.

15. L'effroi // se répandit aussi-tôt dans la campagne par toute l'armée des Philistins. Tous les gens de leur camp qui étoient allés pour piller furent frappés d'étonnement, tout le pays fut en trouble, & il parut que c'étoit Dieu qui avoit fait ce miracle //.

¶. 12. l. Et ostendemus vobis rem. | Ibid. Hebr. Qui les avoit frappés de cette terreur.
 ¶. 15. l. miraculum j. mirus pavor.

16. Les sentinelles de Saül qui étoient à Gabaa de Benjamin jettant les yeux de ce côté - là , virent un grand nombre de gens étendus sur la place , & d'autres qui fuyoient en desordre çà & là.

17. Alors Saül dit à ceux qui étoient avec lui : Cherchez & voyez qui est sorti de notre camp ; & quand on eut fait cette recherche , on trouva que Jonathas & son Ecuyer n'y étoient pas.

18. Saül dit donc à Achias : Consultez // l'Arche de Dieu ; car l'Arche de Dieu étoit là alors avec les enfans d'Israël.

19. Pendant que Saül parloit au Prêtre , on entendit un bruit confus & tumultueux , qui venant du camp des Philistins , s'augmentoît peu-à-peu , & qui retentissoit de plus en plus. Saül dit donc au Prêtre : C'est assez //.

20. Et aussi-tôt il jetta un grand cri qui fut accompagné de celui de tout le peu-

16. Et respexerunt speculatores Saul qui erant in Gabaa Benjamin , & ecce multitudo prostrata , & huc illucque diffugiens.

17. Et ait Saul populo , qui erat cum eo : Requirite , & videte quis abierit ex nobis. Cumque requisissent , repertum est non adesse Jonathan , & armigerum ejus.

18. Et ait Saul ad Achiam : applica arcam Dei (erat enim ibi arca Dei in die illa cum filiis Israel.)

19. Cumque loqueretur Saul ad sacerdotem , tumultus magnus exortus est in castris Philistinorum : crescebatque paulatim & clarius resonabat. Et ait Saul ad sacerdotem : Contrahé manum tuam.

20. Conclamavit ergo Saul , & omnis populus qui erat cum

ψ. 18. *aut.* Consultez Dieu par le moyen de l'Arche. *Sept.* Affer ephod. De savoir de quelle manière on consultoit Dieu , c'est une chose très-obscur. ψ. 19. *lett.* Retirez votre main , étendue pour prier , ou pour prendre l'Ephod.

eo, & venerunt usque ad locum certaminis: & ecce versus fuerat gladius uniuscujusque ad proximum suum, & cædes magna nimis.

21. Sed & Hebræi qui fuerant cum Philisthiim heri & nudius tertius, ascendente que cum eis in castris, reversi sunt ut essent cum Israël, qui erant cum Saül & Jonatha.

22. Omnes quoque Israëlitzæ qui se absconderant in monte Ephraïm, audientes quod fugissent Philisthæi, sociaverunt se cum suis in prælio. Et erant cum Saül, quasi decem millia virorum.

23. Et salvavit Dominus in die illa Israël. Pugna autem pervenit usque ad Bethaven.

24. Et viri Israël sociati sunt sibi in die illa. Adjuravit autem Saül populum, dicens: Maledictus

ple. Et étant venus au lieu du combat ils trouverent que les Philistins s'étoient percés l'un l'autre de leurs épées & qu'il s'en étoit fait un grand carnage.

21: Les Hebreux aussi qui avoient été avec les Philistins il n'y avoit que deux ou trois jours //, & qui étoient allés dans leur camp avec eux, vinrent se rejoindre aux Israelites, qui étoient avec Saül & Jonathas.

22. Tous les Israelites aussi qui étoient cachés dans la montagne d'Ephraïm, ayant appris que les Philistins fuyoient, se réunirent avec leurs gens pour les combattre, * & Saül avoit déjà environ dix mille hommes.

23. En ce jour-là le Seigneur sauva Israël. On poursuivit les ennemis jusqu'à Bethaven.

24. Et les Israelites // se réunirent. Saül fit alors devant le peuple, cette protestation avec serment. Maudit soit

¶. 11. expl. C'est-à-dire qui avoient été avec eux jusqu'alois, ou qui s'y étoient joints depuis peu dans cet effroi, dont il a été parlé th. 13. v. 6.

¶. 22. * Ceci n'est point dans l'Hebreu.

¶. 24. Dont une partie suivoit auparavant les Philistins, v. 21.

celui qui mangera // avant le soir, jusqu'à ce que je me sois vengé de mes ennemis. C'est pourquoy tout le peuple s'abstint de manger.

25. En même temps ils vinrent dans un bois où la terre étoit couverte de miel.

26. Le peuple y étant entré vit paroître ce miel qui découloit, & personne n'osa en prendre ni le porter à sa bouche, parcequ'ils craignoient tous le serment du Roi.

27. Jonathas n'avoit point entendu cette protestation avec serment que son pere avoit faite devant le peuple. C'est pourquoy étendant le bout d'une baguette qu'il tenoit en sa main, il la trempa dans un rayon de miel & ayant ensuite porté la main à sa bouche ses yeux reprirent une nouvelle vigueur.

28. Quelqu'un du peuple lui dit: Votre pere a engagé tout le peuple par serment, en disant: Maudit soit celui qui mangera d'aujourd'hui. Or ils étoient tous extrêmement abattus.

¶ 26. *let.* Qui mangera du pain. *Panis pro quocumque cibo.* Hebr.

vir, qui comederit panem usque ad vesperam, donec ulciscar de inimicis meis. Et non manducavit universus populus panem.

25. Omneque terræ vulgus venit in saltum, in quo erat mel super faciem agri.

26. Ingressus est itaque populus saltum, & apparuit fluens mel: nullusque applicuit manum ad os suum, timebar enim populus juramentum.

27. Porro Jonathas non audierat cum adjuraret pater ejus populum: extenditque summitatem virgæ, quam habebat in manu, & intinxit in favum mellis: & convertit manum suam ad os suum, & illuminati sunt oculi ejus.

28. Respondensque unus de populo, ait: Jurejurando constrinxit pater tuus populum, dicens: Maledictus vir, qui comederit panem hodie (defecerat autem populus.)

29. Dixitque Jonathas : Turbavit pater meus terram : vidi&is ipsi quia illuminati sunt oculi mei , eo quod gustaverim paululum de melle isto :

30. quando magis si comedisset populus de præda inimicorum suorum , quam reperit ? Nonne major plaga facta fuisset in Philistiim ?

31. Percusserunt ergo in die illa Philisthæos à Machmis usque in Aialon. Defatigatus est autem populus nimis :

32. & versus ad prædam tulit oves , & boves , & vitulos , & mactaverunt in terra : comeditque populus cum sanguine.

33. Nunciaverunt autem Sauli , dicentes , quòd populus peccasset Domino , comedens cum sanguine. Qui ait : Prævaricati estis : volvite ad me jam nunc saxum grande.

34. Et dixit Saul : Dispergimini in vul-

29. Jonathas répondit : Mon pere a troublé tout le monde. Vous avez vû vous-même que mes yeux ont repris une nouvelle vigueur , parceque j'ai goûté un peu de ce miel.

30. Combien donc le peuple se seroit-il plus fortifié, s'il eût mangé de ce qu'il a rencontré dans le pillage des ennemis ? La défaite des Philistins n'en auroit-elle pas été plus grande ?

31. Les Hebreux battirent les Philistins en ce jour-là , & les poursuivirent depuis Machmas jusqu'à Aialon : Et le peuple étant extrêmement las & épuisé ,

32. se jeta sur le butin , prit des brebis , des bœufs & des veaux , & les tuerent sur la terre ; & le peuple mangea de la chair dont il n'avoit point répandu le sang.

33. Saül en fut averti , & on lui dit , que le peuple avoit péché contre le Seigneur en mangeant des viandes encore sanglantes. Saül leur dit : Vous avez violé la Loi : Qu'on me roule ici une grande pierre.

34. Et il ajoûta : Allez par tout le peuple , & dites-leur ;

L ij

Que chacun amene ici son bœuf & son belier : Egorgez-les sur cette pierre : & après cela vous en mangerez , & vous ne pecherez pas contre le Seigneur en mangeant de la chair avec le sang. Chacun vint dont amener là son bœuf jusques à la nuit , & ils les tuèrent sur la pierre.

35. Alors Saül bâtit un Autel au Seigneur : Et ce fut là la première fois qu'il lui éleva un Autel.

36. Saül dit ensuite : Jettons nous cette nuit sur les Philistins ; & taillons-les en pieces de telle sorte qu'il n'en reste pas un seul au point du jour. Le peuple lui répondit : Faites tout ce qu'il vous plaira. Alors le Prêtre lui dit ; Allez ici consulter Dieu.

37. Et Saül consulta le Seigneur, & lui dit : Pour suivrai-je les Philistins , & les livrerez-vous entre les mains d'Israël ? Mais le Seigneur ne lui répondit point pour cette fois.

38. Et Saül dit : Faites venir ici tout le peuple , & qu'on cherche par-tout , & qu'on

gus , & dicite eis , ut adducat ad me unusquisque bovem suum & arietem , & occidite super istud , & vescimini , & non peccabitis Domino comedentes cum sanguine. Adduxit itaque omnis populus unusquisque bovem in manu sua usque ad noctem : & occiderunt ibi.

35. *Ædificavit autem Saul altare Domino , tuncque primum cœpit ædificare altare Domino.*

36. *Et dixit Saul : Irruamus super Philistæos nocte , & vastemus eos usque dum illucescat manè , nec relinquamus ex eis virum. Dixitque populus : Omne quod bonum videtur in oculis tuis , fac. Et ait sacerdos : Accedamus huc ad Deum.*

37. *Et consuluit Saul Dominum : Num persequar Philistim ? si trades eos in manus Israel ? Et non respondit ei in die illa.*

38. *Dixitque Saul : Applicare huc universos angelos populi :*

& scitote, & videte, per quem acciderit peccatum hoc hodie.

sache qui est celui par qui le peché est venu aujourd'hui parmi nous.

39. Vivit Dominus salvator Israel, quia si per Jonatham filium meum factum est, absque retractatione morietur. Ad quod nullus contradixit ei de omni populo.

39. Je jure par le Seigneur qui est le Sauveur d'Israel, que si Jonathas mon fils se trouve coupable de ce peché, il mourra sans remission: Et nul du peuple ne le contredit lorsqu'il parla de la sorte.

40. Et ait ad universum Israel: Separamini vos in partem unam, & ego cum Jonatha filio meo ero in parte altera. Responditque populus ad Saul, Quod bonum videtur in oculis tuis, fac.

40. Saül donc dit à tout Israel: Mettez-vous tous d'un côté; & je me tiendrai moi & mon fils Jonathas de l'autre: Le peuple répondit à Saül: Faites tout ce qu'il vous plaira.

41. Et dixit Saul ad Dominum Deum Israel: Domine Deus Israel da indicium: quid est quod non responderis servo tuo hodie: Si in me, aut in Jonatha filio meo, est iniquitas hæc, da ostensionem: aut si hæc iniquitas est in populo tuo, da sanctitatem. Et deprehensus est Jonathas & Saul; populus autem exivit.

41. Saül dit au Seigneur, au Dieu d'Israel: Seigneur Dieu d'Israel, faites-nous connoître * d'où vient que vous n'avez point répondu aujourd'hui à votre serviteur: Si cette iniquité est en moi ou en mon fils Jonathas, découvrez-le nous? ou si elle est dans votre peuple, sanctifiez-le: Le sort tomba sur Jonathas & sur Saül, & le peuple fut hors de peril.

✓. 41. * Ce qui suit jusqu'aux deux crans n'est point dans l'Hebréou.

est le coupable pour le punir; ou simplement faites voir qui est le coupable.

Ibid. exp. En faisant voir qui

42. Saül dit alors : Jetez le sort entre moi & Jonathas mon fils ; & le sort tomba sur Jonathas.

43. Saül donc dit à Jonathas : Découvrez-moi ce que vous avez fait : Jonathas avoua tout , & lui dit : J'ai pris un peu de miel au bout d'une baguette que je tenois à la main, & j'en ai goûté : & je meurs pour cela,

44. Saül lui dit : Que Dieu me traite avec toute sa severité , si vous ne mourez *aujourd'hui*.

45. Le peuple dit à Saül : Quoi donc Jonathas mourra-t-il , lui qui vient de sauver Israel d'une maniere si merveilleuse ? Cela ne se peut. Nous jurons par le Seigneur qu'il ne tombera pas sur la terre un seul poil de sa tête. Il a agi *aujourd'hui trop visiblement* avec Dieu. Le peuple donc délivra Jonathas , & le sauva de la mort.

46. Après cela Saül se retira , sans poursuivre davantage les Philistins , & les Philistins s'en retournerent aussi chez eux.

47. Saül *par cette victoire*

42. Et ait Saul : Mittite sortem inter me, & inter Jonatham filium meum. Et captus est Jonathas.

43. Dixit autem Saul ad Jonatham : Indica mihi quid feceris. Et indicavit ei Jonathas, & ait : Gustans gustavi in summitate virgæ , quæ erat in manu mea, paulum mellis : & ecce ego morior.

44. Et ait Saul : Hæc faciat mihi Deus, & hæc addat, quia morte morieris Jonatha.

45. Dixitque populus ad Saul : Ergone Jonathas morietur, qui fecit salutem hanc magnam in Israel ? Hoc nefas est : vivit Dominus, si ceciderit capillus de capite ejus in terram, quia cum Deo operatus est hodie. Liberavit ergo populus Jonatham, ut non moreretur.

46. Reecessitque Saul, nec persecutus est Philistinum : porro Philistinum abierunt in loca sua.

47. Et Saul, con-

AMALECITES DÉFAITS PAR SAÛL. 167

firmato regno super Israel, pugnabat per circuitum adversum omnes inimicos ejus; contra Moab, & filios Ammon, & Edom, & Reges Soba, & Philisthæos: & quocumque se verterat, superabat.

48. Congregatoque exercitu, percussit Amalec, & eruit Israel de manu vastatorum ejus.

49. Fuerunt autem filii Saul, Jonathas, & Jessui, & Melchisua: & nomina duarum filiarum ejus, nomen primogenitæ Merob, & nomen minoris Michol.

50. Et nomen uxoris Saul, Achinoam filia Achimaas: & nomen principis militiæ ejus Abner, filius Ner, patruelis Saul.

51. Porro Cis fuit pater Saul; & Ner pater Abner, filius Abiel.

52. Erat autem bellum potens adversum Philisthæos omnibus diebus Saul.

ayant affermi son regne sur Israel, combattoit de tous côtés contre ses ennemis, contre Moab, contre les enfans d'Ammon, contre Edom, contre les Rois de Soba, & contre les Philistins. Et de quelque côté qu'il tournât ses armes, il en revenoit victorieux.

48. Ayant assemblé son armée, il deffit les Amalecites; & il délivra Israel de la main de ceux qui pilloient toutes ses terres.

49. Or Saül eut trois fils, Jonathas, Jessui & Melchisua; & deux filles, dont l'aînée s'appeloit Merob, & la plus jeune Michol.

50. Sa femme se nommoit Achinoam, & étoit fille d'Achimaas. Le General de son armée étoit Abner fils de Ner, & cousin germain de Saül.

51. Car Cis pere de Saül, & Ner pere d'Abner étoient tous deux fils d'Abiel.

52. Pendant tout le regne de Saül, il y eut une forte guerre contre les Philistins. Et aussi-tôt que Saül avoit re-

connu qu'un homme étoit vaillant & propre à la guerre, il le prenoit auprès de lui.

Nam quemcumque viderat Saul virum fortem, & aptum ad praelium, sociabar cum sibi.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Gregor.
in hunc
locum.

1. *A* Elez où vous voudrez & je vous suivrai par-tout. L'Ecuyer de Jonathas, dit saint Gregoire est une excellente figure de ce que doit faire une personne, qui ayant trouvé un homme de Dieu pour le conduire, ne pense plus qu'à lui obeïr. Car nous voyons que ce fidelle serviteur est si attaché au Prince que Dieu lui avoit donné pour maître, qu'il ne distingue en aucune forte les commandemens qu'il lui peut faire, qu'il est prêt à tout, & qu'il ne se reserve que le soin de savoir ce qu'il desire. *Faites*, lui dit-il, *tout ce qu'il vous plaira: Allez où vous voudrez & je vous suivrai par-tout.*

C'est - là l'image des parfaits Chrétiens, qui ayant Dieu pour maître, ne se mettent en peine que de connoître sa volonté; qui lui disent toujours: *Mon cœur est tout prêt Seigneur: mon cœur est tout prêt; & qui suivent l'agneau par-tout où il va.*

Theodor.
in 1. Reg.
quest. 30.

¶ 9. Jonathas dit à son Ecuyer: *Si les ennemis nous disent: Venez ici, attaquons-les, & assurez-nous que Dieu les aura livrés entre nos mains,* Ces paroles nous font voir, selon Theodoret, que ce Prince ne voulut agir en cette rencontre que par l'ordre de Dieu, & qu'il avoit appris de

lui, que cette réponse des ennemis seroit une marque infaillible que Dieu le protegeroit ; & qu'il pourroit sans temerité attaquer avec son Ecuyer seul toute une armée, parcequ'une main route-puissante combattoit pour lui.

¶. 24. *Alors Saül ; Maudit soit celui qui mangera avant le soir, jusqu'à ce que je me sois vengé de mes ennemis.* Saint Chrysostome & Theodoret Chrysost. hom. 14. ad pop. Antioch. Theodor. in 1. Reg. quest. 514 condamnent Saül dans ce serment qu'il fait par une pure fantaisie, entierement contraire à la prudence & à la raison. Car il n'étoit pas possible que ceux qui étoient abattus de fain & de lassitude n'eussent aucun besoin de se soulager ; & ils auroient eu même beaucoup plus d'ardeur & de force, comme Jonathas l'a dit ensuite, pour achever de défaire & de poursuivre leurs ennemis, si on ne leur eût point fait cette défense.

C'est pourquoy saint Chrysostome s'éleve avec des paroles fortes contre ce serment de Saül. Il ne craint pas de lui donner le nom de *folie* ; & il dit que ce fut *un artifice du démon*, par lequel ayant engagé insensiblement ce Prince dans cette protestation indiscrete, comme dans une chaîne dont il se lia lui-même & tout son peuple, il le porta ensuite pour en reparer le violement prétendu, à étouffer dans son cœur tous les sentimens de la nature, & à croire qu'il feroit un acte d'une pieté religieuse, s'il se rendoit lui-même le meurtrier de son fils.

Mais si l'on condamne cette action de Saül avec ce grand Saint, on objecte qu'il semble que Dieu même l'a autorisée, n'ayant point voulu répondre ensuite à Saül, & ayant fait tomber le sort sur la personne de Jonathas.

Theodoret & quelques Interpretes répondent à cette difficulté, qu'encore que Saül eût fait cette défense contre la raison, néanmoins comme elle ne regardoit qu'une chose indifferente qui n'étoit point contraire à la loi de Dieu, Jonathas la devoit respecter aussi - bien que tout le peuple. Que lorsqu'il l'a violée d'abord sans la connoître, il étoit excusable; mais qu'après qu'il eut appris l'ordre du Roi son pere, il ne devoit pas s'y opposer, ni encore moins l'accuser de quelque indiscretion devant le peuple, ce qui pouvoit avoir de fâcheuses suites. Car le rang où Dieu avoit mis Saül obligeoit Jonathas d'avoir une profonde veneration pour le Roi son pere. Et ainsi toutes les raisons divines & humaines le devoient porter, à dissimuler plutôt qu'à faire remarquer aux autres l'indiscretion de cette conduite.

¶. 35. *Ce fut là la premiere fois que Saül commença de bâtir un Autel au Seigneur.* Il semble que l'Écriture marque obliquement par ces paroles le peu de reconnoissance de Saül, qui ayant déjà reçu tant de graces de Dieu, ne commença néanmoins qu'alors à lui bâtir un Autel. L'ingratitude a perdu le premier Ange dans le ciel & le premier homme sur la terre; & c'est elle encore qui fait perir ceux que Dieu avoit comblés de ses bienfaits, & qui avoient paru long-temps dans
 » une pieté exemplaire, parcequ'elle fait mourir la
 » racine de la vertu, dit saint Bernard, & qu'elle
 » seche la source de l'eau de la grace qui ne coule
 » que sur les humbles.

¶. 44. *Saül lui dit: Que Dieu me traite avec toute sa severité si vous ne mourez.* très-certaine-

ment aujourd'hui. On voit dans Saül un grand exemple de l'égarement de l'esprit humain, depuis qu'il est sorti une fois de l'ordre de Dieu; & qu'il se conduit par son caprice & sa fantaisie. Ce Prince fait une ordonnance qui est même déraisonnable, comme les Saints nous en assûrent, & il l'a fait sans en avoir consulté personne. Jonathas son fils vient de faire l'action du monde la plus glorieuse. Dieu avoit visiblement combattu par lui, & la défaite de toute l'armée étoit dûe uniquement à sa piété & à son courage. Néanmoins parceque ce jeune Prince touche du bout de sa canne un peu de miel qu'il trouve & qu'il porte à sa bouche, sans savoir que le Roi son pere eût défendu à toute l'armée de prendre rien jusqu'au soir, Saül veut qu'il meure sans remission, comme s'il avoit commis le plus grand de tous les crimes.

Il croit que Jonathas ayant agi contre son ordre merite la mort, quoique cet ordre lui fût inconnu : Et lorsque le Prophete lui commande de la part de Dieu de l'attendre, afin de n'agir que par ses ordres, nous avons vû qu'il a fait tout le contraire, & qu'il a crû même cette faute peu considerable. Mais nous allons voir dans la suite que celui qui veut paroître si religieux à garder un serment qu'il avoit fait avec une legereté indiscrete, ne le fera nullement à garder un ordre exprès qu'il avoit reçû de Dieu par la bouche de son Prophete.

Ainsi il faut necessairement qu'un grand orgueil lui ait aveuglé l'esprit, pour être capable d'une conduite si cruelle & si peu raisonnable.

Il veut que la mort soit la peine du violement apparent d'une ordonnance qu'il a faite qui étoit injuste, & il viole lui-même l'ordre exprès que Dieu lui a donné; qui étoit très-juste. Il sauve le Roi des Amalecites ennemi de Dieu, contre le commandement formel qu'il a reçu de le perdre; & sur un violement imaginaire d'une vaine protestation qu'il avoit faite, il condamne cruellement à la mort son propre fils cheri de Dieu, & en faveur duquel il venoit de faire un miracle presque incroyable, qui avoit comblé de gloire ce jeune Prince, & qui avoit donné au peuple de Dieu la victoire sur ses ennemis.

¶. 47. *De quelque côté que Saül tournât ses armes, il en revenoit victorieux.* Le gouvernement de Saül paroît d'abord très-heureux. Il est toujours prêt de combattre les ennemis de Dieu; & de quelque côté qu'il aille, il retourne avec avantage. Mais comme son élection n'étoit point venue proprement de l'ordre de Dieu, qui n'avoit fait en cela que condescendre comme par force à la volonté du peuple, & que c'est pour cette raison que Samuel a dit auparavant que c'étoient les Israélites qui l'avoient demandé, & qui l'avoient choisi pour leur Roi; ces commencemens qui paroissent d'abord si avantageux ont eu une suite très-malheureuse.

Ces succès mêmes si plains de gloire n'ont servi qu'à lui faire oublier Dieu, & à lui donner de hauts sentimens de lui-même. C'est de là qu'est née cette présomption secrète qui lui a obscurci l'esprit & gâté le cœur, & qui l'a fait tomber sans qu'il s'en apperçût dans cette désobéissance criminelle qui l'a perdu entièrement.

PIÉTÉ ET SCIENCE NECESS. A UN PASTEUR. 173
& qui l'a rendu l'objet de la colere de Dieu.

¶. 52. *Aussi-tôt que Saül avoit reconnu un homme vaillant & propre à la guerre, il le prenoit auprès de lui. C'est - là, selon saint Gregoire, l'un des principaux devoirs des Ministres de JESUS-CHRIST, dont Saül étoit l'image. Ils doivent prendre auprès d'eux ceux qui sont capables de les soulager dans leurs fonctions divines, & sur la sagesse desquels ils puissent se reposer d'une partie de leurs soins. Mais pour tirer de ces personnes l'avantage qu'on en doit attendre, il faut, dit ce saint Pape, qu'ils ayent en même-temps & la science de la guerre & une volonté humble & forte pour bien combattre; c'est-à-dire, qu'il faut que chacun d'eux ait, selon l'expression de saint Augustin, une piété éclairée par la science, & une science animée par la piété: SCIENTER pius, & pie sciens. Ce sont-là ceux qui peuvent combattre avec les premiers Ministres de l'Eglise, que saint Chrysostome appelle les Generaux de l'armée de JESUS-CHRIST.*

Greg. in hunc loc.
August. Ep. 105. ad Six. tum.



CHAPITRE XV.

1. **E**T dixit Samuel ad Saül: Me misit Dominus, ut ungerem te in Regem super populum ejus Israel: nunc ergo audi vocem Domini: 1. **A**près cela Samuel vint dire à Saül: le Seigneur m'a envoyé pour vous sacrer Roi sur son peuple d'Israel: écoutez donc ce qu'il vous commande //

¶. 1. *lett. La voix du Seigneur.*

2. Voici ce que dit le Seigneur des armées : J'ai rappelé en ma mémoire tout ce qu'Amalec a fait *autrefois* à Israël, & de quelle sorte il s'opposa à lui dans son chemin lorsqu'il sortoit de l'Égypte.

2. Hæc dicit Dominus exercituum : Recensui quæcumque fecit Amalec Israeli, quomodo restitit ei in via cum ascenderet de Ægypto.

3. C'est pourquoy marchez contre Amalec, taillez-le en piéces, & détruisez tout ce qui est à lui. Ne lui pardonnez point : * ne desirez rien de ce qui lui appartient ; mais tuez *tout*, depuis l'homme jusqu'à la femme, jusqu'aux petits enfans, & ceux qui sont encore à la mammelle, jusqu'aux bœufs, aux brebis, aux chameaux, & aux ânes.

3. Nunc ergo vade, & percute Amalec, & demolire universa ejus, non parcas ei, & non concupiscas ex rebus ipsius aliquid : sed interfice à viro usque ad mulierem, & parvulum atque lactentem, bovem & ovem, camelum & asinum.

4. Saül donc commanda au peuple de prendre les armes, & s'étant assemblés comme des agneaux, il se trouva dans la revûe qu'il en fit deux cens mille hommes de pied, & dix mille hommes de la tribu de Juda.

4. Præcepit itaque Saul populo, & recensuit eos quasi agnos : ducenta millia peditum, & decem millia virorum Juda.

5. Il marcha ensuite jusqu'à la ville d'Amalec, il dressa des embuscades le long

5. Cumque venisset Saul usque ad civitatem Amalec, teten-

† 3. * Ceci n'est point dans l'Hebreu.

† 4. *expl.* avec la même facilité que les agneaux suivent leur

Pasteur. Le mot Hebreu Thelaim qui signifie *des agneaux*, est pris par quelques-uns pour le nom du lieu où se fit la revûe.

dit infidias in tor- du torrent ;
rente.

6. Dixitque Saul
Cinæo : Abite, recedite,
te, arque descendite
ab Amalec : ne fortè
involvam te cum eo.
Tu enim fecisti mi-
sericordiam cum om-
nibus filiis Israel ,
cùm ascenderent de
Ægypto. Et recessit
Cinæus de medio
Amalec.

7. Percussitque Saul
Amalec , ab Hevila ,
donec venias ad Sur ,
quæ est è regione Æ-
gypti.

8. Et apprehendit
Agag Regem Amalec
vivum : omne autem
vulgus interfecit in
ore gladii.

9. Et pepercit Saul ,
& populus , Agag ,
& optimis gregibus
ovium & armento-
rum , & vestibus &
arietibus , & univer-
sis quæ pulchra erant,
nec voluerunt disper-
dere ea : quidquid ve-
rò vile fuit & repro-
bum , hoc demoliti
sunt.

6. Et il dit aux Cinéens // :
Allez , retirez-vous , separez-
vous des Amalecites , de-peur
que je ne vous enveloppe avec
eux. Car vous avez usé de mi-
sericorde envers tous les en-
fans d'Israel lorsqu'ils reve-
noient de l'Egypte. Les Ci-
néens donc se retirerent du
milieu des Amalécites.

7. Et Saül tailla en pieces
les Amalecites, depuis Hevila
jusqu'à Sur , qui est vis-à-vis
de l'Egypte.

8. Il prit vif Agag Roi des
Amalecites , & fit passer tout
le peuple au fil de l'épée.

9. Mais Saül avec le peuple
épargna Agag. Il reserva ce
qu'il y avoit de meilleur dans
les troupeaux de brebis, & de
bœufs, dans les beliers, dans
les meubles & les habits, &
generalement tout ce qui
étoit de plus beau : & ils ne
voulurent point le perdre :
mais ils tuerent, ou ils dé-
truisirent tout ce qui se trouva
de vil & de méprisable.

¶ 6. On l'explique des de'cendans de Jethro beaupere de Moïse,
qui semble être appellé Cinée. *Judic.* 1. 16.

10. Le Seigneur adressa alors sa parole à Samuel, & il lui dit :

11. Je me repens d'avoir fait Saül Roi, parcequ'il m'a abandonné, & qu'il n'a point exécuté mes ordres. Samuel en fut attristé, & il cria au Seigneur toute la nuit.

12. Et s'étant levé avant le jour pour aller trouver Saül au matin, on lui vint dire que Saül étoit venu sur le Carmel //, où il s'étoit dressé un arc de triomphe //, & qu'au sortir de là //, il étoit descendu à Galgala. Samuel donc vint trouver Saül, qui offroit un holocauste au Seigneur des prémices du butin qu'il avoit emmené d'Amalec.

13. Samuel s'étant approché de Saül, Saül lui dit : Beni soyez-vous du Seigneur. J'ai accompli la parole du Seigneur.

14. Samuel lui dit : d'où vient donc ce bruit des trou-

10. Factum est autem verbum Domini ad Samuel, dicens :

11. Pœnitet me quòd constituerim Saul Regem : quia dereliquit me, & verba mea opere non implevit. Contristatusque est Samuel, & clamavit ad Dominum tota nocte.

12. Cumque de nocte surrexisset Samuel, ut ireret ad Saül manè, nunciatum est Samueli, eò quòd venisset Saul in Carmelum, & crexisset sibi fornicem triumphalem, & reversus transisset, descendissetque in Galgala. Venit ergo Samuel ad Saul, & Saul offerebat holocaustum Domino, de initiis prædaram quæ attulerat ex Amalec.

13. Et cum venisset Samuel ad Saul, dixit ei Saul : Benedictus tu Domino, implevi verbum Domini.

14. Dixitque Samuel : Et quæ est hæc

▼. 11. Montagne dans la tribu de Juda.

Ibid. Hebr. Et ecce constituit

sibi locum. i. e. designavit sibi locum in quo castra ponat. *Nat.*

Ibid. *lett.* reversus.

vox gregum, quæ resonât in auribus meis, & armentorum, quam ego audio ?

15. Et ait Saul : De Amalec adduxerunt ea : pepercit enim populus melioribus ovibus & armentis : ut immolarèntur Domino Deo tuo ; reliqua verò occidimus :

16. Ait autem Samuel ad Saul : Sine me, & indicabo tibi quæ locurus sit Dominus ad me nocte. Dixitque ei : Loquere.

17. Et ait Samuel : Nonne cum parvulus es, in oculis tuis, caput in tribus Israel factus es, unxitque te Dominus in Regem super Israel ;

18. & misit te Dominus in viam, & ait : Vade, & interfice peccatores Amalec, & pugnabis contra eos usque ad interuersionem eorum.

19. Quare ergo non audisti vocem Domini : sed versus ad prædam es, & fecisti

v. 18. *lett. voye.*

Tome I.

peaux de brebis & de bœufs que j'entends ici, & qui retentit à mes oreilles ?

15. Saül lui dit : On les a amenés d'Amalec : car le peuple a épargné ce qu'il y avoit de meilleur parmi les brebis & les bœufs, pour les immoler au Seigneur votre Dieu ; & nous avons tué tout le reste.

16. Samuel dit à Saül : Permettez-moi de vous dire ce que le Seigneur m'a dit cette nuit. Dites, répondit Saül.

17. Samuel ajouta : Lorsque vous étiez petit à vos yeux, n'êtes-vous pas devenu le chef & la tête de toutes les tribus d'Israel ? Le Seigneur vous a sacré Roi sur Israel.

18. Il vous a envoyé à cette guerre //, & il vous a dit : Allez, faites passer au fil de l'épée les Amalecites qui sont des méchans : combattez contre eux jusqu'à ce que vous ayez tout tué.

19. Pourquoi donc n'avez-vous point écouté la voix du Seigneur ? Pourquoi vous

M

êtes-vous laissé aller au desir du butin; & pourquoi avez-vous peché aux yeux du Seigneur ?

malum in oculis Domini ?

20. Saül lui dit : Au-contraire; j'ai écouté la voix du Seigneur : j'ai executé l'entreprise pour laquelle il m'a-voit envoyé // : j'ai amené Agag Roi d'Amalec, & j'ai tué les Amalecites :

20. Et ait Saul ad Samuelem: Immo audivi vocem Domini, & ambulavi in via per quam misit me Dominus, & adduxi Agag Regem Amalec, & Amalec interfeci.

21. Mais le peuple a pris du butin, des brebis & des bœufs, qui sont les prémices de ce qui a été tué, pour les immoler au Seigneur son Dieu à Galgala.

21. Tulit autem de præda populus oves & boves, primitias eorum quæ cæsa sunt, ut immolet Domino Deo suo in Galgalis.

22. Samuel lui répondit : Sont-ce des holocaustes & des victimes que le Seigneur demande, & ne demande-t-il pas plutôt que l'on obeisse à sa voix ? L'obeissance est meilleure que les victimes, & il vaut mieux se rendre à sa voix que de lui offrir les bœufs les plus gras //

22. Et ait Samuel: Numquid vult Dominus holocausta & victimas, & non potius ut obediatur voci Domini ? MELIOR est enim obedientia quàm victimæ, & auscultare magis, quàm offerre adipem arietum :

23. Car c'est une espece de magie de ne vouloir pas lui obeir, & ne se rendre pas à sa volonté, c'est le crime de

23. quoniam * quasi peccatum ariolandi est, repugnare: & quasi scelus idololatricæ, nolle acquiescere

¶ 20. *lett.* J'ai marché dans la voye par laquelle.

juſque rei. *Vatab.*

¶ 22. *lett.* La graisse des bœufs, adæps pro optimo cu-

¶ 23. * *Quasi*, n'est pas dans l'Hebreu.

te. Pro eo ergo quòd
abjecisti sermonem
Domini, abjecit te
Dominus ne sis Rex.

24. Dixitque Saül
ad Samuelem : Pecca-
vi, quia prævaricatus
sum sermonem Do-
mini, & verba tua, ti-
mens populum, &
obediens voci eorum.

25. Sed nunc por-
ta, quæso, peccatum
meum, & revertere
mecum, ut adorem
Dominum.

26. Et ait Samuel
ad Saul : Non rever-
tar tecum, quia pro-
jecisti sermonem Do-
mini, & projecit te
Dominus ne sis Rex
super Israël.

27. Et conversus
est Samuel ut abiret :
ille autem apprehen-
dit summitatem pal-
lii ejus, quæ & scissa
est.

28. Et ait ad eum
Samuel : Scidit Do-
minus regnum Israël
à te hodie, & tradi-
dit illud proximo tuo
meliori te.

l'idolatrie. Puis donc que vous
avez rejetté la parole du Sei-
gneur, le Seigneur vous a re-
jetté ; & il ne veut plus que
vous soyez Roi.

24. Saül dit à Samuel : J'ai
peché parceque j'ai agi con-
tre la parole du Seigneur, &
contre ce que vous m'aviez dit,
par la crainte du peuple, & par
le desir de le satisfaire.

25. Mais portez je vous prie
mon péché, & venez avec
moi, afin que j'adore le Sei-
gneur.

26. Samuel lui répondit :
Je n'irai point avec vous,
parceque vous avez rejetté la
parole du Seigneur, & que le
Seigneur vous a rejetté, & ne
veut plus que vous soyez Roi
d'Israël.

27. En même-temps il se
retourna pour s'en aller : Mais
Saül le prit par le coin de son
manteau, qui se déchira en-
tre ses mains.

28. Alors Samuel lui dit :
Le Seigneur a déchiré aujour-
d'hui le royaume d'Israël, &
l'a ôté d'entre vos mains pour
le donner à un autre, qui
vaut mieux que vous ;

¶ 28. *lestr.* A votre prochain.

29. Celui qui triomphe dans Israël ne pardonnera point, & il demeurera inflexible sans se repentir de ce qu'il a fait; car il n'est pas un homme pour se repentir.

30. Saül lui dit: J'ai péché: mais honorez-moi maintenant devant les anciens de mon peuple & devant Israël; & revenez avec moi, afin que j'adore le Seigneur votre Dieu.

31. Samuel donc retourna, & suivit Saül: & Saül adora le Seigneur:

32. Alors Samuel dit: Amenez-moi Agag Roi d'Amalec: & on lui présenta Agag, qui étoit fort gras // & tout tremblant. Et Agag dit: Faut-il qu'une mort amère me sépare ainsi de tout ce que j'aime?

33. Samuel lui dit: Comme votre épée a ravi les enfans à tant de meres; ainsi votre mere parmi les femmes fera sans enfans. Et il le coupa en morceaux devant le Seigneur à Galgala.

34. Il s'en retourna en-

¶. 31. Hebr. *in deliciis*, comme un homme effeminé.

29. Porro triumphator in Israel non parcat, & pœnitentia non flectetur: neque enim homo est ut agat pœnitentiam.

30. At ille ait: Pœcavi: sed nunc honoram me coram senioribus populi mei, & coram Israel; & revertere mecum, ut adorem Dominum Deum tuum.

31. Reversus ergo Samuel secutus est Saulem: & adoravit Saul Dominum.

32. Dixitque Samuel: Adducite ad me Agag Regem Amalec. Et oblatum est ei Agag pinguis, & tremens. Et dixit Agag: Siccine separat amara mors?

33. Et ait Samuel: Sicut fecit absque liberis mulieres gladius tuus, sic absque liberis erit inter mulieres mater tua. Et in frustra concidit eum Samuel coram Domino in Galgalis.

34. Abiit autem

Samuel in Ramatha. Saul verò ascendit in domum suam in Gabaa.

suite à Ramatha; & Saül s'en alla en sa maison à Gabaa.

35. Et non vidit Samuel ultrà Saul usque ad diem mortis suæ: verumtamen lugerat Samuel Saulem, quoniam Dominum pœnitebat quod constituisset eum Regem super Israel.

35. Depuis ce jour-là Samuel ne vit plus Saül jusqu'au jour de sa mort: mais il le pleuroit sans cesse, parceque le Seigneur se repentoit de l'avoir étab'i Roi sur Israel.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶ 1. *S* Amuel vint dire à Saül: Le Seigneur m'a envoyé pour vous sacrer Roi. Ecoutez donc ce qu'il vous commande. Il semble à considérer ces premières paroles de Samuel à Saül, que ce prince auroit pû se reconcilier avec Dieu, & éprouver dans lui les effets de sa bonté, s'il avoit témoigné un regret sincere de sa première desobeïssance, par la fidelité avec laquelle il auroit dû executer ce commandement nouveau que Dieu lui faisoit. Mais au-lieu que s'il eût ménagé de la sorte cette occasion favorable, elle auroit pû lui obtenir de Dieu le pardon de sa première faute, on peut dire au - contraire qu'elle n'a servi qu'à justifier Dieu à son égard; & à faire voir avec combien de raison Samuel avoit paru d'abord traiter ce Prince avec quelque rigueur, après la première faute qu'il avoit faite en manquant à un ordre exprès qu'il avoit reçu de lui,

M iij

Car si on s'imaginoit que sa premiere desobeissance fût excusable en quelque sorte, parceque le Prophete ne lui avoit pas exprimé si fortement qu'il devoit l'attendre tout le jour ; & que le trouble où il voyoit tout le peuple & l'approche des ennemis, avoit pû faire une impression violente sur son esprit : toutes ces excuses quoique mal fondées, cessent absolument dans cette derniere rencontre, qui a été la ruine entiere de ce Prince malheureux, & la conviction de la malignité de son cœur.

Dieu lui declare par son Prophete sa volonté ; & il veut bien même lui représenter les raisons de sa conduite. Il lui fait dire par Samuel que les Amalecites étoient les anciens ennemis de son peuple, qui l'avoient combattu aussi-tôt qu'il fut sorti de l'Egypte ; & qu'ainsi il lui ordonnoit de les tailler en pieces, & de les faire passer au fil de l'épée, sans épargner ni hommes ni bêtes, & sans se réserver quoique ce soit de tout le butin qui en pouvoit demeurer après la victoire.

Ce que Dieu ne touche ici qu'en un mot de la haine ancienne des Amalecites contre son peuple, & de la résolution très-juste qu'il avoit prise dès lors de les perdre, est marqué plus au long

Exod. „ dans le livre de l'Exode. Car nous y voyons que
 17. 14. „ le Roi des Amalecites vint alors avec toute son
 „ armée pour combattre le peuple de Dieu : Que
 „ Moïse & Aaron se retirèrent sur une montagne
 „ en levant les mains au ciel ; que Josué combattit les Amalecités dans la campagne ; que les
 „ ayant défaits il en fit passer un grand nombre au
Ibid. 26. „ fil de l'épée. Et l'Ecriture ajoute : *Que Dieu dit à Moïse : Ecrivez ces mots dans un livre : Fex-*

DES OBEÏSSANCE DE SAÛL INEXCUSABLE. 183
terminerai Amalec de dessous le ciel ; & il y aura
une guerre de race en race entre le Seigneur &
Amalec.

Ce dessein de Dieu est marqué encore plus ex-
pressément dans le Deuteronomie ; & nous y
voyons plus particulièrement avec combien d'in-
humanité les Amalecites traitèrent alors le peu-
ple de Dieu : *Souvenez-vous*, dit Dieu à son peu-
ple, *que les Amalecites à votre sortie de l'Egypte,* Dent. 5.
17.
sont venus vous combattre dans votre chemin, &
que vous trouvant abattus de faim & de travail,
ils ont fait mourir cruellement & sans aucune crainte
de Dieu, ceux d'entre vous que leur extrême lassitude
avoit fait demeurer derriere. Lors donc que le
Seigneur vous aura fait jouir de la paix dans la
terre qu'il aura promise, vous exterminerez le nom
d'Amalec de dessous le ciel. Prenez bien garde de ne
le pas oublier. CAVE ne obliviscaris.

Il est important de considerer toutes ces paro-
les de l'Écriture, parcequ'on y voit d'une part
combien Dieu est redoutable dans sa colere, &
de l'autre combien est inexcusable la desobeïssance
de Saül. Les Amalecites venoient d'Esäü,
Et ainsi étant enfans d'Abraham comme les Is-
raëlites, ils devoient se considerer à leur égard
comme leur étant unis par le lien du sang. Cepen-
dant ils les traitent avec une dureté inhumaine.
Dieu donc declare à Moïse qu'il est resolu de les
perdre. Il lui fait écrire en deux endroits de ses
livres cet arrêt de sa justice ; & voulant verifier
cette Prophetie quatre cens ans après, il choisit
Saül pour executer sa volonté dans la ruine de ce
peuple.

Toutes ces circonstances marquées dans les li-

yres Saints, & qui pouvoient ainsi être connues de Saül, avec l'ordre exprès qu'il avoit reçu de Dieu par la bouche de Samuel, le devoient rendre attentif à faire très-exactement dans une rencontre si importante tout ce qui lui avoit été commandé; & à n'agir pas d'une telle sorte que l'on peut dire de lui que Dieu l'avoit en vû quatre cens ans auparavant, lorsqu'après avoir commandé qu'on exterminât Israël, il ajoûte; *Prenez bien garde de ne le pas oublier.*

¶. 11. *Je me repens d'avoir fait Saül Roi.* Dieu dit qu'il se repent, lorsque ses œuvres changent, quoique sa volonté ne change point: *Opera mutas* Auguſt. *nec mutas conſilium*, dit saint Augustin; Il parle en Confes. l. 1. c. 4. Greg. in hunc locum. comme s'il disoit, selon saint Gregoire; J'avois fait Saül Roi, parcequ'alors il paroissoit humble, Mais maintenant je ne veux plus qu'il regne sur mon peuple, puisqu'il est devenu superbe; & qu'il n'a pas craint de violer l'ordre formel que je lui avoit donné.

¶. 11. . . . *Samuel en fut attristé & il cria au Seigneur toute la nuit.* Le Prophete s'attriste & crie vers Dieu, dit saint Gregoire, pour nous montrer de quelle maniere les vrais Pasteurs doivent pleurer la perte des ames. Ils pouſſent leurs cris vers Dieu, lorsque par leurs ſoupirs & par leurs prieres ardentes, ils implorent la miſericorde pour ceux qui ſont tombés dans le peché; & ils crient toute la nuit; lorsque leur charité les porte à se charger eux-mêmes du crime des ames qui leur avoient été confiées, & qu'ils tâchent d'en faire pénitence & de ſatisfaire à Dieu comme ſi c'étoient eux-mêmes qui l'avoient commis.

✓. 12. *On vint dire à Samuel, que Saül s'étoit dressé un arc de triomphe.* L'orgueil est plein de tenebres, dit saint Augustin, *tenebrasa superbia.* Dieu seul avoit donné la victoire à Saül contre une si grande armée, & ce Prince ne pense qu'à s'en attribuer toute la gloire. Il n'avoit proprement de part à cette action si éclatante qui étoit l'ouvrage de Dieu, que la desobeissance qu'il y avoit mêlée, qui étoit toute à lui, & qui auroit dû le couvrir de honte. Et cependant il s'occupe à élever des trophées de sa vanité, lorsqu'il est tombé devant Dieu d'une chute effroyable, & qui devoit être sans ressource.

✓. 13. *Beni soyez-vous du Seigneur. J'ai accompli la parole du Seigneur.* On voit dans Saül l'image d'une ame qui du péché tombe dans l'aveuglement, sans que l'on remarque en elle aucune trace d'un retour sincère vers le medecin qui la doit guerir. Après avoir desobei si formellement à Dieu, non seulement il ne connoît pas sa faute, mais il croit même qu'il a fait tout ce que Dieu lui a commandé. Et lorsque le Prophete lui fait entendre que sa faute ne lui est point inconnue, il la déguise avec adresse; & il veut lui faire croire qu'en réservant les troupeaux des Amalecites; contre l'ordre exprès de Dieu, ç'a été pour l'honorer, & pour les lui offrir en sacrifice. Il n'y avoit que le démon, qui après lui avoir fait commettre le crime qu'il avoit commis, lui pût inspirer ces sortes d'excuses, qui ne pouvoient servir qu'à envenimer sa playe, & à la rendre encore plus incurable.

✓. 17. *Lorsque vous étiez petit à vos yeux, n'êtes-vous pas devenu le chef d'Israel?* Saül avoit

Gregor. in
Buncloc.

parlé à Samuel d'une maniere soumise & obligeante, selon la remarque de saint Gregoire ; & Samuel sans perdre le respect qu'il lui devoit, le reprend avec une sagesse pleine de force. Les grandes ames ne se laissent point éblouir par la flatterie. Ils ne considerent dans les hommes que l'ordre de Dieu. La crainte de ce souverain Juge occupe toute leur pensée. La verité qui forme leurs sentimens conduit leurs paroles ; & de quelque maniere qu'elles puissent être prises par les hommes, il leur suffit de dire ce que Dieu leur a commandé, & ils ne sont en peine que de lui plaire.

Suprà. c.
2: v. 2. 21.

Le Prophete rappelle Saül au premier état d'abaissement où Dieu l'avoit pris. *Il étoit petit alors, & il l'étoit à ses yeux. La tribu d'où je suis*, dit-il, *à Samuel, est la dernière dans Israël, & ma famille la dernière de ma tribu.* Il se croyoit peut-être encore lui même le dernier ou l'un des derniers de sa famille ; & il se cacha lorsqu'on voulut le faire Roi. On peut donc dire qu'il étoit alors assez humble pour vivre sagement dans une condition particuliere. Mais lorsqu'il se vit tout - d'un - coup élevé au comble de l'autorité souveraine, il ne peut porter le poids de sa gloire. Car un fondement mediocre peut suffire pour une petite maison ; mais si on élève dessus un grand édifice, le fondement s'ébranle, & la maison tombe.

C'est ce qui a fait craindre les plus grands Saints, lorsqu'on leur a voulu imposer une dignité, dont celle de Saül étoit la figure. Ils savoient que jusqu'alors ils étoient humbles au moins dans le desir ; mais ils ne savoient pas s'ils étoient assez pour ne point cesser de l'être, lorsqu'ils se ver-

OBEÏSS. PLUS AGREABLE QUE LES VICT. 187
soient élevés au-dessus de tous les autres. Et ainsi ils apprehendoient avec raison que Dieu ne leur dît comme il dit ici à Saül par son Prophete ; Lorsque vous étiez petit à vos yeux je vous ai rendu grand ; mais votre grandeur vous a fait oublier votre petitesse ; & vous vous êtes élevé contre moi , parceque je vous avois mis au-dessus des autres.

¶. 10. *Saül lui dit : J'ai écouté la voix du Seigneur.* Saül continue à s'excuser. Il a fait le contraire de ce que Dieu lui avoit dit , & néanmoins il prétend qu'il lui a été fidelle. Si l'on a réservé quelque chose du butin, c'est le peuple, dit-il, qui en est cause ; & on l'a gardé pour l'offrir à Dieu. Ainsi il dispute contre le Prophete , & le malade se croit plus éclairé que le medecin.

¶. 22. *Dieu demande l'obéissance plus que les victimes , & c'est une espèce de magie de ne vouloir pas lui obéir.* Tout ce discours de Samuel à Saül fait voir avec quelle solidité il faut servir Dieu. Le plus grand culte qu'il exige de nous c'est l'obéissance , & c'est être idolâtre que d'être desobeissant , comme dit le Prophete , parceque celui qui ne veut obeir qu'à lui-même , s'établit lui-même son Dieu , & se fait une idole de sa passion. Que sert d'offrir à Dieu un culte extérieur si on ne lui sacrifie pas sa volonté propre ? Et quel état Dieu peut-il faire de cette piété apparente lorsque nous tombons dans le crime des devins , puisqu'en quittant la certitude des volontés de Dieu qu'il nous a déclarées par l'Écriture, nous prétendons deviner en quelque maniere ce qu'il desire , & qu'au-lieu de consulter son oracle dans sa parole & dans ceux qui en sont les Interpretes ,

nous consultons en quelque sorte les oracles du démon, en nous faisant un Dieu de notre volonté propre, & des raisons fausses que nous avons nous-mêmes inventées ?

» Nous voyons encore aujourd'hui, dit saint Gre-
 » goire, beaucoup d'imitateurs de Saül. Ils croient
 » obéir à ceux à qui Dieu a donné la lumière &
 » l'autorité pour leur commander, & néanmoins
 ils retranchent des ordres qu'ils ont reçus, ou y
 ajoutent ce qu'il leur plaît, afin qu'il ne s'y trou-
 ve rien qui ne soit conforme aux desirs & aux in-
 clinations de leur cœur. Ainsi en s'imaginant d'o-
 béir à Dieu & à ceux qui tiennent sa place, ils
 n'obéissent en effet qu'à eux-mêmes. Ils croient
 qu'ils s'égareront dans la voie où ils marchent si
 leur propre esprit ne les éclaire; & au-lieu de sui-
 vre la règle qui leur a été prescrite, ils se condui-
 sent par celle que leur volonté propre leur a
 imposée.

On peut comparer, selon les saints Peres, ce *sa-
 crifice* présomptueux que Saül prétend faire à Dieu
 du fruit de sa désobéissance, à celui que quelques
 âmes superbes prétendent faire à Dieu de leurs lar-
 mes, lorsque demeurant opiniâtres dans leurs sen-
 timens contraires à l'humilité & à la raison, &
 croyant qu'on leur fait tort de leur représenter ce
 que l'on trouve de mauvais dans leur conduite, el-
 les disent dans leur cœur en se justifiant en secret :
 Je souffrirai ces contradictions : J'oublierai le mau-
 vais traitement que l'on me fait : J'en ferai un
sacrifice à Dieu. Ce seroit à l'Ange superbe qu'il
 faudroit faire ce sacrifice, & non pas à Dieu. Cette
 peine que vous ressentez lorsqu'on vous décou-
 vre la playe de votre âme, afin de la guérir, est

SAÛL INSENSIBLE A LA PERTE DE SON AME. 189
le fruit malheureux d'une présomption opiniâtre, qui vous porte à haïr le remède que l'on vous présente, parceque vous aimez votre maladie. Ainsi c'est plutôt un serpent que vous devez étouffer, qu'une hostie qui soit digne d'être offerte à Dieu. Soyez doux & humble envers ceux à qui l'ordre de la providence vous a soumis, & cette déference paisible que vous leur rendrez sera le sacrifice véritable que Dieu demande de vous, comme le culte souverain qui lui est dû.

¶. 24. *Saül dit à Samuel: Fai peché.* On ne voit plus dans la suite de tout ce qui est dit de Saül que le malheur d'un homme qui tombe de précipice en précipice, & qui est devenu méprisable aux yeux de Dieu depuis qu'il est devenu grands aux siens propres. Il ne pense qu'à excuser son peché tant que Samuel ne pense qu'à lui représenter sa faute. Mais aussi-tôt qu'il lui declare que Dieu l'a rejeté du trône, & qu'il n'est plus Roi, il commence à dire *qu'il a peché*, & il prie Samuel de se charger de cette faute. La perte d'un honneur temporel lui est plus sensible que la perte de son ame, & c'est le seul rabaissement qu'il craint devant les hommes qui le porte à se rabaisser devant le Prophete. Aussi il a soin d'ajouter à l'aveu qu'il lui a fait de son peché, une priere par laquelle il le prie de l'honorer devant le peuple: Les saints Peres ont detesté cette confession présomptueuse & interessée, qui se sert de paroles humbles comme d'un voile propre à couvrir l'orgueil.

¶. 25. *Fai peché*, dit Saül, *mais portez je vous prie mon peché.* Ce Prince s'est justifié tant qu'il a pu, bien loin de reconnoître la grandeur dû

crime qu'il avoit commis. Mais enfin voyant la fermeté de Samuel, qui lui declare que Dieu lui va ôter son royaume à cause de sa desobeïssance, il confesse qu'il a peché; mais il ajoute : *Portez je vous prie mon peché.*

*Greg. in,
hunc lo-
cum.*

C'est-là l'image, dit saint Gregoire, d'un grand nombre de personnes dont la vie est criminelle devant Dieu, & dont la conversion n'est qu'apparente. Ils sont forts pour oser commettre les plus grands crimes, & ils sont lâches pour les pleurer. Ils ne craignent pas de percer leurs ames par des playes mortelles; & après cela ils ne peuvent se résoudre à souffrir des remedes proportionnés à la profondeur de leurs blessures, & à chercher leur guerison dans la douleur salutaire de la pénitence. Ils ne pensent qu'à se décharger par la confession du souvenir de leur peché, pour en charger la conscience des autres.

Mais Samuel ne se rend point à cette humilité apparente de Saül. Et sa fermeté, dit saint Gregoire, est d'une grande instruction pour les Ministres de l'Eglise, dont la conduite est souvent hardie, lorsque leur vie est très-molle & très-relâchée. Ils sont si foibles qu'ils ne peuvent presque se porter eux-mêmes; & ils sont en même-temps si temeraires qu'ils osent se charger du poids des pechés des autres. Qu'ils imitent donc la conduite de Samuel, qui ne veut point prendre sur lui la faute de Saül, voyant que lui-même n'en étoit point véritablement touché, & qu'ils ne prétendent pas être plus forts ni plus charitables que ce saint Prophete.

On peut ajouter à ce que nous venons de dire, que le peché que commit Saül dans cette action,

renferme, selon les saints Peres, un sens spirituel, qui est très-utile pour la conduite des ames. Dieu commande aux Pasteurs d'*exterminer les Amalecites qui sont les ennemis du peuple de Dieu*; c'est-à-dire, de détruire tous les pechés par les remedes d'une pénitence effective & veritable, comme étant les ennemis irreconciliables de Dieu qui combattent la sainteté & qui tuent les ames. Mais il arrive souvent, que se conduisant par l'esprit humain qui est un esprit de mollesse & de complaisance, au lieu de se conduire par celui de Dieu, ils s'entendent avec le peuple contre l'ordre exprès de Dieu, comme Saül fit dans ce combat. Ainsi ils ne détruisent de ces ennemis invisibles & interieurs que ce qui est de plus grossier & de plus sensible; *quicquid vile fuit ac reprobum*; mais ils épargnent le vice dominant dans l'ame, un orgueil ou un intérêt secret qui est *comme le roi de ce peuple de peché* qui se nourrit de la substance de l'ame, & qui s'engraisse non seulement des vices mais des vertus mêmes; parceque cette complaisance extérieure rend les ames qui paroissent chastes aux hommes, impures & criminelles aux yeux de Dieu.

C'est là la cause la plus commune de la perte d'une infinité d'ames. Leurs medecins les trompent, & elles conspirent avec eux pour être trompées. On retranche au-dehors tout ce qui pourroit blesser les sens & l'honnêteté; & on entretient au-dedans une passion dominante qui empoisonne le cœur, & dont le venin est d'autant plus inévitable qu'il donne la mort au milieu des signes & des apparences de la vie.

Y. 29. *Celui qui triomphera dans Israel ne pardonnera point.* Il semble que les Prophetes par ces

mots, reproche secrettement à Saül ce qui a été son plus grand crime, & ce qui a comblé à son égard la mesure de la justice de Dieu. Car nous avons vû auparavant qu'après la défaite des Amalécites, au-lieu de reconnoître qu'il avoit violé le commandement de Dieu dans la maniere dont il avoit usé de cette victoire, il s'étoit fait dresser un arc de triomphe, comme un monument de la gloire qu'il croyoit s'être acquise en cette bataille.

Lors donc que le Prophete lui dit *que celui qui triomphe dans Israel ne se laissera point flechir*; c'est comme s'il lui disoit: Non seulement vous avez desobeï à Dieu: mais vous avez ajoûté un orgueil insupportable à un si grand crime. Vous avez ravi à Dieu sa propre gloire: vous avez voulu faire croire que c'étoit vous qui aviez rendu son peuple victorieux de ses ennemis. C'est pourquoy *celui qui triomphe lui seul dans Israel, & à qui cette victoire est dûe uniquement ne se flechira point à votre égard, & ne se repentira point du juste arrêt qu'il a prononcé contre vous, parceque Dieu est sans misericorde & sans repentir à l'égard de ceux qui sont inflexibles dans le mal; qui s'élèvent dans leur chute même; qui ne se convertissent qu'en apparence; & qui ne se repentent point du fond du cœur.*

Ps. 30. J'ai peché, mais honorez-moi devant les anciens de mon peuple. Il est aisé de voir quel est le repentir de ce Prince. Il confesse son péché; & en même-temps au-lieu de s'humilier & de se confondre, il ne pense qu'à retenir le rang de sa dignité, & qu'à se faire honorer des hommes, après qu'il s'est lui-même perdu devant Dieu.

Combien

Combien y en a-t-il aujourd'hui, dit saint Gre-^{Greg^o}goire, qui se trouvent dans ce même état, & dont ^{in humi}Saül étoit la figure? Ils sont Rois de la royale Prê-^{tyocum;}trise de JESUS-CHRIST; & lorsqu'ils se sont deshonorés eux-mêmes par des crimes honteux, & que l'ordre de Dieu & de l'Eglise les éloignerait de son sanctuaire, qui ne souffre rien que de très-pur, ils ne peuvent se résoudre de s'humilier dans leur chute; & ils ne donnent aucune marque que ce soit Dieu qui les ait touchés. Car quand la pénitence vient de Dieu, elle n'a rien de feint ni de déguisé; & quand elle est sincère, elle est toujours humble.

C'est pourquoy saint Augustin parlant des plus grands crimes, dit *que ces plaies mortelles se guérissent par l'humilité de la plus grande pénitence*: *MAJORS pœnitentia humiliata sanantur*. Il considère l'humilité comme l'âme de la pénitence; & il suppose qu'elle doit être d'autant plus grande, que les blessures du pécheur ont besoin pour guérir d'une pénitence plus austère.

¶ 32. Alors Samuel dit: *Amenez-moi Agag Roi d'Amalech*. Nous avons déjà fait voir, que ^{Sup. v. 23}tous les Amalecites avec leurs Rois étoient une race d'hommes barbares & criminels, qui avoient mérité très-justement que Dieu exerçât sur eux sa vengeance, en la manière dont il a été parlé auparavant. Ainsi Samuel en faisant mourir ce Prince n'est que le ministre de la justice de Dieu; & il fait par son ordre ce que la désobéissance de Saül avoit refusé de faire;

Mais comme le Saint-Esprit nous a appris par la bouche de saint Paul, que ce qui se passoit alors ^{1. Cor^o} dans le peuple Juif, & principalement ce que fai-^{10. 116}

soient par l'ordre de Dieu les plus grands Prophe-
tes, comme étoit Samuel, a été écrit pour notre
instruction particulière ; nous pouvons découvrir
une grande vérité qui est cachée sous le voile de
cette histoire.

Les Amalecites qui étoient les ennemis de Dieu,
font l'image des pechés. Leur Roi est la figure du
peché qui regne dans l'ame, & qui tant qu'il sub-
siste se la tient assujettie. Samuel donc nous ap-
prend par la sévérité qu'il exerce envers ce Roi
barbare, que nous devons étouffer sans miséricor-
de la passion dominante dans nous, par laquelle
le démon s'acquert & se conserve l'empire de no-
tre cœur. Plus nous serons durs envers cet enne-
mi interieur qui nous attire la haine de Dieu, plus
nous serons tendres & charitables envers nous-
mêmes ; & il n'y a point de plus véritable cruauté,
que de vouloir user de douceur en cette rencon-
tre.

La grande différence qui se trouve entre la fi-
gure & la vérité, c'est que cet Agag que nous de-
vons sacrifier à Dieu n'est pas hors de nous, com-
me étoit ce Prince à l'égard de Samuel ; mais
qu'il est en nous, & qu'il fait une partie de nous-
mêmes. C'est pourquoi cette séparation d'avec ce
qui est doux à notre inclination corrompue, &
cette mort interieure & spirituelle nous paroît pe-
nible ; & souvent l'homme vieil s'écrie dans nous,
comme cet Agag : *Faut-il qu'une mort amere me
sépare ainsi de tout ce que j'aime ? Siccine sepa-
rat amara mors ? J'AVOIS bien de la peine*, dit
saint Augustin en décrivant sa conversion, *à me
resoudre de mourir à la mort, pour vivre à la verita-
ble vie.*

CORPS DU PÉCHÉ SE DÉTRUIT PEU-A-PEU. 195

Mais lorsque Dieu nous touche par l'impression de cette grace, qui peut tout dans notre cœur lorsqu'elle l'a persuadé de son impuissance, nous détruisons dans nous ce corps de péché, non d'un seul effort, mais peu-à-peu & à diverses reprises. Comme ce Prince qui en étoit la figure, fut coupé en morceaux par Samuel. Et tout cela se fait devant le Seigneur; afin qu'il reçoive le sacrifice de nous-mêmes que nous lui offrons; & que mourant à tout ce qui peut lui déplaire en nous, nous ne vivions plus que pour lui seul.



CHAPITRE XVI.

i. **D**ixitque Dominus ad Samuelem: Usquequo tu iuges Saul, cum ego projecerim eum ne regnet super Israel? Imple cornu tuum oleo, & veni, ut mittam te ad Isai Berthelemitem: providi enim in filiis ejus mihi regem.

2. Et ait Samuel: Quomodo vadam? audiet enim Saul & interficiet me. Et ait Dominus: Vitulum de armento tolles in manu tua, & dices: Ad immolandum Domino veni.

i. **A**Lors le Seigneur dit à Samuel: Jusqu'à quand pleurerez-vous Saül; puisque je l'ai rejeté; & que je ne veux plus qu'il regne sur Israël? Emplissez d'huile la corne que vous avez, & venez, afin que je vous envoie à Isai de Bethléem; car je me suis choisi un Roi entre ses enfans;

2. Samuel lui répondit: Comment irai-je? Saül l'apprendra, & il me fera mourir. Le Seigneur lui dit: Prenez avec vous un veau du troupeau, & vous direz: Je suis venu pour sacrifier au Seigneur.

N ij

3. Vous appellerez Isai au festin de la victime // ; je vous ferai savoir ce que vous aurez à faire, & vous sacrerez celui que je vous aurai montré.

4. Samuel fit donc ce que le Seigneur lui avoit dit. Il vint à Bethléem, & les Anciens de la ville en furent tout surpris. Ils allerent au-devant de lui, & lui dirent : Nous apportez-vous la paix // ?

5. Il leur répondit : Je vous apporte la paix. Je suis venu pour sacrifier au Seigneur. Purifiez-vous // & venez avec moi afin que j'offre la victime. Samuel donc purifia // Isai & ses fils, & il les appella à son sacrifice.

6. Et lorsqu'ils furent entrés, Samuel dit en voyant Eliab : Est-ce là celui que le Seigneur a choisi pour être son Christ // ?

7. Le Seigneur dit à Samuel : Ne considerez pas sa

3. Et vocabis Isai ad victimam, & ego ostendam tibi quid facias, & unges quemcumque monstravero tibi.

4. Fecit ergo Samuel sicut locutus est ei Dominus. Venitque in Bethlehem, & admirati sunt seniores civitatis occurrentes ei : dixeruntque : Pacificusne est ingressus tuus ?

5. Et ait : Pacificus : ad immolandum Domino veni. Sanctificamini, & venite mecum ut immolem. Sanctificavit ergo Isai & filios ejus, & vocavit eos ad sacrificium.

6. Cumque ingressi essent, vidit Eliab & ait : Num coram Domino est Christus ejus ?

7. Et dixit Dominus ad Samuelem : Ne

ψ. 3. *letr.* ad victimam. i. e. ad convivium quod fiet de carnis victimæ *Vat.*

ψ. 4. Qui parmi les Juifs marquoit toutes sortes de bien.

ψ. 5. *letr.* sanctifiez-vous. *ib.* *expl.* Il leur recommanda

particulièrement de se purifier, & de se préparer au sacrifice.

ψ. 6. *autr.* Pour être roi. *Leutr.* Le Christ du Seigneur est-il devant le Seigneur ? *Hebr.* C'est là sans doute le Christ du Seigneur.

LE SEIGNEUR REGARDE LE FOND DU COEUR. 197

respicias vultum ejus, neque altitudinem stature ejus : quoniam abjeci eum, nec juxta intuitum hominis ego judico : homo enim videt ea quæ parent, Dominus autem intuetur cor.

8. Et vocavit Isai Abinadab, & adduxit eum coram Samuele. Qui dixit : Nec hunc elegit Dominus.

7. Adduxit autem Isai Samma, de quo ait : Etiam hunc non elegit Dominus.

10. Adduxit itaque Isai septem filios suos coram Samuele : & ait Samuel ad Isai : Non elegit Dominus ex istis.

11. Dixitque Samuel ad Isai : Numquid jam completi sunt filii? Qui respondit : Adhuc reliquus est parvulus, & pascit oves. Et ait Samuel ad Isai : Mitte, & adduc eum : nec enim discumbemus prius quam huc ille veniat.

12. Misit ergo, & adduxit eum. Erat autem rufus, & pul-

bonne mine ni la grandeur de sa taille, parceque je l'ai rejeté, & que je ne juge pas des choses comme les hommes les voyent. Car l'homme ne voit que ce qui paroît au-dehors, mais le Seigneur regarde le *fond du cœur*.

8. Isai appella ensuite Abinadab & le presenta à Samuel, & Samuel lui dit : Ce n'est point celui-là que le Seigneur a choisi.

9. Il lui présenta Samma, & Samuel lui dit : Le Seigneur n'a point encore choisi celui-là.

10. Isai fit dont venir le *reste de ses sept fils* devant Samuel, & Samuel lui dit : Dieu n'en a choisi pas un de ceux-ci.

11. Alors Samuel dit à Isai : Sont-ce là tous vos enfans ? Isai lui répondit : Il en reste encore un petit qui garde les brebis. Envoyez-le querir, dit Samuel ; Car nous ne nous mettrons point à table qu'il ne soit venu.

12. Isai donc l'envoya querir & le presenta à Samuel : Or il étoit roux, d'une mine

✧ 12. Les Orientaux & d'autres peuples estiment cette couleur.

avantageuse, & il avoit le visage fort beau. Le Seigneur lui dit : Sacrez - le presentement : car c'est celui-là.

13. Samuel prit donc la corne pleine d'huile, & il le sacra au milieu de ses freres. Depuis ce temps-là l'esprit du Seigneur fut toujours // en David. Samuel s'en alla à Ramatha.

14. *En même-temps* l'Esprit du Seigneur se retira de Saül, & il étoit agité du malin esprit *envoyé* par le Seigneur.

15. Alors les Officiers de Saül lui dirent: Vous voyez que le malin esprit *envoyé* de Dieu vous inquiete.

16. S'il plaît au Roi notre Seigneur, vos serviteurs qui sont auprès de votre personne chercheront un homme qui sçache toucher la harpe, afin qu'il en joue lorsque le malin esprit *envoyé* par le Seigneur vous agitera, & que vous en receviez du soulagement.

17. Saül dit donc à ses Officiers: Cherchez-moi quelqu'un qui sache bien jouer de

cher aspectu, decorataque facie: & ait Dominus: Surge, unge eum, ipse est enim.

13. Tulit ergo Samuel cornu olei, & unxit eum in medio fratrum ejus: & directus est Spiritus Domini à die illa in David, & deinceps. Surgensque Samuel abiit in Ramatha.

14. Spiritus autem Domini recessit à Saul; & exagitabat eum spiritus nequam, à Domino.

15. Dixeruntque servi Saul ad eum: Ecce spiritus Dei malus exagitat te.

16. Jubeat Dominus noster, & servi tui qui coram te sunt, quærent hominem scientem psallere cithara, ut quando arripuerit te spiritus Domini malus, psallat manu sua, & levius feras.

17. Et ait Saul ad servos suos: Provide te ergo mihi aliquem bene psallentem, &

7. 13. *lett. directus est.*

DAVID JOUANT DE LA HARPE SOULAG. SAÛL. 199

adducite eum ad me. *la harpe, & amenez-le moi.*

18. Et respondens unus de pueris, ait: Ecce vidi filium Isai Bethlehemitem, scientem psallere, & fortissimum robore, & virum bellicosum, & prudentem in verbis, & virum pulchrum; & Dominus est cum eo.

18. L'un d'entr'eux lui répondit: J'ai vû l'un des fils d'Isai de Bethléem, qui fait fort bien jouer de la harpe. C'est un jeune-homme très-fort, propre à la guerre; sage dans ses paroles; d'une mine avantageuse; & le Seigneur est avec lui.

19. Misit ergo Saul nuncios ad Isai, dicens: Mitte ad me David filium tuum, qui est in pascuis.

19. Saül donc fit dire à Isai: Envoyez-moi votre fils David, qui est avec vos troupeaux.

20. Tulit itaque Isai asinum plenum panibus, & lagenam vini, hædum de capris unum; & misit per manum David filii sui Sauli.

20. Isai aussi-tôt prit un âne qu'il chargea de pain; d'une bouteille de vin & d'un chevreau; & il les envoya à Saül par son fils David.

21. Et venit David ad Saul, & stetit coram eo: at ille dilexit eum nimis, & factus est ejus armiger.

21. David vint trouver Saül, & se presenta devant lui. Saül l'aima fort, & il le fit son Ecuyer.

22. Misitque Saul ad Isai dicens: Stet David in conspectu meo: invenit enim gratiam in oculis meis.

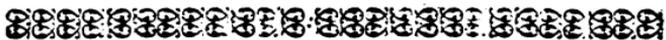
22. Il envoya ensuite dire à Isai: Que David demeure auprès de ma personne; car il a trouvé grace devant mes yeux.

23. Igitur quando-cumque spiritus Domini malus arripiebat Saul, David tollebat citharam, & percutiebat manu sua, &

23. Ainsi toutes les fois que l'esprit malin envoyé du Seigneur se faisoit de Saül, David prenoit sa harpe, & la touchoit de sa main; & Saül

en étoit foulagé, & se trouvoit
mieux : car l'esprit malin se
retiroit de lui.

refocillabatur Saul ;
& levius habebat ;
recedebar enim ab eo,
spiritus malus.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶ I. *A* Lors le Seigneur dit à Samuel : *Jusqu'à quand pleurerez-vous Saül ? Il y a plusieurs exemples de la charité des Saints envers les pecheurs ; mais celui-ci est l'un des plus celebres. Samuel fait de Dieu même qu'il a rejeté Saül ; il comprend la justice de ce traitement de Dieu ; il reproche lui-même avec force à ce Prince son ingratitude ; & cependant il le pleure tous les jours de sa vie. Plus il voit qu'il s'éloigne de Dieu, plus il le pleure. Il répand des larmes, dit saint Bernard, comme David sur Absalon, qui étoient inutiles à ce Prince ; mais qui marquoient au-moins la pieté de celui qui les répandoit : FUNDIT lacrymas, et si non profuturas, pias tamen.*

Bern.
spirit. 12.
ad Guid.

Il est aisé de voir par cette tendresse de Samuel, avec combien de temerité les hommes jugent souvent de la conduite des Saints. Ce Prophete accuse Saül de la part de Dieu. Il lui fait voir combien sa desobeissance est inexcusable. Il compare ce crime à l'impiété des vivans & des idolâtres. Il declare à ce Prince que Dieu l'a rejeté ; qu'il en a mis un autre à sa place, & qu'il ne sera plus Roi. Il se rend inexorable à sa priere, & c'est par une espèce de violence qu'il lui accorde enfin de paroître avec lui devant le peuple.

A juger humainement de cette apparence exte-

siere, on s'imagineroit aisément que cette fermeté si extraordinaire vient d'un esprit austere & d'un homme dur, qui est sans pitié comme il est sans crainte, qui se souvient trop de cette grande autorité que Dieu lui a donnée comme à son Prophete, & trop peu de la qualité de celui qu'il reprend avec tant de force. Et cependant nous voyons ici la fausseté de ces conjectures. Samuel parle à Saül, comme un medecin parle à son malade. Il lui représente la grandeur de sa desobeissance, parcequ'il ne la connoissoit pas. Il lui fait voir combien cette blessure est profonde, afin qu'il s'abaisse devant Dieu dans la douleur de son peché, & que son humilité en soit le remede. Mais lorsqu'il reconnoît que ce Prince demeure endurci dans sa faute, & Dieu inflexible dans la juste condamnation qu'il a prononcée contre lui, sa charité s'abandonne à sa douleur, Il pleure celui qui ne se pleuroit pas lui-même, & il fait voir que lorsqu'il a traité ce Prince avec une sévérité apparente, il a fait, dit saint Gregoire, comme ^{Greg.} une mere qui châtie son fils, & qui ressent plus ^{in hunc} que lui-même tout le mal qu'elle se voit forcée de ^{locum.} lui faire.

Combien les vrais Pasteurs, ajoute ce Saint, doivent-ils avoir de charité & de tendresse, pour pleurer les fautes de ceux qui sont dans la voie de Dieu, & qu'on doit esperer avoir part à son éternelle élection; puisqu'ils déplorent avec tant de larmes les chûtes de ceux que Dieu a rejettés, & auxquels sa justice a fermé la porte de sa misericorde, qu'ils ont méprisée.

Cet exemple d'un si grand Saint condamne bien les vains prétextes dont les Pasteurs tiedes cou-

vrent leur insensibilité pour le salut des pecheurs , & apprend aux ames saintes qu'elle doit être leur occupation pendant toute leur vie. Elles doivent pleurer en secret devant Dieu les desordres dont elles ont la connoissance , au-lieu de les condamner devant les hommes ; principalement lorsqu'ils se trouvent en des personnes considerables par le rang qu'ils tiennent dans l'Eglise ou dans le monde. Et lorsque le respect les empêche d'en parler, la pieté les oblige à les pleurer , comme Samuel. Mais il y a peu de ces ames ; dit saint Augustin : *Ecclesia in paucis gemit* , & on ne marque ici que le seul Samuel qui pleure Saül. Ces personnes sont trop consolées de leurs larmes , puisque Dieu, comme il le témoigne en cette rencontre, prend le soin lui-même de les essuyer.

✧. 1. . . . *Je me suis choisi un Roi entre les enfans d'Isaï.* Les saints Peres nous représentent cette élection de David , comme le modele de toutes celles qui sont dans le veritable ordre de Dieu , & qu'il accompagne de sa benediction & de sa grace. On pourroit croire aussi que l'élection de Saül venoit de Dieu , puisque c'est lui qui fit que le sort tomba sur ce Prince. Mais néanmoins Samuel reprocha aux Israelites , *que c'étoient eux-mêmes qui avoient choisi & demandé un Roi ;* parceque Dieu dans le choix de la personne de Saül , ne fit que suivre la temerité avec laquelle ils avoient osé demander un Roi , contre le premier ordre que Dieu avoit établi pour le gouvernement de son peuple.

. Ainsi l'exemple de Saül nous fait voir , que lorsqu'un Pasteur n'est pas veritablement appelé par l'ordre de Dieu , on doit craindre qu'il ne réussisse

point dans ce ministère, ni pour son salut, ni pour celui des autres; quoiqu'il puisse avoir, aussi-bien que Saül, les qualités extérieures, qui paroissent les plus propres pour les fonctions de cette charge. Et l'exemple de David nous montre au-contraindre, que quand c'est Dieu même qui appelle un homme à ce ministère divin, en sorte qu'il puisse dire comme saint Paul, *qu'il n'y a point été appelé par les hommes, mais par la volonté de JESUS-CHRIST & de Dieu son Pere*, cette élection deviendra une source de grace, & pour le Pasteur & pour les peuples. *Galat. 1. 1.*

C'est pourquoy les Saints ont remarqué, que Saül a été sacré avec *une petite phiole d'huile*, & David avec *une corne qui en étoit toute pleine*; pour faire voir que ce qui paroîtroit d'abord d'éclatant & d'avantageux en la personne de Saül ne dure-roit pas; & qu'au-contraindre le regne de David de-meureroit stable, & qu'il seroit accompagné des graces du ciel, comme il venoit uniquement de son élection & de son ordre,

4. 2. *Samuel répondit: Comment irai-je? Saül l'entendra dire, & il me fera mourir.* Samuel a toujours eu grande compassion de Saül, & néanmoins il le craint. Il le croit assez méchant pour lui ôter la vie, s'il apprend qu'il en ait sacré un autre par l'ordre de Dieu; & il ne laisse pas de le plaindre & de le pleurer. Tant il est vrai que ces larmes nous doivent d'autant plus faire admirer l'extrême charité de Samuel, que ce Prince pour lequel il les répandoit en étoit lui-même tout-à-fait indigne.

Ce que Dieu dit à Samuel pour sa sûreté dans l'exécution d'une entreprise si difficile, fait voir qu'encore qu'on ne doive jamais mentir, on peut

neanmoins quelquefois cacher une verité & en dire une autre, pour couvrir un secret qui doit être inviolablement gardé dans les affaires de Dieu, afin de les faire réussir.

¶ 3. *Vous sacrerez celui que je vous aurai montré.*

Greg. in hunc locum. » Ceci nous fait voir, dit saint Gregoire, que cette
 » éléction d'un Ministre de JESUS-CHRIST ap-
 » partient toute à Dieu; que les hommes peuvent
 » sacrer un Evêque, mais que c'est Dieu qui l'élit;
 » & que lorsque par des respects de la chair & du
 » monde, on fait acception de personnes dans ces
 » éléctions, au-lieu de n'y considerer que la vertu
 » & le merite, on choisit ceux que l'on se montre
 » soi-même, & non pas ceux que Dieu nous aura
 » montrés. C'est pourquoy, ajoute ce saint Pape,
 » Dieu dit au Prophete: Vous sacrerez celui que je
 » vous montrerai, afin que nul ne soit établi pour
 » Evêque dans l'Eglise, s'il n'est jugé digne d'un si
 » grand honneur par le témoignage de l'Escriture.
 » Car c'est là que Dieu nous parle encore. C'est là
 » qu'il nous enseigne quel & combien grand doit
 » être celui qui devient le conducteur & le maître de
 » son Eglise. Ainsi on choisit celui que Dieu mon-
 » tre, lorsque l'on prend pour Pasteur celui qui
 » est tel que Dieu a déclaré dans son Escriture qu'il
 » devoit être.

¶ 7. *Le Seigneur dit à Samuel: Ne considerez point sa bonne mine, ni la grandeur de sa taille, parceque je l'ai rejeté.* Ce jeune-homme, dit saint Gregoire, étoit la figure des savans qui sont superbes. La grandeur de sa taille, marquoit leurs grandes connoissances; & sa mine avantageuse, l'éclat de leurs actions exterieures. Lors donc que Dieu le rejette par son Prophete, c'est comme s'il

Greg.
in hunc
locum.

difoit : Les hommes se portent aifément à eftimer tout ce qui paroît le plus dans la conduite extérieure & dans la fcience ; mais pour moi je n'eftime ni la fcience ni les œuvres ; lorsque je voi qu'elles ne font pas fondées dans une véritable humilité. *Hominēs folent magna opera , & ſcientia verba laudare ; ego autem nec verba nec opera laude , qua in vera humilitate fundata non video.*

¶ 13. *Samuel ſacra David au milieu de ſes freres.* Samuel verſe l'onction ſacerdotale ſur David au milieu de ſes freres. C'eſt encore la différence de Saül d'avec David. L'un eſt ſacré comme un étranger hors de la maifon de ſon pere , & dans l'abſence de ſes proches ; & David l'eſt dans la maifon de ſon pere & au milieu de ſes freres. Ce qui marquoit que l'onction de la grace que recevoit Saül ne ſe répandroit ſur perſonne , mais que celle de l'onction que recevoit David ſe répandroit ſur pluſieurs.

Il eſt remarquable auſſi , que Samuel ne dit rien à David lorsqu'il le ſacre , comme il avoit fait à Saül ; parcequ'il voyoit par ſa lumière que Dieu qui avoit dit de lui , *qu'il ſ'étoit choiſi un Roi* , l'éclaireroit aſſez par lui-même , & que *cette onction l'inſtruiroit de toutes choſes.* UNCTIO docebit vos.

1. Joab
2. 27.

Après cette onction Samuel ſe retire chez lui ; ſans ſe mettre en peine de la maniere dont ce nouveau Roi pourroit être reconnu du peuple de Dieu. Il apprend ainſi aux véritables Paſteurs , qu'il leur ſuffit de ſuivre Dieu dans les affaires où il les engage ; ſans qu'ils voyent bien encore les moyens humains de les faire reüſſir. Ils obeïſſent ſimplement à meſure que Dieu leur découvre ſes volontés , & ils ſont perſuadés qu'il a mille voies

pour les faire reüssir quand il lui plaira, sans qu'il soit au pouvoir des hommes de l'en empêcher.

¶. 21. *Saül fait David son Ecuyer.* C'est encore en ce point que nous voyons une grande différence entre Saül & David. Saül passa en un moment d'un état bas au plus haut degré d'élevation où il pût monter, & David n'y arrive que peu-à-peu. C'est ce que Dieu pratique dans les véritables Pasteurs. Il les établit & les fonde auparavant dans l'humilité. Il les cache, comme David, non seulement pour les tenir en sûreté contre leurs ennemis, mais pour les rendre humbles. C'est la règle que l'Eglise a établi si souvent dans les Canons des Conciles, & qu'elle a souhaité que l'on observât dans tous les siècles; en voulant que ceux qui paroîtront destinés de Dieu au gouvernement des ames, ne fussent élevés aux premières charges, qu'après qu'on auroit éprouvé long-temps leur vertu & leur suffisance, en les faisant passer par les degrés differens des Ordres sacrés.

¶. 23. *David prenoit sa harpe, & Saül en étoit soulagé.* Le premier effet que l'onction de David semble produire, est de chasser le mauvais esprit. Saül n'ayant plus l'Esprit de Dieu, est aussi-tôt saisi de l'esprit malin; parceque l'ame de l'homme ne peut être vuide, & que le démon remplit, comme disent les saints Peres, ce que JESUS-CHRIST ne possède pas. Saül étant donc agité de ce mauvais esprit, David l'appaise; pour apprendre aux Pasteurs des ames, que leur principal devoir est d'appaiser les passions, comme David, & de calmer les troubles par leurs cantiques divins & par la parole de Dieu. Ils ne doivent approcher des ames que

pour les servir utilement , & pour trouver des remèdes à leurs peines & à leurs foiblesses. Et David eut besoin lui-même ensuite , comme remarquent les Saints , que le Prophete Nathan prît la harpe pour chasser de lui le mauvais esprit.



CHAPITRE XVII.

1. **C**ongregantes autem Philisthim agmina sua in prælium convenerunt in Socho Judæ : & castrametati sunt inter Socho & Azeca , in finibus Domim.

2. Porrò Saul & filii Israel congregati venerunt in vallem Terebinthi , & direxerunt aciem ad pugnandum contra Philisthim.

3. Et Philisthim stabant super montem ex parte hac , & Israel stabat supra montem ex altera parti : vallisque erat inter eos.

4. Et egressus est vir spurius de castris Philisthinorum , nomine Goliath de Geth , altitudinis sex

1. **L**es Philistins assemblèrent de nouveau toutes leurs troupes pour combattre *Israel*. Ils se rendirent tous à Socho dans la tribu de Juda , & se camperent entre Socho & Azeca dans le pays de Dommim.

3. Saül d'autre part & les enfans d'Israel s'étant assemblés , vinrent en la vallée du Terebinthe , & mirent leur armée en bataille pour combattre les Philistins.

3. Les Philistins étoient d'un côté sur une montagne ; Israel étoit de l'autre sur une autre montagne , & il y avoit une vallée entre-deux.

4. En même-temps un homme qui étoit bâtard , sortit du camp des Philistins. Il s'appelloit Goliath ; il étoit de

Geth, & il avoit six coudées cubitorum & palmi : & une palme de haut //.

5. Il portoit sur la tête un casque d'airain, il étoit revêtu d'une cuirasse à écailles, qui pesoit cinq mille sicles d'airain.

6. Il portoit sur les cuisses des cuissards d'airain; un bouclier d'airain couvroit ses épaules.

7. La hampe de sa lance étoit comme ces grands bois dont se servent les tisserans //, & son fer pesoit six cens sicles. Son Ecuyer marchoit devant lui.

8. Cet homme se vint présenter devant les bataillons d'Israël, & il leur criait : Pourquoi vous empressez-vous tant pour donner bataille? Ne suis-je pas Philistin, & vous serviteurs de Saül? Choisissez un homme d'entre vous, & qu'il vienne se battre seul à seul.

9. S'il peut me résister & m'ôter la vie, nous serons

5. & cassis ærea super caput ejus, & lorica squamata induebatur. Porro pondus lorice ejus, quinque millia sistorum æris erat:

6. & ocreas æreas habebat in cruribus: & clypeus æreus tangebatur humeros ejus.

7. Hastile autem haste ejus, erat quasi liciatorium texturum, ipsum autem ferrum haste ejus, sexcentos sicles habebat ferri: & armiger ejus antecedebat eum.

8. Stansque clamabat adversum phalangas Israel, & dicebat eis: Quare venistis parati ad prælium? Numquid ego non sum Philisthæus, & vos servi Saul? Eligite ex vobis virum, & descendat ad singulare certamen.

9. si quiverit pugnare mecum, & per-

Y. 4. expl. Il avoit plus de dix pieds de haut.

Y. 7. expl. égaloit en grosseur. Ibid. Liciatorium sive jugum,

est ce bois rond & long sur lequel le tisserand roule la toile. Gall. un enrouple.

cussent

EFFROI DES ISRAEL. A LA VUE DE GOLIATH. 206

cufferit me, erimus vobis servi: si autem ego prevaluerō, & percussero eum, vos servi eritis, & servietis nobis.

10. Et aiebat Philistæus: Ego exprobravi agminibus Israel hodie: Date mihi virum, & ineat mecum singulare certamen.

11. Audiens autem Saul, & omnes Israelitæ, sermones Philistæi hujuscemodi, stupebant, & meruebant nimis.

12. David autem erat filius viri Ephratæi, de quo supra dictum est, de Bethlehem Juda, cui nomen erat Isai, qui habebat octo filios, & erat vir in diebus Saul senex, & grandævus inter viros.

13. Abierunt autem tres filii ejus majores post Saul in prælium: & nomina trium filiorum ejus; qui perrexerunt ad bellum, Eliab primogenitus, & secundus Abinadab, tertiusque Samma.

14. David autem, erat minimus. Tribus

vos serviteurs; mais si j'ai l'avantage sur lui, & si je le tue, vous serez nos serviteurs, & vous nous serez assujettis.

10. Et ce Philistin disoit: J'ai défié aujourd'hui toute l'armée d'Israel, & je leur ai dit: Donnez-moi un homme pour se battre contre moi.

11. Mais Saül & tous les Israelites entendant ce Philistin parler de la sorte, étoient frappés d'étonnement & trembloient de peur.

12. Or David étoit fils de cet homme d'Ephrata, dont il a été parlé auparavant, de la ville de Bethleem en Juda, qui s'appelloit Isai & avoit huit fils; & il étoit l'un des plus vieux & des plus avancés en âge du temps de Saül.

13. Les trois plus grands de ses fils avoient servi Saül à l'armée. L'aîné de ces trois qui étoient allés à la guerre, s'appelloit Eliab, le second Abinadab, & le troisième Samma.

14. David étoit le plus petit de tous. Et les trois plus

grands ayant suivi Saül,

ergo majoribus secun-
tis Saulem,

15. il étoit revenu d'auprès de Saül, & s'en étoit allé à Bethléem pour mener paître les troupeaux de son pere.

15. abiit David, & reversus est à Saul, ut pasceret gregem patris sui in Bethlehem.

16. Cependant ce Philistin se présentoit au combat le matin & le soir, & cela dura pendant quarante jours.

16. Procebat verò Philisthaus manè & vesperè, & stabat quadraginta diebus.

17. Il arriva qu'au même-temps Isai dit à David son fils: Prenez pour vos freres une mesure de farine & ces dix pains, & courez à eux jusqu'au camp.

17. Dixit autem Isai ad David filium suum: Accipe fratribus tuis ephi polentæ, & decem panes istos, & curre in castra ad fratres tuos.

18. Portez aussi ces dix fromages pour leur Mestre de Camp. Voyez comment vos freres se portent, & sachez en quelle compagnie ils sont.

18. & decem formellas casei has deferes ad tribuum: & fratres tuos visitabis, si rectè agant: & cum quibus ordinati sunt, disce.

19. Saül & tous les enfans d'Israel combattoient en même-temps contre les Philistins, en la Vallée du Terebinthe.

19. Saul autem & illi, & omnes filii Israel in valle Terebinthi pugnabant adversum Philisthim.

10. David donc s'étant levé dès la pointe du jour, laissa à un homme le soin de son troupeau, & s'en alla chargé au camp selon l'ordre qu'Isai lui avoit donné. Il vint au lieu appelé Magala, où l'armée s'étoit avancée pour donner

20. Surrexit itaque David manè, & commendavit gregem custodi: & onustus abiit, sicut præceperat ei Isai. Et venit ad locum Magala, & ad exercitum, qui egressus ad pugnam vocife-

INSULTE DE GOLIATH AUX ISRAELITES. 417

ratus erat in certamine.

21. Dixerat enim aciem Israel, sed & Philisthiim ex adverso fuerant præparati.

22. Derelinquens ergo David vasa quæ attulerat, sub manu custodis ad facinas, cucurrit ad locum certaminis; & interrogabat si omnia rectè agerentur erga fratres suos.

23. Cumque adhuc ille loqueretur eis, apparuit vir ille spurcius ascendens, Goliath nomine, Philisthæus de Geth, de castris Philisthinorum: & loquente eo hæc eadem verba audivit David.

24. Omnes autem Israelitæ, cum viderent virum, fugerunt à facie ejus timentes eum valde.

25. Et dixit unusquispiam de Israel: Num vidistis virum nunc qui ascendit? ad exprobrandum enim Israel ascendit. Virum ergo qui percussit eum, ditabit Rex

bataille: & l'on entendoit déjà les cris du combat.

21. Car Israel avoit rangé en bataille toutes ses troupes; & de l'autre côté les Philistins se préparoient à les combattre.

22. David ayant donc laissé au bagage tout ce qu'il avoit apporté, & commis une personne pour en avoir soin, courut au lieu du combat, & s'enquit de l'état de ses freres & s'ils se portoit bien.

23. Lorsqu'il parloit encore, ce Philistin de Geth, appelé Goliath, qui étoit bâ-tard, sortit du camp des Philistins; & David lui entendit dire les mêmes discours qu'il avoit tenus auparavant.

24. Tous les Israelites ayant vû Goliath, furent devant lui tremblant de peur.

25. Et quelqu'un du peuple d'Israel se mit à dire. Voyez-vous cet homme qui se présente au combat? Il vient pour insulter à Israel. Que s'il se trouve un homme qui le puisse tuer, le Roi le comblera de

richesses, lui donnera sa fille en mariage, & rendra la maison de son pere exemte de tribut en Israel.

2. David dit donc à ceux qui étoient auprès de lui : Que donnera-t-on à celui qui tuera ce Philistin, & qui ôtera l'opprobre d'Israel? Car qui est ce Philistin incircuncis, pour insulter ainsi à l'armée du Dieu vivant?

27. Et le peuple lui répétoit les mêmes choses, en disant : On donnera telle récompense à celui qui l'aura tué.

28. Mais Eliab frere aîné de David, l'ayant entendu parler ainsi avec d'autres, se mit en colere contre lui, & lui dit : Pourquoi êtes-vous venu, & pourquoi avez-vous abandonné dans le desert ce peu de brebis que nous avons? Je sai quel est votre orgueil & la malignité de votre cœur, & que vous n'êtes venu ici que pour voir le combat.

29. David lui dit : Qu'ai-je fait? N'est-il pas permis de parler?

divitiis magnis, & filiam suam dabit ei, & domum patris ejus faciet absque tributo in Israel.

26. Et ait David ad viros qui stabant secum, dicens : Quid dabitur viro, qui percusserit Philisthæum hunc, & tulerit opprobrium de Israel? Quis enim est hic Philisthæus incircumcisus, qui exprobravit acies Dei viventis?

27. Referebat autem ei populus eundem sermonem, dicens : Hæc dabuntur viro, qui percusserit eum.

28. Quod cum audisset Eliab frater ejus major, loquente eo cum aliis, iratus est contra David & ait : Quare venisti, & quare dereliquisti pauculas oves illas in deserto? ego novi superbiam tuam, & nequitiam cordis tui : quia ut videres prælium descendisti.

29. Et dixit David : Quid feci? numquid non verbum est?

DAVID S'OFFRE A COMBATTRE GOLIATH. 213

39. Et declinavit paululum ab eo ad alium: dixitque eundem sermonem. Et respondit ei populus verbum sicut prius.

31. Audita sunt autem verba quæ locutus est David, & annunciata in conspectu Saul.

32. Ad quem cum fuisset adductus, locutus est ei: Non concidat cor cuiusquam in eo: Ego servus tuus vadam, & pugnabo adversus Philisthæum.

33. Et ait Saul ad David: Non vales resistere Philisthæo isti, nec pugnare adversuseum: quia puer es, hic autem vir bellator est ab adolescentia sua.

34. Dixitque David ad Saul: Pascebat servus tuus patris sui gregem: & veniebat leo vel ursus, & tollebat arietem de medio gregis;

35. & persequebar eos & percutiebam, eruebamque de ore eorum: & illi confurgebant adversum

30. Et s'étant un peu détourné de lui il s'en alla d'un autre côté où il dit la même chose; & le peuple lui répondit comme auparavant.

31. Or ces paroles de David ayant été entendues de diverses personnes elles furent rapportées à Saül;

32. Et Saül l'ayant fait venir devant lui, David lui parla de cette sorte: Que personne ne s'épouvante *des insultes* de ce Philistin; votre serviteur est prêt à l'aller combattre.

33. Saül lui dit: Vous ne sauriez résister à ce Philistin, ni combattre contre lui; parceque vous êtes encore tout jeune, & que celui-ci a toujours été à la guerre depuis sa jeunesse.

34. David lui répondit: Votre serviteur a conduit *son* vent le troupeau de son pere. Il venoit quelquefois un lion ou un ours qui emportoit un belier du troupeau.

35. Et alors je courois après eux, je les battois, & je leur arrachois *le belier* d'entre les dents; & lorsqu'ils se jettoient

†. 33. *Hebr.* Aller contre ce Philistin pour le combattre.

sur moi je les prenois à la gorge, je les étranglois & je les tuois.

36. C'est ainsi que // j'ai tué un lion & un ours, & ce Philistin incirconcis sera comme l'un d'eux. * J'irai *contre lui*, & je ferai cesser l'opprobre du peuple. Car qui est ce Philistin incirconcis // pour oser maudire l'armée du Dieu vivant.

37. Et David ajouta; Le Seigneur qui m'a délivré des griffes // du lion & de la gueule de l'ours, me délivrera encore de la main de ce Philistin. Saül dit encore à David: Allez, & que le Seigneur soit avec vous.

38. Il le revêtit ensuite de ses armes. // Il mit sur sa tête un casque d'airain, & il l'arma d'une cuirasse.

39. Et David ayant mis une épée à son côté // com-

me, & apprehendebam mentium eorum, & suffocabam, interficiebamque eos.

36. Nam & leonem & ursum interfeci ego servus tuus: erit igitur & Philisthæus hic incircumcisus, quasi unus ex eis. Nunc vadam & auferam opprobrium populi: quoniam quis est iste Philisthæus incircumcisus, qui ausus est maledicere exercitui Dei viventis?

37. Et ait David: Dominus qui eripuit me de manu leonis, & de manu ursi, ipse me liberabit de manu Philisthæi hujus. Dixit autem Saul ad David: Vade & Dominus tecum sit.

38. Et induit Saul David vestimentis suis, & imposuit galeam æream super caput ejus, & vestivit eum lorica.

39. Accinctus ergo David gladio ejus

ψ. 36. *let.* Moi votre serviteur. *Ibid.* Ceci n'est point dans l'Hebreu.

ψ. 37. *lettr.* De la main.

ψ. 38. *lettr.* De ses vêtements. Quelques-uns croyent qu'il est dit que c'étoient les armes de

Saül parcequ'il les lui fit donner, & non que ce fussent celles dont il se servoit; car étant extrêmement grand, ses armes n'eussent pas été propres pour David.

ψ. 39. *lettr.* Sur ses habits, c'est-à-dire, sur ses armes.

super vestem suam, cepit tentare si armatus posset incedere: non enim habebat consuetudinem. Dixitque David ad Saul: Non possum sic incedere, quia non usum habeo. Et deposuit ea,

40. & tulit baculum suum, quem semper habebat in manibus: & elegit sibi quinque limpidissimos lapides de torrente, & misit eos in peram pastoralem, quam habebat secum, & fundam manu tulit: & processit adversum Philisthæum.

41. Ibat autem Philisthæus incedens, & appropinquans adversum David, & armiger ejus ante eum.

42. Cumque inspexisset Philisthæus, & vidisset David, despexit eum. Erat enim adolescens rufus, & pulcher aspectu.

43. Et dixit Philisthæus ad David: Numquid ego canis sum, quod tu venis ad me cum baculo? Et maledixit Philisthæus David in diis suis:

mença à essayer s'il pourroit marcher avec des armes, ne l'ayant point fait jusqu'alors. Et il dit à Saül: Je ne saurois marcher ainsi; parceque je n'y suis pas accoutumé. Ayant donc quitté ces armes,

40. il prit son bâton qu'il tenoit toujours à la main; il choisit dans le torrent cinq pierres polies, & les mit dans sa pannetiere qu'il avoit sur lui; & tenant à la main sa fronde, il marcha contre le Philistin.

41. Le Philistin s'avança aussi & s'approcha de David ayant devant lui son Ecuyer.

42. Et lorsqu'il eut apperçu David, & qu'il l'eut envisagé, voyant que c'étoit un jeune-homme roux & fort beau, il le méprisa,

43. & lui dit: Suis-je un chien, pour venir à moi avec un bâton? Et ayant maudit David *en jurant* par ses dieux,

44. il ajouta : Viens à moi, & je donnerai ta chair à manger aux oiseaux du ciel, & aux bêtes de la terre.

45. Mais David dit au Philistin : Vous venez à moi avec l'épée, la lance & le bouclier ; mais moi je viens à vous au nom du Seigneur des armées, du Dieu des troupes d'Israel, auxquelles vous avez insulté aujourd'hui.

46. Le Seigneur vous livrera entre mes mains ; je vous tuerai, & je vous couperai la tête ; & je donnerai aujourd'hui les corps morts des Philistins aux oiseaux du ciel & aux bêtes de la terre, afin que toute la terre sache qu'il y a un Dieu dans Israel,

47. & que toute cette multitude d'hommes reconnoisse, que ce n'est point par l'épée ni par la lance que le Seigneur sauve ; parcequ'il est l'arbitre de la guerre, & ce fera lui qui vous livrera entre nos mains.

48. Le Philistin donc s'avança & marcha contre David. Et lorsqu'il en fut pro-

44. dixitque ad David : Veni ad me, & dabo carnes tuas volatilibus cæli, & bestiis terræ.

45. Dixit autem David ad Philisthæum : Tu venis ad me cum gladio, & hasta, & clypeo : ego autem venio ad te in nomine Domini exercituum, Dei agminum Israel, quibus exprobraſti

46. hodie, & dabit te Dominus in manu mea, & percutiam te, & auferam caput tuum à te : & dabo cadavera caſtrorum Philistiim hodie volatilibus cæli, & bestiis terræ : ut ſciat omnis terra, quia eſt Deus in Israel ;

47. & noverit univerſa eccleſia hæc, quia non in gladio, nec in hasta ſalvat Dominus, ipſius enim eſt bellum, & tradet vos in manus noſtras.

48. Cùm ergo ſurrexiſſet Philiſthæus, & veniret, & appropinquaret contra Da-

¶ 45. autr. Hebr. Auquel.

¶ 46. autr. Que Dieu eſt dans Israel, & qu'il le protege.

vid, festinavit David, & cucurrit ad pugnam ex adverso Philisthæi.

49. Et misit manum suam in peram, tulique unum lapidem, & funda jecit, & circumducens, percussit Philisthæum in fronte: & infixus est lapis in fronte ejus, & cecidit in faciem suam super terram.

50. Prævaluitque David adversus Philisthæum in funda & lapide, percussitque Philisthæum interfecit. Cumque gladium non haberet in manu David,

51. cucurrit, & stetit super Philisthæum, & tulit gladium ejus, & eduxit eum de vagina sua: & interfecit eum, præciditque caput ejus. Videntes autem Philisthiim, quod mortuus esset fortissimus eorum, fugerunt.

52. Et confurgentes viri Israel & Juda vociferati sunt, & persecuti sunt Philisthæos usque dum venirent in vallem, & usque ad portas Accaron: cecideruntque

che, David se hâta, & courut contre lui pour le combattre.

49. Il mit la main dans sa panneliere, il en prit une pierre, la lança avec sa fronde, & en frappa le Philistin dans le front. La pierre s'enfonça dans le front du Philistin, & il tomba le visage contre terre.

50. Ainsi David remporta la victoire sur le Philistin, avec une fronde & une pierre seule: Il le renversa par terre & le tua. Et comme il n'avoit point d'épée à la main,

51. il courut & se jeta sur le Philistin: il mit la main sur son épée; il la tira du fourreau, & il acheva de lui ôter la vie en lui coupant la tête. Les Philistins voyant que le plus vaillant d'entr'eux étoit mort, s'enfuirent.

52. Et les Israelites & ceux de Juda s'élevant avec un grand cri, les poursuivirent jusqu'à la vallée & aux portes d'Accaron. Et plusieurs des Philistins tombèrent percés de coups, dans le chemin

de Saraïm jusqu'à Geth & Accaron.

vulnerati de Philisthiim in via Saraïm, & usque ad Gerh, & usque ad Accaron.

53. Les enfans d'Israel étant revenus après avoir poursuivi les Philistins, pillèrent leur camp.

53. Et revertentes filii Israel postquam persecuti fuerant Philisthæos, invaserunt castra eorum.

54. Et David prit la tête du Philistin, la porta // à Jerusalem //, & il mit ses armes dans son logement //.

54. Assumens autem David caput Philisthæi, attulit illud in Jerusalem, arma verò ejus posuit in tabernaculo suo.

55. Lorsque Saül vit David qui marchoit pour combattre le Philistin, il dit à Abner, General de son armée : Abner de quelle famille est ce jeune-homme ? Abner lui répondit : Seigneur, je vous jure que je n'en fais rien.

55. Eo autem tempore, quo viderat Saul David egredientem contra Philisthæum, ait ad Abner principem militiæ : de qua stirpe descendit hic adolescens, Abner ? Dixitque Abner : Vivit anima tua, Rex, si novi.

56. Et le Roi lui dit : Enquerez-vous de qui il est fils.

56. Et ait Rex : Interroga tu, cujus filius sit iste puer.

57. Et lorsque David fut retourné du combat, après avoir tué le Philistin, Abner l'emmena & le présenta à Saül, ayant la tête du Philistin à la main.

57. Cumque regressus esset David, percussio Philisthæo, tulit eum Abner, & introduxit coram Saule, caput Philisthæi habentem in manu.

58. Et Saül dit à David : Jeune-homme, de quelle fa-

58. Et ait ad eum Saul : De qua proge-

✓. 54. *expl.* A la fin de cette guerre, ou même lorsqu'il fut Roi, & qu'il eut pris Jerusalem. *Ib.* Qu'il pouvoit être alors aux

Juifs, ou toute entière, ou à l'exception de la citadelle de Sion. *Ibid.* On croit que ce fut à Bethléem.

COMBAT DE DAVID AVEC GOLIATH. 219

nie es, ô adolescens ?	mille êtes - vous ?	David lui
Dixitque David: Fi-	répondit: Je suis fils de vo-	tre serviteur
lius servi tui Isai	Isai qui est de	
Bethlehemitæ ego	Bethleem.	
sum.		



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

✱. I. *UN* homme sorti du camp des Philistins qui s'appelloit Goliath. Le combat de David avec Goliath est tout rempli de mysteres. David selon saint Augustin & plusieurs autres Saints, est l'image de JESUS-CHRIST, qui est venu sur la terre pour être le Pasteur & le Sauveur des hommes. Goliath est l'image du démon qui après le peché d'Adam étoit devenu le prince du monde. L'Ecriture donne souvent au démon le nom de *Geant*; & il est dit dans le Livre de Job *qu'il n'y a point de puissance sur la terre Job. 41; qui soit comparable à la sienne.* Le Sauveur qui est le veritable David, a terrassé cet Ange superbe par l'humilité de sa Croix, marquée par le bâton que David avoit à la main lorsqu'il marcha contre Goliath. On peut voir dans ces Saints cette explication plus étendue, & nous nous contenterons ici de marquer le sens historique & moral.

Le sens de la lettre, qui est aussi celui de l'Histoire, s'explique assez par lui-même. Dieu ayant destiné David à la dignité royale, & l'ayant tenu long-temps dans une vie basse & particuliere; le produit enfin devant tout le monde d'une maniere si éclatante, que Saül n'eut point de peine à

reconnoître que c'étoit-là cet homme dont Samuel lui avoit parlé, *qui étoit selon le cœur de Dieu*, & qu'il avoit choisi pour être Roi de son peuple. Goliath paroît comme un Géant, d'une grandeur & d'une force plus qu'humaine. Toute l'armée d'Israël fuit devant lui. Saül promet sa fille à celui qui pourra le combattre & le vaincre. David se présente pour cette action si hardie avec une fermeté qui étonne tout le monde. Il marche sans armes contre ce Géant, Il lui coupe la tête avec sa propre épée; les Philistins fuyent & sont défaits, & le peuple de Dieu demeure victorieux.

Ce premier sens paroît dans toute la suite; & on en peut tirer un second qui est plus moral. David, selon les Saints, est non seulement l'image de JESUS-CHRIST, mais encore de tous ceux qui étant animés par son esprit & par sa grace, devoient combattre pour lui & pour son Eglise; & Goliath est la figure de ceux qui étant animés par l'esprit du monde qui est celui du démon, devoient lui déclarer la guerre dans tous les siècles. C'est pourquoy l'Ecriture s'étend à nous décrire les armes de Goliath, & les insultes qu'il faisoit au peuple de Dieu, & qui remplissoient d'épouvante tous les Hebreux. Car c'est là la conduite ordinaire de ceux qui combattent l'Eglise: Ils se servent de tout ce qu'il y a de grand & de redoutable dans le monde, pour intimider ceux qui sont résolus de préférer Dieu à toute chose.

Aussi l'Ecriture marque avec soin, que tout Israël & Saül même étoit saisi de terreur. Et l'on peut dire en joignant la vérité à la figure, que

cette crainte étoit juste. Car si l'Eglise n'avoit une ferme confiance en celui qui a dit lui-même qu'il étoit plus fort que le monde, elle désespéreroit de son salut en comparant sa foiblesse avec la force de ceux qui l'attaquent. Le démon même qui est figuré par Goliath, & qui est le prince de tous les persécuteurs de l'Eglise, travaille à faire passer cet effroi des yeux au cœur, par des menaces toujours nouvelles, & par une ostentation de sa grande puissance, afin que cette vûe pleine de terreur ôte aux plus hardis la pensée de lui résister.

- Dieu qui est l'arbitre de ce combat, & qui d'un clin d'œil le pourroit finir, souffre néanmoins que ses ennemis se fortifient de cette sorte, & qu'ils poussent de jour en jour leur insolence plus loin; afin de faire mieux comprendre à ceux qui le servent, que ce n'est point par une force humaine qu'ils surmonteront tous ces obstacles, & que c'est lui seul qui les soutient dans un si grand peril, & qui les fait vaincre.

ψ. 14. *David étoit le plus petit de tous, & les trois plus grands de ses freres avoient suivi Saül.* La rencontre de David qui s'offre à combattre Goliath lorsque tout le monde tremble de peur, doit consoler l'Eglise, qui voit dans cet exemple qu'en même-temps que Dieu lui prépare des ennemis pour l'exercer, il lui prépare aussi des défenseurs intrepides pour la défendre. Il suscite quand il lui plaît des personnes quelquefois inconnues & cachées, comme l'étoit alors David, qui font ce que les chefs du peuple, marqués par Saül, n'oseroient faire.

ψ. 28. *Eliab frere aîné de David lui dit : Je*

fai quel est votre orgueil ; Vous n'êtes venu ici que pour voir le combat. Ces personnes genereuses qui s'exposent ainsi pour les interêts de Dieu, trouvent souvent des oppositions dans ceux mêmes dont ils devoient moins les attendre ; & dans leurs propres freres, comme David en reçoit de son frere aîné, qui le traite même avec beaucoup de mépris. On attribue aisément à orgueil ce qui n'est dans ces personnes que l'effort du zele desinteressé qu'ils ont pour l'Eglise ; & l'on croit qu'il y a de la prudence à les empêcher d'agir & les faire taire. On s'oppose à eux & on ne les écoute presque point ; parceque ceux qui les contredisent semblent avoir quelque avantage au-dessus d'eux, comme le frere aîné de David en avoit au-dessus du plus petit de ses freres.

Ainsi les reproches qu'on leur fait, & qui ne viennent souvent que d'une secrette envie, ne laissent pas d'avoir un prétexte spécieux, & qui éblouit ceux qui ne connoissent que la surface des choses. Mais David s'arrête peu à ces paroles injurieuses de son frere. Il se justifie en un mot, & il attend que l'évenement des choses fasse voir par quel motif il les avoit entreprises.

¶. 36. *C'est ainsi que j'ai tué un lion & un ours, & ce Philistin sera comme l'un d'eux.* David semble se louer devant Saül ; mais ces actions avantageuses qu'il rapporte de lui-même nous sont une grande leçon d'humilité. Car nous ne pouvons assez admirer, qu'il ait fait des actions si extraordinaires, & que jusqu'alors personne n'en eût rien sçû. Il les tenoit secrettes comme il les avoit faites dans le secret ; & il ne les auroit

DAVID MET TOUTE SA CONFIANCE EN DIEU. 223
pas mêmes découvertes à Saül, si ce Prince ne l'eût forcé en quelque sorte de le faire. Car il falloit quelque chose de grand pour persuader à Saül qu'il pouvoit sans temerité entreprendre ce combat; & ce n'est que dans cette vûe que David se refout de lui dire ce qui lui étoit arrivé lorsqu'il païssoit les brebis.

Mais lorsqu'à ne considerer que le dehors de ses paroles, il paroît moins humble, il l'est en effet, puisqu'il ne pense qu'à s'abaisser lui-même, & à rendre gloire à Dieu. *Le Seigneur*, dit-il, *qui m'a délivré des griffes d'un lion, me délivrera de la main de ce Philistin*; comme s'il disoit à Saül: Dieu qui m'a déjà soutenu, me soutiendra dans ce combat. Le vainqueur des lions le fera encore des geans. Vous avez raison de ne rien esperer de ma foiblesse, mais vous devez aussi-bien que moi attendre tout de la protection du Tout-puissant.

¶ 38. *Saül revêtit ensuite David de ses armes.* Saül veut revêtir David de ses armes, mais David les rejette. Il nous apprend par là, selon les Saints, une verité bien importante, qui est que pour soutenir l'Eglise contre ses ennemis, il ne faut point avoir recours aux armes des Princes & des Sages de ce monde; mais qu'on ne leur doit opposer que la simplicité des armes de JESUS-CHRIST, parceque *la parole de Dieu* qui a été éclaircie & soutenue par les Saints, est en même-temps *la vertu de Dieu*, selon saint Paul: *In verbo* 2. Cor.
veritatis; in virtute Dei. 6. 7.

David auroit pû paroître téméraire d'aller ainsi sans armes combattre contre un geant. Mais il étoit d'autant mieux armé, qu'il ne l'étoit que par la confiance qu'il avoit en Dieu. C'est ainsi

que les vrais serviteurs de Dieu rejettent tous les moyens humains contraires à la foi, pour se retirer des perils où sa providence les a engagés : parcequ'ils savent que Dieu n'abandonne jamais ceux qui n'ont point d'autres intérêts que les siens, & qu'ils attendent tout de celui-là seul, sans lequel ils sont persuadés qu'ils ne peuvent rien.

¶. 55. Saül dit à Abner : *De quelle famille est ce jeune-homme ?* On pourroit trouver étrange que Saül alors ne connût point qui étoit David, puisqu'il a été marqué auparavant qu'il l'avoit eü auprès de sa personne, qu'il l'avoit aimé, & qu'il l'avoit fait son Ecuyer. Mais les Interpretes ont remarqué, qu'il s'étoit passé plusieurs années depuis le temps auquel David avoit quitté la Cour pour retourner chez son pere, jusqu'à celui auquel il vint à l'armée, & se présenta au combat contre Goliath. Et comme il étoit jeune alors, sa taille, son visage, ses habits mêmes pouvoient être fort changés, ayant paru d'abord comme un Officier du Roi, & dans cette dernière occasion, comme un berger qui venoit de quitter son troupeau. Et de plus Saül pouvoit connoître encore la personne de David, & avoir oublié de quelle race il étoit ; qui est la seule chose qu'il demande, & qui lui importoit beaucoup, parceque David devoit épouser sa fille.





CHAPITRE XVIII.

1. **E**T factum est cum cõmpleisset loqui ad Saul : animã Jonathæ conglutinata est animæ David , & dilexit eum Jonathas quasi animam suam.

2. Tulitque eum Saul in die illa , & non concessit ei ut reverteretur in domum patris sui.

3. Inierunt autem David & Jonathas fœdus : diligebat enim eum quasi animam suam.

4. Nam expoliavit se Jonathas tunica , qua erat indutus , & dedit eam David , & reliqua vestimenta sua , usque ad gladium & arcum suum , & usque ad balteum.

5. Egrediebatur quoque David ad omnia quæcumque misisset eum Saul , & prudenter se agebat :

1. **L**orsque David achevoit de parler à Saül , l'ame de Jonathas s'attacha étroitement à celle de David , & il l'aima comme lui-même //.

2. Saül depuis ce jour-là voulut toujours avoir David auprès de lui // , & il ne lui permit plus de retourner en la maison de son pere.

3. David & Jonathas firent aussi alliance ensemble. Car Jonathas l'aimoit comme lui-même.

4. C'estpourquoi il se dépouilla de la tunique dont il étoit revêtu , & la donna à David avec le reste de ses vestemens , jusqu'à son épée , son arc & son baudrier.

5. David alloit par-tout où Saül l'envoyoit , & il se conduisoit avec beaucoup de prudence : & Saül lui donna le

¶ 1. *lett.* Comme son ame. | guerre qui peut avoir encore
 ¶ 2. Jusqu'à la fin de cette | duré quelque temps.

commandement sur *quelques* gens de guerre. Il étoit fort aimé du peuple, & encore plus des Officiers de Saül //.

posuitque cum Saül super viros belli, & acceptus erat in oculis universi populi, maximeque in conspectu famulorum Saül.

6. Or quand David revint de la guerre après avoir tué le Philistin, les femmes sortirent de toutes les villes d'Israël au-devant du Roi Saül, en chantant & en dansant, témoignant leur réjouissance avec des tambours & des tymbales.

6. Porrò cum reverteretur percussor Philisthæo David, egressæ sunt mulieres de universis urbibus Israel, cantantes, chorosque ducentes in occursum Saul Regis, & in sistris.

7. Et les femmes dans leurs danses & dans leurs chansons se répondoient l'une à l'autre, & disoient : Saül en a tué mille, & David en a tué dix mille.

7. Et præcinebant mulieres ludentes, atque dicentes : Percussit Saul mille, & David decem millia.

8. Cette parole mit Saül dans une grande colere, & elle lui déplut étrangement. Ils ont donné, dit-il, dix mille hommes à David, & à moi mille : que lui reste-t-il après cela que d'être Roi ?

8. Iratus est autem Saul nimis ; & displicuit in oculis ejus sermo iste, dixitque : Dederunt David decem millia, & mihi mille dederunt : quid ei superest, nisi solum regnum ?

9. Depuis ce jour-là, Saül ne regarda plus David de bon œuil.

9. Non rectis ergo oculis Saul aspiciebat David in die illa, & deinceps.

10. Le lendemain il arriva que l'esprit malin *envoyé* de Dieu se faisit de Saül, &

10. Post diem autem alteram, invasit spiritus Dei malus

✱ 5. *expl.* Qui naturellement auroient dû être jaloux de lui.

SAÛL JETTE SA LANCE CONTRE DAVID. 127

Saul, & prophetabar in medio domus suæ David autem psallebat manu sua, sicut per singulos dies; & tenebatque Saul lanceam:

il étoit agité au milieu de sa maison, comme un homme qui a perdu le sens // David jouoit de la harpe devant lui comme il avoit accoustumé de faire; & Saül ayant une lance à la main,

11. & misit eam putans quòd configere posset David cum pariete: & declinavit David à facie ejus secundò.

11. la darda contre David, dans le dessein de le percer d'outre en outre //: mais David se détourna, & évita le coup par deux fois.

12. Et timuit Saul David, eò quòd Dominus esset cum eo, & à se recessisset.

12. Saül donc commença à apprehender David, voyant que le Seigneur étoit avec David, & qu'il s'étoit retiré de lui.

13. Amovit ergo eum Saul à se, & fecit eum tribunum super mille viros: & egrediebatur & intrabat in conspectu populi.

13. C'est pourquoy il l'éloigna d'auprès de sa personne, & il lui donna le commandement de mille hommes. Ainsi David menoit le peuple à la guerre & le ramenoit //

14. In omnibus quoque viis suis David prudenter agebat & Dominus erat cum eo.

14. David aussi se conduisoit dans toutes ses actions avec grande prudence, & le Seigneur étoit avec lui.

15. Vidit itaque Saul quòd prudens esset nimis, & coepit

15. Saül voyant qu'il étoit extraordinairement prudent, commença à s'en donner plus

¶. 10. letr. Il prophétisoit, parceque les Prophetes paroissent quelquefois transportés hors d'eux-mêmes.

muraille. i e. le percer d'outre en outre & du même coup faire entrer sa lance dans la muraille. *Nah*

¶. 11. letr. Percer David avec la

¶. 13. letr. Il alloit & venoit devant le peuple.

de garde.

16. Mais tout Israël & tout Juda aimoit David, parceque c'étoit lui qui alloit en campagne avec eux, & qui marchoit à leur tête //.

17. Alors Saül dit à David: Vous voyez Merob ma fille aînée; c'est elle que je vous donnerai en mariage; soyez seulement courageux & combattez pour le service du Seigneur. Et en même-temps il disoit en lui-même: Je ne veux point le tuer moi-même // mais je veux qu'il meure par la main des Philistins.

18. David répondit à Saül: Qui suis-je moi; quelle est la vie que j'ai menée, & quelle est dans Israël la famille de mon pere pour devenir gendre du Roi?

19. Mais le temps étant venu que Merob fille de Saül devoit être donnée à David, elle fut donnée en mariage à Hadriel Molathite.

20. Michol, la seconde fille de Saül, avoit de l'affection pour David: ce qui ayant été rapporté à Saül, il en fut bien aisé,

cavere eum.

16. Omnis autem Israël & Juda diligebat David: ipse enim ingrediebatur & egrediebatur ante eos.

17. Dixitque Saul ad David: Ecce filia mea major Merob, ipsam dabo tibi uxorem: tantummodo esto vir fortis, & præliare bella Domini. Saul autem reputabat, dicens: Non fit manus mea in eum, sed fit super eum manus Philistinorum.

18. Ait autem David ad Saul: Quis ego sum, aut quæ est vita mea, aut cognatio patris mei in Israël, ut fiam gener Regis?

19. Factum est autem tempus, cum deberet dari Merob filia Saul David, data est Hadrieli Molathitz uxor:

20. Dilixit autem David Michol filia Saul altera. Et nutritium est Saul, & placuit ei.

¶ 16. *lectr.* Ingressi & egredi pro quid vis facere. *Hebraïsm.*

¶ 17. *lect.* Non fit manus mea in eum, i. e. non occidam eum ipse. *Valg.*

21. Dixitque Saul : Dabo eam illi, ut fiat ei in scandalum ; & sit super eum manus Philistinorum. Dixitque Saul ad David : In duabus rebus gener meus eris hodie.

22. Et mandavit Saul servis suis : Loquimini ad David clam me , dicentes : Ecce places regi , & omnes servi ejus diligunt te. Nunc ergo esto gener Regis.

23. Et locuti sunt servi Saul in auribus David omnia verba hæc. Et ait David : Num parum videtur vobis , generum esse regis? Ego autem sum vir pauper & tenuis.

24. Et renunciaverunt servi Saul , dicentes : Hujuscemodi verba locutus est David.

25. Dixit autem Saul : Sic loquimini

21. & il dit : Je donnerai celle-ci à David , afin qu'elle soit la cause de sa ruine , & qu'il tombe entre les mains des Philistins. C'est pourquoy il lui dit : Je vous demande aujourd'hui deux choses pour être mon gendre.

22. Et Saül donna cet ordre à ses serviteurs ; Parlez à David comme de vous-mêmes , & dites-lui : Vous voyez que le Roi a de la bonne volonté pour vous , & que tous ses Officiers vous aiment. Pen- sez donc maintenant à devenir gendre du Roi.

23. Les Officiers de Saül dirent tout ceci à David ; Et David leur répondit : Croyez-vous que ce soit peu de chose que d'être gendre du Roi ? Pour moi je suis pauvre : je n'ai point de bien.

24. Les serviteurs de Saül lui rapportèrent ceci , & lui dirent : David nous a fait cette réponse :

25. Mais Saül leur dit : Voici ce que vous direz à

¶. 21. Une seconde victoire sur les Philistins. L'Hebreu porte seulement *in duabus* : ce qu'on explique de Merob & de Michol ; comme si Saül disoit à David : Je veux que vous soyez doublement mon gendre , & qu'ayant fiancé une de mes filles, vous épousiez maintenant l'autre.

David : Le Roi n'a point besoin de douaire pour sa fille. Il ne vous demande pour cela que cent prépuces // de Philistins, afin que le Roi se venge de ses ennemis ; Mais le dessein de Saül étoit de livrer David entre les mains des Philistins.

26. Les Serviteurs de Saül ayant rapporté à David ce que Saül leur avoit dit ; il agréa la proposition qu'ils lui firent pour devenir gendre du Roi.

27. Peu de jours après il marcha avec les gens qu'il commandoit ; & ayant tué deux cens Philistins il apporta les prépuces au Roi, qu'il lui donna par compte, afin de devenir son gendre. Saül donc lui donna en mariage sa fille Michol.

28. Et il comprit clairement que le Seigneur étoit avec David. Michol sa fille avoit beaucoup d'affection pour David.

29. Saül commença à le craindre de plus en plus ; &

★. 25. *expl.* Pour être assuré que ceux qu'il auroit tués n'étoient pas Juifs, mais incirconcis.

ad David : Non habet rex sponsalia necesse, nisi tantum centum præputia Philistinorum, ut fiat ultio de inimicis regis. Porro Saul cogitabat tradere David in manus Philistinorum.

26. Cumque renunciassent servi ejus David, verba quæ dixerat Saul, placuit sermo in oculis David, ut fieret gener regis.

27. Et post paucos dies surgens David, abiit cum viris qui sub eo erant. Et percussit ex Philistiim ducentos viros, & attulit eorum præputia, & annumeravit ea regi, ut esset gener ejus. Dedit itaque Saul ei Michol filiam suam uxorem.

28. Et vidit Saul, & intellexit quod Dominus esset cum David. Michol autem filia Saul diligebat eum.

29. Et Saul magis cœpit timere David :

factusque est Saul inimicus David cunctis diebus.

son aversion pour lui croissoit tous les jours.

30. Et egressi sunt principes Philistinorum. A principio autem egressionis eorum, prudentius se gerebat David quàm omnes servi Saul; & celebre factum est nomen ejus nimis.

30. Les Princes des Philistins se mirent encore depuis en campagne. Et d'abord qu'ils parurent, David se conduisit avec plus de prudence que tous les Officiers de Saül; de sorte que son nom devint très-celebre.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. I. *L'Âme de Jonathas s'attacha étroitement à celle de David, & il l'aima comme lui-même.* L'action de David, dont on pouvoit dire qu'ayant tué Goliath il avoit vaincu lui seul & sans armes tous les Philistins, étoit la chose la plus glorieuse, non seulement qu'un homme pût faire, mais même que l'esprit humain pourroit inventer. Et néanmoins nous voyons qu'elle produit des pensées bien différentes dans Saül & dans Jonathas, Saül en conçoit une haine mortelle contre David, & Jonathas une affection incroyable envers la même personne.

Il est aisé de voir que c'est l'envie seule qui avoit excité une aversion si injuste contre David dans le cœur de Saül. Il s'en expliqua lui-même ouvertement, lorsqu'ayant vû que les filles d'Israël avoient mêlé ces paroles aux Cantiques de réjouissance qu'elles chantoient pour honorer cette

victoire: *Saül en a tué mille, & David en a tué dix mille*, il dit dans le transport de sa colere: *Ils m'ont fait vainqueur de mille ennemis, & David de dix mille. Que lui reste-t-il après cela que d'être Roi?*

Lorsque Samuel dit à Saül, comme nous avons vu auparavant, que Dieu l'avoit rejeté à cause de sa desobéissance, il ajouta que Dieu avoit donné sa couronne à un autre qui valoit mieux que lui. Cette parole demeura gravée profondément dans le cœur de ce Prince superbe. Et aussi-tôt qu'il vit que David dans le combat de Goliath, avoit fait lui seul par le plus grand de tous les miracles, ce que toute l'armée d'Israël n'avoit pû faire, il ne douta nullement que ce ne fût là *cet homme choisi de Dieu* dont le Prophete lui avoit parlé, & il ne pensa plus qu'à le perdre.

Jonathas fait voir une disposition toute différente, parcequ'il agissoit par l'Esprit de Dieu, au lieu que Saül étoit emporté par l'esprit d'orgueil, qui est celui du démon. L'envie de Saül étoit d'autant plus inexcusable, qu'encore qu'il crût que David fût destiné à être Roi, il savoit néanmoins que ce ne devoit être qu'après lui. Celle de Jonathas, à parler humainement, auroit pû être plus aisément excusée, parceque ne devant être Roi qu'après son pere, c'étoit proprement à lui que David enlevoit la couronne, que sa naissance sembloit lui avoir acquise. Et c'est ce que Saül lui représente dans la suite, lorsqu'il tâche d'allumer dans son fils la même haine qu'il avoit contre David.

Mais nous voyons en Jonathas un admirable

exemple de ce que peut dans un homme l'Esprit de Dieu, lorsqu'il s'est rendu maître de son cœur. Il fait plusieurs siècles avant JESUS-CHRIST ce que les Saints nous ont depuis ordonné de faire comme la perfection de l'Évangile, qui est d'aimer Dieu dans le prochain, & le prochain en Dieu. Il reverroit en David ce que les autres admiroient comme lui; un courage plus qu'heroïque qui venoit du ciel & non de la terre; & une confiance en Dieu plus ferme que le diamant, qui lui avoit fait faire avec une hardiesse incroyable ce qu'une armée entière n'osoit entreprendre. Mais ce qui lui paroissoit sans comparaison plus extraordinaire en ce jeune-homme, étoit cette grandeur d'âme soutenue par une foi humble, qui lui inspiroit un mépris de lui-même parmi toutes les louanges qu'on lui donnoit, comme étant très-persuadé qu'elle n'appartenoient qu'à Dieu seul; & qui l'élevant au-dessus de l'élevation où l'avoit porté ce comble de gloire, le rendoit le même après la victoire qu'il avoit été avant le combat.

C'est pourquoi il ne faut pas s'étonner si Jonathan témoigne à David un si grand transport d'amitié, & s'il lui donne son épée & une grande partie de ses habillemens; après lui avoit donné son cœur. Il ne se souvient point qu'il est fils de Roi, & qu'à ne considérer que les qualités humaines, celui dont il estimoit tant l'amitié sembloit n'être rien au prix de lui. Il admire en David la grandeur de Dieu & les dons du ciel, & il croit qu'un mérite si extraordinaire est plus estimable qu'une couronne.

§. II. Saül darda sa lance contre David. Voilà la suite funeste des passions qui naissent les unes

des autres, lorsqu'on n'a pas soin d'étouffer d'a-
bord celle qui étoit comme la mere de ces serpens
qui rongent le cœur. Saül étoit superbe : sa qua-
lité de Roi l'avoit élevé. Cet orgueil lui avoit
donné de l'envie, parceque ces deux passions sont
inseparables. L'envie avoit allumé en lui la dou-
leur & la colere, de voir David si grand aux yeux
de Dieu & des hommes. Et il a conçu ensuite
contre lui une haine violente, qu'il a conservée
jusqu'à la mort. C'estpourquoi il a verifié à la
lettre la parole du Saint - Esprit : *Que celui qui*
hait son frere est homicide. Le démon qui l'agite
est le démon de l'orgueil & de l'envie, qui est en
même-temps un esprit de sang & de meurtres. Il
inspire à ce Prince cruel *de percer David avec sa*
lance : mais Dieu le sauve de ses mains comme par
miracle.

1. Joan.
3. 15.

†. 14. *David se conduisoit dans toutes ses actions*
avec grande prudence. Samuel dit à Saül à la pre-
miere faute qu'il fit : *Vous avez agi follement.*

Supra c.
13. v. 13.

L'écriture au-contre dit ici de David, *qu'il se*
conduisoit avec une grande prudence dans toutes ses
actions ; & elle ajoute : *parceque le Seigneur étoit*
avec lui. Ainsi on voit dans David une sagesse
pleine de lumiere, qui est toujours accompagnée
de justice & de verité, & qui est l'ouvrage de l'Es-
prit de Dieu. Et l'on voit au-contre dans Saül
une prudence tenebreuse, pleine de mensonge &
d'iniquité, qui hait sans raison celui qui n'est di-
gne que de louange, & qui s'efforce de le perdre
sans la moindre apparence de justice.

†. 17. *Saül dit à David : Je vous donnerai ma*
fille aînée en mariage. Saül avoit promis sa fille
aînée à celui qui auroit vaincu Goliath, & ainsi

HAINES CACHÉES SOUS DE BELLES PROMESSES. 235
elle étoit due à David. Il la lui promet d'abord ; & David lui répond très-sincèrement , comme il paroitra dans la suite , où il le fait tenter sur ce point, qu'il se croyoit tout-à-fait indigne de cet honneur : Et après cela il la donne à un autre , sans qu'il paroisse de raison vraisemblable dans ce parti qu'il choisit pour sa fille aînée, sinon qu'il préfère un homme sans mérite & qu'il ne hait point , à celui qu'il hait d'autant plus qu'il a un plus grand mérite.

✓. 21. *Je donnerai ma seconde fille à David , afin qu'elle soit la cause de sa ruine.* Saül promet à David sa seconde fille , non pour s'acquitter ainsi de sa promesse , mais pour satisfaire sa haine , en s'imaginant que sa fille Michol seroit d'intelligence avec lui pour trahir David. Mais elle a témoigné dans la suite qu'elle aimoit mieux être fidelle à un mari si saint qu'à un pere si cruel. Il demande pour douaire à David la mort de cent Philistins , dans l'esperance que David étant exposé à les combattre y pourroit être tué. Ainsi les graces de Saül sont des graces meurtrieres ; & il veut que le mariage de sa fille lui tienne lieu d'un gage funeste , qui l'assûre de la mort de celui qu'il prend pour son gendre.

*Theod. in
1. Reg.
quest. 47.*

Il est aisé de tirer de cette Histoire un sens plus spirituel. David, selon les Saints, est l'image des vrais serviteurs de JESUS-CHRIST. Ils sont attachés à Dieu & à l'Eglise ; & c'est ce qui leur attire la haine du démon , & de tous ceux qui agissent par son esprit. Ils combattent le Prince du monde figuré par Goliath, non avec les armes d'une sagesse humaine & seculiere, mais par la prudence de la foi & par la lumière de la charité,

Les justes louanges qu'on leur donne sont insupportables aux imitateurs de Saül ; mais pour eux ils demeurent fermes dans l'état où Dieu les a mis. Ils s'abaissent d'autant plus, que ce qu'ils ont fait pour satisfaire à leur devoir semble leur attirer quelque réputation parmi les hommes. Ils se consolent dans l'union qu'ils ont avec ceux qui les aiment, comme Jonathas aimoit David. Ils prient pour ceux qui les haïssent ; & ils tâchent comme David, d'être tellement circonspects dans leurs actions & dans leurs paroles, qu'autant qu'il est en leur pouvoir, ils conservent la paix avec ceux mêmes qui n'en veulent point avoir avec eux, & que leur conduite soit approuvée de Dieu & des hommes,



C H A P I T R E X I X.

1. **O**R Saül parla à Jonathas son fils & à tous ses Officiers pour les porter à tuer David : mais Jonathas son fils qui aimoit extrêmement David,

2. lui en vint donner avis, & lui dit : Saül mon pere cherche le moyen de vous tuer, c'est pourquoy tenez-vous sur vos gardes je vous prie, demain matin // ; Reti-

*. 2. *Hebr. Jusques à demain au matin,*

1. **L**Ocutus est autem Saul ad Jonathan filium suum, & ad omnes servos suos, ut occiderent David. Porro Jonathas filius Saul diligebat David valde.

2. Et indicavit Jonathas David, dicens : Querit Saul pater meus occidere te : quapropter observa te, quæso, manè, & manebis clam, &

JONATHAS PARLE A SAÛL EN FAV. DE DAVID. 237
abcondêris.

rez-vous en ce lieu secret //, où vous vous tiendrez caché :

3. Ego autem egrediens stabo juxta patrem meum, in agro ubicumque fueris : & ego loquar de te ad patrem meum : & quodcumque videro, nuntiabo tibi.

3. Et pour moi je sortirai avec mon pere, & je me tiendrai auprès de lui dans le champ où vous ferez // . Je parlerai de vous à mon pere, & je vous viendrai dire tout ce que j'aurai pû apprendre.

4. Locutus est ergo Jonathas de David bona ad Saul patrem suum : dixitque ad eum : Ne pecces Rex in servum tuum David, quia non peccavit tibi, & opera ejus bona sunt tibi valde.

4. Jonathas donc parla favorablement de David à Saül son pere ; & il lui dit : Seigneur ne faites point de mal à David votre serviteur, parcequ'il ne vous en a point fait, & qu'il vous a rendu *au-contraire* des services très-importans.

5. Et posuit animam suam in manu sua, & percussit Philistin, & fecit Dominus salutem magnam universo Israeli ; vidisti & lætatus es. Quare ergo peccas in sanguine innocio interficiens David, qui est absque culpa ?

5. Il a exposé sa vie à un extrême peril //, il a tué le Philistin, & le Seigneur a sauvé tout Israel d'une maniere pleine de merveilles. Vous l'avez vû, & vous en avez eu de la joye. Pourquoi donc voulez-vous maintenant faire une faute en répandant le sang innocent, & en tuant David qui n'est point coupable ?

6. Quòd cum audisset Saul placatus

6. Saül ayant entendu ces paroles de Jonathas en fut

ψ. 2. *expl.* Il paroît par la suite, qu'il lui marquoit quelque lieu particulier.

remment accoutumé d'aller.

ψ. 5. *let.* Posuit animam suam in manu sua pro objecit se in tepidè periculo. *Hebraïjms.*

ψ. 3. Auquel Saül avoit appa-

appaîsé, & il fit cette protella-
tion: Je jure par le Seigneur
qu'il ne mourra point.

7. Jonathas ensuite fit ve-
nir David; il lui rapporta
tout ce qui s'étoit passé: il le
présenta de nouveau à Saül,
& David demeura auprès de
Saül comme il y avoit été au-
paravant.

8. La guerre ensuite re-
commença, & David marcha
contre les Philistins, les com-
battit, en tailla en pieces un
grand nombre, & les mit en
fuite.

9. Alors le malin esprit en-
voyé par le Seigneur se saisit
encore de Saül: Il étoit assis
dans sa maison ayant une
lance à la main. Et comme
David jouoit de la harpe,

10. Saül tâcha de le percer
d'outre en outre avec sa lan-
ce; Mais David qui s'en ap-
perçut, se détourna, & la
lance, sans l'avoir blessé, alla
donner dans la muraille. Il
s'enfuit aussi-tôt; & il se sau-
va ainsi pour cette nuit-là.

11. Saül donc envoya ses
gardes en la maison de David
pour s'assurer de lui & le tuer

voce Jonathæ, jurâ-
vit, Vivit Dominus,
quia non occiderur.

7. Vocavit itaque
Jonathas David, &
indicavit ei omnia
verba hæc: & intro-
duxit Jonathas Da-
vid ad Saul, & fuit
ante eum sicut fue-
rat heri & nudiuster-
tius.

8. Motum est au-
tem rursum bellum:
& egressus David, pu-
gnavit adversum Phi-
listiim: percussitque
eos plaga magna, &
fugerunt à facie ejus.

9. Et factus est spi-
ritus Domini malus
in Saul, sedebat au-
tem in domo sua &
tenebat lanceam; por-
rò David psallebat
manu sua.

10. Nisusque est
Saul configere David
lancea in pariete, &
declinavit David à
facie Saul; lancea au-
tem casso vulnere
perlata est in parie-
tem: & David fugit,
& salvatus est nocte
illa.

11. Misit ego Saul
satellites suos in do-
mum David ut custo-
dirent eum, & inter-

MICHOL SAUVE DAVID PAR UNE FENESTRE. 23

ficeretur manè. Quod cum annunciaffet David Michol uxor sua, dicens: Nisi salvaveris te nocte hac, cras morieris;

12. deposuit eum per fenestram. Porro ille abiit & aufugit, atque salvatus est.

13. Tulit autem Michol statuam, & posuit eam super lectum, & pellem pilosam caprarum posuit ad caput ejus, & operuit eam vestimentis.

14. Misit autem Saul apparitores, qui raperent David & responsum est quod ægrotaret:

15. Rursumque misit Saul nuncios ut viderent David, dicens: Afferte eum ad me in lecto, ut occidatur.

16. Cumque venissent, nuncii, inventum est simulacrum super lectum, & pellis caprarum ad caput ejus.

17. Dixitque Saul ad Michol: Quare sic illulisti mihi & dimisisti inimicum meum ut fugeret? Et respondit Michol ad Saul: Quia ipse locutus est

le lendemain dès le matin: Michol femme de David lui rapporta tout ceci, & lui dit: Si vous ne vous sauvez cette nuit, vous êtes mort demain *au matin,*

12. Elle le descendit *aussi-tôt* en bas par une fenêtre: David s'enfuit *où il put,* & se sauva.

13. Michol ensuite prit une statue qu'elle coucha sur le lit de David. Elle lui mit autour de la tête une peau de chevre avec le poil, & sur le corps la couverture du lit.

14. Saül envoya *dès le matin* des Archers pour prendre David; & on leur dit qu'il étoit malade.

15. Il envoya encore d'autres gens avec ordre de le voir, & il leur dit: Apportez - le moi dans son lit, afin qu'il meure.

16. Les gens étans venus, on ne trouva sur le lit qu'une statue qui avoit la tête couverte d'une peau de chevre.

17. Alors Saül dit à Michol: Pourquoi m'avez-vous trompé de la sorte; & pourquoi avez-vous laissé échapper mon ennemi? Michol lui répondit: C'est qu'il m'a dit: Laissez-

moi aller ; ou je vous tue-
rai.

mihî : Dimitte me ;
alioquin interficiam
te.

18. David donc s'enfuit de
la forte , & se sauva : & étant
venu trouver Samuel à Rama-
tha , il lui rapporta la maniere
dont Saül l'avoit traité ; &
ils s'en allerent ensemble à
Naioth # , où ils demurerent
quelque temps.

18. David autem
fugiens , salvatus est :
& venit ad Samuel
in Ramatha ; & nunciavit
ei omnia quæ
fecerat sibi Saul : &
abierunt ipse & Sa-
muel , & morati sunt
in Naioth.

19. Quelques-uns en vint-
rent donner avis à Saül , &
lui dirent : David est à Naioth
auprès de Ramatha.

19. Nunciatum est
autem Sauli à dicen-
tibus : Ecce David in
Naioth in Ramatha.

20. Saül donc envoya des
Archers pour prendre David :
mais les Archers ayant vû une
troupe de Prophetes qui pro-
phetisoient , & Samuel qui
présidoit parmi eux , ils fu-
rent saisis eux-mêmes de l'Es-
prit du Seigneur , & ils com-
mencerent à prophetiser com-
me les autres.

20. Misit ergo Saul
lictiores ; ut raperent
David : qui cum vi-
dissent cuneum Pro-
phetarum vaticinan-
tium , & Samuelem
stantem super eos , fa-
ctus est etiam Spiri-
tus Domini in illis ;
& prophetare cœpe-
runt etiam ipsi.

21. Saül en ayant été averti
envoya d'autres gens , qui pro-
phetiserent aussi comme les
premiers. Il en envoya pour la
troisième fois , qui prophetise-
rent encore. * Et *alors* entrant
dans une grande colere ;

21. Quod cum nun-
ciatum esset Sauli , mi-
sit & alios nuncios :
prophetaverunt autem
& illi. Et rursum mi-
sit Saul tertios nun-
cios : qui & ipsi pro-
phetaverunt. Et ira-
tus iracundia Saul ;

¶ 18. Lieu auprès de Ramatha , comme on voit au verset suivant.
¶ 21 : * Ceci n'est point dans l'Hebreu.

SAÛL PRÔPHET. AVEC LES AUTRES PRÔPH. 241

22. abiit etiam ipse in Ramatha, & venit usque ad cisternam magnam, quæ est in Socho, & interrogavit, & dixit: In quo loco sunt Samuel & David? Dictumque est ei: Ecce in Naioth sunt in Ramatha.

23. Et abiit in Naioth in Ramatha, & factus est etiam super eum Spiritus Domini, & ambulabat ingrediens, & prophetabat usquedum veniret in Naioth in Ramatha.

24. Et expoliavit etiam ipse se vestimentis suis, & prophetavit cum cæteris coram Samuele, & cecidit nudus tota die illa & nocte. Unde & exivit proverbium: Num & Saul inter Prophetas?

22. il s'en alla lui-même à Ramatha, il vint jusqu'à la grande citerne qui est à Socho, & il demanda en quel lieu étoient Samuel & David? On lui répondit: Ils sont à Naioth de Ramatha.

23. Aussi-tôt il s'y en alla: Et lorsqu'il étoit en chemin, il fut lui-même saisi de l'Esprit du Seigneur. Il prophétisoit en marchant, jusqu'à ce qu'il fut arrivé à Naioth près de Ramatha.

24. Il quitta aussi ses vêtements, il prophétisoit avec les autres devant Samuel, & il demeura nu par terre tout le jour & toute la nuit: Ce qui donna lieu à ce proverbe: Saül est-il donc aussi devenu Prophete?

¶. 24. Qui néanmoins ne lui parla point. V. Ch. 15. v. 35.





SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

v. 1. *S* Aül parla à Jonathas son fils & à tous ses Officiers , pour les porter à tuer David.

Jonathas est un admirable modèle de l'amitié sainte que nous devons à ceux qui souffrent injustement , & qui sont en même-temps aimés de Dieu & haïs des hommes. Ce jeune Prince a besoin de toute sa sagesse , pour ne faire point de faute en cette rencontre. Il voit d'un côté Dieu & la justice que l'on attaque visiblement en la personne de David ; & de l'autre il doit craindre la colere d'un peré , & l'autorité d'un Roi.

Mais la lumiere soutenue par la generosité que lui inspiroit l'amour qu'il avoit pour Dieu , ne s'éblouit point de cette grande puissance qui menace son ami , & il comprend tout-d'un-coup que l'on peut très-bien allier le soin de la conservation de David avec les veritables interêts du Roi. Car il se trouve en effet , que de tous ceux qui étoient prêts d'exposer leur vie pour le service de Saül , il n'y en avoit point ni qui l'aimât plus solidement que Jonathas , ni qui lui pût donner un avis plus utile que celui qu'il lui donnoit , de ne perdre pas un sujet fidelle qui lui avoit rendu de si grands services , & de ne répandre pas le sang innocent.

Quelque justice que Jonathas vît dans ce dessein il ne laisse pas de s'y conduire avec une grande moderation. Il fait combien il faut ménager le Prince. Il attend un temps favorable ; & sans

user d'aucun déguisement, il ne fait que lui représenter avec une sage liberté la vérité des choses, pour lui persuader qu'il devoit aimer David; & que l'intérêt même de sa Couronne & de son Etat demandoit de lui cette justice.

Il fit voir alors combien un conseil donné à propos & avec sagesse à un Prince prévenu, lui est quelquefois utile. Car il fit en effet revenir Saül. Ce Prince parut oublier les ressentimens de sa colere. *Il jura qu'il ne feroit point mourir David*: Et il auroit été heureux s'il avoit pû demeurer ferme dans ce sentiment. Mais sa passion étoit trop violente pour pouvoir être étouffée de cette sorte. Il s'y étoit abandonné avec trop d'excès pour en être encore le maître. Et si elle paroïssoit se moderer en certains temps, elle étoit néanmoins toujours la même; & il n'y avoit que Dieu qui la pût guerir.

C'est pourquoy rien n'est plus dangereux, selon les Saints que de concevoir une haine secrète contre ceux qui ne cherchent que Dieu avec un cœur droit, & de former ensuite le dessein de leur nuire, quelques innocens qu'ils puissent être. Car on fait bien quand on commence de les haïr de la sorte, & il est libre de le faire ou de ne le faire pas. Mais on ne fait pas quel sera le progrès ni la fin de cette haine, ni de combien de playes Dieu frappera le cœur de ces personnes, qui en se déclarant les ennemis de ceux qui lui sont chers l'attaquent, comme il dit lui-même, dans la prunelle de l'œil: *QUI vos tangit, tangit pupillam oculi mei.* Zach. 2. 10

✓. II. Michol dit à David: *Si vous ne vous sauvez cette nuit vous êtes mort demain au matin.*

Q ij

Saül avoit donné sa fille à David dans l'esperance qu'elle lui serviroit pour le perdre ; & c'est elle au contraire qui le sauve. Dieu se reserve toujours quelques personnes , qui se rendent les protecteurs de l'innocence opprimée lorsque tout le monde s'offre en foule pour seconder la violence de ceux qui l'oppriment.

¶ 18. *David s'enfuit & se sauva ; & il alla trouver Samuel.* David se voyant persécuté avec tant de chaleur , fuit la colere du Roi , & il nous apprend comme l'Evangile a fait depuis , que nous pouvons l'imiter dans ces rencontres , & que ce n'est pas alors manquer de courage ; mais que ce seroit manquer d'humilité que d'en user autrement. Dieu veut que l'on soit ferme , mais sans ostentation ; & il veut bien que l'on évite le peril , à moins que ce ne soit lui-même qui nous y engage.

David fut vers Samuel pour apprendre aux personnes affligées que leur plus solide consolation se trouve dans les vrais serviteurs de Dieu. Saül en est averti ; & il envoie par trois différentes fois des personnes pour le prendre. Il y va aussi lui-même. Mais ces personnes aussi-bien que lui prophetisent avec Samuel ; c'est-à-dire , qu'ils furent tout-d'un-coup saisis de l'Esprit de Dieu en proferant des paroles à sa louange qu'ils ne comprenoient pas , & faisant divers gestes qui rémoignoient assez qu'ils étoient transportés hors d'eux-mêmes , d'une maniere qui selon saint Augustin , étoit semblable à ce qui arriva autrefois au Prophete Balaam. Car il ne paroît pas que Saül eût été touché véritablement , puisque sa haine contre David a été aussi violente depuis , qu'elle

*Aug. ad
Sim. 4.
lib. 2. "
quest. 1. "*

DONS DE DIEU INUTILES SANS SON AMOUR. 245
l'avoit été jusq' alors. Dieu se declara pour David par une merveille si visible, sans que la colere de son persecuteur en fût rallentie.

Ceci nous fait voir, dit saint Augustin, la verité ^{et August.} de cette parole de l'Evangile, que des personnes. ^{ibid.} que Dieu condamnera, lui diront en son jugement « qu'ils auront prophetisé en son nom : & avec com-
bien de raison saint Paul dit: *Que quand il auroit* ^{et. Cor.}
le don de prophetie, & qu'il penetreroit tous les my- ^{13. 2.}
steres, s'il n'avoit la charité il ne seroit rien. Car on
se peut sauver sans la prophetie, mais on ne sauroit
se sauver sans la charité.

Il paroît par cet exemple, ajoute ce Saint, combien ces dons que les hommes estiment tant sont inutiles, s'ils ne sont accompagnés de l'amour de Dieu: Puisque Saül reçoit cette lueur passagere de l'Esprit de Dieu lorsqu'il est couvert des tenebres de sa passion, lorsqu'il rend à David le mal pour le bien; & qu'il est tellement endurci dans la malignité de sa haine que cette merveille si surprenante qu'il éprouve en cette rencontre ne lui donne point au moins pour quelque temps cette pensée, qu'il étoit bien malheureux de persecuter si cruellement un homme, pour la défense duquel Dieu se déclaroit contre lui si visiblement.



CHAPITRE XX.

i. **F**ugit autem David de Naioth, quæ est in Ramatha; veniensque locutus est coram Jonatha:

i. **E**N même-temps David s'enfuit de Naioth près de Ramatha. Il vint parler à Jonathas, & lui dit: Qu'ai-je

Q iij

fait ? Quel est mon crime ,
Quelle faute ai-je commise
contre votre pere , pour l'o-
bliger à vouloir ainsi m'ôter
la vie ?

2. Jonathas lui dit : Non
vous ne mourrez point ; car
mon pere ne fait aucune cho-
se , ni grande ni petite , sans
m'en parler. N'y auroit-il
donc que cela seul qu'il m'au-
roit voulu cacher ? Non ,
cela n'est pas.

3. Et il protesta encore à
David *que cela ne pouvoit être.*
Mais David lui dit : Votre
pere fait très-bien que j'ai
trouvé grace devant vos
yeux // C'est pourquoy il au-
ra dit en lui-même : Il ne
faut point que Jonathas sa-
che ceci , afin qu'il ne s'en
afflige point. Car je vous
jure par le Seigneur , & je
vous jure par votre vie : que
pour user de ce terme , il n'y
a qu'un point // entre ma vie
& ma mort //

4. Jonathas lui répondit :
Je ferai pour vous tout ce
que vous me direz.

5. Il est demain , dit David ,

Quid feci ? quæ est
iniquitas mea , &
quod peccatum meum
in patrem tuum ,
quia quærit animam
meam ?

2. Qui dixit ei : Ab-
sit , non morieris : ne-
que enim faciet pa-
ter meus quidquam
grande vel parvum ,
nisi prius indicaverit
mihi : hunc ergo cela-
vit me pater meus
sermōnem tantum-
modo ? nequaquam
erit istud.

3. Et juravit rur-
sum Davidi. Et ille
ait : Scit profecto pa-
ter tuus quia inveni
gratiam in oculis
tuis , & dicet : Nesciat
hoc Jonathas , ne
fortè tristerur. Quin-
immo vivit Domi-
nus , & vivit anima
tua , quia uno tan-
tum (ut ita , dicam)
gradu ego morsque
dividimur.

4. Et ait Jonathas
ad David , Quodcum-
que dixerit mihi ani-
ma tua , faciam tibi.

5. Dixit autem Da-

†. 3. *expl.* L'honneur que vous me faites de m'aimer.
Ibid. lestr. qu'un pas. *Ibid. lestr.* entre la mort & moi.

vid ad Jonathan : Ecce calendæ sunt crastino, & ego ex more sedere soleo juxta regem ad vescepdum : dimitte ergo me ut abscondar in agro usque ad vesperam dici tertia.

6. Si respiciens requisierit me pater tuus, respondebis ei : Rogavit me David, ut iret celeriter in Berthehem civitatem suam : quia victimæ solemnes ibi sunt universis contribulibus suis.

7. Si dixerit : Bene, pax erit servo tuo. Si autem fuerit iratus, scito quia completa est malitia ejus.

8. Fac ergo misericordiam in servum tuum : quia fordus Domini me famulum tuum tecum inire fecisti. Si autem est iniquitas aliqua in me, tu me interfice, & ad patrem tuum ne introducas me.

le premier jour du mois //, & j'ai accoutumé en ces jours-là de m'asseoir auprès du Roi pour manger. Permettez-moi donc de me cacher dans un champ, jusqu'au soir du troisième jour,

6. Si votre pere voyant que je n'y suis pas me demande ; vous lui répondrez : David m'a prié que j'agreasse qu'il fît promptement un tour à Berthehem d'où il est, parcequ'il y a là un sacrifice solennel pour tous ceux de sa tribu.

7. S'il vous dit, A la bonne heure: il n'y a rien à craindre pour moi //. Mais s'il se met en colere, ne doutez pas qu'il ne soit resolu de me perdre //.

8. Faites-moi // donc cette grace, puisque vous avez voulu qu'étant votre serviteur, comme je le suis, nous nous promissions amitié l'un à l'autre en la présence du Seigneur : Que si je suis coupable de quelque chose, ôtez-moi vous même la vie : Mais ne m'o-

ψ. 5. Les Juifs faisoient fête les premiers des mois qu'ils regloient par la Lune ; C'est pour quoi cette fête s'appelloit la nouvelle Lune.

ψ. 7. *lett.* votre serviteur

sera en paix

Ibid *lett.* Quia completa est malitia ejus. Malitia, *id est*, malum quod mihi vult inferre.

ψ. 8. *lett.* à votre serviteur.

bligés point de paroître devant votre pere.

9. Jonathas lui dit : Dieu vous garde de ce malheur ; mais si je reconnois que la haine que mon pere a conçüe contre vous est sans remede, assurez-vous que je ne manquerai pas de vous le faire savoir.

10. David dit à Jonathas : S'il arrive que lorsque vous parlerez de moi à votre pere, il vous donne une réponse fâcheuse, par qui le saurai-je ?

11. Jonathas lui répondit : Venez, & sortons à la campagne. Etant tous deux sortis dans les champs,

12. Jonathas dit à David : *Je vous parle comme devant le Seigneur le Dieu d'Israel ; si je puis découvrir le dessein de mon pere demain ou après demain, & si voyant quelque chose de favorable pour vous, je ne vous l'envoie pas dire aussi-tôt, & ne vous le fais pas savoir,*

13. que le Seigneur me traite // avec toute sa severité. Mais si le mauvais dessein //

9. Et ait Jonathas : Absit hoc à te : neque enim fieri potest, ut si certè cognovero completam esse patris mei malitiam contra te, non annuntiem tibi.

10. Responditque David ad Jonathan : Quis renunciabit mihi, si quid fortè responderit tibi pater tuus durè de me ?

11. Et ait Jonathas ad David : Veni, & egrediamur foras in agrum. Cumque exissent ambo in agrum,

12. ait Jonathas ad David : Domine Deus Israel : si investigavero sententiam patris mei crastino vel perendie : & aliquid boni fuerit super David & non statim misero ad te, & notum tibi fecero,

13. hæc faciat Dominus Jonathæ, & hæc addat. Si autem

*. 11. *lett.* Pour David.

*. 13. Que le Seigneur traite Jonathas, &c. Ibid. l. *malitia*.

péffeveraverit patris mei malitia adverfum te , revelabo aurem tuam , & dimittam te , ut vadas in pace , & fit Dominus tecum , ficut fuit cum patre meo.

14. Et fi vixero , facies mihi misericordiam Domini : fi vero mortuus fuero ,

15. non auferes misericordiam tuam à domo mea ufque in fempiternum ; quando eradicaverit Dominus inimicos David , unumquemque de terra : auferat Jonathas de domo fua , & requirat Dominus de manu inimicorum David.

16. Pepigit ergo Jonathas fœdus cum domo David : & requifivit Dominus de manu inimicorum David.

17. Et addidit Jonathas dejerare David , eo quod diligeret illum : ficut enim animam fuam , ita diligebat eum.

ψ. 15. *lestr.* aura déraciné. *Ibid.* C'est le fens qui paroît le plus probable. *Requirere de*

de mon pere continue toujours contre vous , je vous en donnerai avis , & je vous renvoyeraï , afin que vous alliez en paix ; & que le Seigneur foit avec vous comme il a été avec mon pere.

14. Que fi je vis , vous traiterez avec la bonté dont le Seigneur ufe *envers les hommes* ; & fi je meurs ,

15. vous ne retirerez point votre bonté & votre compaffion de ma maifon pour jamais , lorsque le Seigneur arrachera // les ennemis de David de dessus la terre jusqu'au dernier. *Que si je vous manque de parole*, que Dieu extermine Jonathas de fa maifon , & que le Seigneur le puniffe *comme les ennemis de David* //.

16. Jonathas donc fit alliance avec la maifon de David ; mais le Seigneur voulut fe venger des ennemis de David.

17. Jonathas conjura encore David *de ceci* pour l'amour qu'il lui portoit ; car il l'aimoit comme fa vie.

manu inimicorum , pro *sumere vindictam de inimicis*. Hebr.

18. Et il dit à David : C'est demain le premier jour du mois ; & on demandera où vous serez.

19. Car on verra votre place vuide ces deux jours-ci // Vous viendrez donc promptement le jour d'après la Fête //, vous vous rendrez au-lieu où vous devez être caché, & vous vous tiendrez près de la pierre qui s'appelle Ezel.

20. Jé tirerai trois fleches près de cette pierre ; comme si je m'exerçois à tirer au blanc.

21. J'envoyerei un petit garçon, & je lui dirai : Allez, & apportez - moi mes fleches.

22. Si je lui dis : Les fleches sont en deça de vous, ramassez-les : venez me trouver, car tout sera en paix pour vous, & vous n'aurez rien à craindre, *Je vous en assure par le nom du Seigneur.* Que si je dis à l'enfant : Les fleches sont au-delà de vous : Allez-vous - en en paix ; parceque le Seigneur veut que vous vous retiriez.

23. Mais pour la parole que

18. Dixitque ad eum Jonathas : Cras calendæ sunt, & requireris :

19. requiretur enim fessio tua usque perendie. Descendes ergo festinus, & venies in locum ubicelandus es in die qua operari licet, & sedebis juxta lapidem ; cui nomen est Ezel.

20. Et ego tres sagittas mittam juxta eum, & jaciám quasi exercens me ad signum.

21. Mittam quoque & puerum, dicens ei : Vade, & affer mihi sagittas.

22. Si dixero puero, Ecce sagittæ intra te sunt, tolle eas : tu veni ad me, quia pax tibi est, & nihil est mali, vivit Dominus. Si autem sic locutus fuero puero : Ecce sagittæ ultra te sunt, vade in pace, quia dimisit te Dominus.

23. De verbo autem

¶ 19. Il paroît par le verset 27. que la fête duroit deux jours. Ibid. *lestr.* Le jour ouvrier.

quod locuti sumus ego & tu, sit Dominus inter me & te usque in sempiternum.

nous nous sommes donnée l'un à l'autre, que le Seigneur en soit le dépositaire pour jamais entre vous & moi.

24. Absconditus est ergo David in agro; & venerunt calendæ, & sedit Rex ad comedendum panem.

24. David donc se cacha dans le champ, & le premier jour du mois étant venu, le Roi s'assit à table pour manger.

25. Cumque sedit Rex super cathedram suam (secundum consuetudinem) quæ erat juxta parietem, surrexit Jonathas, & sedit Abner ex latere Saul, vacuusque apparuit locus David.

25. Et étant assis selon la coutume, sur son siege qui étoit contre la muraille, Jonathas se leva, Abner s'assit au côté de Saül, & la place de David demeura vuide.

26. Et non est locutus Saul quiquam in die illa; cogitabat enim quod fortè evenisset ei, ut non esset mundus, nec purificatus.

26. Saül n'en parla point ce premier jour, ayant crû que peut-être David ne se seroit pas trouvé pur # ce jour-là.

27. Cumque illuxisset dies secunda post calendas, rursus apparuit vacuus locus David. Dixitque Saul ad Jonathan filium suum: Cur non venit filius Isai nec heri, nec hodie, ad vescendum?

27. Le second jour de la fête étant venu, la place de David demeura encore vuide: Et Saül dit à son fils: Pourquoi le fils d'Isai n'est-il point venu manger ni hier ni aujourd'hui?

†. 26. *lestr.* Pur ni purifié, c'est-à-dire, qu'il étoit tombé dans quelque impureté legale, qui l'empêchoit de manger du festin du sacrifice.

28. Jonathas dit à Saül : Il m'a prié avec beaucoup d'instance d'agréer qu'il allât à Bethléem,

29. en me disant : Laissez-moi aller je vous prie, parcequ'il y a un sacrifice solennel en notre ville, & l'un de mes freres m'est venu prier d'y aller. Si donc j'ai trouvé grace devant vos yeux, permettez-moi d'y faire un tour pour voir mes freres. C'est pour cela qu'il n'est pas venu manger avec le Roi.

30. Alors Saül se mettant en colere-contre Jonathas, lui dit : Fils d'une femme prostituée //, est-ce que j'ignore que vous aimez le fils d'Isai à votre honte & à la honte de votre mere infame ?

31. Car tant que le fils d'Isai vivra sur la terre, vous ne serez jamais en sûreté, ni pour votre vie //, ni pour le droit que vous avez à la couronne. Envoyez donc présentement le chercher & amenez-le-moi : car il faut qu'il meure //.

28. Responditque Jonathas Sauli : Rogavit me obnixè, ut iret in Bethleem.

29. & ait : Dimitte me, quoniam sacrificium solemne est in civitate, unus de fratribus meis accersivit me : nunc ergo si inveni gratiam in oculis tuis vadam citò, & videbo fratres meos. Ob hanc causam non venit ad mensam Regis.

30. Iratus autem Saul adversum Jonathan, dixit ei : Fili mulieris virum ultro rapientis, numquid ignoro quia diligis filium Isai, in confusione tuam, & in confusione ignominiosæ matris tuæ.

31. Omnibus enim diebus, quibus filius Isai vixerit super terram, non stabilieris tu, neque regnum tuum. Itaque jam nunc mitte & adhuc eum ad me : quia filius mortis est.

✓ 30. Hebr. rebelle & opiniâtre.
✓ 31. lestr. ni vous.

Ibid. lestr. filius mortis. pro
reus mortis. Hebraïsm.

32. Respondens autem Jonathas Sauli patri suo ait: Quare morietur? quid fecit?

33. Et arripuit Saul lanceam ut percuteret eum. Et intellexit Jonathas quod definitum esset à patre suo ut interficeret David.

34. Surrexit ergo Jonathas à mensa in ira furoris, & non comedit in die calendarum secunda panem. Contristatus est enim super David, eo quod confudisset eum pater suus.

35. Cumque illuxisset mane, venit Jonathas in agrum juxta placitum David, & puer parvulus cum eo.

36. & ait ad puerum suum: Vade, & affer mihi sagittas, quas ego jacio. Cumque puer cucurrisset, jecit aliam sagittam trans puerum.

37. Venit itaque puer ad locum jaculi, quod miserat Jonathas, & clamavit Jonathas post tergum pueri & ait:

32. Jonathas répondit à Saül son pere: Pourquoi mourra-t-il? Qu'a-il fait?

33. Saül prit une lance pour l'en frapper: Jonathas donc reconnut que son pere étoit resolu de faire mourir David.

34. Et il se leva de table tout en colere, & ne mangea point ce second jour de la fête, parcequ'il étoit affligé de l'état de David, & de ce que son pere l'avoit outragé lui-même.

35. Le lendemain dès le point du jour Jonathas vint dans le champ, selon qu'il en étoit demeuré d'accord avec David, & il amena avec lui un petit garçon:

36. Auquel il dit: Allez, & rapportez-moi les fleches que je tirerai? L'enfant ayant couru pour rapporter la premiere fleche, Jonathas en tira une autre plus loin.

37. L'enfant étant donc venu au lieu où étoit la premiere fleche que Jonathas avoit tirée, Jonathas cria derriere lui, & lui dit: Voilà

la fleche qui est au-delà de vous.

38. Il lui cria encore, & il lui dit : allez vite, hâtez-vous, ne demeurez point. L'enfant ayant ramassé les flèches de Jonathas les rapporta à son maître.

39. & il ne comprenoit rien à ce qui se passoit; car il n'y avoit que Jonathas & David qui le sçussent.

40. Jonathas ensuite donna ses armes à l'enfant, & lui dit : Allez, & réportez-les à la ville.

41. Quand il s'en fut allé, David sortit du lieu où il étoit, qui regardoit le midi. Il fit par trois fois une profonde reverence // à *Jonathas* en se baissant jusqu'en terre, & s'étant salués en se baissant, ils pleurerent tous deux, mais David encore plus.

42. Jonathas dit donc à David : Allez en paix? Que ce que nous avons juré tous deux au nom du Seigneur *demeure ferme*, & que le Seigneur, comme nous avons dit, soit témoin entre vous &

Ecce ibi est sagitta porro ultra te.

38. Clamavitque iterum Jonathas post tergum pueri dicens: Festina velociter, ne steteris. Collegit autem puer Jonathæ sagittas, & attulit ad dominum suum,

39. & quid ageretur, penitus ignorabat: tantummodo enim Jonathas & David rem noverant.

40. Dedit ergo Jonathas arma sua puero & dixit ei: Vade, & defer in civitatem.

41. Cumque abiisset puer, surrexit David de loco, qui vergebat ad Austrum, & cadens pronus in terram, adoravit tertio: & osculantes se alterutrum, fleverunt pariter, David autem amplius.

42. Dixit ergo Jonathas ad David: Vade in pace: quicumque juravimus ambo in nomine Domini, dicentes: Dominus sit inter me & te, & inter semen meum

¶ 41 *lett.* Il adora; ce terme marque dans le Grec & dans l'Hebreu une profonde humiliation.

& semen tuum usque in sempiternum. moi, & entre votre race & ma race pour jamais.

43. Et surrexit David, & abiit: sed & Jonathas ingressus est civitatem.

43. David en même-temps se retira, & Jonathas rentra dans la ville.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶ 1. EN même-temps *David s'enfuit de Naïoth, & il vint parler à Jonathas.* David persécuté si cruellement par Saül, se plaint à Jonathas de l'injustice de son pere. Il nous apprend, ainsi, que la consolation de ceux qui sont affligés dans l'Eglise se doit trouver dans le sein de leurs veritables amis. C'est-là qu'ils peuvent en assurance répandre leurs larmes, & déplorer leur état. C'est avec ces personnes qu'ils peuvent se justifier & faire voir leur innocence, comme David le fait avec Jonathas, afin que le témoignage de leur conscience les soutiennent & les soulage dans leurs maux.

On peut remarquer, que ce n'est qu'en secret que David dit ce qu'il a dit à Jonathas. Il fait ce qu'il doit à Saül. Il ne publie point son injustice devant les hommes. Il a même la réserve de n'en point parler devant son ami intime, & il se contente de lui faire voir, que c'est sans sujet qu'il est réduit à ce misérable état.

¶ 3. *Je vous jure que pour ce qui est de moi, il n'y a qu'un point entre ma vie & ma mort.* Cette expression est admirable pour faire voir l'état où David étoit alors. Et elle nous marque encore

Rem. 7.
23.

excellamment celui où nous nous trouvons à toute heure, parmi la multitude des perils & des ennemis qui nous environnent. Car si saint Paul s'écrie lui-même, *qu'il sent dans lui une loi imperieuse des membres qui l'entraîne comme captif sous la loi du péché*, & s'il demande à Dieu avec tant d'ardeur *qu'il le délivre de ce corps de mort* : combien avons-nous plus de raison de croire, *qu'il n'y a pour nous qu'un point entre la vie & la mort*, entre la liberté des enfans de Dieu, & la servitude du péché, qui nous peut assujettir en un moment au joug du démon ?

¶ 2. *Jonathas dit à David : Non, vous ne mourrez point.* Jonathas tâche de persuader David de se remettre encore une fois sous la puissance de Saül. Mais il fait voir en même-temps aux amis, qu'ils ne doivent pas tellement s'écouter eux-mêmes, qu'ils n'écoutent aussi leurs amis dans des choses qui les regardent de si près. Quelque lumière & quelque bonne intention qu'ils ayent comme Jonathas, il est visible néanmoins qu'ils peuvent se tromper : comme on voit que ce Prince se trompoit dans le conseil qu'il donne ici à David.

Aussi quoique Jonathas défende d'abord son sentiment, il laisse néanmoins David à lui-même ; & il desire enfin de savoir de lui tout ce qu'il doit dire & faire pour son service. C'est-là le caractère d'un esprit sage & d'un ami vraiment fidelle, de ne prendre point d'empire sur l'esprit de son ami : & de ne vouloir point que ses propres conjectures soient l'unique regle de ses pensées.

¶ 5. *David dit à Jonathas : Permettez-moi de*

me

me cacher jusqu'au soir du troisième jour. Le conseil de David étoit sans comparaison plus sage que celui de Jonathas. Car ce Prince exposoit David à se perdre, en se remettant de nouveau entre les mains de Saül. Et il se fioit en vain sur ce que son pere ne manqueroit pas de lui dire tout ce qu'il auroit résolu de faire; parcequ'un homme frappé d'une haine aussi violente qu'étoit celle de Saül, ne cherche point de confidens dans ce que lui inspire sa passion, principalement lorsqu'ils lui peuvent être suspects; & qu'il oublie aussi-bien son propre sang, qu'il est prêt de répandre celui des autres.

Le conseil de David au-contre donnoit lieu de sonder le fond du cœur de Saül, pour voir si sa colere duroit encore, ou si elle étoit apaisée; sans qu'il fût exposé à une mort presque inévitable, si ce Prince entroit en fureur en le voyant paroître devant ses yeux. Et l'événement justifie la sagesse de cette conduite. Car si Saül voulut tuer même son propre fils, en voyant qu'il prenoit les intérêts de David; comment auroit-il traité celui qu'il consideroit comme le plus grand ennemi qu'il eût dans le monde? Mais Dieu qui vouloit sauver David, lui inspira par son Esprit ce qu'il devoit faire pour découvrir la mauvaise disposition de Saül à son égard, sans être exposé à la violence.

✓. 14. *Si je vis, vous me traiterez avec la bonté dont le Seigneur use envers les hommes.* Jonathas parla à David comme prévoyant qu'il devoit être Roi au-lieu de son pere; & il le prie, quand ce temps sera venu, d'avoir de la bonté pour lui. On voit en Jonathas & en Saül deux caractères d'esprit bien

differens. Ils voyent l'un & l'autre que David doit être Roi. Jonathas est intéressé en cela autant & plus que Saül, comme on l'a marqué auparavant. Cependant Saül s'opiniâtre à résister à Dieu, & il lui declare la guerre en quelque sorte, en s'efforçant de perdre celui que Dieu avoit choisi lui-même, & qu'il avoit rendu digne de commander à son peuple. Jonathas au contraire à qui l'ambition naturelle devoit imprimer les mêmes sentimens, & qui pouvoit abuser de la confiance que David avoit en son amitié, pour se défaire de celui qu'il savoit devoir regner en sa place; bien-loin d'avoir ces pensées, cede à Dieu, se soumet à ses ordres, & honore déjà celui qui est Roi devant ses yeux, quoiqu'il ne le soit pas encore aux yeux des hommes. Il ne lui demande pas même d'être dans les premières dignités de son royaume. Il se contente de le prier *d'avoir de la bonne volonté pour lui*. Il oublie tout ce qu'il est, & il voit en esprit tout ce que David devoit être.

✧. 30. Saül dit à Jonathas : *Est-ce que j'ignore que vous aimez le fils d'Isaï à votre honneur ?* On ne peut s'empêcher d'admirer dans Jonathas jusqu'où va la parfaite amitié. Il souffre de tomber dans la disgrâce tout ensemble de son pere & de son Roi. Il entend les derniers outrages qu'il lui dit devant un grand nombre de personnes les plus considérables du royaume. Cependant cela ne l'empêche pas de parler encore pour son ami, & de le justifier devant un Prince à qui la colere ôtoit la raison. Et lorsque toutes ses paroles sont inutiles & ses remontrances sans effet, il est percé d'une vraie douleur. Il passe les jours & les nuits sans manger, à cause du malheureux état de David ;

JONATHAS MET SA GLOIRE A AIMER DAVID. 259

Il croit que les affronts qu'il reçoit pour une si juste cause, l'honorent au-lieu de le deshonorer; & détachant sa pensée du temps présent, où les hommes sont toujours pour les plus forts, il ne doute point qu'à l'avenir on ne lui fasse justice; & que ce ne lui soit une plus grande gloire d'avoir été ami de David dans son malheur, que fils de Saül parmi tout l'éclat & toute la puissance qui l'environne.



CHAPITRE XXI.

1. **V**enit autem David in Nobē ad Achimelech sacerdotem : & obstupuit Achimelech, cō quod venisset David. Et dixit ei : Quare tu solus, & nullus est tecum ?

2. Et ait David ad Achimelech sacerdotem, Rex præcepit mihi sermonem, & dixit : Nemo sciat rem, propter quam missus es à me, & cujusmodi præcepta tibi dederim : nam & pueris condixi in illum & illum locum.

1. **A**près cela David alla à Nobé vers le Grand-Prêtre Achimelech. Achimelech fut surpris de sa venue, & lui dit : D'où vient que vous venez seul, & qu'il n'y a personne avec vous ?

2. David lui répondit : Le Roi m'a donné un ordre, & m'a dit : Que personne ne sache pourquoi je vous envoie, ni ce que je vous ai commandé. J'ai même donné rendez-vous à mes gens en tel & tel lieu.

¶ 1. Ville sacerdotale où étoit alors le tabernacle, v. 7. plus bas. JESUS-CHRIST dit que ceci se fit sous Abiathar, Marc. 2. 16. Voyez

la Concorde évangel. ch. 38. Ibid Il y avoit quelques gens avec lui, v. 4. mais beaucoup moins qu'à son ordinaire.

R ij

3. Si donc vous avez quelque chose à manger, quand ce ne seroit que cinq pains, ou quoique ce soit, donnez-le moi.

4. Le Grand-Prêtre lui répondit : Je n'ai point ici de pain pour le peuple ; je n'ai que du pain qui est saint, pourvu que vos gens soient purs, particulièrement à l'égard des femmes.

5. David répondit au Grand-Prêtre, & lui dit : Pour ce qui regarde les femmes, depuis hier & avant-hier que nous sommes partis, nous ne nous en sommes point approchés ; & nos vêtements // aussi étoient purs. Il est vrai qu'il y est arrivé quelque impureté legale en chemin ; mais ils en seront aujourd'hui purifiés.

6. Le Grand Prêtre donc lui donna du pain sanctifié ; car il n'y en avoit point là d'autre que les pains exposés devant le Seigneur, qui avoient été ôtés de devant sa présence pour y en mettre de chauds en sa place.

3. Nunc ergo si quid habes ad manum, vel quinque panes, da mihi, aut quidquid inveneris.

4. Et respondens sacerdos ad David, ait illi : Non habeo laicos panes ad manum, sed tantum panem sanctum, si mundi sunt pueri, maxime à mulieribus.

5. Et respondit David sacerdoti, & dixit ei : Equidem, si de mulieribus agitur, continuimus nos ab heri & nudius tertius, quando egrediebamur, & fuerunt vasa puerorum sancta : porro via hæc polluta est, sed & ipsa hodie sanctificabitur in vasis.

6. Dedit ergo ei sacerdos sanctificatum panem ; neque enim erat ibi panis, nisi tantum panes propositionis, qui sublati fuerant à facie Domini, ut ponerentur panes calidi.

† s. letr. *vasa*, qu'on peut encore expliquer des corps ou du bagage. Car il y avoit aussi des impuretés legales pour les habits & pour les meubles.

7. Ecce autem ibi vir quidam de servis Saul, in die illa, intus in tabernaculo Domini : & nomen ejus Doeg Idumæus, potentissimus pastorum Saul.

8. Dixit autem David ad Achimelech : Si habes hîc ad manum hastam aut gladium ? quia gladium meum, & arma mea non tuli mecum, sermo enim regis urgebat.

9. Et dixit sacerdos : Ecce hîc gladius Goliath Philisthæi, quem percussisti in valle Terebinthi, est involutus pallio post Ephod : si istum vis tollere, tolle, neque enim hic est alius absque eo. Et ait David : Non est huic alter similis, da mihi eum.

10. Surrexit itaque David, & fugit in die illa à facie Saul : & venit ad Achis regem Geth :

11. dixeruntque servi Achis ad eum cum vidissent David : Numquid non iste est David rex terræ ?

7. Or un certain homme des Officiers de Saül se trouva alors au-dedans du tabernacle du Seigneur. C'étoit un Iduméen nommé Doeg, & le plus puissant d'entre les bergers de Saül.

8. David dit encore à Achimelech : N'avez-vous point ici une lance ou une épée ? Car je n'ai point apporté avec moi mon épée ni mes armes, parceque l'ordre du Roi pressoit fort.

9. Le Grand-Prêtre lui répondit : Voilà l'épée de Goliath Philistin, que vous avez tué dans la vallée du Terebinthe. Elle est enveloppée dans un drap derriere l'Ephod. Si vous la voulez, prenez là, parcequ'il n'y a en point ici d'autre. David lui dit : Il n'y en a point qui vaille celle-là, donnez-la moi.

10. David s'enfuit donc alors pour éviter la colere de Saül, & se refugia vers Achis Roi de Geth.

11. Les Officiers d'Achis ayant vû David, dirent à Achis : N'est-ce pas là ce David qui est comme Roi dans

son pays // : N'est-ce pas pour lui qu'on a chanté dans les danses publiques : Saül en a tué mille, & David dix mille ?

12. David fut frappé de ces paroles jusqu'au cœur ; & il commença à craindre extrêmement Achis Roi de Geth.

13. C'est pourquoy il se contrefit le visage devant les Philistins, il se laissoit tomber entre leurs mains, il se heurtoit contre les poteaux de la porte, & sa salive découloit sur sa barbe.

14. Achis dit donc à ses Officiers : Vous voyez bien que cet homme étoit fou ; pourquoy l'avez-vous amené ?

15. Est-ce que nous n'avons pas assez de furieux, pour nous faire venir celui-ci, afin qu'il fist des folies en ma présence ? Souffrirai-je qu'un tel homme entre dans ma maison ?

nonne huic cantabant per choros, dicentes = Percussit Saul mille, & David decem milia ?

12. Posuit autem David sermones istos in corde suo, & extimuit valdè a facie Achis regis Geth.

13. Et immutavit os suum coram eis, & collabebatur inter manus eorum, & impingebat in ostia portæ, defluebantque salivæ ejus in barbam.

14. Et ait Achis ad servos suos : Vidistis hominem insanum : quare adduxistis eum ad me ?

15. An defunt nobis furiosi, quod introduxistis istum, ut fureret me præsentem ? Hiccine ingredietur domum meam ?

V. 11. *expl.* Parcequ'il y étoit le plus estimé & le plus aimé. Et les Philistins pouvoient même sçavoir qu'il en devoit un jour être Roi.





SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶ 1. *A* *Près cela David alla à Nobé vers le Grand-Prêtre Achimelech. Le Fils de Dieu autorise lui-même cette action du Grand-Prêtre Achimelech, qu'il appelle Abiathar dans saint Marc, parcequ'il avoit ces deux noms, comme il paroît par quelques autres endroits de l'Écriture, & il la rapporte en ces termes : N'avez-vous point lu ce que fit David, lorsque lui & ceux qui l'accompagnoient furent pressés de la faim ; comme il entra dans la maison de Dieu, & mangea les pains qui y étoient exposés, qu'il n'étoit permis de manger ni à lui, ni à ceux qui étoient avec lui, mais aux Prêtres seuls ?*

1. Paral.
18. 16.
c. 24. 6.
Matth.
11. 3.

Achimelech par une prudence sacerdotale, connu qu'il ne falloit point s'attacher judaïquement à des observances legales, & que tout devoit céder à la charité qui est la principale regle, comme JESUS-CHRIST lui-même le conclut de cet exemple : *J'aime mieux, dit-il, la miséricorde que le sacrifice.* Mais ç'a toujours été le malheur de l'Église, d'avoir eu de faux freres, qui ont envenimé les actions les plus saintes. Doeg accuse devant Saül ce que JESUS-CHRIST loue dans l'Évangile, & un scelerat ose condamner ce que la Verité même a autorisé.

¶ 6. *Le Grand-Prêtre donna à David du pain sanctifié.* Les Saints ont remarqué, que lorsque David a mangé ainsi avec ses gens du pain sacré qui avoit été exposé devant Dieu, quoiqu'il ne

fût que laïque, il a été la figure du Sauveur, qui devoit former sur la terre *une nation sainte*, parce que les moindres de ses membres étant devenus enfans de Dieu par une renaissance divine, ont part en un sens à la dignité sacerdotale, comme parlent les Saints, quoiqu'ils demeurent toujours au rang de laïques. Car ils se nourrissent du même pain dont les Prêtres se nourrissent; avec cette différence néanmoins, qu'il n'y a que ceux qui ont reçu ce caractère divin du sacerdoce de J E S U S - C H R I S T, qui puissent consacrer ce pain adorable, & le dispenser aux fidelles après l'avoir offert à Dieu sur l'Autel comme un sacrifice d'agréable odeur, qui est la Verité dont ces pains que l'on exposoit alors dans le temple étoient la figure.

¶. 12. *David commença à craindre Achis Roi de Geth.* David fuyant & venant à Achis, y trouve un peril plus présent que celui qu'il venoit d'éviter. Il marque ainsi les divers événemens dont la vie des véritables Chrétiens est traversée. Car il arrive souvent qu'ils ne sortent d'un mal que pour tomber dans un autre. Et Dieu les conduit de cette sorte, pour les empêcher de s'élever ou de se relâcher après quelque marque visible & éclatante qu'ils ont reçue, comme David, de sa protection & de son secours.

David se sauve de ce peril d'une maniere bien particuliere, étant réduit à *contrefaire le fou*. Saint Augustin a marqué le mystere de cette folie apparente, qui étoit une figure de ce qui se devoit voir ensuite avec tant de magnificence dans le véritable David, qui a sauvé le monde par la folie de la Croix, & dont les Apôtres ont dit, *qu'ils ont paru des insensés aux Sages du monde*: *Nos stulti propter Christum.*

August.
in Psal.
33.

1. Cor.
4. 10.

VIE CHRÉTIENNE PASSE POUR UNE FOLIE. 265

Mais sans entrer dans cette explication, nous remarquerons en un sens plus moral, que souvent les vrais Chrétiens n'ont point d'autre moyen de se sauver des pièges du démon, qu'en faisant des actions qui passent pour des folies dans l'esprit des gens-du-monde, qui diront un jour en s'accusant eux-mêmes: *Vitam illorum estimabamus insaniam*: Sap. 5. 47

LEUR vie nous paroissoit une folie.

C'est la disposition où étoit saint Paulin, qui ayant préféré la pauvreté de JESUS-CHRIST à des richesses si grandes, qu'un Auteur du même-temps les appelle *des royaumes*, *Paulini regna*, témoigne une sainte joie de ce que son véritable retour à Dieu l'avoit exposé au mépris & aux railleries des Sages du siècle. *Qu'an nous fasse passer pour des insensés, parceque nous sommes resolu de vivre comme JESUS-CHRIST nous l'a ordonné; nous aimons ces insulses, & nous en faisons notre gloire. Que les barbares, à la bonne-heure nous traitent de fous, pourvu que Dieu nous croye sages:*

ERROREM mentis credant se vivere Christo
 Ut Christus sanxit: juvat hoc, nec panitet hujus
 Erroris: stultus diversa sequentibus esse
 Nil moror, aeterno mea dum sententia regi
 Sit sapiens.





CHAPITRE XXII.

1. **D**Avid sortit donc ainsi de Geth, & se retira dans la caverne d'Odollam. Ses freres & toute la maison de son pere l'ayant appris, l'y vinrent trouver ;

2. & tous ceux qui étoient incommodés, accablés de dettes, & dans l'affliction, s'assemblerent auprès de lui. Il devint leur chef, & il se trouva avec lui environ quatre cens hommes.

3. Il s'en alla de-là à Maspha, qui est au pays de Moab : & il dit au Roi de Moab : Je vous prie de permettre que mon pere & ma mere demeurent avec vous, jusqu'à ce que je sache ce que Dieu ordonnera de moi.

4. Il les laissa auprès du Roi de Moab, & ils y demeurèrent tout le temps que David fut dans cette forteresse.

5. Alors le Prophete Gad

†. 1. Dans la tribu du Juda.

1. **A**Biit ergo David inde, & fugit in speluacam Odollam. Quòd cum audissent fratres ejus, & omnis domus patris ejus, descenderrunt ad eum illuc.

2. Et convenerunt ad eum omnes, qui erant in angustia constituti, & oppressi aere alieno, & amaro animo, & factus est eorum princeps : fueruntque cum eo quasi quadringenti viri

3. Et profectus est David inde in Maspha, quæ est Moab : & dixit ad regem Moab : Maneat, oro, pater meus & mater mea vobiscum, donec sciam quid faciat mihi Deus.

4. Et reliquit eos ante faciem regis Moab : manseruntque apud eum cunctis diebus, quibus David fuit in præsidio.

5. Dixitque Gad

†. 4. expl. De Maspha.

propheta ad David :
Noli manere in præ-
fidio , proficiscere , &
vade in terram Juda.
Et profectus est Da-
vid , & venit in saltum
Haret.

6. Et audivit Saul
quod apparuisset Da-
vid , & viri qui erant
cum eo. Saul autem
cum maneret in Ga-
baa , & effet in nemo-
te , quod est in Rama ,
hastam manu tenens ,
cunctique servi ejus
circumstarent eum ,

7. ait ad servos suos,
qui assistebant ei : Au-
dite nunc filii Jemini :
numquid omnibus vo-
bis dabit filius Isai a-
gros & vineas , & uni-
versos vos faciet Tri-
bunos , & Centurio-
nes :

8. quoniam conjura-
stis omnes adversum
me & non est qui
mihi renunciaret , ma-
ximè cum & filius
meus foedus inierit
cum filio Isai ? Non
est qui vicem meam
doleat ex vobis , nec

dit à David : Ne demeurez
point dans ce fort , sortez-en,
& allez en la terre de Juda.
David donc partit de ce lieu-
là , & vint dans la forêt de
Haret.

6. Saül aussi-tôt fut averti
que David avoit paru avec les
gens qui l'accompagnoient.
Et lorsqu'il demouroit à Ga-
baa , étant *un jour* dans un
bois près de Rama , ayant
une lance à la main , & étant
environné de tous ses Offi-
ciers ,

7. il dit à tous ceux qui
étoient auprès de lui : Ecou-
tez-moi , enfans de Benja-
min // : Le fils d'Isaï vous
donnera - t - il à tous des
champs & des vignes , &
vous fera-t-il tous Tribuns
& Centeniers ,

8. pour avoir tous conjuré
comme vous avez fait con-
tre moi ; sans qu'il y ait per-
sonne qui me donne aucun
avis *de ce que fait David ?*
Et mon fils même s'est lié
d'une étroite amitié avec le
fils d'Isaï. Il n'y en a pas un

7. 9. *expl.* Comme Saül étoit de cette tribu , il en prenoit aussi
ses Officiers.

d'entre vous qui soit touché de mon malheur, ni qui m'avertisse *de ce qui se passe*. Et mon propre fils a suscité contre moi l'un de mes serviteurs, qui ne cesse jusqu'aujourd'hui de me dresser des pièges *pour me perdre*.

9. Doeg Iduméen, qui étoit alors présent, & le premier d'entre les Officiers de Saül, lui répondit : J'ai vû le fils d'Isaï à Nobé, chez le Grand-Prêtre Achimelech, fils d'Achitob ;

10. qui a consulté le Seigneur pour lui, qui lui a donné des vivres, & l'épée même de Goliath le Philistin.

11. Le Roi donc envoya querir le Grand-Prêtre Achimelech fils d'Achitob, avec tous les Prêtres de la maison de son pere qui étoient à Nobé, & ils vinrent tous trouver le Roi.

12. Saül dit alors à Achimelech : Ecoutez, fils d'Achitob. Achimelech lui répondit : Que vous plaît-il, Seigneur ?

13. Saül ajoûta : Pourquoi avez-vous conjuré contre moi

qui annunciet mihi : eo quod suscitaverit filius meus servum meum adversum me, insidiantem mihi usque hodie.

7. Respondens autem Doeg Idumæus, qui assistebar, & erat primus inter servos Saul : vidi, inquit, filium Isai in Nobe, quod Achimelech filium Achitob sacerdotem.

10. Qui consultavit pro eo Dominum, & cibaria dedit ei : sed & gladium Goliath Philistæi dedit illi.

11. Misit ergo rex ad accersendum Achimelech sacerdotem filium Achitob, & omnem domum patris ejus, sacerdotum, qui erant in Nobe, qui universi venerunt ad regem.

12. Et ait Saul ad Achimelech : Audi, fili Achitob. Qui respondit : Præsto sum, Domine ?

13. Dixitque ad eum Saul : Quare conjur-

raſtis adverſum me, tu & filius Ifai, & dedifti ei panes & gladium, & conſuluifti pro eo Deum, ut conſurgeret adverſum me, inſidiator uſque hodie permancas ?

vous & le fils d'Ifai ? Pourquoi lui avez-vous donné des pains & une épée ; & pourquoi avez-vous conſulté Dieu pour lui, lui qui ne ceſſe point juſqu'aujourd'hui de chercher des moyens pour me perdre ?

14. Reſpondenſque Achimelech regi, ait : Et quis in omnibus fervis tuis, ſicut David fidelis, & gener regis, & pergens ad imperium tuum, & glorioſus in domo tua ?

14. Achimelech répondit au Roi ; Y a-t-il quelqu'un entre vos ſerviteurs qui vous ſoit auſſi fidelle que David, lui qui eſt le gendre du Roi, qui marche pour executer vos ordres, & a tant d'autorité dans votre maiſon ?

15. Num hodie cœpi pro conſulere Deum ? abſit hoc à me : ne ſuſpiceretur rex adverſus ſervum ſuum rem hujusmodi, in univerſa domo patris mei ; non enim ſcivit ſervus tuus quidquam ſuper hoc negotio, vel modicum vel grande.

15. Eſt-ce aujourd'hui que j'ai commencé à conſulter le Seigneur pour lui ? J'étois bien éloigné de prétendre rien faire en cela contre votre ſervice : Et que le Roi ne conçoive pas, ni de moi, ni de toute la maiſon de mon pere un ſouſçon ſi deſavantageux. Car pour ce qui eſt de ce que vous dites preſentement *contre David*, votre ſerviteur n'en a ſçû quoi que ce ſoit.

16. Dixitque rex : Morte morieris, Achimelech, tu, & omnis domus patris tui.

16. Le Roi lui dit : Vous mourrez preſentement, Achimelech, vous & toute la maiſon de votre pere.

17. Et il dit ensuite aux Archers qui l'environnoient : Tournez *vos armes* contre les Prêtres du Seigneur, & tuez-les ; car ils sont d'intelligence avec David. Ils savoient bien qu'il s'enfuyoit, & ils ne m'en ont point donné avis. Mais les Officiers du Roi ne voulurent point porter leurs mains sur les Prêtres du Seigneur.

18. Alors le Roi dit à Doeg : Vous, *Doeg*, allez, & jetez-vous sur ces Prêtres. Et Doeg Iduméen, se tournant contre les Prêtres, se jeta sur eux, & tua en ce jour-là quatre-vingt cinq hommes, qui portoient l'Ephod de lin.

19. Il alla ensuite à Nobé, qui étoit la ville des Prêtres. Et il fit passer au fil de l'épée les hommes & les femmes, sans épargner les petits enfans, ni ceux mêmes qui étoient à la mammelle, ni les bœufs, ni les ânes, ni les brebis.

20. L'un des fils d'Achimelech fils d'Achitob, qui s'appelloit Abiathar, s'étant échappé de ce carnage s'enfuit vers David //

17. Et ait rex emissariis, qui circumstantibus cum : Convertimini, & interficite sacerdotes Domini : nam manus eorum cum David est : scientes quod fugisset, & non indicaverunt mihi. Noluerunt autem servi regis extendere manus suas in sacerdotes Domini.

18. Et ait rex ad Doeg : Convertere tu, & irruere in sacerdotes. Converterisque Doeg Idumæus, irruit in sacerdotes, & trucidavit in die illa octogintaquinque viros, vestitos Ephod lineo.

19. Nobe autem civitatem sacerdotum percussit in ore gladii, viros & mulieres, & parvulos, & lactentes, bovemque & asinum, & ovem in ore gladii.

20. Evadens autem unus filius Achimelech filii Achitob, cuius nomen erat Abiathar, fugit ad David.

†. 20. A Ceyla. *Pezeq* ch. 23. v. 6.

DAVID RETIRÉ DANS LA CAV. D'ODOLLAM. 278

21. & annuñciavit ei quod occidisset Saul sacerdotes Domini.

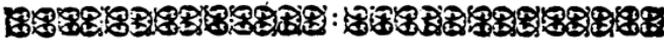
21. Et il lui vint dire que Saül avoit tué les Prêtres du Seigneur.

22. Et ait David ad Abiathar : Sciebam in die illa , quod cum ibi esset Doeg Idumæus , proculdubio annuñciaret Sauli : ego sum reus omnium animarum patris tui.

22. David répondit à Abiathar : Je savois bien que Doeg l'Iduméen s'étant trouvé là lorsque j'y étois , ne manqueroit pas d'avertir Saül. Je suis cause de la mort de toute la maison de votre pere.

23. Mane mecum , ne timeas , si quis quæsierit animam meam , quæret & animam tuam , mecumque servaberis.

23. Demeurez avec moi , & ne craignez rien. Si quelqu'un cherche ma mort , il cherchera aussi la vôtre , & vous serez sauvé avec moi.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶ 1. *D*avid sortit de Geth , & se retira dans la caverne d'Odollam. David est obligé de s'enfuir dans une caverne : & non seulement ses freres & ses parens , mais encore tous ceux qui se trouverent incommodés dans leurs affaires , ou accablés de dettes , l'y vinrent trouver. Toutes ces personnes , jusqu'au nombre de quatre cens , dont David étoit le chef , formoient ensemble une societé , non de criminels , comme les flatteurs de Saül le publioient sans doute , mais de malheureux. Car il est visible

que David n'a contribué en aucune sorte pour empêcher que ceux qui auroient pû s'acquitter de leurs dettes, s'en exemptassent par la liaison qu'ils avoient avec lui ; ce qui auroit été visiblement contre la justice. Mais il a pris seulement avec lui pour compagnons de sa vie errante, & toujours exposée à mille perils, ceux qui ne savoient où se retirer. Et quoiqu'ils fussent réduits à une extrême nécessité, il a eu un très-grand soin qu'ils ne fissent tort à qui que ce soit, comme nous le verrons clairement dans la suite, par ce qui lui arriva à l'égard de Nabal & d'Abigail.

Les Saints ont tiré un sens spirituel de ces paroles, & ils ont remarqué que comme David est certainement la figure de JESUS-CHRIST, il l'est encore en ce qui est dit ici, *qu'il devint le chef de ceux qui étoient pauvres & accablés de dettes.* C'est ce que David lui-même a exprimé dans ses Pseaumes, en nous représentant les grandes choses que le Messie devoit faire dans le monde.

Pf. 71.
23.

Il pardonnera au pauvre & à l'indigent, il sauvera les âmes des pauvres. Il les rachetiera des dettes qui les accabloient & de leur iniquité ; & leur nom sera en honneur devant ses yeux.

Nous voyons dans le premier livre des Paralipomenes, ch. 12. v. 8. *que lorsque David étoit caché dans le desert, il vint à lui des hommes très-vaillans de la tribu de Gad, dont l'Écriture dit, que leur seul aspect étoit terrible comme celui d'un lion, & qu'ils étoient vîtes comme les chevreuils qui sont sur les montagnes.* Ceci nous fait voir, que Dieu n'abandonne point ceux qui ne souffrent

DAVID SUIVI DE PLUSIEURS DANS SON EXIL. 273
 firent que parcequ'ils lui sont fidelles. David avoit pour persecuteur un Prince, dont la colere étoit autorisée par le respect qui lui étoit dû, & soutenue par une puissance formidable. Et cependant des hommes dont le Saint-Esprit rapporte les noms, & dont il relève si fort le courage, viennent d'eux-mêmes lui offrir leur amitié & leur protection, sans autre dessein que de reverer en sa personne un homme haï de quelques-uns, mais cheri de Dieu; & qui n'étoit devenu l'objet de l'envie, que parceque sa vertu & son merite l'avoient trop élevé au-dessus des autres.

v. 3. *David s'en alla ensuite à la forteresse de Maspha, qui est au pays de Moab.* David prie le Roi de Moab, de retirer son pere & sa mere, afin qu'ils fussent en sûreté dans ses Etats. Cela nous apprend qu'on ne doit jamais sous quelque prétexte que ce soit, perdre le soin qu'on doit à un pere & une mere lorsqu'ils ont besoin de notre secours; & quand nous sommes persecutés des hommes, nous devons tâcher de mettre les choses en tel état que nos maux ne retombent point sur eux, & qu'ils soient en paix pendant que nous sommes dans le trouble.

Il est marqué dans le premier livre des Paralipomenes. *Que lorsque David étoit dans la forteresse, ce qui semble marquer celle de Maspha; il vint à lui des hommes de la tribu de Benjamin & de celle de Juda: Et que David étant allé au-devant d'eux, leur dit: Si vous venez à moi comme amis afin de me secourir, mon cœur sera toujours uni avec le vôtre: Mais si vous venez ici me dresser des pieges pour me livrer à mes ennemis, quoique mes mains soient pures & innocentes; que le*

Tome I.

S

Dieu de nos peres soit le témoin & le juge de ce qui se passe entre vous & moi. Et qu' alors Amasai l'un d'eux lui répondit : Nous sommes à vous, ô David, & nous voulons être avec vous, ô fils d'Isai. La paix, la paix est avec vous : & la paix est avec ceux qui vous soutiennent ; parceque votre Dieu est votre soutien.

Ces paroles sont pleines de feu ; & il est visible que Dieu remuoit le cœur de ces personnes pour les rendre les admirateurs, & les protecteurs d'un homme réduit à chercher sa sûreté dans le fond des cavernes & des deserts. Car la haute idée de la vertu de David qu'ils avoient reçue du ciel, leur persuadoit, que ce leur seroit une plus grande gloire d'avoir part à son malheur, & d'être errans & vagabons avec lui, que de s'établir avantageusement dans le monde, par tout ce qu'ils auroient pû attendre de la faveur & de la puissance de Saül.

C'est ainsi que les Martyrs dans les premiers siècles, & que ces deux grands Martyrs de la paix de l'Eglise saint Athanasé & saint Chrysostome, ont trouvé des hommes pleins de Dieu, qui ont fait leur gloire de les protéger lorsque toute la terre avoit conjuré leur perte. Ils les ont vûs couronnés d'honneur, lorsqu'ils paroissent couverts d'opprobre ; & ils ont été prêts de sacrifier mille fois pour eux, non seulement leur bien & leur liberté, mais leur sang & leur vie. Car ils disoient en eux-mêmes de chacun de ces Saints ce que l'Ecriture a dit du Prophete Elie : *Heureux ceux qui vous ont vûs, & qui ont été honorés de votre amitié : BEATI sunt qui te viderunt ; & in amicitia tua decorati sunt.*

Beati. 48.

21.

¶ 5. *Le Prophete Gad dit à David : Allez en la terre de Juda.* David ne pense qu'à sauver sa vie sans faire aucun acte d'hostilité contre Saül, comme il auroit pû aisément, s'il eût suivi ses propres lumieres, & s'il se fût appuyé sur sa propre force, Mais lorsqu'il est dans ces pensées, Dieu lui donne ordre par un Prophete d'aller dans la terre de Juda. David ne résiste point à Dieu ni à son Prophete : & quoiqu'il prévît aisément les nouveaux troubles où il alloit être exposé, il ferme les yeux à toutes sortes de considerations pour suivre Dieu par-tout où il l'appelloit.

Il apprend aux Pasteurs, que les raisons de sûreté ne sont pas toujours celles que Dieu veut qu'ils suivent ; & qu'encore qu'ils prévoient les maux qui les menacent, ils doivent croire qu'un lieu plus exposé au peril est le plus sûr pour eux, si c'est là l'état où Dieu les demande.

¶ 8. *Saül dit à ses Officiers : D'où vient que vous avez tous conjuré contre moi ?* Dieu nous trace dans Saül une étrange image de cette justice secrette qu'il exerce sur les hommes, & sur ceux que leur grandeur a mis au-dessus des loix, en faisant que le peché même devienne le supplice du pecheur. L'envie dont ce Prince est possédé, est comme une furie qui l'agite jour & nuit. Elle lui trouble l'esprit, & lui déchire le cœur ; & elle le rend l'ennemi de ses serviteurs, de son propre fils, & de son repos.

Il s'imagine que haïssant David sans aucun sujet, David a la même haine contre lui ; au lieu qu'il n'avoit pour lui que des sentimens de respect & d'affection ; Et il se figure ensuite que tout le monde a conspiré contre lui ; parcequ'on n'a pas

autant d'ardeur qu'il en avoit, à perdre David. Ce Prince malheureux veut qu'on le plaigne, & il est bien à plaindre en effet, non de ce qu'il ne peut executer ce cruel dessein, mais de ce qu'il ne peut trouver sa paix qu'en satisfaisant sa passion criminelle par le meurtre d'un innocent.

¶ 9. *Doëg dit à Saül: J'ai vu le fils d'Isaï chez le Grand-Prêtre Achimelech.* L'Eglise a gemi dans tous les siècles, de voir des imitateurs de Doëg, c'est-à-dire, des Pasteurs étrangers, qui ont tâché de perdre auprès des Rois ceux qui étoient les plus affectionnés à leur service. Ce Doëg est une image admirable de ces personnes. Il flatte ce malheureux Prince, & il paroît touché des plaintes qu'il fait. Il lui déguise l'action du Grand-Prêtre, qui étoit très-innocente en elle-même. Bien loin de lui dire que c'étoit Saül même que le Prêtre Achimelech avoit considéré dans le secours qu'il avoit donné à David, & qu'ainsi cette action ne blessait en aucune sorte le respect qui lui étoit dû: il supprime cette vérité, & il ne dit qu'un fait, que les circonstances dont il étoit accompagné auroient rendu très-favorable, mais auquel la mauvaise disposition de ce Prince pouvoit aisément donner une face très-odieuse.

Saül entre aussi-tôt en colere contre Achimelech, & il l'envoie querir. Il l'accuse d'avoir conspiré avec David contre sa personne. Achimelech se défend, & Saül ne peut rien trouver à redire dans sa réponse. Cet homme sage & sans intérêt conserve en même-temps tout le respect qui étoit dû au Roi, & le zèle qu'il devoit avoir pour la défense d'un innocent. Il n'ignore pas qu'en parlant de la sorte il ne flatte pas, mais qu'il aigrit au-

MASSAC. DU GRAND-PREST. ACHIMELECH. 277
traire la passion du Roi, & qu'il s'expose même à se perdre. Mais il croit que dans une action si importante il est obligé de satisfaire à Dieu, à sa conscience, à la vérité & à la justice.

Les grands Evêques ont imité dans tous les siècles, cette conduite d'un Pontife de l'ancienne loi, & l'ont jugé très-digne de la générosité sacerdotale, & de la sainteté de leur ministère. Ils ont laissé aux Courtisans le soin de flatter ou d'envenimer même la mauvaise disposition dont on s'étoit efforcé de prévenir l'esprit du Prince contre des personnes d'une vertu rare & d'un grand mérite; & ils ont soutenu l'innocence de ceux qu'on avoit rendu odieux aux Grands du monde, comme il est arrivé à saint Athanase, à saint Chrysostome & à plusieurs autres, avec une fermeté digne de la vertu de ces Saints persécutés, & de la générosité de leurs défenseurs.

¶ 17. *Saül dit à ses Archers : Tuez les Prêtres du Seigneur.* Ce n'est pas assez à Saül de faire mourir le Grand-Prêtre Achimelech, quoique selon l'intention qui l'avoit fait agir en cette rencontre il fût plus digne de récompense que de supplice: mais il condamne tous les Prêtres à la mort aussi bien que lui. Lorsque Dieu commande expressément à Saül par la bouche de Samuel d'exterminer tous les Amalecites, & que ce Prince, contre ce commandement si exprès, en épargne le Roi & tout ce qu'il y avoit de plus précieux dans son armée, il croit avoir obéi à Dieu; ou que s'il a fait en cela quelque faute, elle est très-légère & très-excusable: Et lorsque les Pontifes du Seigneur manquent à satisfaire à sa passion quoiqu'ils n'eussent reçu de lui aucun ordre sur ce sujet,

il les condamne tous à la mort *avec leurs femmes & leurs enfans*, & il croit que cette obéissance prétendue qui ne subsiste que dans son imagination, doit être punie par le meurtre de tant de personnes que leur dignité rendoit sacrées, & par le carnage de toute une ville.

Cet exemple est terrible ; & il seroit presque incroyable si le Saint - Esprit n'étoit l'auteur de l'histoire où nous la lisons. Dieu l'a voulu donner à tous les Princes, pour leur apprendre combien ils doivent appréhender de se laisser surprendre à leur propre passion ou à celle des autres ; puisqu'une pensée forte dont ils se seront laissé prévenir, peut les porter à se déclarer contre des innocens qui ne pensent qu'à vivre en paix sous leur regne, en rendant à Dieu & aux puissances qu'il a établies toute la veneration qui leur est dûe.

Que si les Princes consideroient en ces rencontres l'éminence de leur dignité qui les élève au-dessus de tous les intérêts & de toutes les passions des particuliers, pour les rendre les arbitres & les peres communs de tous leurs sujets ; & s'ils consultoient leurs royales inclinations, qui leur inspirent une aversion naturelle de la violence & de l'injustice ; ils jugeroient sans doute dignes de leur bien-veillance & de leurs graces, ceux que l'on s'efforce de décrier devant eux, & qui ne paroissent ou coupables ou suspects, que parceque l'on juge d'eux, non selon ce qu'ils sont en effet, mais sur le rapport de personnes, ou ennemies ou mal informées.

¶ 18. *Le Roi dit à Doeg : Jetez-vous sur ces Prêtres, & tuez-les.* Saül tout Roi qu'il est, ne se peut faire obéir. Il ne se trouve personne qui

croye se devoir rendre aveuglément le ministre de sa passion & de sa fureur. Le seul Doeg après avoir commencé ce crime est capable de l'achever. Sa trahison ne peut être mieux punie que par ce grand carnage, qui est en même-temps & l'accomplissement & la peine de la malignité de son cœur.

Il est bon d'envisager ces exemples si effroyables, afin de s'accoutumer à haïr & à détester le vice de plus en plus. Car il s'est trouvé autrefois des Evêques, qui n'ont pas craint de tenir lieu de Doeg à l'égard de quelques grands Saints, comme de saint Chrysostome : Puisqu'encore qu'ils ne l'ayent pas fait mourir eux-mêmes, ils ont prêté néanmoins leurs fausses accusations & leurs calomnies à la passion de ceux qui avoient resolu de le perdre ; & qui ont terminé son long exil par une mort cruelle & précipitée, qui lui a donné devant Dieu la couronne du martyre.

ÿ. 22. *David dit à Abiathar : Je suis cause de la mort de toute la maison de votre pere.* La tendresse & l'humilité que David témoigne lorsqu'on lui apprend la nouvelle de la mort d'Achimelech est admirable, & un grand modèle pour tous ceux qui peuvent voir dans l'Eglise ce que des innocens souffrent à cause d'eux. Car il n'accuse, ni la cruauté de Saül, ni la perfidie de Doeg. Il ne dit point qu'il n'a point de part à cela ; & qu'il a fait la chose du monde la plus innocente, en allant trouver ce Grand-Prêtre dans l'extremité où il se voyoit. Mais il dit *qu'il est la cause de la mort de tant de personnes.*

C'est le propre des ames tendres, dit saint Greg. in hunc loc.
goire, de se croire coupables en des choses mêmes où

elles font très-innocentes. BONARUM mentium est, ibi culpam agnoscere ubi culpa non est. David pleure Achimelech qui étoit son ami, & il promet de n'abandonner jamais Abiathar. Il témoigne sa pieté envers les morts, & sa reconnoissance envers les vivans.

Il est remarquable que Dieu abandonnant Saül à la fureur de la passion dans ce carnage des Prêtres, qui étoient les enfans d'Heli & de ces deux fils Ophi & Phinéas, qui avoient deshonoré le sacerdoce par des actions honteuses; a verifié ainsi ce qu'il avoit fait dire à Heli par un Prophete, *qu'il couperoit le bras droit de ceux de sa race, & qu'ils n'arriveroient point jusju'à la vici l'esse.* Car Dieu qui n'a jamais de part à la malice des hommes, mais qui

Rom. 13.

2:

leur donne, comme dit saint Paul, le pouvoir d'agir, mêle ainsi souvent un ordre secret de son équité suprême parmi les plus grands desordres qui arrivent dans le monde; & il se sert de ceux-là mêmes qui ne pensent qu'à satisfaire leurs passions criminelles, pour signaler quand il lui plaît la severité de ses jugemens.



CHAPITRE XXIII.

1. **A**près cela on vint dire à David : Voilà les Philistins qui attaquent Ceila, & qui pillent les granges.

2. David donc consulta le

†. 1. Ville de la tribu de Juda,

1. **E**T annunciarunt David, dicentes : Ecce Philistim oppugnant Ceilam, & diripiunt areas.

2. Consuluit ergo

GRAND CARNAGE DES PHILIST. PAR DAVID. 282

David Dominum, dicens: Num vadam, & percutiam Philisthæos istos? Et ait Dominus ad David: Vade, & percuties Philisthæos, & Ceilam salvabis.

3. Et dixerunt viri, qui erant cum David, ad eum: Ecce nos hîc in Judæa consistentes timemus: quanto magis si ierimus in Ceilam adversum agmina Philistinorum?

4. Rursum ergo David consuluit Dominum: qui respondens, ait ei: Surge, & vade in Ceilam: ego enim tradam Philisthæos in manu tua.

5. Abiit ergo David, & viri ejus, in Ceilam, & pugnavit adversum Philisthæos, & abegit jumenta eorum, & percussit eos plaga magna: & salvavit David habitatores Ceilæ.

6. Porrò eo tempore, quo fugiebat Abiathar filius Achimelech ad David in Ceilam, ephod secum habens descenderat.

¶ 3. *expl.* Loin des ennemis, & au milieu de ceux de notre tribu.

Seigneur, & lui dit: Marcherai-je contre les Philistins, & les pourrai-je défaire? Le Seigneur lui répondit: Allez, vous déferrez les Philistins, & vous sauverez Ceïla.

3. Les gens qui étoient avec David lui dirent alors: Vous voyez qu'étant ici // en Judée nous y sommes avec crainte: combien *serons - nous plus en danger* si nous allons à Ceïla attaquer les troupes des Philistins?

4. David consulta donc encore le Seigneur; & le Seigneur lui répondit: Allez, marchez à Ceïla; car je vous livrerai les Philistins entre les mains.

5. David s'en alla donc avec ses gens à Ceïla. Il combattit contre les Philistins, il en fit un grand carnage, il emmena leurs troupeaux; & il sauva les habitants de Ceïla.

6. Or quand Abiathar fils d'Achimelech se refugia vers David à Ceïla, il apporta avec lui l'Ephod *du Grand-Prêtre*.

7. Lorsque Saül eut appris que David étoit venu à Ceïla, il dit : Dieu me l'a livré entre les mains. Il est pris, puisqu'il est entré dans une ville, où il y a des portes & des ferures.

8. Il commanda donc à tout le peuple de marcher contre Ceïla, & d'y assiéger David & ses gens.

9. David fut averti que Saül se préparoit secrètement à le perdre; & il dit au Prêtre Abiathar : Prenez l'Ephod.

10. Et David dit : Seigneur Dieu d'Israël : Votre serviteur a entendu dire que Saül se prépare à venir à Ceïla pour détruire cette ville à cause de moi :

11. Les habitans de Ceïla me livreront-ils entre ses mains ?

7. Nunciatum est autem Sauli quod venisset David in Ceïlam, & ait Saul: Tradidit eum Deus in manus meas, conclususque est, introgressus urbem in qua portæ & feræ sunt.

8. Et præcepit Saul omni populo, ut ad pugnam descenderet in Ceïlam: & obsideret David, & viros ejus.

9. Quod cum David rescisset, quia præpararet ei Saul clam malum, dixit ad Abiathar sacerdotem: Applica ephod.

10. Et ait David: Domine Deus Israël; audivit famam servus tuus, quod disponas Saul venire in Ceïlam, ut everrat urbem propter me.

11. Si tradent me viri Ceïlæ in manus

7. 9. Le seul Grand-Prêtre pouvoit porter l'Ephod en broderie appelé *superhumeral* dans l'Exode 29. v. 2. où l'on en peut voir la description. Sur les épaules il y avoit deux pierres précieuses, & douze autres sur le Rational qui étoit sur la poitrine; & les noms des douze tribus d'Israël étoient gravés, & sur les deux pierres, & sur les douze. C'étoit par ces pierres que Dieu

faisoit connoître sa volonté; soit par leur leur différente, soit de quelqu'autre manière qui ne nous est pas connue. Il y avoit une autre Ephod qui étoit de lin, commun aux Prêtres 1. Reg. 22. 18. & que Samuel qui n'étoit que Levite, portoit dès son enfance. *Ibid.* 22. 18. David même s'en revêtit, lorsqu'il transporta l'Arche chez lui. 29. Reg. 6. 4.

ejus ? & si descendet Saul , sicut audivit servus tuus ? Domine Deus Israel indica servo tuo. Et ait Dominus : Descendet.

12. Dixitque David : Si tradent me viri Ceilæ , & viros qui sunt mecum , in manus Saul ? Et dixit Dominus : Tradent.

13. Surrexit ergo David & viri ejus quasi sexcenti , & egressi de Ceila , huc atque illuc vagabantur incerti : nunciatumque est Sauli quod fugisset David de Ceila , & salvatus esset : quam ob rem diffusulavit exire.

14. Morabatur autem David in deserto in locis firmissimis ; mansitque in monte solitudinis Ziph , in monte opaco , quærebat eum ramen Saul cunctis diebus : & non tradidit eum Deus in manus ejus.

15. Et vidit David quod egressus esset Saul , ut quæreret animam ejus , Porro

Et Saül y viendra-t-il comme votre serviteur l'a oui dire ? Seigneur Dieu d'Israel faites connoître à votre serviteur ce qui en arrivera. Le Seigneur répondit : Saül viendra.

12. David dit encore : Ceux de Ceila me livreront-ils avec mes gens entre les mains de Saül ? Le Seigneur lui répondit : Ils vous livreront entre les mains.

13. David donc s'en alla aussi-tôt avec ses gens , qui étoient environ six cens ; & étant partis de Ceila , ils erroient çà & là , sans savoir où ils iroient. Saül ayant appris en même-temps que David s'étoit retiré de Ceila & s'étoit sauvé , il ne parla plus d'y aller.

14. Or David demouroit dans le desert , dans des lieux très-forts ; & il se retiroit en la montagne du desert de Ziph , qui étoit fort couverte d'arbres. Saül le cherchoit sans cesse , mais Dieu ne le livra point entre ses mains.

15. David sçût que Saül s'étoit mis en campagne pour trouver moyen de le perdre. C'est pourquoi il demeura tout-

jours au desert de Ziph caché dans la forêt.

16. Jonathas fils de Saül l'y vint trouver, & il le fortifia en Dieu, en lui disant :

17. Ne craignez point; car Saül mon pere, *quoi qu'il fasse*, ne vous trouvera point. Vous serez Roi d'Israel, & je serai le second après vous. Et mon pere le fait bien lui-même.

18. Ils firent donc tous deux alliance devant le Seigneur. Après cela David demeura dans la forêt, & Jonathas retourna en sa maison.

19. Cependant ceux de Ziph vinrent trouver Saül à Gabaa, & lui dirent : Ne savez-vous pas que David est caché parmi nous, dans l'endroit le plus fort de la forêt, vers la Colline d'Hachila, qui est à la droite du desert ?

20. Puis donc que vous desirez de le trouver, vous n'avez qu'à venir; & ce sera à nous à le livrer entre les mains du Roi.

21. Saül leur répondit : Be-

David erat in deserto Ziph in sylva.

16. Et surrexit Jonathas filius Saul, & abiit ad David in sylvam, & confortavit manus ejus in Deo, dixitque ei :

17. Ne timeas, neque enim inveniet te manus Saul patris mei, & tu regnabis super Israel, & ego ero tibi secundus: sed & Saul pater meus scit hoc.

18. Percussit ergo uterque foedus coram Domino: mansitque David in sylva: Jonathas autem reversus est in domum suam.

19. Ascenderunt autem Ziphæi ad Saul in Gabaa, dicentes: Nonne ecce David latitat apud nos in locis tutissimis sylvæ, in colle Hachila, quæ est ad dexteram deserti?

20. Nunc ergo, si cut desideravit anima tua ut descenderes, descende: nostrum autem erit ut tradamus eum in manus Regis.

21. Dixitque Saul;

SAÛL POURSUIV. DAV. EST RAPPELLÉ AILL. 285

Benedicti vos à Domino , quia doluistis vicem meam.

22. Abite ergo , oro , & diligentius præparate , & curiosius agite , & considerate locum ubi sit pes ejus , vel quis viderit eum ibi : recogitat enim de me , quod callide insidiet ei.

23. Considerate & videre omnia latibula ejus , in quibus absconditur : & revertimini ad me ad rem certam , ut vadam vobiscum , Quod si etiam in terram se abstruserit , perscrutabor eum in cunctis millibus Juda.

24. At illi surgentes abierunt in Ziph ante Saul : David autem & viri ejus erant in deserto Maon , in campestribus , ad dexteram Jesimon.

25. Ivit ergo Saul & socii ejus ad querendum eum : & nuntiatum est David , statimque descendit ad petram , & versabatur in deserto Maon. Quod cum

nis foyez-vous du Seigneur , vous qui avez été touchés de mes maux.

22. Allez donc je vous prie ; faites toutes sortes de diligence. Cherchez , furetez , considerez bien où il peut être , ou qui le peut avoir vû. Car il se doute bien que je l'observe & que je l'épie pour l'attraper.

23. Sondez , remarquez tous les lieux où il a accoutumé de se cacher. Et lorsque vous vous serez bien assurés de tout , revenez me trouver afin que j'aïlle avec vous. Quand il se seroit caché au fond de la terre , j'yrai l'y chercher avec tout ce qu'il y a d'hommes dans Juda.

24. Ceux de Ziph s'en retournerent ensuite chez eux avant Saül. Or David & ses gens étoient alors dans le desert de Maon dans la plaine , à la droite de Jesimon.

25. Saül donc accompagné de tous ses gens alla l'y chercher. David en ayant eu avis se retira au rocher // du desert de Maon , dans lequel il demeuroit. Saül en fut averti ; & il entra dans le desert de

†. 25. Qui est appelé une montagne. v. 26.

Maon pour l'y poursuivre

26. Saül côtoyoit la montagne d'un côté, David avec ses gens la côtoyoit de l'autre ^v: David desespéroit de pouvoir échapper des mains de Saül. Car Saül & ses gens environnoient David & ceux qui étoient avec lui, en forme de couronne pour les prendre.

27. Mais en même-temps un courier vint dire à Saül : Hâtez-vous de venir : car les Philistins sont entrés en grand nombre sur les terres d'Israel.

28. Saül donc cessa de poursuivre David pour marcher contre les Philistins. C'est-pourquoi l'on a appelé ce lieu-là le rocher de séparation.

audisset Saul, persecutus est David in deserto Maon.

26. Et ibat Saul ad latus montis ex parte una : David autem & viri ejus erant in latere montis ex parte altera. Porro David desperabat se posse evadere à facie Saul : itaque Saul & viri ejus, in modum coronæ cingebant David & viros ejus ut caperent eos.

27. Et nuncius venit ad Saul, dicens : Festina, & veni, quoniam infuderunt se Philisthiim super terram.

28. Reversus est ergo Saul desistens persequi David, & perrexit in occursum Philisthinorum. Propter hoc vocaverunt locum illum, Petram dividentem.

^v. 26. *Hebr.* David se hâtoit de fortir de là pour échapper des mains de Saül : mais Saül, & c.





SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

v. 1. *D*avid dit au Seigneur : *Marcherai-je ,
 & pourrai-je défaire les Philistins ?*
 David apprend aux personnes persecutés qu'ils
 ne doivent pas s'abandonner à l'oïveté dans le
 lieu de leur retraite. Saül le persecute cruelle-
 ment : mais bien loin de se plaindre de son injus-
 tice, il ne pense qu'à le servir , exposant sa vie
 pour combattre les ennemis de son État. Et pour
 nous apprendre qu'il ne faut rien entreprendre
 humainement, principalement dans un temps d'af-
 fliction, il consulte Dieu pour savoir ce qu'il doit
 faire. Dieu lui ordonne d'aller à Ceila, & il lui
 promet la victoire.

Ceux qui l'accompagnent s'opposent à cette
 résolution, comme étant pleine de témérité. La
 raison par laquelle ils la combattent étoit très-
 conforme au sens humain. David avoit lieu de ne
 les point écouter, & de rejeter leur avis avec
 quelque force, puisqu'il savoit que Dieu même
 étoit l'auteur de la résolution qu'il devoit pren-
 dre. Et néanmoins bien loin de prétendre que sa
 seule autorité auroit dû leur imposer silence, com-
 me font souvent ceux qui s'attribuent un empire
 sur l'esprit de leurs amis, ou qui s'imaginent que
 le rang avantageux où Dieu les a mis, les élève
 autant au-dessus de la raison que la personne des
 autres ; non seulement il les écoute favorable-
 ment, mais il se rabaisse même jusqu'à vouloir

bien consulter Dieu une seconde fois, quoiqu'il fût déjà ce qu'il demandoit de lui en cette rencontre.

Il voulut ainsi leur faire voir qu'il ne prétendoit pas les conduire par sa propre lumière, mais par celle de Dieu, afin qu'en leur témoignant cette modération, & les assurant avant toutes choses de la protection du ciel, ils en devinssent plus affectionnés à sa personne, & plus hardis dans leur entreprise.

Car on peut dire qu'il est impossible que tout ne succède heureusement, lorsque ceux qui commandent sont sages & modérés, que ceux qui obéissent ont une docilité pleine de respect, & que la volonté de Dieu est l'unique règle que veulent suivre les uns & les autres.

¶ 8. *Saül commanda à tout le peuple de marcher contre Ceila, & d'y assiéger David & ses gens.* La défaite des Philistins qui devoit reconcilier Saül avec David l'aigrit encore davantage. Lorsqu'il fait qu'il est dans Ceila qu'il venoit de délivrer, il va pour l'y assiéger. Il ne s'étoit point mis en peine de repousser les Philistins qui la vouloient prendre, & il remue tous ses États pour y aller assiéger David: afin que sa mort fût le prix de ce grand service qu'il venoit de lui rendre, en sauvant cette place avec tant de courage & si peu de monde.

Peut-on voir plus clairement jusqu'où peut aller l'excès de l'envie? Elle persuade à ce Prince qu'il doit changer la nature des choses; & qu'afin que sa passion soit satisfaite, il faut qu'il punisse en David les vertus les plus éclatantes
comme

MODELLE DE PARF. AMITIÉ EN JONATHAS, 289
comme il a récompensé en la personne de Doeg les
crimes les plus énormes.

¶. 12. *Le Seigneur répondit à David : Ceux de Ceila vous livreront à Saül.* David quitte Ceila après avoir consulté Dieu sur ce qu'il avoit à faire. Il nous apprend qu'il ne faut jamais avoir plus de soin de connoître la volonté de Dieu à chaque pas que l'on fait , que lorsque l'on est dans l'affliction & dans le peril. Après s'être servi de la lumiere de sa sagesse pour découvrir les desseins de Saül , il remet toute la disposition de ses affaires entre les mains de Dieu , sans s'arrêter à se plaindre de Saül ou des habitans de Ceila , qui lui témoignent tant d'ingratitude , après leur avoir rendu un si grand service.

Il part aussi-tôt que Dieu lui dit. *Il erre çà & là , sans savoir où il iroit.* Et il marque ainsi admirablement, quelle devoit être la vie des Chrétiens & des hommes Apostoliques , qui auroient un jour pour persecuteurs ceux à qui ils auroient donné des marques de l'amitié la plus tendre.

¶. 16. *Jonathas vint trouver David, & il lui dit : Ne craignez point.* Lorsque David , pour se sauver de Saül , se retire dans le desert de Ziph , Jonathas l'y vient trouver. Ce Prince est toujours un modèle admirable de la parfaite amitié. Plus la haine de Saül son pere s'emporte contre David , plus il sent que son amour se renouvelle envers lui. Saül cherche David pour le perdre , & il ne le trouve pas. Jonathas le cherche pour lui donner des assurances de son amitié , & il le trouve. Dieu qui le cache à l'un , le découvre à l'autre. La récompense de l'amour que nous avons pour Dieu , est d'être aimé de ceux qui sont ses amis.

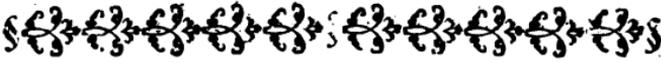
Soyez bon, dit saint Augustin, & assurez-vous que vous trouverez les bons : Bonus esto, & bonos invenies.

¶ 19. *Ceux de Ziph vinrent dire à Saül : Vous desirez de trouver David, & nous sommes prêts de vous le livrer. Ces habitans de Ziph ont été regardés par les saints Peres comme la figure de ceux qui ne sont qu'étrangers dans l'Eglise, & qui comme de faux freres, trahissent les innocens par les secrettes intelligences qu'ils ont avec ceux qui les persecutent. Saül les benit de cet avis qu'ils lui donnent. Il les loue comme étant les seuls qui eussent compassion de sa peine, parcequ'ils s'étoient mis en état de l'adoucir, en lui procurant une consolation aussi cruelle qu'étoit celle de lui faire répandre le sang de David.*

C'est ainsi que l'on sanctifie les passions les plus criminelles ; & que l'on attribue à Dieu le dessein que l'on a formé, de perdre ceux qui lui sont les plus chers & les plus fidelles. Depuis que l'on a fait une fois un crime de la vertu, en la noircissant par les accusations les plus atroces, on fait encore par une suite necessaire une vertu de la combattre, & un crime de la soutenir. C'est pourquoy dans l'esprit de Saül, ceux de Ceïla & ceux de Ziph, qui avoient trahi David, étoient les seuls qui fussent benis de Dieu, & fidelles au Roi, & Jonathas au-contraire, quoique son propre fils, avoit conspiré contre lui, parcequ'il avoit osé se declarer ami de David.

¶ 26. *David desespéroit de pouvoir échapper des mains de Saül. David commençoit à perdre, non absolument l'esperance qu'il avoit en Dieu, mais celle qu'il avoit eue jusqu'alors, que Dieu*

DAVID SAUVÉ DANS UN EXTRÊME PERIL. 295
 se sauveroit des mains de Saül. Car il voyoit le
 peril si grand & sa perte si inévitable, qu'il sembloit
 avoir lieu de croire que Dieu le vouloit abandon-
 ner à la violence de ce Prince. Mais parceque Saül
 combattoit encore plus Dieu que David, en ne le
 voulant perdre que pour s'opposer à la volonté de
 Dieu, qui avoit resolu de l'élever sur le trône,
 Dieu se joue de la puissance & de la malignité de
 ce Prince. Il lui fait donner un avis que les Philis-
 tins étoient entrés en armes dans ses Etats; & il
 sauve ainsi David par un grand miracle, qu'il ca-
 che sous une rencontre semblable à celles auquel-
 les on donne d'ordinaire le nom de hazard. Ceci
 nous fait voir qu'un homme est heureux, quelque
 foible qu'il paroisse, lorsqu'il n'espère qu'en Dieu;
 & qu'il n'y a point de puissance sur la terre qui ne
 cede à l'ordre de ses desseins éternels.



C H A P I T R E X X I V .

1. **A** Scendit ergo David inde : & habitavit in locis rurissimis Engaddi.

2. Cumque reversus esset Saul, postquam persecutus est Philisthæos, nunciaverunt ei, dicentes : Ecce, David in deserto est Engaddi.

3. Assumens ergo Saul tria millia elec-

1. **D**avid étant sorti de ce lieu-là, demeura à Engaddi, dans des lieux très-ferts.

2. Et Saül étant revenu après avoir poursuivi les Philistins, on lui vint dire : Que David étoit dans le desert d'Engaddi.

3. Il prit donc avec lui trois mille hommes choisis de tout

Israël, & il se mit en campagne, resolu d'aller chercher David & ses gens jusques sur les rochers les plus escarpés, où il n'y a que les chèvres sauvages // qui puissent monter.

4. Et étant venu à des parcs de brebis qu'il rencontra dans son chemin, il se trouva là une caverne, où il entra pour une nécessité naturelle. Or David & ses gens s'étoient cachés dans le fond de la même caverne.

5. Les gens de David lui dirent: Voici le jour dont le Seigneur vous a dit: Je vous livrerai votre ennemi entre vos mains, afin que vous le traitiez comme il vous plaira. David donc s'étant avancé, coupa tout doucement le bord de la casaque de Saül.

6. Et aussitôt il se repenit en lui-même, de ce qu'il avoit ainsi coupé le bord de son vêtement.

7. Et il dit à ses gens: Dieu me garde de traiter comme vous dites celui qui est mon maître & l'Oint du Seigneur, ni de mettre la main sur lui, puisqu'il est le Christ & l'Oint

torum virorum ex omni Israël, perrexit ad investigandum David & viros ejus etiam super abruptissimas petras quæ solis ibicibus perviæ sunt.

4. Et venit ad caulas ovium quæ se offerebant vianæ. Eratque ibi spelunca, quam ingressus est Saul, ut purgaret ventrem. Porro David & viri ejus in interiore parte speluncæ latebant.

5. Et dixerunt servi David ad eum: Ecce dies de qua locutus est Dominus ad te: Ego tradam tibi inimicum tuum, ut facias ei sicut placuerit in oculis tuis. Surrexit ergo David, & præcidit oram clamidis Saul silenter.

6. Post hæc percussit cor suum David, eo quod abscidisset oram clamidis Saul.

7. Dixitque ad viros suos: Propitius sit mihi Dominus, ne faciam hanc rem domino meo, Christo Domini, ut mittam manum meam in

ψ. 3. *lestr.* Ibicibus. *Hebr.* rupicapris.

RESPECT ET RETENUX DE DAVID POUR SAÛL. 293
 eum , quia Christus du Seigneur.
 Domini est.

8. Et confregit David viros suos sermonibus , & non permisit eos ut consurgerent in Saul. Porro Saul exurgens de spelunca pergebat cœpto itinere.

9. Surrexit autem & David post eum : & egressus de spelunca clamavit post tergum Saul , dicens : Domine mi Rex. Et respexit Saul post se : & inclinans se David pronus in terram adoravit ,

10. dixitque ad Saul : Quare audis verba hominum loquentium : David quærit malum aduersum te ?

11. Ecce hodie viderunt oculi tui , quod tradiderit te Dominus in manu mea in spelunca : & cogitavi ut occiderem te , sed pepercit tibi oculus meus. Dixi enim : Non extendam manum meam in dominum meum , quia Christus Domini est.

8. David par ses paroles arrêta la violence de ses gens, & les empêcha de se jeter sur Saül. Saül étant sorti de la caverne , continuoit son chemin.

9. David le suivit , & étant sorti de la caverne , il cria après lui , & lui dit : Mon seigneur & mon Roi. Saül regarda derriere lui ; & David lui fit une profonde reverence. // en se baissant jusqu'en terre ,

10. & il lui dit : Pourquoi écoutez-vous les paroles de ceux qui vous disent ; David ne cherche qu'une occasion de vous perdre ?

11. Vous voyez aujourd'hui de vos yeux que le Seigneur vous a livré entre mes mains dans la caverne. On m'a voulu porter à vous ôter la vie // , mais je ne l'ai point voulu faire. Car j'ai dit en moi-même : Je ne porterai point la main sur mon maître ; parceque c'est le Christ du Seigneur.

¶ 9. *latr.* adora.

¶ 11. *Vulg.* J'ai eu la penſée | de vous tuer. On a ſuivi l'Hebreu

qui eſt confirmé par le verſet 7.

12. Voyez vous-même, mon pere, & reconnoissez si ce n'est pas là le bord de votre casaque que je tiens dans ma main, & qu'en coupant l'extrémité de votre vêtement, je n'ai point voulu porter la main sur vous. Après cela considerez & voyez vous-même, que je ne suis coupable d'aucun mal ni d'aucune injustice, & que je n'ai point péché contre vous. Et cependant vous cherchez tous les moyens de m'ôter la vie.

13. Que le Seigneur soit le juge entre vous & moi. J'attendrai qu'il me venge de vous *quand il lui plaira*; mais pour moi je ne porterai jamais la main sur vous.

14. C'est aux impies à faire des actions impies //, selon l'ancien proverbe. Ainsi Dieu me garde de porter *jamais* la main sur vous //.

15. Qui poursuivez-vous, ô Roi d'Israël, qui poursuivez-vous? Vous poursuivez un chien mort, & une puce.

¶ 14. expl. Comme d'attenter sur la personne d'un Prince sous quelque prétexte que ce soit. Autr. *L'impie se procure lui-même la peine de son impiété.*

12. Quin potius patet mi vide & cognosce oram chlamydis tuæ in manu mea: quoniam cum præscinderem summitatem chlamydis tuæ, nolui extendere manum meam in te. Animadverte & vide quoniam non est in manu mea malum, neque iniquitas, neque peccavi in te: tu autem insidiaris animæ meæ ut auferas eam.

13. Judicet Dominus inter me & te, & ulciscatur me Dominus ex te: manus autem mea non sit in te.

14. Sicut & in proverbio antiquo dicitur: AB IMPIIS egredietur impietas: manus ergo mea non sit in te.

15. Quem persequeris Rex Israel? quem persequeris? canem mortuum persequeris, & pulicem unum.

Ibid. expl. Si vous continuez à me persecuter injustement, vous vous attirerez vous-même votre punition sans que j'y prenne part.

SAÛL CONVAINCU DE L'AFFECT. DE DAVID. 295.

16. Sit Dominus iudex, & iudicet inter me & te, & videat, & iudicet causam meam, & eruat me de manu tua.

17. Cùm autem compleisset David loquens sermones humilicemodi ad Saul, dixit Saul: Numquid vox hæc tua est fili mi David? Et levavit Saul vocem suam, & flevit:

18. dixitque ad David: Justior tu es quam ego: tu enim tribuisti mihi bona: ego autem reddidi tibi mala.

19. Et tu indicasti hodie quæ feceris mihi bona: quomodo tradiderit me Dominus in manum tuam, & non occideris me.

20. Quis enim cùm invenerit inimicum suum, dimittet eum in via bona? Sed Dominus reddat tibi vicissitudinem hæc, pro eo quod hodie

16. Que le Seigneur soit le juge, & qu'il juge *lui-même* entre vous & moi; qu'il considere *ce qui se passe*, qu'il prenne la défense de ma cause // & qu'il me délivre de vos mains.

17. Après que David eut parlé de cette sorte à Saül, Saül lui dit: N'est-ce pas là votre voix que j'entends, ô mon fils David? En même-temps il jeta un grand soupir, & il versa des larmes.

18. Et il ajoûta: Vous êtes plus juste que moi: car vous ne m'avez fait que du bien, & je ne vous ay rendu que du mal.

19. Et vous m'avez donné aujourd'hui une grande preuve de l'affection que vous avez pour moi; puisque le Seigneur m'ayant livré entre vos mains, vous m'avez conservé la vie.

20. Car qui est celui qui ayant trouvé son ennemi à *son avantage*, le laisse aller sans lui faire aucun mal? Que le Seigneur récompense lui-même cette bonté que vous m'a-

¶. 16. *lestr.* Qu'il juge ma cause. *Judicare causam, pro tueri ac defendere.* Hebraïsm.

vez témoignée aujourd'hui.

21. Et comme je sai très-certainement que vous regnerez, & que vous posséderez le royaume d'Israël,

22. Jurez-moi par le Seigneur, que vous ne détruirez point ma race après moi; & que vous n'exterminerez point mon nom de la maison de mon pere.

23. David le jura à Saül. Saül retourna en sa maison; & David & ses gens se retirèrent en des lieux plus sûrs.

operatus es in me.

21. Et nunc quia scio quod certissimè regnaturus sis, & habiturus in manu tua regnum Israel:

22. Jura mihi in Domino, ne deleas semen meum post me, neque auferas nomen meum de domo patris mei.

23. Et juravit David Sauli. Abiit ergo Saul in domum suam: & David & viri ejus ascenderunt ad tutiora loca.

†. 22. expl. *ma posterité*; parcequ'on marquoit les familles par le nom de celui de qui elles étoient descendues.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

†. 4. *S* Saül entra dans la caverne où David s'étoit caché avec ses gens. Saül entra dans la caverne où David s'étoit caché. David & ses compagnons le reconnoissent; & pour lui il ne les voit point. Car on fait assez que lorsque les yeux sont accoutumés à un lieu sombre, on y discerne les objets; au-lieu que lorsqu'on y entre en sortant d'un grand jour, on n'y peut rien voir. Les compagnons de David s'imaginoient qu'il lui fût permis d'assurer sa vie, en l'ôtant à celui qui ne cherchoit que sa mort. Ils le font même souve-

RESPECT DE DAVID POUR L'OINT DP SEIGN. 297
nir de ce qu'ils avoient appris sans doute de David même, qui est que Dieu lui avoit promis de lui livrer son ennemi entre les mains.

Ce saint homme au-contre qui étoit éclairé de la lumière du ciel, & qui la prenoit pour l'unique règle de toutes ses actions, étoit persuadé que Dieu ne lui avoit pas fait naître cette occasion si peu attendue, pour écouter dans lui-même la voix de la chair & du sang; mais pour lui donner la gloire, d'avoir étouffé dans son cœur tous les ressentimens de la vengeance, & d'avoir sauvé la vie au plus grand ennemi qu'il eût au monde. Il coupe donc seulement le bord de la casaque de Saül, *afin*, dit saint Augustin, *qu'il eût entre ses mains une preuve convainquante qu'il n'avoit tenu qu'à lui de le tuer.*

V. 10. Pourquoi écoutez-vous ceux qui vous disent que je ne cherche qu'une occasion de vous perdre? David est plein d'un profond respect pour l'Oint du Seigneur. Il le défend contre la violence de ses gens. Il n'oppose qu'une douceur invincible à cette cruelle résolution que Saül avoit faite de le perdre à quelque prix que ce fût. Mais néanmoins il soutient son innocence; & il fait voir l'injustice & l'imposture de ceux qui ne travailloient qu'à nourrir la haine & l'envie que ce Prince soupçonneux avoit conçue contre lui, en lui représentant David comme un sujet rebelle, quoiqu'il n'eût pour lui dans le cœur qu'un profond respect & une fidélité inviolable.

C'est-là, selon saint Bernard, un des plus grands ^{et Bern.} malheurs de la vie des Princes, d'être si exposés à se ^{de con-} laisser surprendre aux artifices & à la malignité de ^{et fid ad} ceux qui les environnent. Et c'est ce qui les doit ^{et Eug. l.} ^{2. c. 14.}

» porter à se tenir toujours sur leurs gardes , pour ne
 » se rendre pas par une credulité indiscrete , aux
 » faux rapports de ceux qui sont prévenus ou d'in-
 » terêt , ou de passion. Car comme on prend plaisir
 à favoriser leurs pensées & leurs desirs , parceque
 l'on trouve un grand avantage à leur complaire ,
 aussi-tôt qu'ils ont témoigné le moindre éloigne-
 ment contre des personnes très-innocentes , qu'on
 leur a rendu odieuses par la fausse image qu'on
 leur en a tracée , on augmente encore ces mau-
 vais soupçons ; & on leur fait croire qu'il n'y a que
 la raison & l'équité qui les engage dans une aver-
 sion qui est entierement contraire à l'une & à l'au-
 tre. C'est ce que David représenta à Saül : parcequ'il
 le savoit environné d'une troupe de flatteurs , qui
 lui faisoient croire que la mort de David étoit un
 moyen nécessaire pour conserver sa personne , &
 pour assûrer le repos de ses Etats.

†. 15. *Que poursuivez-vous , ô Roi d'Israel ?
 Vous poursuivez un chien mort & une puce.* David
 considere Saül comme l'Oint du Seigneur & comme
 le Roi d'Israel ; & il se regarde lui-même , comme
 un chien mort , & comme une puce. Une aussi ex-
 trême douceur que celle qu'il témoigne en cette
 rencontre , ne pouvoit naître que d'une profonde
 humilité. Il est lui-même l'élû de Dieu , & Saül
 est rejeté de lui , & visiblement possédé du démon.
 Et néanmoins il n'a pour ce Prince que des senti-
 mens de respect , & pour lui-même que du mé-
 pris. Tant il est vrai ce qu'a dit un Saint , Que les
 ames les plus humbles sont aussi les plus genereu-
 ses , & que plus elles sont petites à leurs propres
 yeux , plus elles sont grandes à ceux de Dieu.

†. 17. *Saül verse des larmes , & il dit à David :*

Vous êtes plus juste que moi. La dureté de Saül ne peut résister à une si extrême bonté de David. Il répand des larmes ; il l'appelle son fils ; il reconnoît qu'il est juste ; & il se condamne lui-même d'une grande injustice. Il admire la générosité avec laquelle David a pris plaisir à conserver une vie qui n'étoit employée qu'à lui procurer la mort. Il admire cette action qui paroît si fort au-dessus de l'esprit humain. Il souhaite que Dieu la récompense. Il prévoit que *David regnera certainement*, parcequ'il sent bien que rien n'est plus digne de l'élevation du trône que cette grandeur d'âme, & cette douceur si héroïque. Et néanmoins après tant de marques non seulement de sa réconciliation avec David, mais même de l'admiration où il est de sa vertu, il le quitte avec un cœur qui dément sa bouche, & qui est toujours plein de fiel & de haine.

C'est pourquoi il est marqué, que *David se retira en des lieux plus sûrs*. Car sachant que la main de Dieu étoit sur Saül, & que l'envie qu'il avoit conçue contre lui avoit jetté de profondes racines dans son cœur, il étoit persuadé que sa haine dureroit autant que sa vie, & qu'il n'y avoit que Dieu qui pût l'empêcher de tomber entre ses mains.





C H A P I T R E XXV.

1. *E*N ce temps-là Samuel mourut. Tout Israël s'étant assemblé le pleura ; & il fut enterré en la maison de Ramatha. Alors David se retira dans le desert de Pharan.

2. Or il y avoit un homme dans le desert de Maon // qui avoit son bien sur le Carmel // . Cet homme étoit extrêmement riche. Il avoit trois mille brebis & mille chèvres. Il arriva qu'il fit tondre *alors* // ses brebis sur le Carmel.

3. Il s'appelloit Nabal , & sa femme Abigaïl. Abigaïl étoit très - prudente & fort belle ; mais pour lui , c'étoit un homme dur , brutal , & très-méchant. Il étoit de la race de Caleb.

4. David donc ayant appris dans le desert que Nabal fai-

1. *M*ortuus est autem Samuel , & congregatus est universus Israel , & planxerunt eum , & sepelierunt eum in domo sua in Ramatha , confurgensque David descendit in desertum Pharan.

2. Erat autem vir quispiam in solitudine Maon , & possessio ejus in Carmelo , & homo ille magnus nimis. Erantque ei oves tria millia & mille capræ : & accidit ut tonderetur grex ejus in Carmelo.

3. Nomen autem viri illius erat Nabal : & nomen uxoris ejus Abigail. Eratque mulier illa prudentissima & speciosa : porro vir ejus durus , & pessimus , & malitiosus : erat autem de genere Caleb.

4. Cum ergo audisset David in deserto ,

¶ 2. Qui est proche de celui Juda , près du desert de Pharan. de Pharaon. *Ibid.* Lorsque David étoit à

16. Montagne dans la tribu de pharan.

DURETÉ ET INGRATITUDE DE NABAL. 301

quod tonderet Nabal soit tondre ses brebis.
gregem suum,

5. misit decem juvenes & dixit eis: Ascendite in Carmelum, & venietis ad Nabal, & salutabitis eum ex nomine meo pacifice.

6. Et dicetis: Sit fratribus meis & tibi pax, & domui tuae pax, & omnibus, quaecumque habes, sit pax.

7. Audivi quod tonderent pastores tui qui erant nobiscum in deserto: numquam eis molesti fuimus, nec aliquando defuit quidquam eis de grege omni tempore, quo fuerunt nobiscum in Carmelo.

8. Interroga pueros tuos, & indicabunt tibi. Nunc ergo inveniant pueri tui gratiam in oculis tuis: in die enim bona venimus. Quodcumque invenerit manus tua da servis tuis & filio tuo David.

9. Cumque venis-

5. Il lui envoya dix jeunes-hommes, auxquels il dit: Allez-vous-en sur le Carmel trouver Nabal: Saluez-le de ma part civilement,

6. & dites-lui: Que la paix soit à mes freres // & à vous: Que la paix soit en votre maison; que la paix soit sur tout ce que vous possédez.

7. J'ai scû que vos pasteurs, qui étoient avec nous dans le desert, tondent vos brebis. Nous ne leur avons fait jamais aucune peine; & ils n'ont rien perdu de leur troupeau pendant tout le temps qu'ils ont été avec nous sur le Carmel.

8. Demandez-le à vos gens, & ils vous le diront. Que vos serviteurs donc trouvent maintenant grace devant vos yeux: car nous venons à vous dans un jour de joie. Donnez à vos serviteurs & à David votre fils, tout ce qu'il vous plaira.

9. Les gens de David étant

¶ 6. Paix pour toutes sortes de prospérités. Hebraïsm. Ibid. A vos parens. que je con- | fidere comme mes freres. Hebr. Sit tibi ad vitam pax, &c. tant que vous vivrez, &c.

venus trouver Nabal , lui dirent ces mêmes paroles de la part de David , & attendirent la réponse //

10. Mais Nabal leur répondit : Qui est David , & qui est le fils d'Isai ? On ne voit autre chose aujourd'hui que des serviteurs qui fuyent leurs maîtres.

11. Quoi j'irai prendre mon pain & mon eau , & la chair des bêtes que j'ai fait tuer pour ceux qui tondent mes brebis , pour les donner à des je ne sais qui que je ne connois point ?

12. Les gens de David étant retournés sur leurs pas , le vinrent retrouver ; & lui rapportèrent tout ce que Nabal leur avoit dit.

13. Alors David dit à ses gens : Que chacun prenne son épée. Tous prirent leurs épées , & David prit aussi la sienne , & marcha suivi d'environ quatre cens hommes ; & deux cens demeurèrent pour garder le bagage.

14. Alors un des gens de Nabal dit à Abigail la fem-

lent pueri David , locuti sunt ad Nabal omnia verba hæc ex nomine David : & siluerunt.

10. Respondens autem Nabal pueris David , ait : Quis est David ? & quis est filius Isai ? hodie increverunt servi qui fugiunt dominos suos.

11. Tollam ergo panes meos , & aquas meas , & carnes pecorum quæ occiditonsoribus meis : & dabo viris quos nescio unde sint ?

12. Regressi sunt itaque pueri David per viam suam , & reversi venerunt , & nunciaverunt ei omnia verba quæ dixerat.

13. Tunc ait David pueris suis : Accingatur unusquisque gladio suo. Et accincti sunt singuli gladiis suis , accinctusque est & David ense suo : & secuti sunt David quasi quadringenti viri : porro ducenti remanserunt ad sarcinas.

14. Abigail autem uxori Nabal nuncia-

¶ 9. letr. Et se tournent. Autr. Sans y rien ajoûter.

vit unus de pueris suis, dicens: Ecce David misit nuncios de deserto, ut benedicerent domino nostro: & averfatus est eos.

15. Homines isti, boni satis fuerunt nobis, & non molesti: nec quidquam aliquando periit omni tempore, quo fuimus conversati cum eis in deserto:

16. pro muro erant nobis tam in nocte quam in die, omnibus diebus quibus pavimus apud eos greges.

17. Quam-obrem considera, & recogita quid facias: quoniam completa est malitia adversum virum tuum, & adversum domum tuam; & ipse est filius Belial, ita ut nemo possit ei loqui.

18. Festinavit igitur Abigail; & tulit ducentos panes, & duos utres vini, & quinque arietes coccos, & quinque sata

me: David vient d'envoyer du desert quelques-uns de ses gens pour faire un compliment à notre maître; & il les a rebutés avec rudesse.

15. Ces gens-là nous ont été très-commodes, & ils ne nous ont fait aucune peine. Tant que nous avons été avec eux dans le desert, il ne s'est rien perdu de nos troupeaux.

16. Ils nous servoient comme de muraille tant de nuit que de jour, pendant le temps que nous avons été au milieu d'eux avec nos troupeaux.

17. C'est pourquoy voyez un peu, & pensez à ce que vous avez à faire; car quelque grand malheur est prêt de tomber sur votre mari & sur votre maison, parceque cet homme-là est un fils de Belial, & personne ne sauroit plus lui parler.

18. En même-temps Abigail prit en grande hâte deux cens pains, deux vaisseaux pleins de vin, cinq moutons prêts à manger, cinq boif-

†. 17. *letr.* Completa est malitia, &c. malicia pro malo. *quasi* dicitur: actum est de viro tuo, &c.

Ibid. *expl.* Un méchant; un homme insupportable.

seaux de farine : cent paquets de raisins secs , & deux cens cabas de figes séches. Elle mit tout cela sur des ânes ;

19. & elle dit à ses gens : Allez devant , je m'en vais vous suivre. Et elle ne parla point de ceci à Nabal.

20. Etant donc montée sur un âne , comme elle descendoit au pied de la montagne , elle rencontra David & ses gens , qui venoient dans le même chemin.

21. Alors David dit : C'est bien en vain que j'ai conservé dans le desert tout ce qui étoit à cet homme , sans qu'il s'en soit rien perdu ; puisqu'après cela il me rend le mal pour le bien.

22. Que Dieu traite les ennemis de David dans toute sa sévérité , comme il est vrai qu'il ne restera rien en vie demain au matin de tout ce qui appartient à Nabal , ni homme , ni bête //

23. Abigaïl ayant aperçû David , descendit aussi-tôt de dessus son âne , & lui fit une

polentæ , & centum ligaturas uvæ passæ , & ducentas massas caricarum , & posuit super asinos :

19. dixitque pueris suis : Præcedite me : ecce, ego post tergum sequar vos : viro autem suo Nabal non indicavit.

20. Cum ergo ascendisset asinum , & descenderet ad radices montis. David & viri ejus descendebant in occursum ejus : quibus & illa occurrit.

21. Et ait David : Verè frustra servavi omnia quæ hujus erant in deserto , & non periit quidquam de cunctis quæ ad eum pertinebant : & reddidit mihi malum pro bono.

22. Hæc faciat Deus inimicis David , & hæc addat , si reliquero de omnibus quæ ad ipsum pertinent usque manè , mitgentem ad parietem.

23. Cum autem vidisset Abigail David , festinavit , & descendit de asino , &

ψ. 22. *lestr.* Mitgentem ad parietem, *id est*, ne canem quidem quoniam hæc est natura canum.

procidit

procidit coram David super faciem suam, & adoravit super terram,

24. & cecidit ad pedes ejus, & dixit: In me sit, Domine mi, hæc iniquitas: loquatur, obsecro; ancilla tua in auribus tuis; & audi verba famulæ tuæ.

25. Ne ponat, oro, dominus meus Rex cor suum super virum istum iniquum Nabal: quoniam secundum nomen suum stultus est, & stultitia est cum eo: ego autem ancilla tua non vidi pueros tuos, domine mi, quos misisti.

26. Nunc ergo domine mi, vivit Dominus, & vivit anima tuâ, qui prohibuit te ne venires in sanguinem, & salvavit manum tuam tibi: & nunc sicut Nabal inimici tui, & qui quærunt domino meo malum.

profonde reverence, en se prosternant le visage contre terre,

24. Elle se jeta à ses pieds & elle lui dit: Que cette iniquité, mon seigneur, tombe sur moi. Permettez *seulement* je vous prie à votre servante de vous parler, & ne refusez pas de l'entendre.

25. Que le cœur de mon Seigneur * & de mon Roi ne soit point sensible à l'injustice de Nabal: parcequ'il est insensé; & son nom même marque la folie. Car pour moi, mon seigneur, je n'ai point vû les gens que vous avez envoyés.

26. Maintenant donc, mon seigneur, comme Dieu est vivant & comme votre ame est vivante; il est vrai aussi que le Seigneur vous a empêché de venir répandre le sang, & qu'il vous a conservé vos mains *innocentes*. Que vos ennemis qui cherchent les moyens de vous nuire, deviennent semblables à Nabal.

ψ. 26. * Il n'est point dans l'Hebreu ni dans les Septante.

Ibid. Nabal en Hebreu signifie un homme qui n'a point de sens. Et mot latin *nebulo* y à quelque rapport.

ψ. 26. expl. En m'envoyant au-devant de vous.

Ibid. expl. Qu'ils soient aussi foibles devant vous, que l'est Nabal pour vous résister.

27. Mais recevez je vous prie ce présent que votre servante vous apporte, à vous mon seigneur, & faites-en part aux gens qui vous suivent.

28. Remettez l'iniquité de votre servante: car le Seigneur très-certainement établira votre maison; parceque vous combattez pour lui. Qu'il ne se trouve donc en vous aucun mal pendant tous les jours de votre vie.

29. Que s'il s'éleve un jour quelqu'un, mon seigneur, qui vous persecute, & qui cherche à vous ôter la vie, votre ame sera conservée dans le Seigneur votre Dieu, comme étant liée dans le faisceau des vivans: mais l'ame de vos ennemis sera jettée bien loin, comme une pierre qui est lancée d'une fronde avec grand effort.

30. Lors donc que le Seigneur vous aura fait les grands biens qu'il a prédits de vous, & qu'il vous aura établi chef sur Israël,

31. le cœur de mon seigneur n'aura point de scrupule

27. Quapropter suscipe benedictionem hanc, quam attulit ancilla tua tibi domino meo: & da pueris qui sequuntur te dominum meum.

28. Aufer iniquitatem famulæ tuæ: faciens enim faciet Dominus tibi domino meo domum fidellem, quia prælia Domini, domine mi, tu præliaris: malitia ergo non inveniatur in te omnibus diebus vitæ tuæ.

29. Si enim surrexerit aliquando homo persequens te, & querens animam tuam, erit anima domini mei custodita quasi in fasciculo viventium, apud Dominum Deum tuum: porrò inimicorum tuorum anima rotabitur, quasi in impetu & circulo fundæ.

30. Cùm ergo fecerit Dominus tibi domino meo omnia quæ locutus est bona de te, & constituerit te ducem super Israël,

31. non erit tibi hoc in singulam, & in

Scrupulum cordis domino meo, quod effuderis sanguinem innoxium, aut ipse te ultus fueris: & cum benefecerit Dominus domino meo, recordaberis ancillæ tuæ.

32. Et ait David ad Abigail: Benedictus Dominus Deus Israel, qui misit hodie te in occursum meum, & benedictum eloquium tuum,

33. & benedicta tu, quæ prohibuisti me hodie ne irem ad sanguinem, & ulciscerer me manu mea.

34. Alioquin vivit Dominus Deus Israel, qui prohibuit me. ne malum facerem tibi: nisi citò venisses in occursum mihi, non remansisset Nabal usque ad lucem matutinam, mingens ad parietem.

35. Suscepit ergo David de manu ejus omnia quæ attulerat ei, dixitque ei: Vade pacifice in domum tuam, ecce audivi vocem tuam, & honoravi faciem tuam.

ni ce remords, d'avoir répandu le sang innocent, & de s'être vengé lui-même. Et quand Dieu vous aura comblé de biens, vous vous souviendrez, mon seigneur, de votre servante.

32. David répondit à Abigail: Que le Seigneur le Dieu d'Israel soit beni, lui qui vous a envoyée aujourd'hui au-devant de moi. Que votre parole soit benie;

33. & soyez benie vous-même de ce que vous m'avez empêché de répandre le sang, & de me venger de ma propre main.

34. Car à moins de cela je jure par le Seigneur le Dieu d'Israel, qui m'a empêché de vous faire du mal, que si vous ne fussiez venue promptement au-devant de moi, il ne seroit resté en vie demain au matin dans la maison de Nabal, ni homme, ni bête.

35. David donc reçut de sa main tout ce qu'elle avoit apporté; & il lui dit: Allez en paix en votre maison: J'ai fait ce que vous m'avez demandé, & j'ai eu de la considération pour votre personne.

36. Abigail ensuite vint à Nabal. Et elle le trouva qui avoit préparé dans sa maison un festin de Roi. Son cœur nageoit dans la joie ; car il avoit tant bû qu'il étoit tout yvre. Abigail ne lui parla de rien jusqu'au matin.

37. Le lendemain lorsqu'il eut un peu dissipé les vapeurs du vin, sa femme lui rapporta tout ce qui s'étoit passé. Et son cœur devint en lui-même mort, & *insensible* comme une pierre *¶*.

38. Dix jours après, le Seigneur le frappa & il mourut *¶*.

39. David ayant appris la mort de Nabal, dit : Beni soit le Seigneur qui m'a vengé de la manière outrageuse dont Nabal m'avoit traité ; qui a préservé son serviteur du mal qu'il étoit prêt de faire ; & qui a fait que l'iniquité de Nabal est retombée sur sa tête. David donc envoya vers Abigail, & lui fit parler pour la demander en mariage.

¶ 37. *expl.* Dans la frayeur dont il fut saisi, de s'être jeté en un si grand peril.

36. Venit autem Abigail ad Nabal : & ecce erat ei convivium in domo ejus, quasi convivium Regis, & cor Nabal jucundum ; erat enim ebrius nimis : & non indicavit ei verbum pusillum aut grande usque mane.

37. Diluculo autem cum digessisset vinum Nabal, indicavit ei uxor sua verba hæc : & emortuum est cor ejus intrinsecus, & factus est quasi lapis.

38. Cumque pertransissent decem dies, percussit Dominus Nabal, & mortuus est.

39. Quod cum audisset David mortuum Nabal, ait : Benedictus Dominus, qui judicavit causam opprobrii mei de manu Nabal, & servum suum custodivit à malo, & malitiam Nabal reddidit Dominus in caput ejus. Misit ergo David, & locutus est ad Abigail, ut sumeret eam sibi in uxorem.

¶ 38. *expl.* Et par l'impression de sa frayeur ; & par une punition particuliere de Dieu,

40. Et venerunt pueri David ad Abigail in Carmelum, & locuti sunt ad eam, dicentes: David misit nos ad te, ut accipiat se sibi in uxorem.

41. Quæ confurgens adoravit prona in terram, & ait: Ecce formula tua sit in ancillam, ut lavet pedes servorum domini mei.

42. Et festinavit, & surrexit Abigail, & ascendit, super asinum, & quinque puellæ ierunt cum ea, pedisseque ejus, & secuta est nuncios David: & facta est illi uxor.

43. Sed & Achinoam accepit David de Jezrael: & fuit intraque uxor ejus.

44. Saul autem dedit Michol filiam suam, uxorem David Phalti filio Lais, qui erat de Gallim.

40. Les gens de David la vinrent trouver sur le Carmel, & lui dirent: David nous a envoyés vers vous, pour vous témoigner qu'il souhaite de vous épouser.

41. Abigail aussi-tôt se prosterna jusqu'en terre, & elle dit: Votre servante sera assez heureuse, d'être employée à laver les pieds des serviteurs de mon seigneur.

42. Abigail ensuite se levant promptement, monta sur un âne; & cinq filles qui la servoient allèrent avec elle. Elle suivit les gens de David; & elle l'épousa.

43. David épousa aussi Achinoam qui étoit de Jezrael; & l'une & l'autre fut sa femme.

44. Mais Saül donna Michol sa fille femme de David, à Phalti fils de Lais qui étoit de Gallim.

¶ 41. Elle parle comme si David eût été présent.

⑥⑥③



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶ 1. **E**N ce temps-là *Samuel mourut, & tout Israël le pleura.* Samuel meurt, & tout le peuple s'assemble à ses funeraillcs. Un Prophete qu'ils avoient comme rejeté pendant qu'il vivoit, & qu'ils laissoient dans une vie particulière, sans le prier de prendre part au gouvernement, les touche de regret à sa mort par le souvenir de sa vertu. Et l'on voit ici ce qui arrive presque touj ours aux grands hommes, qu'on les méprise ou qu'on les considère peu durant leur vie, mais qu'on ne laisse pas enfin de rendre à leur memoire la veneration & les louanges qui lui sont dûes. *Memoria justî cum laudibus:* dit le Sage.

PROV. 10.
7.

¶ 10. *Nabal répondit: Qui est David, & qui est le fils d'Isaï?* La dureté de Nabal doit épouvanter les riches, & leur faire craindre qu'ils ne manquent à la charité qu'ils doivent à ceux qui sont dans le besoin, & principalement de ceux qui sont persécutés injustement. Nabal devoit avoir de lui-même prévenu David. Cette exacte discipline des gens de David, que ses serviteurs mêmes avoient admirée, devoit lui avoir ouvert les yeux, pour trouver les occasions de lui témoigner quelque reconnoissance en un temps, où il pouvoit juger que David ne prenant rien pouvoit avoir besoin de tout.

Mais ce riche malheureux de l'ancienne loi fait voir aussi bien que celui de la nouvelle, que la

LA FOLIE JOINTE D'ORD. AUX RICHESSES. 317
folie est d'ordinaire jointe aux richesses; & que peu de ceux qui ont de grands biens, ont en même-temps assez de sagesse pour en bien user. Bien loin de prévenir la nécessité de ceux qui souffrent, ils rejettent même leurs demandes lorsque leur extrémité où ils sont réduits a forcé leur honte, & les a contraints de découvrir leurs besoins. Leur avarice est ingénieuse pour se couvrir de prétextes specieux, & pour faire voir que c'est la raison même qui les oblige à se dépouiller des sentimens de l'humanité.

¶. 10. *Tout le monde est plein aujourd'hui de serviteurs qui fuient leurs maîtres.* Nabal joint l'insulte à la dureté; & il est l'image de tant de personnes, qui au-lieu de se déclarer pour les affligés, & de secourir ceux qu'on vouloit opprimer injustement, prennent le parti des plus forts, & traitent d'ennemis publics ceux qui ne pensent comme David, qu'à vivre dans l'innocence sans faire tort à personne, & qui conservent toujours des sentimens d'affection & de tendresse envers ceux-mêmes qui les haïssent sans aucun sujet.

¶. 13. *Alors David dit à ses gens: Que chacun prenne son épée.* David commande à ses gens de s'armer pour détruire la maison de Nabal. C'est une vengeance excessive, & que nous ne devons pas nous mettre en peine d'excuser en David, puisqu'il la condamne ensuite lui-même, & qu'il rend grâces à Dieu de ce qu'il ne l'a pas abandonné à la chaleur indiscrete de sa colere. Il est pourtant vrai, que cette action de Nabal étoit très-digne de la haine, non seulement des hommes, mais de Dieu même, comme il a paru par

312 I. LIVRE DES ROIS. CH. XXV.
la maniere si prompte & si extraordinaire dont il
l'a punie.

Ceci nous fait voir, qu'il ne suffit pas de n'avoir point de bien qui soit mal acquis, & de ne point desirer celui des autres, si on use de celui que l'on a reçu de Dieu pour satisfaire son luxe ou son avarice, sans se mettre en peine d'en faire part à ceux qui souffrent; principalement lorsqu'ils sont aimés de Dieu, & qu'ils ne sont tombés dans la disgrâce des hommes que pour avoir tâché de suivre ses ordres avec une exacte fidélité.

*. 15. *Ces gens-là nous ont été très-commodes.* Ces paroles nous font voir ce que nous avons marqué un peu auparavant, qu'encore que David eût auprès de lui une troupe de gens pauvres & qui étoient accablés de dettes, il les faisoit vivre néanmoins parmi leur extrême indigence dans un très-grand ordre; & qu'il leur avoit persuadé les sentimens qu'il avoit lui-même, qu'il vaut mieux souffrir le mal que de le commettre; & qu'une pauvreté innocente est préférable sans comparaison à des richesses injustes.

*. 23. *Abigail fit une profonde reverence à David, & elle se jeta à ses pieds.* Les femmes Chrétiennes ont dans Abigail un rare exemple de leur conduite, lorsqu'elles se trouvent engagées par l'ordre de Dieu avec une personne, qui ayant l'autorité sur elles n'a pas assez de raison pour se conduire lui-même. Elles doivent ménager extrêmement leur humeur comme cette femme admirable; & ne leur point donner d'avis à contretemps; mais attendre les occasions favorables de leur inspirer ce qu'ils doivent faire. Quand ils sont tombés dans quelques fautes considérables comme Na-

MODELLE DE LA MAN. DE PARL. AUX GRANDS. 313
bal, elles ne doivent point perdre inutilement le temps à des reprochés qui ne serviroient de rien, mais travailler promptement comme Abigail à y apporter le remede.

Nabal s'étoit exposé par sa dureté & par ses paroles offensantes à se perdre avec toute sa maison; & Abigail repare aussi-tôt par sa prudence une faute qui auroit pû avoir des suites funestes. Elle croit que ce seroit une bassesse ou une malignité indigne de la grandeur & de la pureté de son ame, d'avoir moins d'estime d'un aussi grand mérite qu'étoit celui de David, parceque sa vertu lui avoit suscité des persecuteurs; & qu'il étoit haï pour les mêmes raisons qui auroient dû le faire aimer & respecter de tout le monde. Elle le revere comme ayant été choisi de Dieu pour être Roi de son peuple, & pour donner après lui une race de Princes à la maison d'Israel. Et elle l'exhorte à ne pas ternir sa gloire par une action de vengeance, indigne de ce qu'il étoit, & de ce qu'il devoit être un jour. *Puisque vous combattez pour le Seigneur,* dit-elle, *qu'il ne se trouve en vous aucun mal tout le temps de votre vie.*

¶ 25. *Que le cœur de mon seigneur & de mon Roi ne soit point sensible à l'injustice de Nabal.* Tout ce qu'Abigail dit à David, est un excellent modèle de la maniere pleine de respect dont nous devons parler aux Grands du monde, principalement lorsqu'ils sont irrités contre nous. Car encore que ce ne soit qu'une femme qui parle, il est aisé néanmoins de reconnoître que c'est Dieu même qui remue son esprit, & qui lui met dans la bouche des paroles si vives & si touchantes. Rien n'est si humble ni si modéré, & en même-temps

rien n'est si sage ni si élevé que ce qu'elle dit.

Elle représente à David qu'il n'est pas moins lui-même intéressé qu'elle à lui accorder la prière qu'elle lui fait ; & que s'il obéit à sa colère, qui lui persuade de sacrifier Nabal & toute sa maison au ressentiment de sa vengeance, il se ravira à lui-même sa plus grande gloire. Elle l'exhorte à ne pas faire dans la chaleur de sa passion, ce qu'il condamneroit aussi-tôt qu'elle se seroit un peu ralentie ; & de ne pas souiller du sang de tant d'innocens, ses mains destinées à porter le Sceptre de la maison d'Israel.

C'est-là l'idée de la grandeur véritable que les Princes devoient toujours avoir dans l'esprit. C'est être Roi que d'être au-dessus des emportemens & des foiblesses humaines, & de commander aux hommes en la même manière que leur commandent les loix, qui ne sont sujettes à aucune impression étrangère, & que l'on peut appeler la voix de l'équité seule & de la raison. La justice, la bonté & la moderation sont les bases du trône des Princes, selon la parole du Saint-Esprit, & les pierres les plus précieuses de leur Couronne. C'est à quoi se rapporte toute cette prière d'Abigail qui paroît si simple, & qui est en même-temps si artificieuse & si enlevante dans sa divine simplicité.

Prov. 25.
5.

†. 32. *Que le Seigneur soit beni, lui qui vous a envoyée aujourd'hui au-devant de moi ; & soyez benie vous-même, de ce que vous m'avez empêché de me venger de ma propre main.* David reconnoît que Dieu lui a fait la plus grande grâce qu'il lui pouvoit faire ; & que cette femme si sage lui a rendu un service qu'il ne peut assez esti-

MODERER SES RESS. QUOIQUE JUSTES. 315
mer, qui est de l'avoir empêché de ternir par le sang l'innocence de sa vie, & de deshonorer sa puissance en l'employant à perdre les hommes, au lieu que sa gloire devoit être de les conserver.

Il ne faut pas douter, que plusieurs des gens de David ne fussent ravis de le voir ainsi armé pour se venger lui-même, & qu'ils ne contribuassent de tout leur pouvoir à allumer encore & à justifier son ressentiment, qui lui alloit faire recueillir des dépouilles sanglantes d'une entreprise qui étoit très-violente en elle-même, quoiqu'elle eût les apparences de la raison. On peut dire qu'ils avoient alors dans le cœur cette pensée qu'un Payen a dit depuis: *Tout est permis à des gens armés, après qu'on leur a refusé ce qui est juste.* *ARMA tenenti, omnia dat qui justa negat.*

Et cependant David reconnut très-bien que ceux qui lui étoient les plus fidèles en toutes sortes d'occasions, & qui exposoient tous les jours leur vie pour sauver la sienne, lui donnoient en celle-ci un mauvais conseil. Il vit au contraire qu'Abigaïl qui s'opposoit au dessein qu'il avoit formé, & qui lui en faisoit voir l'injustice & les suites dangereuses, lui parloit comme si Dieu même lui eût parlé; & lui donnoit lieu de reconnoître, qu'il se rendroit l'ennemi de sa propre gloire, s'il se vengeoit ainsi de l'insolence & de la dureté d'un seul homme par le meurtre de tant d'innocens.

Les Rois seront heureux, s'ils imitent l'exemple d'un si grand Prince; s'ils modèrent leurs ressentimens lors même qu'ils auront été offensés,

& s'ils apprehendent sur toutes choses de se laisser prévenir contre des innocens , & de ternir la gloire de leur regne par des actions auxquelles on peut donner souvent des louanges fausses & interessées , lorsque Dieu les condamne d'injustice & de violence. Car ils doivent toujours se souvenir , que quelques grands qu'ils soient ils sont hommes ; & qu'ainsi ils peuvent être surpris ou par leur propre mouvement , ou par des impressions étrangeres. Mais ils doivent espérer , qu'ils trouveront des personnes qui les empêcheront de tomber dans ce peril , & qui leur diront la verité , comme fit alors cette femme éclairée de Dieu , s'ils sont aussi disposés que David le fut en cette rencontre , à la recevoir & à la suivre.



C H A P I T R E X X V I .

1. **C**ependant ceux de Ziph vinrent trouver Saül à Gabaa , & lui dirent : David est caché dans la colline d'Hachila , qui est vis - à - vis du desert.

2. Saül aussi-tôt prit avec lui trois mille hommes choisis de tout Israel , & alla chercher David dans le desert de Ziph.

3. Il campa sur la colline

1. **E**T venerunt Ziphæi ad Saul in Gabaa , dicentes : Ecce , David absconditus est in colle Hachila , quæ est ex adverso solitudinis.

2. Et surrexit Saul , & descendit in desertum Ziph , & cum eo tria millia virorum de electis Israel , ut quæreret David in deserto Ziph.

3. Et castrametatus

DAVID TROUVE SAÛL DORM. DANS SA TENTE. 317

est Saul in Gabaa d'Hachila, qui est vis-à-vis du Hachila; quæ erat ex deserto sur le chemin; David adverso solitudinis in demeurait alors dans ce de- via: David autem fert; & comme on lui dit que habitabat in deserto. Saül l'y venoit chercher, Videns autem quod venisset Saul post se in desertum,

4. mist exploratores, & didicit quod illuc venisset certissime.

5. Et surrexit David clam, & venit ad locum ubi erat Saul: cumque vidisset locum, in quo dormiebat Saul, & Abner filius Ner, princeps militiæ ejus, & Saulem dormientem in tentorio, & reliquum vulgus per circuitum ejus,

6. ait David ad Achimelech Hethæum, & Abisai filium Sarviæ, fratrem Joab, dicens: Quis descendet mecum ad Saul in castra? Dixitque Abisai: Ego descendam tecum.

7. Venerunt ergo David & Abisai ad populum nocte, & invenerunt Saul jacentem & dormien-

4. il envoya des gens pour le reconnoître, & il apprit qu'il étoit venu très-certainement.

5. Il partit donc sans bruit, & s'en vint au lieu où étoit Saul; Il remarqua le lieu où étoit la tente de Saül, & Abner fils de Ner General de son armée. Et voyant que Saül dormoit dans sa tente & tous ses gens au-tour de lui,

6. il dit à Achimelech Hethéen //, & à Abisai fils de Sarvia //, frere de Joab: Qui veut venir avec moi dans le camp de Saül? Abisai lui dit, J'irai avec vous.

7. David donc & Abisai allerent la nuit parmi les gens de Saül: Et ils trouverent Saül couché, & dormant dans sa

†. 6 Les Hethéens étoient un des peuples des Cananéens. Ibid. Sœur de David.

tente. Sa lance étoit à son chevet fichée en terre; & Abner avec tous ses gens dormoient autour de lui.

8. Alors Abisai dit à David : Dieu vous livre aujourd'hui votre ennemi entre les mains : Je m'en vas donc le percer avec ma lance d'outre en outre d'un seul coup; & il n'en fera pas besoin d'un second.

9. David répondit à Abisai : Ne le tuez point : Car qui étendra la main sur le Christ du Seigneur, & fera innocent ?

10. Et il ajouta : Vive le Seigneur ; à moins que le Seigneur ne frappe lui-même Saül, ou que le jour de sa mort n'arrive, ou qu'il ne soit tué dans une bataille, il ne mourra point.

11. Dieu me garde de porter la main sur le Christ du Seigneur. Prenez seulement sa lance qui est à son chevet, & sa coupe; & allons-nous-en.

¶ 8. letr. *Perfodiam eum* grande violence, & capable de lancer in terra. C'est une expression Hébraïque qui marque percer un homme d'outre-en-outre, & de l'attacher encore un coup porté avec une très-à la terre. *Vatab.*

tem in tentorio, & hastam fixam in terra ad caput ejus : Abner autem & populum dormientes in circuitu ejus.

8. Dixitque Abisai ad David : Conclufit Deus inimicum tuum hodie in manus tuas : nunc ergo perfodiam eum lancea in terra, semel, & secundo opus non erit.

9. Et dixit David ad Abisai : Ne interficias eum : quis enim extendet manū suam in Christum Domini, & innocens erit ?

10. Et dixit David : Vivit Dominus, quia nisi Dominus percusserit eum, aut dies ejus venerit ut moriatur, aut in prælium descendens perierit :

11. propitius sit mihi Dominus ne extendam manum meam in Christum Domini. Nunc igitur tolle hastam, quæ est ad caput ejus, & scyphum aquæ, & abeamus.

¶ 8. letr. *Perfodiam eum* grande violence, & capable de percer un homme d'outre-en-outre, & de l'attacher encore à la terre. *Vatab.*

NEGLIGENCE D'ABNER A GARDER SAÛL. 319

12. Tulit igitur David hastam , & scyphum , aquæ , qui erat ad caput Saul , & abierunt : & non erat quisquam , qui videret , & intelligeret , & evigilaret , sed omnes dormiebant , quia sopor Domini irruerat super eos.

13. Cumque transisset David ex adverso , & stetit in vertice montis de longè , & esset grande intervallum inter eos ,

14. clamavit David ad populum , & ad Abner filium Ner , dicens : Nonne respondebis Abner ? Et respondens Abner , ait : Quis es tu , qui clamas , & inquietas Regem ?

15. Et ait David ad Abner : Numquid non vir tu es ? & quis alius similis tui in Israël ? quare ergo non custodisti Dominum tuum Regem ? ingressus est enim unus de turba , ut interficeret Regem , dominum tuum.

16. Non est bonum hoc , quod fecisti : vi-

12. David prit donc la lance & la coupe // qui étoit au chevet de Saül & ils s'en allerent. Il n'y eut personne qui les vît , ni qui scût ce qui se passoit , ou qui s'éveillât : mais tous dormoient , parceque le Seigneur les avoit assoupis d'un profond sommeil.

13. David étant passé de l'autre côté , s'arrêta sur le haut d'une montagne qui étoit fort loin , y ayant un grand intervalle entre lui & le camp //

14. Il appella de là à haute voix les gens de Saül , & Abner fils de Ner , & il ajoûta : Abner ne répondrez - vous donc point ? Abner lui répondit : Qui êtes-vous qui criez de la sorte , & qui faites du bruit au Roi ?

15. David lui dit : N'êtes-vous pas un homme de cœur ; & y a-t-il quelqu'un dans Israël qui vous soit égal ? Pourquoi donc n'avez - vous pas gardé le Roi votre Seigneur ? Car il est venu quelqu'un d'entre le peuple pour tuer le Roi votre Seigneur :

16. Vous n'agissez pas comme vous devez. Je jure par le

†. 12. *lett.* scyphum aquæ. †. 13. *lett.* inter eos.

Seigneur que vous meritez tous la mort, pour avoir si mal gardé votre maître, qui est le Christ du Seigneur. Voyez donc maintenant où est la lance du Roi, & sa coupe qui étoit à son chevet.

17. Or Saül reconnut la voix de David; & il lui dit: N'est-ce pas là votre voix que j'entend mon fils David? David lui dit: C'est ma voix, mon seigneur & mon Roi,

18. Et il ajoûta: Pourquoi mon seigneur persecute-t-il son serviteur? Qu'ai-je fait? de quel mal ma main est-elle souillée?

19. Mon seigneur, & mon Roi, souffrez que votre serviteur vous dise cette parole: Si c'est le Seigneur qui vous pousse contre moi, qu'il reçoive l'odeur du sacrifice que je lui offre *¶*. Mais si ce sont les hommes, ils sont maudits devant le Seigneur, de me chasser ainsi aujourd'hui de son heritage, afin que je n'y habite point, en me disant *¶*: Allez, servez les dieux étrangers.

20. Que mon sang donc

¶ 19. *expl.* En me soumettant de bon cœur à tout ce qu'il lui plaît que je souffre.

vit Dominus, quoniam filii mortis estis vos, qui non custodistis dominum vestrum, Christum Domini. Nunc ergo vide ubi sit hasta Regis, & ubi sit scyphus aquæ; qui erat ad caput ejus.

17. Cognovit autem Saul vocem David; & dixit: Numquid vox hæc tua, fili mi David? & ait David: Vox mea; Domine mi Rex.

18. Et ait: Quam ob causam dominus meus persecuitur servum suum? Quid feci? aut quod est malum in manu mea?

19. Nunc ergo audi, oro, domine, mi Rex, verba servi tui: Si Dominus incitat te adversum me, odoratur sacrificium: si autem filii hominum; maledicti sunt in conspectu Domini: qui ejecerunt me hodie; ut non habitem in hereditate Domini, dicentes: Vade, servi diis alienis.

20. Et nunc non

Ibid. non de paroles, mais par leurs violences.

effundatur

effundatur sanguis meus in terram coram Domino : quia egressus est rex Israel ut quærat pulicem unum ; sicut persequitur perdix in montibus.

ne soit point répandu sur la terre à la vûe du Seigneur. Et falloit-il que le Roi d'Israel se mît en campagne pour chercher une puce ; ou comme on court par les montagnes après une perdrix ?

21. Et ait Saul : Peccavi , revertere fili mi David : nequaquam enim ultra tibi malefaciam , cò quòd preciosa fuerit anima mea in oculis tuis hodie : apparet enim quòd stultè egerim , & ignoraverim multa nimis.

21. Saül lui répondit : J'ai peché : Revenez , mon fils David , je ne vous ferai plus de mal à l'avenir , puisque ma vie // a été aujourd'hui précieuse devant vos yeux. Car il paroît que j'ai agi comme un insensé ; & que j'ai été dans l'ignorance de beaucoup de choses.

22. Et respondens David , ait : Ecce hasta Regis , transeat unus de pueris Regis , & tollat eam.

22. David dit ensuite : Voici la lance du Roi ; que l'un de ses gens passe ici , & qu'il l'emporte.

13. Dominus autem retribuet unicuique , secundum justitiam suam & fidem : tradidit enim te Dominus hodie in manum meam , & nolui extendere manum meam in Christum Domini.

23. Mais le Seigneur rendra à chacun selon sa justice , & selon sa foi. Car il vous a livré aujourd'hui entre mes mains , & je n'ai pas voulu porter la main sur l'Oint du Seigneur.

24. Et sicut magnificata est anima tua hodie in oculis meis , sic magnifice-

24. Comme donc votre ame a été aujourd'hui précieuse devant mes yeux , qu'ainsi mon ame soit précieuse de-

¶ 20. Témoin & vangeur de mon innocence.
 ¶ 21. *lett.* Mon ame.



vant les yeux du Seigneur ; & qu'il me délivre de tous les maux.

25. Saul répondit à David : Beni soyez-vous , mon fils David ; vous réussirez certainement dans vos entreprises , & votre puissance sera grande. David ensuite s'en alla , & Saül retourna en sa maison.

tur anima mea in oculis Domini : & liberet me de omni angustia.

25. Ait ergo Saul ad David : Benedictus tu , fili mi David : & quidem faciens facies , & potens poteris. Abiit autem David in viam suam , & Saul reversus est in locum suum.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

§. I. *D*avid dit à Abisai : Qui veut venir avec moi dans le camp de Saül ? Et ils trouvèrent Saül dormant dans sa tente. David nous donne encore une fois dans ce chapitre , un exemple parfait de l'amour sincère que nous devons avoir pour nos ennemis. Car ce n'est pas les aimer comme il faut , que de se vaincre soi-même en quelque occasion passagère , & leur témoigner de l'affection ; quoique plusieurs s'estimeroient déjà beaucoup s'ils en étoient venus là. Dieu veut que nous ayons un fond de douceur & de tendresse à leur égard , comme David , & une préparation de cœur pour leur faire du bien , qui se découvre aussi-tôt que l'occasion s'en présente. Il veut que nous conservions cette disposition envers eux , lors même que nous avons reconnu , comme David , que cette modération est inutile pour gagner leur cœur , & qu'ils demeurent aussi durs après

TENDRESSE INCROY. DE DAVID POUR SAÛL. 323
des témoignages si sensibles de notre amour, qu'ils
l'étoient auparavant.

Nous devons donc imiter en quelque sorte nos
ennemis, en faisant le contraire de ce qu'ils font.
Et comme ils sont opiniâtres dans la haine qu'ils
ont contre nous, malgré toutes les raisons qui les
obligeroient de l'étouffer; nous devons aussi être
opiniâtres en quelque sorte dans l'amour que nous
avons pour eux; *pertinaciâ fidei*, dit saint Cyprien,
en surmontant l'aversion qu'ils nourrissent contre
nous, par la bonne volonté que nous conserve-
rons toujours pour leur personne, selon la parole
de saint Paul: *Ne vous laissez pas vaincre par le mal; Rom. 12.2*
mais surmontez le mal par le bien. 21.

Saint Gregoire ne peut s'empêcher de gemir;
& il nous apprend à gemir avec lui, lorsqu'il fait
réflexion sur cette histoire. Il déplore l'enchantement
qui se trouve dans les prospérités de cette
vie; & il plaint l'aveuglement des hommes, qui
en craignent tant les maux, quoiqu'ils nous soient
si avantageux pour notre salut. David affligé &
persecuté, dit-il, fait paroître une tendresse in-
croyable pour ses ennemis. Et lorsqu'il sera paissi-
ble dans son royaume, il fera mourir cruellement un
homme admirable, qui le servoit avec un courage
invincible, & qui exposoit tous les jours sa vie pour
lui donner des preuves de sa fidélité & de son zèle.

†. 19. *David dit à Saül, Si c'est le Seigneur
qui vous pousse contre moi, qu'il reçoive l'odeur du
sacrifice que je lui offre.* David nous fait voir admir-
ablement par ses paroles, l'humilité sage & éclair-
rée avec laquelle les Saints se sont tellement soumis
à l'ordre de Dieu, qui les châtoit dans les perfec-
tions qu'on leur a suscitées, qu'ils n'ont pas laissé

de découvrir l'injustice & la violence de ceux qui ne travailloient qu'à les opprimer. Il reconnoît que c'est Dieu qui est la première cause de ce qu'il souffre. Il adore cette main souveraine qui le frappe, non comme un juge qui punit un criminel, mais comme un medecin qui veut guerir son malade : Et il le prie de recevoir cette douceur avec laquelle il épargne son plus grand ennemi, & cette patience invincible qu'il conserve dans tous les maux, *comme un sacrifice d'agréable odeur.*

Mais en même-temps il s'éleve avec force contre ceux qui lui rendoient de mauvais offices auprès de ce Prince ; qui donnoient des interpretations malignes à ses actions les plus innocentes ; & qui au-lieu d'adoucir la mauvaise volonté que Saül avoit conçûe contre lui, s'efforçoient au-contraire de l'aigrir & de l'envenimer de plus en plus. *Si ce sont les hommes, dit-il, qui vous irritent contre moi, ils sont maudits devant Dieu, de me chasser ainsi aujourd'hui de l'heritage du Seigneur, afin que je n'y habite point, en me disant : Allez, servez ces dieux étrangers.*

Ces persécuteurs de David ne lui disoient pas de bouche ces mêmes paroles ; mais ils les lui disoient par leurs actions, en le contraignant en effet, autant qu'il étoit en leur pouvoir, d'aller servir les dieux étrangers : puisque le bannissant par la persécution qu'ils lui suscitoient de toutes les terres du peuple de Dieu, ils le forçoient en cette extrémité où ils l'avoient réduit, d'aller chercher sa sûreté parmi les Philistins & les idolâtres. Car la jalousie que Saül & ceux qui flattoient sa passion avoient formée contre David étoit si injuste & si furieuse, qu'ils auroient été ravis qu'il eût

RIEN DE PLUS CRUEL QUE L'ENVIE. 325
abandonné aussi-bien le culte que le peuple du vrai Dieu ; & qu'il eût été deshonoré publiquement comme un apostat & un adorateur des idoles.

C'est ce qui a paru quelquefois en l'Eglise même, dans la haine que des personnes injustes ont conçue contre les Saints. On les a retranchés de la communion des fidelles ; on les a déchirés comme s'ils eussent été les ennemis de la verité ; & on a souhaité qu'ils se fussent jettés dans le parti des heretiques, par la même passion qui les avoit fait décrier publiquement comme les partisans de l'erreur & de l'heresie. Tant il est vrai qu'il n'y a rien de si injuste ni de si cruel que l'envie, depuis qu'elle s'est une fois emparée du cœur des hommes. Il n'y a point de verité si sainte qu'elle ne soit prête de violer, pour détruire la reputation de celui qui est l'objet de sa haine. Elle lui impose de faux crimes ; elle lui en souhaite de veritables ; elle ne craint ni les menaces de Dieu, ni les jugemens des hommes ; & elle efface du cœur de celui qui en est possédé, tous les sentimens non seulement du Christianisme, mais même de l'humanité & de la raison.





CHAPITRE XXVII.

1. **A**près cela David dit en lui-même : Je tomberai l'un de ces jours entre les mains de Saül. Ne vaut-il pas mieux que je m'enfuye, & que je me sauve au pays des Philistins ; afin que Saül desespere de me trouver, & qu'il cesse de me chercher, comme il fait, dans toutes les terres d'Israël ? Je me tirerai donc d'entre ses mains.

2. Ainsi David partit, & s'en alla avec ses six cens hommes chez Achis fils de Maoch Roi de Geth.

3. Il y demeura avec ses gens, dont chacun avoit sa famille ; & il y amena ses deux femmes, Achinoam de Jezrael, & Abigaïl qui avoit été femme de Nabal du Carmel.

4. Saül fut averti aussitôt, que David s'étoit retiré à Geth ; & il ne se mit plus

1. **E**T ait David in corde suo : Aliquando incidam una die in manus Saul : nonne melius est ut fugiam, & salver in terra Philistinorum, ut desperet Saul, cessetque me quærete in cunctis finibus Israel ? fugiam ergo manus ejus.

2. Et surrexit David, & abiit ipse, & sexcenti viri cum eo, ad Achis filium Maoch regem Geth.

3. Et habitavit David cum Achis in Geth, ipse & viri ejus, vir & domus ejus ; & David, & duæ uxores ejus, Achinoam Jezrahelitis & Abigail uxor Nabal Carmeli.

4. Et nunciatum est Sauli quod fugisset David in Geth,

¶ 2. Ayant apparemment traité avec lui, pour trouver dans son pays la sûreté qu'il n'y avoit pu trouver la première fois.

SICELEG DON. A DAVID POUR SA DEMEURE. 317
& non addidit ultra en peine de l'aller chercher.
quætere eum.

5. Dixit autem David ad Achis : Si inveni gratiam in oculis tuis , detur mihi locus in una urbium regionis hujus, ut habitem ibi : cur enim manet servus tuus in civitate Regis tecum?

6. Dedit itaque ei Achis in die illa Siceleg : propter quam causam facta est Siceleg Regum Juda, usque in diem hanc.

7. Fuit autem numerus dierum , quibus habitavit David in regione Philisthinorum, quatuor mensium.

8. Et ascendit David, & viri ejus, & agebant prædas de Gessuri, & de Gerzi, & de Amalecitis : hi enim pagi habitabantur in terra antiquitus, euntibus Sur usque ad terram Ægypti.

9. Et percutiebat David omnem ter-

5. Or David dit à Achis : Si j'ai trouvé grace devant vos yeux, donnez-moi un lieu pour demeurer dans l'une des villes de ce pays. Car pourquoi votre serviteur demeurera-t-il avec vous dans la ville royale ?

6. Achis lui donna donc alors Siceleg pour sa demeure. Et c'est en cette manière que Siceleg est venue aux Rois de Juda, qui la possèdent encore aujourd'hui.

7. David demeura dans les terres des Philistins pendant quatre mois //.

8. Il faisoit des courses avec ses gens, & pilloit Gessuri, Gerzi //, & les Amalecites. Car ces bourgs étoient autrefois habités vers le chemin de Sur jusqu'au pays d'Égypte.

9. Et il tuoit tout ce qu'il rencontroit dans le pays, sans

† 7. Hebr. dies & quatuor mensis : ce que quelques-uns expliquent d'un an & quatre mois ; d'autres de quatre mois & quel-

ques jours ; d'autres seulement de quatre mois.

† 8. Ces peuples étoient des restes de Cananéens. *Josue. 12. 3.*

laisser en vie ni homme ni femme : Et ayant pris les brebis, les ânes, les chameaux, & les habits, il revenoit trouver Achis.

10. Et lorsqu'Achis lui disoit : Où avez-vous couru aujourd'hui ? David lui répondoit : Vers la partie meridionale de Juda ; vers le midi de Jerameel, & le midi de Ceni //

11. David ne laissoit en vie ni homme, ni femme, & il n'en amenoit pas un à Geth ; de-peur, disoit-il, que ces gens-là ne parlent contre nous. C'est ainsi que David se conduisoit ; & c'est ce qu'il avoit accoûtumé de faire pendant tout le temps qu'il demeura parmi les Philistins.

12. Achis se fioit donc tout à-fait à David, & il disoit en lui-même : Il a fait de grands maux à Israel son peuple // C'estpourquoi il demeurera toujours attaché à mon service.

ψ. 10. C'étoient des familles ou des contrées du peuple d'Israel. Quelques-uns l'entendent des Ciniens amis des Is-

ram, nec relinquebat viventem virum & mulierem : tollensque oves, & boves, & asinos, & camelos, & vestes, revertebatur, & veniebat ad Achis.

10. Dicebat autem ei Achis : in quem irruisti hodie ? Respondebat David : Contra meridiem Judæ, & contra meridiem Jerameel, & contra meridiem Ceni.

11. Virum & mulierem non vivificabat David, nec adducebat in Geth, dicens : Ne forte loquantur adversum nos : Hæc fecit David : & hoc erat decretum illi omnibus diebus quibus habitavit in regione Philistinorum.

12. Credidit ergo Achis David, dicens : Multa mala operatus est contra populum suum Israel : erit igitur mihi servus sempiternus.

raclites. ch. 15. v. 6.

ψ. 12. Hebr. Il s'est rendu entièrement odieux, ou, il a une extrême aversion pour Israel.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶ 1. *D*avid dit en lui-même : *Je tomberai entre les mains de Saül.* David avoit reçu de grandes assurances de la part de Dieu, qu'il le protegeroit contre Saül, & qu'il l'éleveroit ensuite sur le trône. Il savoit qu'il avoit été sacré Roi. Samuel lui avoit confirmé cette vérité; & cette force si extraordinaire qui venoit du ciel, & qui l'avoit rendu vainqueur des lions & des géans, en étoit un gage. Jonathas & Saül même lui avoient témoigné être persuadés de ce choix que Dieu avoit fait de sa personne; & ils lui avoient dit en termes formels, qu'ils savoit très-certainement qu'il seroit un jour Roi d'Israël.

Il ne pouvoit donc pas douter que la parole & le dessein de Dieu ne dût avoir son effet. Mais comme il ne savoit pas de quelle maniere Dieu devoit executer cette volonté, il se croyoit obligé d'agir avec prudence, afin de pourvoir à la sûreté de sa personne & de ses gens, en se mettant à couvert de la violence de Saül. Car, comme remarque très-bien saint Chrysostome, le dessein de Dieu n'est pas que ses serviteurs demeurent oisifs, & qu'ils attendent tout du secours extraordinaire de sa providence. Il veut qu'ils se rabassent dans les moyens humains, & qu'ils se servent de la raison & de la lumiere de la foi qu'il leur a donnée, pour éviter les perils qui les menacent, & pour se défendre des ennemis qui les veulent perdre.

¶ 6. *Achis donna à David Siceleg pour sa demeure.*

5. Paral. 32. 3. Il est marqué dans les Paralipomenes, que lorsque David étoit à Siceleg, plusieurs vaillans hommes qui devoient être plus attachés que les autres aux intérêts de Saül, étant, comme lui, de la tribu de Benjamin, vinrent se rendre à David. Dieu donnoit ainsi à David de temps en temps des marques de sa protection, & du respect qu'il imprimoit dans le cœur des autres pour son mérite & pour sa personne, parmi les traverses de ce misérable état, où la haine de Saül l'avoit réduit.

Car c'est ainsi qu'il a accoutumé d'agir envers les Saints, selon la remarque de saint Chrysostome.

Chryf. „ Il ne les laisse pas toujours ni dans les perils, ni
in Mat. „ dans l'assurance : mais il mêle les consolations avec
2. 13 „ les peines qu'ils souffrent ; & il fait de la suite de
„ leur vie comme un tissu & une chaîne admirable
„ de biens & de maux.

†. 7 *David demeura dans les terres des Philistins pendant quatre mois.* Il ne faut pas douter que les ennemis de David, après sa retraite vers Achis, ne l'ayent fait passer pour un ennemi déclaré du Roi & de l'Etat : Et néanmoins il est vrai de dire, qu'en cette rencontre l'accusé, qu'il sembloit difficile de justifier, étoit très-innocent ; & que les accusateurs au-contraire, qui faisoient les zelés pour les intérêts de Saül, étoient très-coupables ; puisqu'ils ne pouvoient reprocher à David que son malheur, dont leur imposture étoit la première cause. Car il n'avoit été réduit à cette malheureuse nécessité de chercher un refuge parmi les Philistins, que parceque ses calomnieurs le représentoient sans cesse à Saül comme l'ennemi de sa personne & de son royaume ; & que ce Prince blessé par sa propre envie, & aigri encore par celle

des autres, ayant effacé de son souvenir les services que David lui avoit rendus avec tant de fidélité & tant de gloire, étoit resolu de le traiter comme un homme digne des plus grands supplices, quoiqu'il ne méritât que des récompenses.

David cependant conserve dans son exil une affection inviolable pour ceux-là mêmes qui le haïssent si injustement. Sa personne est malgré lui parmi les Philistins, mais son cœur demeure toujours lié inséparablement au peuple de Dieu. Il paroît au-dehors ennemi des Israélites, & néanmoins il n'aime en effet que ceux que Dieu aime ; & il hait ceux que Dieu veut que l'on persécute comme les ennemis de son nom.

Cet homme de Dieu a été dans cet état si fâcheux où il se trouvoit alors, l'image de quelques Saints, qui sont tombés dans une disgrâce qui a beaucoup de rapport avec la sienne. Car on les a bannis, non du royaume d'Israël, mais de celui de JESUS-CHRIST, qui est son Eglise. On leur a reproché qu'ils étoient les ennemis de la vérité, eux qui auroient voulu donner mille fois leur vie pour la soutenir ; & on les a traités non seulement comme suspects, mais comme coupables de l'erreur & de l'hérésie, quoiqu'ils fussent les défenseurs invincibles de la foi orthodoxe, & du dépôt de la tradition sainte qu'ils avoient reçue de leurs peres.

Mais en quelqu'état qu'ils se soient trouvés, & en quelqu'extrémité qu'on les ait réduits, ils ont toujours témoigné qu'ils n'avoient jamais eu d'autres intérêts que ceux de Dieu ; & ils sont demeurés attachés inviolablement à cette même Eglise, de la communion extérieure de laquelle on s'étoit efforcé de les séparer.

Aug. de vera Relig. c. 6. S. Augustin nous assure, que de grands hommes ont été persecutés de cette sorte ; & que ces exemples ne sont pas si rares que l'on se l'imagineroit , mais qu'au-contre il y en a plus que l'on ne pourroit croire. Et après avoir dépeint admirablement la foi humble, & la charité invincible de ces innocens persecutés, qui ont toujours conservé une affection sincere envers ceux mêmes qui les avoient traités avec tant d'injustice & de violence ; il ajoûte, *que Dieu qui voit dans le secret , couronne ces personnes dans le secret : HOS coronat in occulto. pater in occulto videns.*

¶ 8. *David faisoit des courses avec ses gens ; & il tuoit tout ce qu'il rencontroit dans le pays.* Nous avons vû auparavant , que David dans ses disgrâces mêmes a toujours continué de combattre les Philistins , qu'il consideroit comme les ennemis irreconciliables de Dieu & de son peuple.

Ceux de *Gessuri & de Gerzi*, dont il est parlé en ce lieu, étoient des restes des Chananéens, comme il est marqué dans le livre de Josué ; & l'une de ces nations que Dieu avoit commandé d'exterminer sans misericorde. Car ils avoient commis autrefois des crimes détestables, comme il est marqué dans le livre de la Sagesse. Ainsi c'étoit par une sévérité pleine de justice que Dieu avoit ordonné que l'on les traitât de cette sorte.

¶ 10. *Lorsqu' Achis disoit à David : Où avez-vous couru aujourd'hui ? Il lui répondoit : Vers la partie meridionale de Juda.* David répond d'une telle sorte à Achis, qu'il lui fait croire qu'il pilloit les terres d'Israel , & qu'il y tuoit beaucoup de monde , quoiqu'il fist tout le contraire , & qu'il n'exerçât ses violences que sur les ennemis du

peuple de Dieu. Ainsi on ne peut pas excuser ces pa-
foles de mensonge : néanmoins cette conduite de David ne diminue en rien la certitude de cette regle
de notre Religion que saint Augustin a établie avec
tant de lumiere, Qu'il n'est jamais permis de men-
tir. Car toutes les actions des Saints ne sont pas
saintes. Ils étoient grands devant Dieu, mais ils
étoient hommes : Et s'ils sont tombés quelquefois
dans des fautes legeres, comme est celle-ci ; ou
même dans les plus grandes, comme il est arrivé à
David à l'égard d'Urie & de Bethsabée ; ils les ont
reparées ensuite par le merite d'une vertu extraor-
dinaire, & par les fruits d'une longue & d'une
sincere pénitence.

*August.
lib. de
mend.
& lib.
contra
mend.*

Ce que nous pouvons donc apprendre de cette
conduite de David, c'est que nous devons beau-
coup craindre de tomber dans le mensonge, puis-
que les Saints mêmes n'ont pu l'éviter entierement,
dans les necessités fâcheuses où ils ont été réduits.
Ainsi nous devons faire souvent avec saint Au-
gustin, cette réflexion si digne de la sainteté du
Christianisme, Que cette vie est malheureuse en
cela même, qu'il est quelquefois necessaire, pour
la conserver, de blesser la verité, qui nous devoit
être aussi sainte & aussi inviolable que Dieu même.





CHAPITRE XXVIII.

1. **E**N ce même-temps les Philistins assemblerent leurs troupes , & se préparèrent à combattre contre Israël. Alors Achis dit à David : Assûrez-vous que je vous menerai avec moi à la guerre, vous & vos gens.

2. David lui répondit : Vous verrez maintenant ce que votre serviteur fera. Et moi , lui dit Achis , je vous confierai toujours la garde de ma personne.

3. Or Samuel étoit mort ; tout Israël l'avoit pleuré : & il avoit été enterré dans la ville de Ramatha , où il étoit né. Et Saül avoit chassé les magiciens & les devins de son Royaume.

4. Les Philistins donc ayant assemblé leurs troupes , vinrent se camper à Sunam. Saül assembla aussi toutes les troupes d'Israël , & vint se camper à Gelboé.

1. **F**Actum est autem in diebus illis , congregaverunt Philisthiim agmina sua ut præpararentur ad bellum contra Israël : dixitque Achis ad David : Sciens nunc scito , quoniam mecum egredieris in castris tu , & viri tui.

2. Dixitque David ad Achis : Nunc scies quæ facturus est servus tuus. Et ait Achis ad David : Et ego custodem capitis mei ponam te cunctis diebus.

3. Samuel autem mortuus est , planxitque cum omnis Israël , & sepelierunt eum in Ramatha urbe sua. Et Saul abstulit magos & ariolos de terra.

4. Congregatique sunt Philisthiim , & venerunt , & castrametati sunt in Sunam : congregavit autem & Saul universum Israël , & venit in Gelboe.

5. Et vidit Saul castra Philisthim, & timuit, & expavit cor ejus nimis.

6. Consuluitque Dominum, & non respondit ei, neque per somnia, neque per sacerdotes, neque per Prophetas.

7. Dixitque Saul Servis suis: Quærite mihi mulierem habentem pythoem, & vadam ad eam, & scificitabor per illam. Et dixerunt servi ejus ad eum; Est mulier pythoem habens in Endor.

8. Mutavit ergo habitum suum: vestitusque est aliis vestimentis, & abiit ipse, & duo viri cum eo, veneruntque ad mulierem nocte, & ait illi: Divina mihi in pythone, & suscita mihi quem dixerò tibi.

9. Et ait mulier ad eum: Ecce, tu nosti quanta fecerit Saul, & quo modo eraserit magos & ariolos de

5. Et ayant vû l'armée des Philistins, il s'étonna, & la crainte le saisit jusqu'au fond du cœur.

6. Il consulta le Seigneur; mais le Seigneur ne lui répondit point, ni par les songes, ni par les Prêtres, ni par les Prophetes.

7. Alors il dit à ses Officiers: Cherchez - moi une femme qui ait l'esprit de Pitchon, afin que je l'aïlle trouver, & que je sache par elle ce qui nous doit arriver. Ses serviteurs lui dirent: Il y a à Endor une femme qui a l'esprit de Pitchon.

8. Saül donc se déguisa, prit d'autres habits, & s'en alla accompagné de deux hommes seulement. Il vint la nuit chez cette femme, & il lui dit: Découvrez - moi l'avenir par l'esprit de Pitchon qui est en vous, & faites-moi venir celui que je vous dirai.

9. Cette femme lui répondit: Vous savez tout ce qu'a fait Saül, & de quelle maniere il a exterminé les magiciens

ψ. 5. *letr.* Le Camp.

ψ. 7. *expl.* De divination & de magie, du mot grec. *πυθιδου*

| *interroger.*

ψ. 8. *letr.* Devinez-moi.

& les devins de toutes les terres. Pourquoi donc me dressez-vous un piège pour me faire perdre la vie ?

10. Saül lui jura par le Seigneur, & lui dit : Je vous jure par le Seigneur, qu'il ne vous arrivera de ceci aucun mal.

11. La femme lui dit : Qui voulez-vous voir ? Il lui répondit : Faites-moi venir Samuel.

12. La femme ayant vû paroitre Samuel, jetta un grand cri, & dit à Saül : Pourquoi m'avez-vous trompée ? Car vous êtes Saül.

13. Le Roi lui dit : Ne craignez point ; Qu'avez-vous vû ? J'ai vû, lui dit-elle, un Dieu qui sortoit de la terre.

14. Saül lui dit : Comment est-il fait ? C'est, dit-elle, un vieillard couvert d'un manteau. Saül donc reconnut que c'étoit Samuel, & il lui fit une profonde reverence en se baissant jusqu'en terre.

15. Samuel dit à Saül : Pour-

terra : quare ergo infidiaris animæ meæ, ut occidar ?

10. Et juravit ei Saul in Domino, dicens: Vivit Dominus, quia non eveniet tibi quidquam mali propter hanc rem.

11. Dixitque ei mulier: Quem suscitabo tibi ? Qui ait: Samuelem mihi suscita.

12. Cum autem vidisset mulier Samuelem, exclamavit voce magna, & dixit ad Saul: Quare imposuisti mihi ? Tu es enim Saul.

13. Dixitque ei Rex: Noli timere: quid vidisti ? Et ait mulier ad Saul: Deos vidi ascendentes de terra.

14. Dixitque ei: Qualis est forma ejus ? Quæ ait: vir senex ascendit, & ipse amictus est pallio. Et intellexit Saul quod Samuel esset, & inclinavit se super faciem suam in terra, & adoravit.

15. Dixit autem Sa-

* 13. *expl.* Un homme plein de majesté. Lettr. *des dieux*, à cause du mot Hébreu, qui par honneur se met ordinairement au pluriel.
mue]l

SAMUEL APPAROÎT A SAÛL. 337

inuel ad Saul : Quare inquietasti me ut suscitares ? Et ait Saul : Coarctor nimis : si quidem Philisthiim pugnât adversum me, & Deus recessit à me; & exaudire me noluit, neque in manu prophetarum, neque per somnia : vocavi ergo te, ut ostenderes mihi quid faciam.

quoy avez-vous troublé mon repos, en me faisant venir ici ? Saül lui répondit : Je suis dans une étrange extrémité. Les Philistins me font la guerre, & Dieu s'est retiré de moi. Il ne m'a point voulu répondre, ni par les Prophetes, ni par les songes : C'est pourquoy je vous ai fait venir ; afin que vous m'appreniez ce que je dois faire.

16. Et ait Samuel : Quid interrogas me, cum Dominus recesserit à te, & transtulerit ad armulum tuum ?

16. Samuel lui dit : Pourquoi vous adressez-vous à moi ; puisque le Seigneur vous a abandonné ; & qu'il est passé vers celui qui est l'objet de votre envie // ?

17. Faciet enim tibi Dominus sicut locutus est in manu mea, & scindet regnum tuum de manu mea, & dabit illud proximo tuo David ;

17. Car le Seigneur vous traitera comme je vous l'ai dit de sa part. Il déchirera votre royaume, il l'arrachera d'entre vos mains pour le donner à ce David que vous haïssez // ;

18. Quia non obedisti voci Domini, neque fecisti iram furoris ejus in Amalec. Idcirco quod pateris, fecit tibi Dominus hodie.

18. Parceque vous n'avez point obéi à la voix du Seigneur, & que vous n'avez point executé l'arrêt de sa colere contre les Amalecites. C'est pour cela que le Seigneur

¶ 16. Autr. Hebr. Et qu'il est devenu votre ennemi.

¶ 17. Lettr. A David votre prochain, c'est-à-dire, à un au-

tre. Ce n'auroit pas été une punition, de le donner à David comme à son gendre.

vous envoye aujourd'hui ce
vous que vous souffrez.

19. Il livrera même Israël
avec vous entre les mains des
Philistins ; demain vous ferez
avec moi // vous & vos fils ;
& le Seigneur abandonnera
aux Philistins le camp même
d'Israël.

20. Saül tomba aussi-tôt ; &
demeura étendu sur la terre.
Car les paroles de Samuel l'a-
voient épouvanté ; & les for-
ces lui manquoient, parcequ'il
n'avoit point mangé de tout
ce jour-là //.

21. La magicienne le vint
trouver dans ce trouble où il
étoit ; & elle lui dit : Vous
voyez que votre servante vous
a obéi, que j'ai exposé ma
vie pour vous //, & que je
me suis rendue à ce que vous
avez désiré de moi.

22. Ecoutez donc aussi vo-
tre servante ; & souffrez que
je vous serve un peu de pain //,
afin qu'ayant mangé vous re-
preniez vos forces , & que
vous puissiez vous mettre en
chemin.

19. Et dabit Domi-
nus etiam Israël te-
cum in manus Philis-
thiim : cras autem tu
& filii tui mecum eri-
tis : sed & castra Is-
rael tradet Dominus
in manus Philisthiim.

20. Statimque Saul
cecidit porrectus in
terram : extimuerat
enim verba Samue-
lis ; & robur non erat
in eo , quia non co-
mederat panem tota
die illa.

21. Ingressa est ita-
que mulier illa adSaul,
(conturbatus enim e-
rat valde) dixitque ad
eum : Ecce obedivit
ancilla tua voci tuæ ,
& posui animã meam
in manu mea , & au-
divi sermones tuos ,
quoslocurus es ad me.

22. Nunc igitur au-
di & tu vocem ancil-
læ tuæ , & penam co-
ram te buccellam pa-
nis , ut comedens con-
valescas , & possis iter
agere.

ψ. 19. Morts & hors du monde.

ψ. 20. Hebr. De tout le jour &
de toute la nuit.

ψ. 21. Lettr. J'ai mis mon ame

dans mes mains, pour dire, je me
suis exposée à la mort. Hebr.

ψ. 22. Pain pour toute sorte de
viande. Hebraïsm.

MANIERES DONT DIEU PARLE AUX HOMMES. 339

23. Qui renuit , & ait : Non comedam. Coegerūt autem cum servi sui & mulier : & tandem audira voce eorum surrexit de terra , & sedit super lectum.

24. Mulier autem illa habebat vitulum pascualem in domo , & festinavit & occidit eum : tollensque farinam, miscuit eam, & coxit azyma ,

25. & posuit ante Saul & ante servos ejus. Qui cum comedissent , surrexerunt , & ambulaverunt per totam noctem illam.

23. Saül la refusa, & lui dit : Je ne mangerai point. Mais ses serviteurs & cette femme le contraignirent de manger : Et s'étant enfin rendu à leurs prieres , il se leva de terre , & s'assit sur le lit.

24. Or cette femme avoit dans sa maison un veau gras, qu'elle alla tuer aussi-tôt. Elle prit de la farine , elle la pétrit , & elle en fit des pains sans levain ,

25. quelle servit devant Saül & ses serviteurs. Après donc qu'ils eurent mangé , ils s'en allerent & marcherent toute la nuit.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

7. 6. *S*AÛL consulta le Seigneur ; mais il ne lui répondit , ni par les songes , ni par les Prêtres , ni par les Prophetes. Nous voyons en plusieurs endroits de l'Écriture , que Dieu avertit les hommes en ces trois manieres :

1. Il leur parle *en songe* , comme il a parlé à Jacob , à Salomon , à saint Joseph dans l'Évangile , & à beaucoup d'autres.

2. Il leur parle *par les Prêtres*. C'est ainsi que nous avons vû auparavant qu'il a parlé à Saül ou à David , qui a dit souvent à Abiathar qu'il se re-

vérit de l'Ephod , pour apprendre ce que Dieu desireroit de lui.

3. Il leur parle *par les Prophetes* , comme il a fait savoir à Saül sa volonté par Samuel , & depuis à David par le Prophete Nathan.

Saül tâcha pour lors de reconnoître la volonté de Dieu en quelqu'une de ces trois manieres ; mais Dieu ne lui répondit point. Samuel pendant sa vie avoit fait savoir à Saül les ordres de Dieu , & Saül les avoit violés. Ce Prince témoigne maintenant les vouloir connoître , & il ne se trouve personne qui les lui découvre. Car il est juste que Dieu dans cette vie , où il dissimule avec une si extrême douceur les injures qu'il reçoit des hommes , se venge au-moins d'eux par son silence ; & qu'après qu'ils l'ont méprisé lorsqu'il leur parloit , il les méprise lorsqu'ils semblent vouloir encore entendre sa voix ; & qu'il ne leur parle plus.

✧ 7. *Saül dit à ses Officiers : Cherchez - moi une femme qui ait l'esprit de Python.* C'est-à-dire , un esprit de divination & de magie. On peut remarquer dans cet exemple de Saül un étrange renversement de l'esprit humain. Quand Samuel est venu dire à Saül de la part de Dieu qu'il combattit les Amalecites , qu'il l'assûroit de la victoire , mais qu'il exterminât toute cette nation , parcequ'elle avoit mérité d'être traitée de la sorte ; il n'a obeï ni à Dieu , ni à son Prophete , & il a fait tout le contraire de ce qui lui avoit été commandé. Et maintenant après avoir rejeté les avis de Samuel pendant sa vie ; il a recours au démon & à la magie pour le ressusciter après sa mort : afin qu'il apprenne de lui ce qu'il

peut esperer du secours de Dieu dans l'extrême peril où il se trouve.

Cet égarement d'esprit qui paroît en ce Prince a quelque rapport à la conduite irreguliere de quelques - uns, qui ayant eu le bonheur d'être éclairés par quelque grand serviteur de Dieu, sans qu'ils ayent cessé pour cela de faire leur propre volonté; après que Dieu a retiré à lui ces personnes, & qu'il en a mis d'autres en leur place qui sont animés du même esprit, quoiqu'en un degré inferieur à celui de ces premiers; en appellent toujours à la memoire des morts, & se servent de l'estime qu'ils témoignent avoir pour une excellente personne qui n'est plus, afin de justifier le peu de soumission qu'ils ont pour ceux qui remplissent leur place, & qui les pourroient servir très-utilement s'ils les consideroient comme les organes que Dieu a choisis pour leur apprendre sa volonté.

On peut dire alors que c'est en quelque sorte vouloir ressusciter Samuel après sa mort, sans considerer qu'on ne lui a point obeï pendant sa vie. Et c'est parler comme le Saint-Esprit que de dire que cette action tient quelque chose de la magie à laquelle Saül eut alors recours, puisqu'elle n'a point d'autre principe que de ce qu'on ne veut pas se soumettre à l'ordre de Dieu, & de ce que l'on préfere sa propre volonté à la sienne, qui est un dereglement auquel Samuel en reprochant à Saül sa desobeïssance; ne craint pas de donner le nom *Sup. c. 47*
de magie. *QUASI peccatum ariolandi est, nolle v. 23.*
acquiescere.

v. 12. *La femme ayant vu paroître Samuel jette un grand cri.* La surprise si extraordinaire que

cette femme témoigne *par ce grand cri*, fait voir qu'elle ne crut nullement que cette apparition de Samuel fût un effet de son art magique, mais qu'elle fut persuadée au-contraire que ce qu'elle voyoit devant ses yeux venoit d'une cause plus qu'humaine, dont la vertu étoit inconnue à cette noire science dont elle faisoit profession. Aussi les Interpretes de l'Escriture demeurent d'accord que cette apparition de Samuel se fit par un ordre particulier de la justice de Dieu; & ils l'expliquent en deux manieres.

Les uns croient, selon le sentiment de saint Augustin, que le démon qui se transfigure en Ange de lumiere, se présenta alors à Saül sous la forme de Samuel. Il lui dit néanmoins des choses très-justes & très-veritables, parceque Dieu le lui avoit commandé. Ainsi nous voyons dans l'Evangile, que les démons rendent témoignage à la divinité du Fils de Dieu; & qu'ils déclarent dans les Actes par la bouche d'une possédée qui avoit l'esprit de Python aussi bien que cette femme; que saint Paul & saint Barnabé étoient les serviteurs du Dieu vivant, qui annonçoient aux hommes la voye du salut.

Car Dieu agit avec un pouvoir souverain, non seulement sur les hommes les plus méchans, comme il a prophétisé autrefois par la bouche de Balaam & de Caïphe; mais par les démons mêmes; & il est si grand que les ennemis éternels de sa verité & de sa justice en deviennent les témoins & les interpretes quand il lui plaît.

Il y en a d'autres qui croient que ce fut l'ame même de Samuel qui apparut à Saül; non par quelque secret de la magie, puisque cette femme

SI CE FUT SAMUEL QUI APPARUT A SAÛL. 343
fut épouvantée de ce qu'elle vit alors; mais par un ordre caché de la justice & de la toute-puissance de Dieu, qui fit que le péché même de Saül devint son supplice. Car s'étant voulu soustraire en quelque sorte au souverain empire de Dieu, dans le desespoir où il étoit de ce qu'il n'avoit pas voulu lui répondre; & ayant recours au démon qui est son ennemi, pour apprendre quel seroit le succès du combat qu'il devoit donner le lendemain: Dieu se sert contre lui de la magie même par laquelle il avoit tâché de découvrir les secrets de l'avenir, & ce Prince malheureux trouve marqués dans cette école même de l'enfer les ordres du Ciel. Dieu fait que l'ame de Samuel qu'il avoit désiré de voir se présente à lui, & qu'elle l'assure que David contre lequel il brûloit d'une si cruelle envie, alloit monter sur le trône, que pour lui il perdrait le lendemain en un même jour, la bataille, ses enfans, la couronne & la vie.

Saint Augustin en répondant à Simplicien Evêque de Milan, sur ce qu'il lui avoit proposé touchant cette apparition de Samuel, explique plus au long la première opinion, & il marque seulement la seconde, qu'il laisse douteuse, sans vouloir alors la décider. Mais néanmoins écrivant à Dulcitius sur le même sujet, il semble qu'il croye la seconde aussi vrai-semblable que la première, parcequ'elle est beaucoup favorisée par ce qui est dit dans l'Ecclesiastique à la louange de Samuel; *Samuel rendit témoignage à la vérité devant le Seigneur & devant son Christ. Il ne reçut rien de qui que ce soit, & personne ne lui put rien reprocher. Après cela il s'endormit du sommeil des justes, & il fit connaître au Roi la fin de sa vie. Sa voix* Eccli. 46.
23.

Y iij

*August.
de octo
Dulciii
quest. 5.*

s'éleva du fond de la terre, pour prophétiser la ruine des impies. Saint Augustin ajoute encore, que l'ame même de Samuel a pû se présenter à Saül; puisque nous voyons dans l'Évangile que Moïse après sa mort a paru véritablement avec Elie sur cette montagne où JESUS-CHRIST se transfigura.

Matth.
17. 9.

Ÿ. 17. *Le Seigneur vous traitera comme je vous l'ai dit de sa part, parceque vous n'avez point executé l'arrêt de sa colere contre les Amalécites.* La maniere dont Samuel prononce à Saül l'arrêt de sa condamnation, est bien remarquable. Il lui declare que la cause de tout ce qu'il souffre, & des maux où il alloit tomber, est parcequ'il n'avoit pas obéi à Dieu, pour perdre les Amalécites.

Ce Prophete si éclairé semble oublier en quelque sorte les autres crimes de Saül. Il ne lui reproche point le meurtre de plus de quatre-vingt Prêtres revêtus de leurs habits sacrés; ni la desolation plus que barbare de toute la ville sacerdotale de Nobé. Il ne lui reproche point cette haine si injuste & si cruelle dont il étoit animé contre David qui n'avoit que du respect pour lui, & qui lui avoit sauvé deux fois la vie, lorsque Dieu le lui avoit livré entre les mains. Le Prophete ne lui parle point de toutes ces choses. Mais il remonte tout-d'un-coup à la source de tous ses desordres; & il ne lui parle que du peché de sa desobeïssance, qui fut comme le premier anneau de cette longue chaîne de crimes qu'il commit ensuite, & la principale cause de sa reprobation. Car comme dès lors il abandonna Dieu par cette desobeïssance présomptueuse, Dieu aussi l'abandonna à lui-même, & il le livra au dérèglement de son cœur.

C'est pourquoy on doit craindre extrêmement de manquer à Dieu en quelque occasion, qui est grande devant ses yeux, quoiqu'elle puisse paroître moins considérable à notre imprudence & à notre orgueil. Car alors Dieu par un juste arrêt retire de l'ame sa lumiere qu'elle a méprisée; & elle marche dans ses propres tenebres sans savoir où elle va. Elle tombe sans s'appercevoir qu'elle est tombée; & elle se blesse mortellement sans reconnoître même ses blessures, bien loin de les ressentir.



CHAPITRE XXIX.

1. **C**ongregata sunt ergo Philisthim universa agmina in Aphec: sed & Israel castrametatus est super fontem, qui erat in Jezrahel.

2. Et satrapæ quidem Philisthim incedebant in centuriis & millibus, David autem & viri ejus erant in novissimo agmine cum Achis.

3. Dixeruntque principes Philisthim ad Achis: Quid sibi volunt Hebræi isti? Et ait Achis ad principes Philisthim

1. **O**R toutes les troupes des Philistins s'assemblerent à Aphec. Israel vint aussi camper à la fontaine de Jezrahel.

2. Les Princes des Philistins marchaient dans leurs rangs de cent hommes, & de mille hommes. Et David accompagné de ses gens étoit à l'arrière-garde avec Achis.

3. Alors les Princes des Philistins dirent à Achis: Qu'est-ce que c'est que ces Hebreux-là? Achis leur répondit: Est-ce que vous ne

connoissez pas David, qui a été serviteur de Saül Roi d'Israël ? Il est avec moi depuis plus d'un an // ; & je n'ai rien trouvé à redire en lui depuis le jour qu'il s'est réfugié auprès de moi jusqu'aujourd'hui.

4. Mais les Princes des Philistins se mirent en colère contre lui, & lui dirent : Que cet homme-là s'en retourne ; qu'il demeure au lieu où vous l'avez mis ; & qu'il ne se trouve point avec nous à la bataille ; de peur qu'il ne se tourne contre nous au milieu du combat. Car comment pourra-t-il autrement appaiser son maître que par notre sang ?

5. N'est-ce pas là ce David, à qui ceux qui dansoient disoient dans leurs chants de réjouissance : Saül en a tué mille, & David dit mille ?

6. Achis donc appella David, & lui dit : Je vous jure par le Seigneur, que pour moi je ne trouve en vous qu'une sincérité & une fidélité toute entière, que j'approuve fort la

sthiim : Num ignoratis David, qui fuit servus Saul Regis Israel, & est apud me multis diebus, vel annis, & non inveni in eo quidquam, ex die quâ transfugit ad me, usque ad diem hanc ?

4. Irati sunt autem adversus eum principes Philisthiim, & dixerunt ei : Revertatur vir iste, & sedeat in loco suo in quo constituisti eum, & non descendat nobiscum in prælium, ne fiat nobis adversarius, cum præliari cœperimus. Quomodo enim aliter poterit placare dominum suum, nisi in capitibus nostris ?

5. Nonne iste est David, cui cantabant in choris, dicentes : Percussit Saul in millibus suis, & David in decem millibus suis

6. Vocavit ergo Achis David, & ait ei : Vivit Dominus, quia rectus es tu, & bonus in conspectu meo : & exitus tuus, & introitus tuus

†. 3. Hebr. Il y a du temps, & même des années qu'il est avec moi.

ACHIS EST OBLIGÉ DE RENVOYER DAVID. 347

* *mecum est in castris : & non inveni in te quidquam mali , ex die qua venisti ad me , usque in diem hanc : sed satrapis non places.*

maniere dont vous vous êtes conduit à l'armée // ; que vous n'avez point fait de démarche dans mon camp qui ne m'ait agréé ; & que je n'ai rien trouvé de mauvais dans vous, depuis le temps que vous êtes venu auprès de moi jusqu'aujourd'hui. Mais vous n'agréez pas aux Princes.

7. *Revertere ergo , & vade in pace , & non offendas oculos satraparum Philistinim.*

7. *Retournez-vous-en donc , & allez en paix ; afin que vous ne blessiez point les yeux des Princes des Philistins.*

8. *Dixitque David ad Achis : Quid enim feci , & quid invenisti in me servo tuo , à die qua fui in conspectu tuo usque in diem hanc , ut non veniam , & pugnem contra inimicos domini mei Regis ?*

8. *David dit à Achis : Qu'ai - je donc fait , & qu'avez-vous trouvé dans votre serviteur , depuis le temps que j'ai paru devant vous jusqu'à ce jour ; pour ne me permettre pas d'aller avec vous , & de combattre contre les ennemis de mon seigneur & de mon Roi ?*

9. *Respondens autem Achis , locutus est ad David : Scio quia bonus es tu in oculis meis , sicut Angelus Dei : sed prin-*

9. *Achis répondit à David : Il est vrai que pour moi je vous estime comme un Ange de Dieu // ; mais les Princes des Philistins ont resolu*

ψ. 6. * *mecum est.* L'Hebreu n'a point *est* , & fait ce sens qui est clair : *bonus in conspectu meo exitus tuus mecum* , c'est à dire : Je vous jure par le Seigneur que je suis satisfait de vous , & que

j'approuve fort , &c.
Ibid. lectr. Votre entrée & votre sortie , pour toute votre conduite. *Hebraïsm.*
ψ. 9. *lectr. Je sçai que vous êtes bon à mes yeux.*

absolument que vous ne vous trouveriez point avec eux dans le combat.

10. Demain donc tenez-vous prêts dès le matin, vous & les serviteurs de votre maître qui sont avec vous. Levez-vous la nuit, & quand le jour commencera à paroître, allez-vous-en.

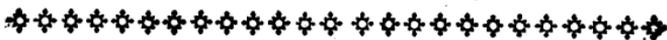
11. Ainsi David se leva avec ses gens pendant la nuit, pour partir dès le matin, & pour retourner au pays des Philistins : & les Philistins marcherent à Jezzrahel #.

cipes Philisthinorum dixerunt : Non ascendet nobiscum in prælium.

10. Igitur confurge manè tu, & servi domini tui, qui venerunt tecum : & cum de nocte surrexeritis, & cæperit dilucescere, pergite.

11. Surrexit itaque de nocte David ipse & viri ejus, ut proficiscerentur manè & reverterentur ad terram Philisthiim : Philisthiim autem ascenderunt in Jezrael.

¶ 11. Les Philistins étoient alors sur les terres d'Israël ; & David s'en retournoit à Siceleg, qui étoit alors aux Philistins.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶ 3. *L* Es Princes des Philistins dirent à Achis : *Qu'est-ce que c'est que ces Hebreux-là ?* Dieu veille toujours à la garde de ses Saints : Et c'est avec grande raison qu'ils se reposent sur lui de tout ce qu'il leur peut arriver en ce monde de plus fâcheux, & qu'ils lui disent avec le même David qu'il protege si divinement en cette rencontre : *Toutes mes aventures sont entre vos mains : IN manibus tuis sortes mea.*

Cet homme de Dieu se trouve dans l'état du monde le plus embarrassé sans qu'il paroisse aucune

DAVID TIRÉ D'UN EXTREME EMBARRAS. 349
ouverture pour en sortir. Il étoit persuadé qu'il ne pouvoit nullement combattre contre Saül qui étoit son souverain, ni contre le peuple de Dieu auquel il étoit inséparablement uni, & dont les Philistins étoient les ennemis mortels. Il savoit de plus qu'il avoit été sacré Roi des Hebreux ; & qu'ainsi ç'auroit été combattre contre lui-même, que de contribuer par sa valeur & par celle de ses gens, à la défaite de l'armée d'Israël, & à la victoire des Philistins.

D'ailleurs il avoit de grandes obligations à Achis Roi de Geth : & il ne pouvoit se défendre contre la haine & la violence de Saül, que par le secours qu'il recevoit de ce Prince, qui se persuadoit que David lui avoit été & lui seroit toujours très-fidelle.

Dans cette extremité où il se trouve ; il accompagne le Roi Achis lorsqu'il va joindre ses troupes à celles des Philistins, & il paroît dans leur armée, comme étant très-resolu de combattre contre Saül & contre le peuple de Dieu. Il ne faut pas douter qu'ayant des sentimens si contraires à ce qui paroissoit de lui au-dehors, il ne criât à Dieu au fond de son cœur, afin qu'il le délivrât de ce peril, dont il n'y avoit qu'une main toute-puissante qui le pût tirer. Car encore qu'il ne parût alors aucune trace par où ce secours du Ciel auroit pû venir ; il savoit néanmoins que Dieu se plaît de se déclarer en faveur de ceux qui ont mis leur esperance en lui, lorsque tous les moyens humains pour les sauver leur sont fermés, & qu'il n'y a plus que Dieu qui soit assez grand pour les délivrer.

C'est ce que nous voyons arriver en cette ren-

contre. David se trouve au milieu de ses plus grands ennemis. Ils sont les maîtres de sa personne & de sa vie ; & ils en peuvent disposer comme il leur plaira. Ils savent même qu'il est leur ennemi le plus redoutable, comme ils le témoignent en termes clairs, & que les Israelites l'ont élevé par leurs louanges au-dessus de Saul même tout Roi qu'il étoit. Et néanmoins ils ne concluent pas, que le plus sûr pour eux seroit de se défaire d'un homme, qui leur avoit fait & qui leur pouvoit faire encore tant de maux ; mais seulement qu'il faut le renvoyer avec ses gens ; de peur que ne pensant qu'à faire la paix avec son Prince, il ne tourne ses armes contr'eux lorsqu'ils seront engagés dans le combat.

Ainsi par un admirable effet de la providence de Dieu, David ne se voit point réduit malgré lui à combattre contre Saül, en se rendant coupable de desobéissance & de revolte, ni à passer aussi pour un ingrat envers Achis, auquel il avoit de très-grandes obligations. Mais Achis le conjure lui-même de faire ce qu'il desiroit de tout son cœur, qui étoit de se retirer avec ses gens & de retourner à Siceleg ; sans qu'on pût l'accuser d'avoir manqué aux regles, ou de l'honneur, en fuyant le combat ; ou de la reconnoissance, en n'assistant pas un Prince qui l'avoit protégé dans son malheur.

¶ 6. *Achis dit à David : Je n'ai trouvé en vous qu'une fidélité toute entière, mais vous n'agréez pas aux Princes. Achis témoigne à David qu'il lui avoit paru le plus fidelle de tous les hommes, & qu'il le considéroit comme un Ange de Dieu ; & néanmoins il le supplie de se retirer, parcequ'il*

VERTU QUOIQUE REVERÉE SOUV. ÉLOIGNÉE. 351
 n'agrée pas aux Princes des Philistins. C'est là la maniere dont les Grands du monde aiment d'ordinaire les vrais serviteurs de JESUS-CHRIST. Car encore qu'ils reverent leur vertu & qu'ils soient très-persuadés de leur innocence, néanmoins lorsqu'ils reconnoissent qu'ils sont devenus suspects à ceux qui tiennent les premieres places dans le monde, ils sont bien aises de ne paroître point liés avec eux, & ils semblent leur dire par leurs actions. ce qu'Achis dit à David en cette rencontre : Pour moi je vous considere comme un Ange de Dieu; rien n'est plus pur que votre foi & votre vertu; mais vous avez le malheur de ne plaire pas à ceux auxquels nous sommes obligés de ne pas déplaire : *Bonus es in oculis meis sicut Angelus Dei; sed Sarrapis non places.*

Nous voyons dans les Paralipomenes que lorsque David quitta l'armée d'Achis, & qu'il revint à Siceleg, plusieurs vaillans hommes de la tribu de Manassé vinrent se joindre à lui, & qu'il venoit chaque jour un si grand nombre d'Israelites pour le secourir, qu'il s'en forma enfin une grande armée. Dieu montrait assez par cette protection si particuliere de David qu'il étoit prêt d'achever son ouvrage, & de faire enfin monter sur le trône cet homme qui étoit selon son cœur, pour couronner l'humilité en sa personne; & pour faire voir en même temps à toute la terre un exemple effroyable de la punition des superbes, dans la chute & dans la mort funeste de Saül.



CHAPITRE XXX.

1. **T**rois jours après David arrivant avec ses gens à Siceleg, *trouva que* les Amalecites ayant fait des courses du côté du midi, étoient venus à Siceleg, l'avoient prise, & y avoient mis le feu.

2. Ils en avoient emmené les femmes captives, & tous ceux qu'ils y avoient trouvés, depuis le plus petit jusqu'au plus grand. Ils n'avoient tué personne; mais ils emmenoit tout avec eux, & s'en retournoient.

3. David donc & ses gens étant arrivés à Siceleg, & ayant trouvé la ville brûlée, & leurs femmes, leurs fils & leurs filles emmenées captives,

4. Ils commencèrent tous à crier & à pleurer jusqu'à ce que leurs larmes fussent épuisées.

5. Les deux femmes de David, Achinoam de Jezrahel, &

1. **C**umque venissent David & viri ejus in Siceleg die tertia, Amalecitarum impetum fecerant ex parte australi in Siceleg, & percusserant Siceleg, & succenderant eam igni.

2. Et captivas duxerunt mulieres ex ea, à minimo usque ad magnum: & non interfecerant quæquam, sed secum duxerant, & pergebant itinere suo.

3. Cum ergo venissent David & viri ejus ad civitatem, & invenissent eam succensam igni, & uxores suas, & filios suos, & filias ductas esse captivas,

4. levaverunt David & populus qui erat cum eo voces suas, & planxerunt donec deficerent in eis lacrymæ.

5. Siquidem & duæ uxores David captivæ

captivæ ductæ fuerant Achinoam Jezrahelites, & Abigail uxor Nabal Carmeli.

Abigail veuve // de Nabal du Carmel, avoient aussi été emmenées captives.

6. Et contristatus est David valdè: volebat enim cum populus lapidare, quia amara erat anima uniuscujusque viri super filiis suis & filiabus. Confortatus est autem David in Domino Deo suo.

6. David étoit saisi d'une extrême affliction; car tout le peuple le vouloit lapider; tous étant dans l'amertume & dans la douleur, pour avoir perdu leurs fils & leurs filles. Mais il mit sa force & sa confiance dans le Seigneur son Dieu.

7. Et ait ad Abiathar sacerdotem filium Achimelech: Applica ad me ephod. Et applicavit Abiathar ephod ad David.

7. Et il dit au Grand-Prêtre Abiathar fils d'Achimelech: Prenez pour moi l'Ephod; & Abiathar se revêtit de l'Ephod pour David //.

8. Et consuluit David Dominum, dicens: Persequar latrunculos hos, & comprehendam eos, an non? Dixitque ei Dominus: Persequere: absque dubio enim comprehendes eos, & excuties prædam.

8. Et David consulta le Seigneur //, en lui disant: Pour suivrai-je ces brigands, & les prendrai-je, ou ne les prendrai-je pas? Le Seigneur lui répondit: Pour suivez-les; car indubitablement vous les prendrez, & vous retirerez d'entre leurs mains tout ce qu'ils ont pris.

9. Abiit ergo David ipse, & sexcenti viri qui erant cum eo, & venerunt usque ad torrentem Besor: & lassii qui-

9. David marcha aussi tôt avec les six cents hommes qui l'accompagnoient, & ils vinrent au torrent de Besor; où quelques-uns d'entr'eux s'ar-

ψ. 5. *lectr. femme.*

ψ. 7. *expl. Afin que*

Tome I.

David | connaît la volonté de Dieu.

ψ 8. *expl. par Abiathar.*

Z

rêterent étant fatigués.

10. Et David poursuivit les Amalecites avec quatre cens hommes de ses gens, y en ayant eu deux cens qui n'avoient pu passer le torrent de Besor ; parcequ'ils étoient las.

11. Ils trouverent en chemin un Egyptien qu'ils amenerent à David ; à qui ils donnerent du pain à manger , & de l'eau à boire ,

12. avec une partie d'un câbas de figues, & deux paquets de raisins secs. L'Egyptien ayant mangé , reprit ses esprits & revint à lui. Car il y avoit déjà trois jours & trois nuits qu'il n'avoit ni mangé de pain, ni bû d'eau.

13. David lui dit : A qui es-tu ? D'où viens-tu ; & où vas-tu ? Il lui répondit : Je suis un esclave Egyptien , qui sers un Amalecite. Mon maître m'a laissé là , parceque je tombai malade avant-hier.

14. Car nous avons fait une irruption vers la partie meridionale des Cerethiens , vers

¶ 14. Peuples voisins des Philistins , ou qui en faisoient partie.

dam substiterunt.

10. Persecutus est autem David ipse , & quadringenti viri : substiterant enim ducenti, qui lassifranfire non poterant torrentem Besor.

11. Et invenerunt virum Ægyptium in agro , & adduxerunt eum ad David : dederuntque ei panem ut comederet , & biberet aquam.

12. Sed & fragmen massæ caricarum , & duas ligaturas uvæ passæ. Quæ cum comedisset , reversus est spiritus ejus : & refocillatus est : non enim comederat panem, neque biberat aquam , tribus diebus & tribus noctibus.

13. Dixit itaque ei David : Cujus es tu ? vel unde ? & quo pergis ? Qui ait : Puer Ægyptius ego sum , servus viri Amalecitarum : dereliquit autem me dominus meus , quia ægrotare cœpi nudiustertius.

14. Siquidem nos erupimus ad australem plagam Cerethi,

AMALEC. TAILLÉS EN PIÈCES PAR DAVID. 355

& contra Judam, & ad Meridiem Caleb; & Siceleg succendimus igni.

15. Dixitque ei David: Potes me ducere ad cuneum istum? Qui ait: Jura mihi per Deum, quod non occidas me, & non tradas me in manus domini mei; & ego ducam te ad cuneum istum. Et juravit ei David.

16. Qui cum dixisset eum, ecce illi discumbabant super faciem universæ terræ, comedentes & bibentes, & quasi festum celebrâtes diem, pro cuncta præda, & spoliis quæ ceperant de terra Philisthim, & de terra Juda.

17. Et percussit eos David à vespere usque ad vesperam alterius diei; & non evasit ex eis quicquam, nisi quadringenti viri adolescentes, qui ascenderant camelos & fugerant.

18. Eruit ergo David omnia quæ tulerant Amalecitarum, & duas uxores suas

Juda & vers le midi de Caleb //, & nous avons brûlé Siceleg.

15. David lui dit: Pourras-tu me mener à ces gens-là? L'Égyptien lui répondit: Jurez-moi par le nom de Dieu que vous ne me tuerez point, & que vous ne me livrerez point entre les mains de mon maître; & je vous menerai où ils sont. David le lui jura.

16. L'Égyptien donc l'ayant conduit, ils trouverent les Amalecites qui étoient couchés sur la terre par toute la campagne, mangeant & buvant, & faisant une grande fête, pour tout le butin & les dépouilles qu'ils avoient prises sur les terres des Philistins & de Juda.

17. David les chargea, & les tailla en pièces depuis ce jour-là jusqu'au soir du lendemain; & il ne s'en échapa pas un, hors quatre cens jeunes-hommes, qui monterent sur des chameaux, & s'enfuirent.

18. David donc recouvra tout ce que les Amalecites avoient pris, & il délivra de

¶ 14. Du païs des descendans de Caleb, dans la tribu de Juda.

leurs mains ses deux femmes.

19. Il ne se trouva rien de perdu depuis le plus petit jusqu'au plus grand, tant des garçons que des filles; ni de toutes les dépouilles. Et David ramena généralement tout ce qu'ils avoient pris.

20. Il reprit tous les troupeaux de moutons & de bœufs, & il les fit marcher devant lui. Et ses gens disoient: Voilà le butin de David.

21. Il vint joindre ensuite les deux cens hommes, qui étant las s'étoient arrêtés & n'avoient pu le suivre, & à qui il avoit commandé de demeurer sur le bord du torrent de Besor. Ils vinrent au-devant de lui, & de ceux qui l'accompagnoient. David s'approchant d'eux, leur fit bon visage.

22. Mais tout ce qu'il y avoit de méchans & de corrompus qui étoient à la suite de David, commencerent à dire: Puisqu'ils ne sont point venus avec nous, nous ne leur donnerons rien du butin que nous avons pris. Que chacun se contente qu'on lui rende sa femme & ses enfans; & après

cruit.

19. Nec defuit quidquam à parvo usque ad magnum, tam de filiis quam de filiabus & de spoliis; & quæcumque rapuerant, omnia reduxit David.

20. Et tulit universos greges & armenta, & minavit antè faciem suam; dixeruntque: Hæc est præda David.

21. Venit autem David ad ducentos viros, qui lassè substiterant, nec sequi poterant David, & residere eos jufferat in torrente Besor: qui egressi sunt obviam David, & populo qui erat cum eo, Accedens autem David ad populum, salutavit eos pacificè.

22. Respondensque omnis vir pessimus & iniquus, de viris qui ierant cum David; dixit: quia non venerunt nobiscum, non habimus eis quidquam de præda, quam eruitus: sed sufficiat unicuique uxor sua & filii: quos cum acceperint, recedant.

cela qu'il s'en aille.

23. Dixit autem David : Non sic faciatis fratres mei, de his quæ tradidit nobis Dominus, & custodivit nos, & dedit latrunculos, qui eruperant adversum nos, in manus nostras.

23. Mais David leur dit : Ce n'est pas ainsi, mes freres, que vous devez disposer de ce que le Seigneur nous a mis entre les mains : puisque c'est lui qui nous a conservés, & qui nous a livré ces brigands qui étoient venus nous piller.

24. Nec audiet vos quisquam super sermone hoc. Equæ enim pars erit descendentis ad prælium, & remanentis ad farcinas; & similiter divident.

24. Personne n'écouterà cette proposition que vous avez faite. Car celui qui aura combattu, & celui qui sera demeuré au bagage, auront la même part au butin; & ils partageront également.

25. Et factum est hoc ex die illa, & deinceps constitutum & præfixitum, & quasi lex in Israel usque in diem hanc.

25. C'est ce qui s'est pratiqué depuis ce temps-là; & il s'en est fait ensuite une regle stable dans Israel, & comme une loi qui dure encore aujourd'hui //.

26. Venit ergo David in Siceleg & misit dona de præda senioribus Juda proximis suis, dicens: Accipite benedictionem de præda hostium Domini;

26. David étant arrivé à Siceleg, envoya du butin qu'il avoit pris, aux Anciens de Juda qui étoient ses proches, en leur faisant dire: Recevez cette benediction des dépouilles des ennemis du Seigneur.

27. His qui erant

27. Il en envoya à ceux qui

¶ 25. Autr. Hebr. C'est ce qui s'étoit pratiqué dès auparavant: Et David en fit alors une loi & une regle qui dure encore aujourd'hui dans Israel.

étoient à Bethel //, à ceux de Ramoth // vers le midi, à ceux de Jether ;

28. à ceux d'Aroer, de Sephamoth, d'Esthamo,

29. & de Rachal, à ceux qui étoient dans les villes de Jeraméel, & dans les villes de Ceni //

30. à ceux d'Arama, à ceux du lac d'Asan //, à ceux d'Athach,

31. à ceux d'Hebron ; & à tous les autres qui étoient dans les lieux où David avoit demeuré avec ses gens //.

in Bethel, & qui in Ramoth ab meridiem, & qui in Jether :

28. & qui in Aroer, & qui in Sephamoth, & qui in Esthamo,

29. & qui in Rachal, & qui in urbibus Jerameel, & qui in urbibus Ceni,

30. & qui in Arama, & qui in lacu Asan, & qui in Athach,

31. & qui in Hebron ; & reliquis qui erant in his locis, in quibus commoratus fuerat David ipse, & viri ejus.

¶. 27. Ces villes sont en diverses tribus, la plupart en celle de Juda.

Ibid. Peut-être pour la distinction de Ramoth, surnommée de Galaad dans la tribu de Gad.

¶. 29. C'étoient des cantons dans la tribu de Juda.

¶. 30. Autr. *Hebr.* A ceux de Cor-asan.

¶. 31. Pour y reparer les pertes que ses gens avoient pu y causer.





SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. *D*avid arrivant à Siceleg, trouva que les Amalecites l'avoient prise, & qu'ils en avoient enmené les femmes captives. Dieu éprouve long temps ceux qui sont à lui, & souvent il les rejette dans la tempête lorsqu'ils sont tout prêts d'entrer dans le port. David alloit être Roi d'Israël par la mort de Saül son ennemi; & cependant c'est en ce moment-là même qu'il tombe dans le plus grand péril où il se soit trouvé de sa vie. Etant retourné lui & ses gens à Siceleg, ils la trouvent en cendres, & leurs femmes, leurs enfans, & tous leurs biens enlevés par les Amalecites,

Cette dernière épreuve fit ce que les autres n'avoient pas encore fait, c'est-à-dire, qu'elle ébranla la fidélité des gens de David. Ils montrèrent alors qu'il est difficile d'être toujours ami des personnes opprimées, & que la longueur de leurs maux lasse enfin la constance de ceux qui les suivent, & les tente de les traiter comme s'ils étoient coupables de leur malheur, quoiqu'il n'ait point d'autre cause que leur vertu même. Ainsi David après avoir perdu tout ce qui lui étoit le plus cher au monde, a la douleur encore de voir soulever contre lui ceux qui le devoient consoler dans cette affliction, & qui sembloient être toute sa force. Mais s'il étoit alors sans appui de la part des hommes, il savoit que Dieu ne lui manqueroit pas en ce besoin; & qu'il est toujours le soutien de ceux qui n'en attendent que de lui seul.

Z iiij

¶. 6. *David étoit saisi d'une extrême affliction; car tout le peuple vouloit le lapider: mais il mit sa confiance dans le Seigneur.* Il a été marqué auparavant, que lorsque David étant caché derrière une montagne tournoit d'un côté, & que Saül avec ses gens le poursuivoit de l'autre, il n'esperoit plus pouvoir se sauver, & qu'il se croyoit prêt de tomber entre les mains de son ennemi. Mais dans cette rencontre où il sembloit avoir tout perdu, jusqu'à l'affection de ses gens mêmes, qui le menaçoient de le lapider, pour se venger sur lui d'un malheur qui lui étoit commun avec eux: l'écriture marque, *qu'il se fortifia dans la confiance qu'il avoit en Dieu, & qu'il espéra contre l'esperance même, comme saint Paul le dit d'Ahraham.*

Suprà.
c. 23. 10.

Rom. 3.
18.

C'est ainsi que les Saints s'avancent dans la vertu; & que les épreuves les plus rudes que Dieu leur envoie, & dont il les tire, les affermissent de plus en plus dans la foi & dans la patience. L'expérience des secours qu'ils ont déjà reçus de Dieu, les assure de ceux dont ils ont besoin à l'avenir; & ils esperent toujours qu'il leur fera miséricorde; parcequ'il la leur a déjà faite en des rencontres très-dangereuses, par une bonté toute gratuite.

¶. 7. *Abiathar se revêtit de l'Ephod, & David consulta le Seigneur, en lui disant: Poursuivrai-je ces brigands?* David étoit Prophete. Il avoit reçu une lumière extraordinaire de Dieu; & néanmoins il ne fait rien sans le consulter, afin de n'agir que par son ordre. Nous apprenons par un si grand exemple, que l'essence de la piété & de l'humilité Chrétienne, est de vouloir dépendre de Dieu en toutes choses, & de prendre plaisir à soumettre notre volonté à la sienne? C'est ainsi

que nous rendrons à Dieu le culte souverain qui lui est dû, & que nous reconnoîtrons qu'étant le Createur & l'Être indépendant de tous les êtres, c'est à lui proprement à régler tous les momens & toutes les circonstances de notre vie; & que pour nous qui avons tout reçu, & qui attendons tout de lui, il ne nous reste que le desir de le suivre en toutes choses, & la gloire de lui obeir.

¶ 11. *Ils trouverent en chemin un Egyptien, qu'ils amenerent à David, à qui ils donnerent du pain à manger.* Dieu avoit résolu de sauver David, & de lui faire recouvrer tout ce qu'il avoit perdu dans le pillage de Siceleg. Il se sert pour cela de la charité qu'a ce Saint pour un pauvre esclave; & de la dureté qu'avoit eu son maître de l'abandonner dans un chemin sans s'en mettre en peine, parcequ'il étoit devenu malade.

Il faut être attentif à témoigner sa bonté & sa compassion dans les moindres rencontres que Dieu nous fait naître, *parceque celui qui est fidelle dans les petites choses, selon la parole de JESUS-CHRIST, le sera aussi dans les plus grandes.* Et l'on peut dire même que ces choses qui paroissent petites ne le sont point en effet, puisque les plus grandes en dépendent, & que souvent elles en sont le fruit & la récompense. Ainsi cette bonté que David témoigne envers un homme misérable & à demi mort, fut le moyen dont Dieu se servit pour mettre entre ses mains les Amalecites, & pour le faire passer en un moment d'un état misérable & presque desesperé, à un bonheur qu'il n'auroit osé attendre; qui fut le commencement de cette grandeur souveraine à laquelle la Providence l'alloit élever.

¶ 24. *David dit à ses gens: Celui qui aura*

combattu, & celui qui sera demeuré au bagage, auront la même part au butin. Comme la charité de David envers ce pauvre esclave avoit été en quelque forte le principe de sa victoire, il veut aussi que la même charité en partage les dépouilles. Il ne peut souffrir que l'on fasse de distinction entre ceux à qui il avoit commandé de demeurer au bagage, parcequ'ils étoient trop las pour le suivre, & ceux qui avoient combattu effectivement. *Tout ce qu'il y avoit de méchans & de corrompus* parmi ses gens, s'opposent à un ordre si juste, parcequ'ils méprisoient ces deux cens hommes qui ne s'étoient point trouvés en état de combattre ; & qu'ils s'imaginoient qu'un succès si avantageux étoit l'ouvrage de la force de leur bras.

Mais David en jugeoit d'une maniere plus humble & plus veritable. Il étoit persuadé que c'étoit Dieu même qui avoit combattu pour eux ; que cette victoire lui appartenoit uniquement, & que toute la gloire lui en étoit dûe. Ainsi il ne vouloit point faire de difference entre ceux qui n'avoient pu le suivre, parcequ'ils étoient abatus de lassitude, & ceux qui s'étoient trouvés au combat : parcequ'ils étoient tous également redevables à la toute-puissance de Dieu, qui s'étoit si ouvertement déclaré pour eux. Il étoit même persuadés que ceux qui prendroient moins de part à la gloire de cette action, y en auroient le plus devant Dieu ; & qu'ils seroient les plus dignes de partager avec les autres le butin de la victoire.

Cet exemple est d'une grande instruction pour ceux que Dieu appelle à la défense de sa verité & de son Eglise ; & d'une grande consolation pour ceux qui soulagent, autant qu'ils peuvent, ceux qui

sont destinés à une fonction si importante. Car les premiers doivent considerer, que c'est encore plus par la charité & par l'humilité, que par la lumiere & la science, que l'Eglise veut être soutenue contre les erreurs de ceux qui la combattent.

Ainsi lorsque Dieu benit en quelque sorte leur travail, ils doivent croire que ce succès avantageux est plutôt la récompense de quelques ames cachées, qui ne cherchent que Dieu & qui ne desirerent que sa gloire, qu'il n'est l'ouvrage & le fruit de leurs applications & de leurs travaux.

Et ceux qui ne sont pas en état de servir Dieu dans la défense de sa verité & de ses mysteres, doivent se consoler dans cette impuissance, puisque s'ils ont une grande charité pour l'Eglise & pour ceux qui la soutiennent, elle leur donnera une grande part aux graces qui sont attachées à ce ministere si divin. Car Dieu ne regarde dans nos actions que ce qui les rend proprement pures & saintes; qui est l'amour que nous avons pour lui seul; & il reserve les plus grandes récompenses pour ceux qui auront eu plus de zele pour sa verité & pour sa gloire.

v. 25. Il s'est fait ensuite de cette conduite de David, une regle stable en Israel, & comme une loi qui dure encore aujourd'hui. Abraham après la défaite des cinq Rois, & Moïse en certaines occasions, ont fait quelque chose de semblable à ce que David fait en celle-ci. Mais ce sage Prince a eu cet avantage, qu'ayant imité de si grands Saints dans la maniere dont il s'est conduit alors, son exemple a passé depuis pour une loi, qui a été observée inviolablement dans Israel.

C'est ce qui doit porter les grands Rois à faire

avec plaisir des actions de generosité & de justice² parcequ'elles peuvent devenir après eux comme *des loix & des regles stables*, fondées sur leur autorité & sur leur exemple, qui survivent à leur personne; qui leur attirent mille benedictions dans les races suivantes, & qui rendent leur gloire & leur vertu immortelle.

†. 26. *David envoya du butin qu'il avoit pris, aux anciens de Juda.* Rien n'est plus genereux ni plus reconnoissant que la vertu qui vient de Dieu & qui tend à Dieu, parcequ'elle est toujours sans orgueil & sans interêt. David avoit reçu dans sa disgrâce des assistances de diverses personnes; & aussi-tôt que Dieu l'a favorisé d'un heureux succès, il ne pense qu'à leur faire part de son bonheur. Ainsi il se conduisoit très-sagement dans la prosperité, parcequ'il avoit été long-temps dans l'adversité. Ses longues traverses lui avoient appris combien il avoit eu besoin de la protection de Dieu & de l'assistance des hommes. Et aussi-tôt que le calme succede à une tempête où il avoit été tout prêt de perir, il témoigne son extrême reconnoissance, premierement envers Dieu, qui en étoit la veritable cause; & ensuite envers les hommes, qui en avoient été les organes & les instrumens.





CHAPITRE XXXI.

1. **P**hilisthiim autem pugnabant adversum Israel: & fugerunt viri Israel ante faciem Philisthiim; & ceciderunt interfecti in monte Gelboe.

2. Irrueruntque Philisthiim in Saul, & in filios ejus; & percusserunt Jonathan, & Abinadab, & Melchisua, filios Saul;

3. totumque pondus prælii versum est in Saul: & consecuti sunt eum viri sagittarii, & vulneratus est vehementer à sagittariis.

4. Dixitque Saul ad armigerum suum: Evagina gladium tuum, & percute me, ne forte veniant incircumcisi isti, & interficiant me, illudentes mihi. Et noluit armiger ejus: fuerat enim nimio terrore perterritus. Arripuit itaque Saul gladium

1. **C**ependant la bataille se donna entre les Philistins & les Israelites. Les Israelites fuirent devant les Philistins; & il en fut tué un grand nombre sur la montagne de Gelboé.

2. Les Philistins vinrent fondre sur Saül & sur ses enfans; ils tuerent Jonathas, Abinadab, & Melchisua, fils de Saül:

3. & tout l'effort du combat tomba sur Saül. Les Archers le joignirent, & ils le blessèrent dangereusement.

4. Alors Saül dit à son Ecuyer: Tirez votre épée, & tuez-moi; de-peur que ces incircumcis ne m'insultent encore en m'otant la vie. Mais son Ecuyer étant tout épouventé de ses paroles, ne le voulut point faire. Saül donc prit son épée, & se jetta dessus.

ŷ. 2. Hebr. poursuivirent. ŷ. 3. lestr. le poids.

5. Et son Ecuyer voyant qu'il étoit mort [¶], se jetta lui-même sur son épée, & mourut auprès de lui.

6. Ainsi Saül mourut en ce jour-là; & avec lui trois de ses fils, son Ecuyer, & tous ceux qui se trouverent auprès de sa personne [¶].

7. Or les Israélites qui étoient au-delà de la vallée de Jezrael [¶], & au-delà du Jourdain, ayant appris la défaite de l'armée d'Israel, & la mort de Saül & de ses enfans, abandonnerent leurs villes, & s'enfuirent; & les Philistins y vinrent, & s'y établirent.

8. Le lendemain les Philistins vinrent dépouiller ceux qui avoient été tués à la bataille, & ils trouverent Saül avec ses trois fils, étendus *morts* sur la montagne de Gelboé.

¶ 5. Ou le croyant, au cas que le recit de l'Amalecite soit véritable. 2. Rois 1.

¶ 6. autr. Et presque tous ceux de sa maison. *Lettre*. les hommes. 2. Reg. 1. 6.

¶ 7. Qui étoit entre les monta-

& irruit super eum.

5. Quod cum vidisset armiger ejus, videlicet quod mortuus esset Saul, irruit etiam ipse super gladium suum, & mortuus est cum eo.

6. Mortuus est ergo Saul, & tres filii ejus, & armiger illius, & universi viri ejus in die illa pariter.

7. Videntes autem viri Israel, qui erant trans vallem, & trans Jordancem, quod fugissent viri Israelitæ, & quod mortuus esset Saul, & filii ejus, reliquerunt civitates suas, & fugerunt: veneruntque Philisthiim, & habitaverunt ibi.

8. Facta autem die altera, venerunt Philisthiim, ut spoliarent interfectos, & invenerunt Saul & tres filios ejus jacentes in monte Gelboe.

gnes de Gelboé & d'Hermon, *Hebr.* Qui étoient au passage du Jourdain, c'est-à-dire, qui demeuroient le long du Jourdain, apparemment du côté des Philistins, & non de l'autre, comme il paroît par le v. 11.

CORPS DE SAÛL PENDU PAR LES PHILISTINS. 367

9. Et præciderunt caput Saul, & spoliaverunt eum armis : & miserunt in terram Philistinorum per circuitum, ut annuntiaretur in templo idolorum, & in populis.

10. Et posuerunt arma ejus in templo Astaroth, corpus vero ejus suspenderunt in muro Bethsan.

11. Quod cum audissent habitatores Jabes Galaad, quæcumque fecerant Philistinim Saul,

12. surrexerunt omnes viri fortissimi, & ambulaverunt tota nocte, & tulerunt cadaver Saul, & cadavera filiorum ejus, de muro Bethsan : veneruntque Jabes Galaad, & combusserunt ea ibi :

13. & tulerunt ossa eorum, & sepelierunt in nemore Jabes, & jejunaverunt septem diebus.

9. Ils couperent la tête de Saül, & lui ôterent ses armes ; & ils envoyèrent *des couriers* par tout le pays des Philistins, pour publier cette nouvelle dans le temple de leurs idoles, & la *répandre* parmi tous les peuples.

10. Ils mirent les armes de Saül dans le temple d'Astaroth ; & ils pendirent son corps sur la muraille de Bethsan.

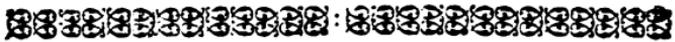
11. Ceux de Jabès de Galaad ayant appris le traitement que les Philistins avoient fait à Saül,

12. tous les plus vaillans d'entr'eux sortirent, marcherent toute la nuit, & ayant pris les corps de Saül & de ses enfans qui étoient sur la muraille de Bethsan, ils revinrent à Jabès de Galaad, où ils les brûlerent.

13. Ils prirent leurs os, & les ensevelirent dans le bois de Jabès, & ils jeûnerent pendant sept jours.

¶ 9. *autr.* Et ils envoyèrent sa tête. Juifs. Peut-être que ces corps étoient déjà corrompus.

¶ 12. Contre la coutume des



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

7. 4. *S* *Aiil prit son épée, & se jeta dessus.* La mort de Saül est semblable à sa vie. Il avoit irrité Dieu, non seulement par sa première desobeissance, mais encore par les meurtres & les sacrilèges qu'il commit ensuite. Et au lieu de s'humilier devant lui pour fléchir sa colere, lorsqu'il ne voulut point lui répondre sur l'événement de la bataille qu'il devoit donner, il alla consulter les démons par cette science infernale de la magie, qu'il avoit lui-même condamnée dans tout son royaume.

Ainsi ayant appris de Samuel qu'il devoit le lendemain être tué avec ses enfans, cet arrêt fut verifié dans cette bataille qu'il perdit; & qui fut aussi glorieuse aux idolâtres, que funeste & honteuse au peuple de Dieu. Ce Prince avoit déjà tué son ame par une infinité de crimes: il tue encore son corps, de-peur d'être exposé aux insultes des infidèles. Il avoit été le meurtrier d'un grand nombre de Prêtres & d'innocens; il devient l'homicide de lui-même. Il avoit vécu comme un homme rebelle à Dieu, & comme un idolâtre de sa propre volonté, selon l'expression de Samuel; il meurt comme un Payen & comme un desesperé.

Le Saint-Esprit n'a pas voulu même qu'il nous fût libre de porter de sa mort un jugement mêlé de doute & d'incertitude, après celui qu'il en a fait

DIEU A FAIT LES PETITS COM. LES GRANDS. 389

Fait en termes formels dans les Paralipomenes, où il parle de lui de cette sorte : *Saül donc mourut à cause de ses iniquités, ou dans ses iniquités, comme le porte le texte original, parcequ'il avoit violé le commandement qu'il avoit reçu du Seigneur, & qu'il devoit observer. Qu'il avoit de plus consulté cette femme qui avoit un esprit de divination ; & qu'il n'avoit point esperé au Seigneur. C'est pour cela que Dieu l'a tué, & qu'il a transféré son royaume à David fils d'Isai.*

1. Parat.
10. 13.

Telle fut la fin de ce premier des Rois d'Israel. Dieu a verifié en sa personne ce qu'il avoit dit au Prophete Samuel : *Je mettrai en honneur ceux qui m'honorent, & ceux qui me méprisent tomberont dans le mépris.* Les Princes du monde ne daignent pas d'ordinaire faire attention à ce qui regarde les particuliers. L'idée qu'ils ont conçue de leur grandeur les met tellement dans leur imagination au-dessus de tout le reste du monde, qu'ils se persuadent que ce qui arrive au commun des hommes ne les touche pas. Cette pensée néanmoins est aussi fausse, quelle est pleine de présomption : puisque Dieu declare *qu'il a fait les petits comme les grands, & qu'il est également le pere & le juge des uns & des autres.*

1. Reg.
2. 30.

Sap. 6. 8.

Mais s'ils ont si fort accoustumé leur esprit à se repaître de ce fantôme de leur qualité, qu'ils considèrent au-moins cette fin funeste du premier Roi du plus illustre peuple du monde : Et qu'ils apprennent de cet exemple terrible, à craindre les jugemens de celui qui leur a mis la couronne sur la tête, & qui la leur redemandera avec leur vie ; au moment précis qu'il a marqué dans l'ordre de sa providence & de sa justice.

Tome I.

A a.

Qu'ils considerent dans Saül ce qu'ils doivent fuir, & en David ce qu'ils doivent imiter. Et si l'éclat de la majesté qui les environne, & qui les expose à une infinité de perils, les pousse dans le précipice où David lui-même, tout saint qu'il étoit, n'a pu s'empêcher de tomber; *qu'ils ne perdent point l'esperance en Dieu*, comme Saül la perdit; & qu'ils imitent ce sage Prince qui écouta les remontrances du Prophete Nathan, lorsqu'il lui découvrit la profondeur de sa plaie; & qu'il se rendit à ses avis, comme s'il les avoit reçus de la bouche de Dieu même.

Car on peut dire de ce Prince, si grand & si humble dans sa grandeur, ce que l'Eglise dit du premier homme, *que sa faute*, quoique si criminelle en elle-même, *est devenue bienheureuse*, puisqu'il l'a réparée avec tant de larmes, & par toute la fuite d'une vie si pure & si exemplaire. Ainsi il est bien juste que ceux qui auront éprouvé, comme lui, dans leur chute, combien est grande la fragilité humaine, l'imitent aussi dans cette maniere admirable avec laquelle il est retourné à Dieu de tout son cœur, & s'est humilié profondément sous sa majesté suprême.

C'est ce que saint Ambroise dit à l'Empereur Theodose, qui lui représentoit que David qui étoit si saint, n'avoit pas laissé de tomber dans un grand crime: *Si vous l'avez suivi dans son égarement*, lui dit-il, *imitiez-le encore dans sa pénitence*. *QUI secutus es errantem, sequere poenitentem.*